



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3099

2016

I. Nos. 53315-53323

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3099

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2024

Copyright © United Nations 2024
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003046-5
e-ISBN: 978-92-1-358790-4
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2024
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2016
Nos. 53315 to 53323*

No. 53315. Canada and Kuwait:

Exchange of Notes constituting an Agreement between the Government of Canada and the Government of the State of Kuwait concerning the Status of Canadian Forces in Kuwait. Kuwait, 5 May 2004 and 11 May 2004.....

3

No. 53316. Canada and Mongolia:

Treaty between the Government of Canada and the Government of Mongolia on the Transfer of Offenders. Ottawa, 20 October 2004

17

No. 53317. Canada and France:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the French Republic concerning Youth Exchanges. Paris, 3 October 2003

33

No. 53318. Canada and Egypt:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Arab Republic of Egypt on the Transfer of Sentenced Persons. Cairo, 10 November 1997

45

No. 53319. Canada and United States of America:

Exchange of Notes constituting an Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America concerning the SciSat-1 Atmospheric Chemistry Experiment Mission (with memorandum of understanding). Washington, D.C., 18 July 2003 and 4 August 2003.....

73

No. 53320. Canada and Luxembourg:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning the Sharing of Confiscated Property and Equivalent Amounts of Money. Luxembourg, 17 August 2006.....

99

No. 53321. Canada and Luxembourg:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning the Sharing of Confiscated Property and Equivalent Amounts of Money. Luxembourg, 17 August 2006.....

105

No. 53322. Canada and Jordan:

Agreement between Canada and the Hashemite Kingdom of Jordan for the Promotion and Protection of Investments (with annexes). Amman, 28 June 2009	111
---	-----

No. 53323. Canada and United States of America:

Framework Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America for Cooperation in the Exploration and Use of Outer Space for Peaceful Purposes. Washington, 9 September 2009	343
---	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

Traité et accords internationaux enregistrés en janvier 2016 N°s 53315 à 53323

N° 53315. Canada et Koweït :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'État du Koweït sur le statut des Forces canadiennes au Koweït. Koweït, 5 mai 2004 et 11 mai 2004.....

3

N° 53316. Canada et Mongolie :

Traité entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Mongolie concernant le transfèrement des délinquants. Ottawa, 20 octobre 2004

17

N° 53317. Canada et France :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République française relatif aux échanges de jeunes. Paris, 3 octobre 2003

33

N° 53318. Canada et Égypte :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte sur le transfèrement des personnes condamnées. Le Caire, 10 novembre 1997

45

N° 53319. Canada et États-Unis d'Amérique :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à la mission SciSat-1 d'expérimentation en chimie atmosphérique (avec mémorandum d'entente). Washington, 18 juillet 2003 et 4 août 2003

73

N° 53320. Canada et Luxembourg :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg concernant le partage des biens confisqués et des sommes d'argent équivalentes. Luxembourg, 17 août 2006.....

99

N° 53321. Canada et Luxembourg :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg concernant le partage des biens confisqués et des sommes d'argent équivalentes. Luxembourg, 17 août 2006.....

105

Nº 53322. Canada et Jordanie :

Accord entre le Canada et le Royaume hashémite de Jordanie concernant la promotion
et la protection des investissements (avec annexes). Amman, 28 juin 2009 111

Nº 53323. Canada et États-Unis d'Amérique :

Accord cadre entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis
d'Amérique relatif à l'exploration et à l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique
à des fins pacifiques. Washington, 9 septembre 2009 343

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* * *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour l'enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour l'enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

January 2016

Nos. 53315 to 53323

Traité et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2016

N^os 53315 à 53323

No. 53315

**Canada
and
Kuwait**

**Exchange of Notes constituting an Agreement between the Government of Canada and the
Government of the State of Kuwait concerning the Status of Canadian Forces in Kuwait.
Kuwait, 5 May 2004 and 11 May 2004**

Entry into force: *11 May 2004, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *Arabic, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Koweït**

**Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le
Gouvernement de l'État du Koweït sur le statut des Forces canadiennes au Koweït.
Koweït, 5 mai 2004 et 11 mai 2004**

Entrée en vigueur : *11 mai 2004, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *arabe, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

STATE OF KUWAIT
DEPUTY PRIME MINISTER & MINISTER OF DEFENCE

دولة الكويت
نائب رئيس مجلس الوزراء ووزير الدفاع

المحترم

سعادة / ريتشارد مان
سفير كندا لدى دولة الكويت

تحية طيبة وبعد،،،،

مدينة الكويت

التاريخ 2004/5/11

أشرف بياخباركم باسلامي لرسالتكم المؤرخة 5 / 5 / 2004 والتي
تنص على ما يلي :

[See note I - Voir note II]

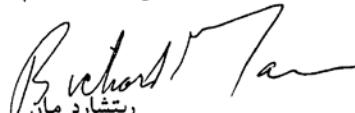
ويشرفني بأن أحبطكم علماً بأن حكومة دولة الكويت تتفق على
البنود (13-1)، المشار إليها أعلاه، كما تتفق على اعتبار رسالتكم المذكورة
أعلاه وهذه الرسالة بمثابة اتفاقية بين حكومتينا والتي تدخل حيز النفاذ من
تاريخ استلامكم لهذا الرد.

وتفضوا بقبول أسمى آيات التقدير ،،،،

الشيخ/ جابر العبيض الحمد الصباح المحترم
نائب رئيس مجلس الوزراء ووزير الدفاع

- ٨- تعفى المعدات والمواد الاخرى التي تستوردها القوة الكويتية لغرض القيام بعملياتها الى داخل دولة الكويت من اي ترخيص او قيود وایة ضرائب ورسوم جمركية، وكذلك الامم المتحدة الشخصية، ومواد الاستعمال الخاصة او التي يستعملها افراد القوة، والممتلكات من اي نوع والتي يتم استيرادها وقتها لهذه الفقرة ويتم بيعها في الكويت الى اشخاص ليس لهم الحق بالاستيراد دون ضرائب تكون خاضعة الى الرسوم الجمركية والرسوم الاخرى وفقاً لقيمتها وقت البيع.
- ٩- يجوز للعسكريين في القوة الكويتية حيازة وحمل الاسلحة وفق ما يصرح لهم بها من اوامر خلال تأدية مهامهم الرسمية.
- ١٠- يجوز للحكومة الكويتية في اي وقت ان تطلب سحب القوة الكويتية من الكويت وتحتفظ حكومة كندا بحق سحب قواتها في اي وقت، وذلك بعد اخطار حكومة دولة الكويت قبل شهرين على الاقل من سحبها.
- ١١- في حالة نشوء اي خلاف بين الاطراف بشأن تفسير او تطبيق هذه الاتفاقية، فانه يتم تسويتها فيما بين الاطراف ومن خلال المفاوضات والمشاورات.
- ١٢- تسرى هذه الاتفاقية لمدة ١٢ شهراً وتتجدد تلقائياً لمد مماثلة ما لم يخطر اي من الطرفين الطرف الآخر عن رغبته في انها، هذه الاتفاقية قبل انتقضاتها بمدة ستة أشهر على ان لا يدخل ذلك بالفقرة (٥) والتي يتم تطبيقها على اي مسألة تحدث نتيجة تنفيذ هذه الاتفاقية.
- ١٣- تبرم هذه الاتفاقية باللغات العربية والإنكليزية والفرنسية وكل النصوص متساوية في الحجية.

ويسرقني بان أقترح، اذا كانت حكومة دولة الكويت توافق على البنود المذكورة اعلاه، اعتبار هذه المذكرة ورداً لكم باتفاقية بين حكومتيينا والتي تدخل حيز النفاذ من تاريخ مذكرة استلام ردمكم.


Richard T. Tan
ريتشارد تان
السفير

٣- تمنع دولة الكويت، في اراضيها، افراد القوات المسلحة الكندية الامتيازات والخصائص التي يتمتع بها الموظفون الاداريون والفنيون العاملون بالبعثات الدبلوماسية وفقا لاتفاقية نينا للعلاقات الدبلوماسية الصادرة بتاريخ ١٨/٤/١٩٦١.

٤- يخضع المقاولون وافراد الشركات والكريتيون العاملون مع القوة الكندية للسلطة القضائية الكويتية فيما يتعلق بالمسائل المدنية والجزائية.

٥- (أ) تتنازل كل حكومة عن اي مطالبة لها او قد تكون لها تجاه الحكومة الاخرى او اي من قوات الحكومة الاخرى بسبب الاصابة - بما في ذلك الاصابة التي تنتجه عنها الوفاة - التي يتعرض لها افرادها او بسبب الضرر او الخسارة في ممتلكاتها اذا كانت هذه الاصابة او الوفاة او الضرر او الخسارة ناجحة عن فعل او اعمال قام به اي فرد من افراد الحكومة الاخرى اثناء تأدية المهام الرسمية وفقا لهذه الاتفاقية .
(ب) تلتزم القوة الكندية باعادة تسليم المنشآت والمعدات التي وفرتها لها حكومة دولة الكويت والتي بحوزتها بالحالة التي استلمتها بها والتعریض عن اي فقد او ضرر ينتجه عن سوء استخدامها .

(ج) تعمل حكومة الكويت وفقا لقوانينها على معالجة وتسوية مطالبات الطرف الثالث التي تنشأ على اراضيها وتكون متعلقة ب اي فعل او اعمال من جانب حكومة كندا او اي فرد من افراد القوة الكندية اثناء تأدية مهاماتهم الرسمية ذات العلاقة بهذه الاتفاقية والذي يؤدي الى الاصابة او الوفاة او الضرر او الخسارة او اعمال حكومة كندا بدفع تعويض عادل ومعقول لحكومة دولة الكويت فيما يتعلق بهذه المطالب .
(د) تسعى حكومة كندا الى المساعدة في تسوية مطالبات الطرف الثالث الناجمة عن اي فعل او اعمال من جانب اي فرد من افراد القوة الكندية ادى الى الضرر في غير المهام الرسمية ذات العلاقة بهذه الاتفاقية، ومن ثم الحصول على ترضية لا ي حكم يتعلق بهذه المطالبات .

٦- يجوز للقوة الكندية الدخول الى الكويت والخروج منها ببطاقات هوية عسكرية او حكومية كندية، وتقوم السلطات الكويتية باصدار بطاقات هوية عسكرية كريتية لافراد القوة الكندية، ويقوم افراد القوة الكندية بابراز هذه الهويات الى السلطات المعنية في دولة الكويت عند طلبها .

٧- المركبات والاسفن والطائرات التي تستخدمها القوة الكندية لا تخضع للتاريخ او التسجيل وفقا للقوانين الكويتية، ويجوز ان تستخدم القوة الكندية المرافق الجوية دون اي رسوم او ضرائب او اي تكاليف اخرى، ويجوز لافراد القوة الكندية قيادة المركبات برخصة قيادة كندية صالحة وبطاقات الهوية الكريتية .

[TEXT IN ARABIC – TEXTE EN ARABE]

١

٥ مايو ٢٠٠٤

معالي الشيخ / جابر المبارك الحمد الصباح المحترم
نائب رئيس مجلس الوزراء وزير الدفاع
دولة الكويت

تحية طيبة وبعد ،

أتشرف بالاشارة الى المباحثات التي تمت بين ممثلين حكومتينا بخصوص توافق عناصر القوات المسلحة الكندية في دولة الكويت، بناء على ارسالها من قبل حكومة كندا، وفقا لقرارات مجلس الامن في الامم المتحدة ذات العلاقة.

وانه بناء على موافقة حكومة دولة الكويت على مراقبة هذه القوات في اراضي دولة الكويت وعلى العلاقات الوطيدة والثابتة بين حكومتينا، فانني أتشرف باسم حكومة كندا، باقتراح عقد اتفاقية تتصل بوضع القوات المسلحة الكندية في الكويت لهذا الغرض وفقا للشروط التالية:

- ١- يقصد بـ "القوة الكندية" اي قوة من الجنود او كتيبة او فصيلة من القوات المسلحة الكندية، تتواجد بصورة شرعية في الكويت بموافقة حكومة دولة الكويت بما في ذلك الموظفين المدنيين الذين يعملون لدى حكومة كندا، قد تم ارسالهم الى الكويت وفقا لهذه الاتفاقية وان لا تشمل اي مواطن او شخص مقيم في دولة الكويت.
- ٢- تحترم القوة الكندية القوانين والأنظمة والعادات والتقاليد الكويتية ولا تتدخل في الشؤون الداخلية لدولة الكويت.

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

I

Canadian Embassy

Ambassade du Canada

May 5, 2004

H.E. Sheikh Jaber Al-Mubarak Al-Hamad Al-Sabah
Deputy Prime Minister and Minister of Defence
State of Kuwait

Excellency,

I have the honour to refer to discussions which have taken place between representatives of our two Governments regarding the presence of elements of the Canadian Armed forces in the State of Kuwait as a result of the deployment by the Government of Canada in the State of Kuwait in accordance with the relevant United Nations Security Council Resolutions.

Pursuant to the consent of the Government of the State of Kuwait to the stationing of those forces in the territory of the State of Kuwait, and having regard to the close and longstanding ties between our two Governments, I have the honour to propose on behalf of the Government of Canada that an Agreement concerning the status of the Canadian Forces in Kuwait for this purpose be concluded on the following terms:

1 - Canadian Forces means any troops, contingent or detachment of the Armed Forces of Canada which with the consent of the Government of the State of Kuwait are lawfully present in Kuwait and includes any civilian employee of the Canadian Government sent to Kuwait in connection with this Agreement, but does not include any national of, or person normally resident in, the state of Kuwait.

2 - The Canadian Forces shall respect the laws, regulations, customs and traditions of Kuwait, and shall have a duty not to interfere in the internal affairs of Kuwait.

3 - The Canadian Armed Forces personnel shall be granted by the State of Kuwait on its territory the privileges and immunities of the administrative and technical staff in accordance with the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961.

4 - Contractors, personnel of companies and Kuwaitis working for the Canadian Forces are subject to Kuwait judicial authority regarding civil and penal matters.

5 - (a) Each Government waives any claim it has or may have against the other Government or any personnel from the forces of the other Government for injury, including injury resulting in death, suffered by its personnel or for damage to or loss of property owned by it if such injury, death, damage or loss was caused by acts or omissions of personnel of the other Government in the performance of official duties in connection with this Agreement.

(b) The Canadian Forces shall return the facilities and equipment provided to them by the Government of Kuwait, and which were under their disposal, in the same condition in which they were delivered and shall pay compensation for any damage or loss resulting from their misuse.

(c) The Government of Kuwait shall deal with and settle, in accordance with its laws, third party claims arising within its territory in connection with any act or omission by the Government of Canada or any member of the Canadian Forces in the performance of official duties in connection with this Agreement which results in injury, death, loss or damage and the Government of Canada shall pay just and reasonable compensation to the Government of Kuwait in respect of any such claims.

(d) The Government of Canada shall endeavour to assist third party claims resulting from any act or omission of any member of the Canadian Forces causing injury, other than in performance of official duties in connection with this Agreement, and in obtaining satisfaction of any judgement obtained in respect of any such claims.

6 - The Canadian Forces may enter and exit Kuwait with military or Canadian Government identification cards. Kuwaiti military identifications cards will be issued by the Kuwaiti authorities. The members of the Canadian Forces shall produce such cards to the appropriate authorities of the Government of Kuwait when required.

7 - Vehicles, vessels and aircrafts used by the Canadian Forces shall not be subject to licensing or registration under the laws of Kuwait. The Canadian Forces may use airfield facilities without payment of dues, tolls or other charges. Canadian Forces may operate vehicles with a valid Canadian driving licence and Kuwaiti identification cards.

8 - The Canadian Force may import into Kuwait without licence or other restriction and free of customs, duties and taxes, equipment and other supplies required by them for the purpose of their operations together with the personal effects of and items for the personal consumption or use of the Canadian Forces. Any property of any kind imported duty free under this paragraph which is sold in Kuwait to persons other than those entitled to duty free import privileges shall be subject to customs and other duties on its value at the time of sale.

9 - Militaries of the Canadian Forces may possess and carry arms when authorised to do so by their orders in the performance of their official duties.

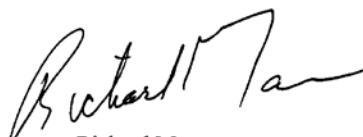
10 - The Government of Kuwait may at any time request the withdrawal of the Canadian Forces from Kuwait. The Government of Canada reserves the right to withdraw the Canadian Forces at any time by giving the Government of Kuwait at least two months notice before their withdrawal.

11 - Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled exclusively by the Parties through consultation and negotiations.

12 - This Agreement shall become effective for the period of twelve months and is automatically renewed for similar periods unless either Party notifies the other Party of its intention of terminating this Agreement before its expiration by a period of six months but not to affect paragraph 5 which shall be implemented on any matter which may occur from executing this Agreement.

13 - This Agreement shall be concluded in the Arabic, English and French languages, all texts being equally authentic.

I have the honour to propose that, if the above terms are acceptable to the Government of Kuwait, this Note and your reply shall constitute an Agreement between our two Governments which shall take effect from the date of receipt of your reply.



Richard Mann
Ambassador

STATE OF KUWAIT
DEPUTY PRIME MINISTER & MINISTER OF DEFENCE



دولة الكويت
نائب رئيس مجلس الوزراء ووزير الدفاع

H.E Richard Mann
Ambassador of Canada in the State of Kuwait

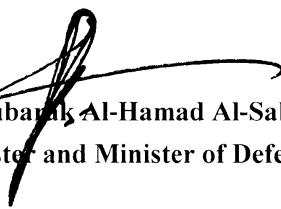
Kuwait City
May 11, 2004

I have the honour to acknowledge receipt of your letter dated 5/5/2004 which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that my Government agrees to the proposals contained in your Note. Your Note and this Note in reply thereto shall thus constitute an Agreement between our two Governments, to take effect on the date of receipt of this reply.

Accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.


Sheikh Jaber Al-Mubarak Al-Hamad Al-Sabah
Deputy Prime Minister and Minister of Defence

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

|

Canadian Embassy

Ambassade du Canada

Le 5 mai 2004

Son Excellence Sheikh Jaber Al-Mubarak Al-Hamad Al-Sabah
Le vice-premier ministre et ministre de la Défense
L'État du Koweït

Excellence,

J'ai l'honneur de me référer aux discussions qui ont eu lieu entre les représentants de nos deux gouvernements au sujet de la présence d'éléments des Forces armées canadiennes dans l'État du Koweït à la suite du déploiement par le gouvernement du Canada dans l'État du Koweït, en conformité avec les résolutions pertinentes du Conseil de Sécurité des Nations Unies.

En vertu du consentement donné par le gouvernement de l'État du Koweït au déploiement desdites forces sur son territoire et compte tenu des liens étroits qui existent depuis longtemps entre nos deux gouvernements, j'ai l'honneur de proposer, au nom du gouvernement du Canada, qu'un accord sur le statut des Forces canadiennes au Koweït soit conclu aux conditions suivantes :

1 - L'expression « Forces canadiennes » s'entend des troupes, contingents ou détachements des Forces armées canadiennes qui, avec le consentement du gouvernement du Koweït, se trouvent légalement dans cet État, et comprend tout employé civil du gouvernement canadien envoyé au Koweït dans le cadre du présent accord, mais exclut tout ressortissant de l'État du Koweït ou quiconque y réside habituellement.

2- Les Forces canadiennes se conforment aux lois, règlements, coutumes et traditions du Koweït, et elles ont l'obligation de ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures du Koweït.

3- L'État du Koweït octroie au personnel des Forces armées canadiennes sur son territoire les priviléges et les immunités reconnus au personnel administratif et technique à la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961.

4- Les entrepreneurs, le personnel des entreprises et les Koweïtiens qui travaillent pour les Forces canadiennes sont assujettis aux tribunaux koweïtiens en matière civile et pénale.

5 – a) Chacun des deux gouvernements renonce à toute réclamation qu'il a ou pourrait avoir contre l'autre gouvernement ou le personnel des forces armées de ce dernier, qu'elle soit fondée sur un préjudice corporel, y compris un préjudice corporel entraînant la mort, causé à son personnel, ou encore sur un dommage ou perte causé aux biens qu'il possède si le personnel de l'autre gouvernement a causé le préjudice corporel, la mort, le dommage ou la perte par suite d'actes ou d'omissions dans l'exécution de leurs fonctions officielles en application du présent accord.

b) Les Forces canadiennes remettent les installations et l'équipement que leur a fournis le gouvernement du Koweït, et auxquels elles avaient accès, dans l'état où ils se trouvaient au moment où ils leur ont été confiés, et elles versent une indemnité pour tout dommage ou perte résultant de leur mauvaise utilisation.

c) Le gouvernement du Koweït traite et règle, conformément à ses lois, les réclamations des tiers, qui prennent naissance sur son territoire relativement à un acte ou à une omission par le gouvernement du Canada ou tout membre du personnel des forces armées canadiennes survenu dans l'exécution de ses fonctions officielles en application du présent accord, qui cause un préjudice corporel, la mort, une perte ou un dommage; le gouvernement du Canada verse une indemnité juste et raisonnable au gouvernement koweïtien relativement à ces réclamations.

d) Le gouvernement du Canada s'efforce d'assister les tiers qui présentent des réclamations découlant d'un acte ou d'une omission par tout membre des Forces canadiennes, qui a entraîné un préjudice corporel, survenu en dehors de l'exécution des fonctions officielles en application du présent accord; il les assiste aux fins de l'exécution de tout jugement rendu à l'égard de ces réclamations.

6- Les Forces canadiennes peuvent entrer au Koweït et en sortir sur présentation d'une pièce d'identité militaire ou d'une carte d'identité du gouvernement du Canada. Les autorités koweïtiennes délivreront les pièces d'identité militaires du Koweït. Les membres des Forces canadiennes produisent ces cartes aux autorités compétentes du gouvernement du Koweït.

7- Les véhicules, les navires et les aéronefs utilisés par les Forces canadiennes ne sont pas assujettis aux règles relatives au permis ou à l'immatriculation, prévues par les lois koweïtiennes. Les Forces canadiennes peuvent faire usage des terrains d'aviation sans payer de droits, de tarifs ou d'autres frais. Les membres des Forces canadiennes peuvent conduire des véhicules s'ils détiennent un permis de conduire canadien valide et une pièce d'identité militaire et des cartes d'identité du Koweït.

8- Les Forces canadiennes peuvent importer au Koweït sans permis ni autre restriction et en franchise des droits de douane, de tarifs et de taxes, l'équipement et d'autres fournitures dont elles ont besoin aux fins de leurs opérations, ainsi que les fourbis de ses membres et les articles destinés à leur usage personnel ou à celui des Forces canadiennes. Tout bien importé en franchise de droits de douane, en vertu du présent paragraphe, et vendu au Koweït à des personnes autres que celles qui ont droit aux priviléges d'importation en franchise, est assujetti aux droits de douane et autres taxes selon sa valeur au moment de la vente.

9 - Les militaires des Forces canadiennes peuvent avoir des armes en leur possession et les porter lorsque leurs ordres de mission les y autorisent.

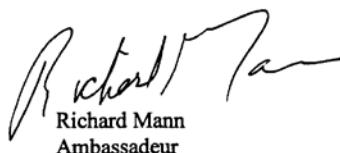
10 - Le gouvernement du Koweït peut, en tout temps, demander le retrait des Forces canadiennes du Koweït. Le gouvernement du Canada se réserve le droit de retirer les Forces canadiennes en tout temps, après avoir donné au gouvernement du Koweït un préavis minimal d'au moins deux mois.

11 - Tout différend entre les Parties au sujet de l'interprétation ou de la mise en oeuvre du présent accord est réglé exclusivement par elles par le truchement de consultations et de négociations.

12 - Le présent accord a une durée de douze mois et est reconduit automatiquement pour des périodes d'une durée similaire, à moins que l'une des Parties n'avise l'autre, six mois avant l'expiration de ladite période de douze mois, de son intention de le résilier, laquelle n'aura aucun effet sur l'application du paragraphe 5 qui s'applique à toute question susceptible de se présenter à compter de la signature du présent accord.

13 - Le présent accord est conclu dans les langues française, anglaise et arabe, les trois versions faisant également foi.

J'ai l'honneur de proposer que, si les conditions susmentionnées sont jugées acceptables par le gouvernement du Koweït, la présente note et votre réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements, qui prend effet à la date de réception de votre réponse.



Richard Mann
Ambassadeur

II



دولة الكويت

نائب رئيس مجلس الوزراء ووزير الدفاع

Son Excellence Richard Mann
Ambassadeur du Canada
L'État du Koweït

La ville de Koweït
Le 11 mai 2004

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 5/5/2004 qui se lit comme suit:

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous informer que mon gouvernement accepte les propositions contenues dans votre note. Votre note et la présente note en réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements, qui prend effet en date de réception de cette réponse. Acceptez, Excellence, les assurances de ma haute considération.

Sheikh Jaber Al-Mubarak Al-Hamad Al-Sabah
Le vice-premier ministre et ministre de la Défense
L'État du Koweït

No. 53316

**Canada
and
Mongolia**

Treaty between the Government of Canada and the Government of Mongolia on the Transfer of Offenders. Ottawa, 20 October 2004

Entry into force: *8 June 2005 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article XIII*

Authentic texts: *English, French and Mongol*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Mongolie**

Traité entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Mongolie concernant le transfèrement des délinquants. Ottawa, 20 octobre 2004

Entrée en vigueur : *8 juin 2005 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article XIII*

Textes authentiques : *anglais, français et mongol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

TREATY
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF MONGOLIA
ON
THE TRANSFER OF OFFENDERS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF MONGOLIA, hereinafter referred to as the "Parties":

AGREEING on the necessity of mutual cooperation in the administration of justice; and

DESIRING to facilitate the social reintegration of offenders by allowing them to serve their sentences in the country of which they are citizens,

HAVE AGREED to the following:

ARTICLE I

Scope of Application

1. Sentences imposed in Mongolia on Canadian citizens may be served in Canada in penal institutions or under the supervision of Canadian authorities in accordance with the provisions of this Treaty.
2. Sentences imposed in Canada on Mongolian citizens may be served in Mongolia in penal institutions or under the supervision of Mongolian authorities in accordance with the provisions of this Treaty.

ARTICLE II

Definitions

For the purposes of this Treaty:

- (a) "Sentencing State" means the Party from which the offender is to be transferred;
- (b) "Receiving State" means the Party to which the offender is to be transferred;
- (c) "Offender" means a person who, in the territory of either Party, has been sentenced and is serving a term of imprisonment, a term of conditional release, or any other form of community supervision; and

- (d) "Pardon" means an act of clemency which cancels the conviction or alters the duration of the sentence.

ARTICLE III

Conditions for Transfer

This Treaty shall apply under the following conditions:

- (a) That the conduct for which the offender was sentenced is one which is punishable as a crime in the Receiving State. For this purpose, no account shall be taken of differences that have no bearing on the nature of the offence;
- (b) That the offender is a citizen of the Receiving State;
- (c) That the offender has not been convicted of an offence that is solely an offence under military law;
- (d) That at least six months of the offender's sentence remain to be served at the time of the application;
- (e) That no proceedings by way of appeal or by extraordinary review procedure upon the offender's conviction or sentence is pending in the Sentencing State and that the prescribed time or appeal has expired;
- (f) That the offender has consented to the transfer; and
- (g) That the Sentencing and Receiving State agree to the transfer.

ARTICLE IV

Authority

Each Party shall designate an authority to carry out the provisions of this Treaty.

ARTICLE V

Obligation to Inform

An offender to whom the present Treaty may apply shall be informed by the Sentencing State of the substance of the Treaty.

ARTICLE VI

Requests and Replies

1. The offender may express his or her interest for transfer to the Sentencing State or to the Receiving State.
2. The request for transfer may be made by the Sentencing State or the Receiving State. The request shall be addressed to the authority of the requested State by the authority of the requesting State. Replies shall be communicated through the same channels without delay.

3. Requests and replies shall be made in writing.
4. The Receiving State and the Sentencing State shall retain absolute discretion to approve or refuse the transfer.
5. In making their decision, each Party shall consider all factors that may contribute to the offender's social reintegration.
6. An offender shall be informed, in writing, of any action and decision taken by either State on the request.

ARTICLE VII

Consent and its Verification

Before the transfer, the Sentencing State shall afford an opportunity to the Receiving State, if it so desires, to verify through an officer designated by the Receiving State, that the offender's consent to the transfer has been given voluntarily and with full knowledge of the legal consequence thereof.

ARTICLE VIII

Obligation to furnish information

1. The Sentencing State shall furnish to the Receiving State a certified copy of the judgment convicting the offender, a statement of facts upon which the sentence was based, information on the nature, duration and date of commencement of the sentence and a statement indicating how much of the sentence has already been served, including any pre-trial detention and remission of sentence.
2. The Sentencing State shall provide, whenever appropriate, any medical or social reports on the offender, information about his or her treatment in the Sentencing State and any recommendations for further treatment.
3. The Receiving State may request any additional information regarding the offender to enable it to carry out the provisions of this Treaty.
4. The above information shall be translated into an official language of the Receiving State and duly authenticated.

ARTICLE IX

Procedure for Transfer

1. The transfer of the offender shall occur at a place agreed to by both Parties.
2. The Receiving State shall be responsible for the custody and transport of the offender to the prison, penitentiary, or place where the sentence shall be completed.
3. The Receiving State shall be responsible for expenses incurred by it in the transfer of the offender from the time when the offender passes into its custody until the completion of the sentence.

ARTICLE X

Procedures for Execution of Sentences

1. The Receiving State shall be bound by legal nature and duration of the sentence as determined by the Sentencing State.
2. If, however, the sentence is incompatible with the laws of the Receiving State, that State shall adapt the sentence to one which is prescribed by its own law for a similar offence. This shall not aggravate, by its nature or duration, the sanctions imposed in the Sentencing State or exceed the prescribed maximum in the Receiving State.
3. Except as otherwise provided in this Treaty, the completion of the transferred offender's sentence shall be in accordance with the laws and procedures of the Receiving State. However, the Sentencing State shall retain the right to pardon or grant amnesty to the offender, and the Receiving State shall take appropriate action upon receiving notification of such pardon or amnesty.
4. On receipt of a written request from the Sentencing State, the Receiving State shall provide information regarding the administration of the sentence.
5. An offender transferred under this Treaty may not again be detained, tried or sentenced in the Receiving State for the same offence upon which the sentence to be executed is based.

ARTICLE XI

Young Offenders

This Treaty may be extended to persons subject to supervision or other measures under the laws of one of the Parties relating to youthful offenders. The Parties shall, in accordance with their laws, agree on the type of treatment to be accorded to such individuals upon transfer. Consent for the transfer shall be obtained from the person legally authorized to consent on behalf of the young person.

ARTICLE XII

Implementing Legislation

In order to carry out the purposes of this Treaty, each Party shall take whatever legislative measures that are necessary and shall establish adequate administrative procedures so that the sentences imposed shall have legal effect within their respective territories.

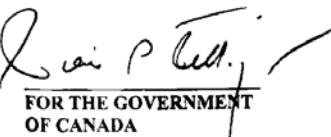
ARTICLE XIII

Final Provisions

1. This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force on the date on which the instruments of ratification are exchanged.
2. The present Treaty shall remain in force for three years and shall be automatically renewed for additional periods of three years unless one of the Parties gives written notice to the other of its intention to terminate the Treaty at least six months prior to the expiration of any three-year period.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Treaty.

DONE, in duplicate, in Ottawa, this 20th day of October 2004, in the English, French and Mongolian languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT
OF MONGOLIA

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**TRAITÉ
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA MONGOLIE
CONCERNANT
LE TRANSFÈREMENT DES DÉLINQUANTS**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA MONGOLIE, ci-après désignés par les « Parties »;

AYANT RECONNUS qu'une collaboration entre eux est nécessaire dans l'administration de la justice; et

SOUHAITANT favoriser la réadaptation sociale des délinquants en leur permettant de purger leur peine dans le pays dont ils ont la citoyenneté,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

Champ d'application

1. La peine infligée en Mongolie à un citoyen canadien peut être purgée dans un établissement carcéral au Canada ou sous la surveillance d'autorités canadiennes, conformément aux dispositions du présent traité.
2. La peine infligée au Canada à un citoyen mongolien peut être purgée dans un établissement carcéral de Mongolie ou sous la surveillance d'autorités de ce pays, conformément aux dispositions du présent traité.

ARTICLE II

Définitions

Les définitions suivantes s'appliquent dans le présent traité :

- a) « Délinquant » La personne condamnée, dans le territoire de l'une ou l'autre Partie, à une **peine** d'emprisonnement et la purgeant ou bénéficiant d'une libération conditionnelle ou d'une autre forme de liberté surveillée.
- b) « État expéditeur » Le pays d'où le transfèrement du délinquant doit avoir lieu.
- c) « État récepteur » Le pays à destination duquel le transfèrement doit avoir lieu.

- d) « Pardon » Acte de clémence annulant la condamnation ou modifiant la durée de la peine.

ARTICLE III

Conditions générales

L'application du présent traité est assujettie aux conditions suivantes :

- a) L'infraction pour laquelle le délinquant a été condamné est également punissable dans l'État récepteur. À cet égard, les divergences d'ordre terminologique ou qui n'ont aucune incidence sur la nature de l'infraction ne sont pas prises en considération.
- b) Le délinquant est citoyen de l'État récepteur.
- c) Le délinquant n'a pas été déclaré coupable et condamné pour une infraction militaire.
- d) Au moment de présenter une demande, le délinquant doit encore purger au moins six mois de sa peine.
- e) Aucun appel ou pourvoi accessoire visant la déclaration de culpabilité du délinquant ou sa condamnation n'est en instance dans l'État expéditeur, et le délai imparti pour en interjeter un a expiré.
- f) Le délinquant consent au transfèrement.
- g) L'État expéditeur et l'État récepteur approuvent le transfèrement.

ARTICLE IV

Autorités

Chacune des Parties désigne l'autorité habilitée à mettre en oeuvre les dispositions du présent traité.

ARTICLE V

Obligation d'informer le délinquant

L'État expéditeur explique la teneur du présent traité à tout délinquant auquel celui-ci est susceptible de s'appliquer.

ARTICLE VI

Demande et réponse

1. Le délinquant peut signaler à l'État expéditeur ou à l'État récepteur que l'éventualité d'un transfèrement l'intéresse.
2. Le transfèrement peut être demandé par l'État expéditeur ou l'État récepteur. L'autorité compétente de l'État requérant transmet la demande à l'autorité compétente de l'État récepteur, laquelle y répond sans délai par le même moyen de communication.

3. La demande et la réponse sont formulées par écrit.
4. L'État récepteur et l'État expéditeur conservent le pouvoir discrétionnaire de faire droit ou non à la demande de transfèrement.
5. Aux fins de prendre une décision, chacune des Parties tient compte de tous les éléments susceptibles de contribuer à la réadaptation sociale du délinquant.
6. Le délinquant est informé par écrit de toute mesure ou décision prise par l'un ou l'autre des États relativement à la demande de transfèrement.

ARTICLE VII

Consentement et vérification

Avant le transfèrement, l'État expéditeur donne à l'État récepteur l'occasion de s'assurer, s'il le souhaite, par l'entremise du représentant officiel de son choix, que le consentement du délinquant a été donné librement et en toute connaissance de cause quant aux conséquences du transfèrement.

ARTICLE VIII

Obligation de communiquer des renseignements

1. L'État expéditeur remet à l'État récepteur une copie certifiée conforme du jugement infligeant la peine au délinquant, un exposé des faits qui sont à l'origine de celle-ci, des précisions sur la nature et la durée de la peine, sur le début de son exécution, ainsi que sur la portion de la peine déjà purgée, y compris toute période de détention avant le procès et tout sursis de la condamnation.
2. S'il y a lieu, l'État expéditeur fournit des rapports médicaux et sociaux concernant le délinquant, des renseignements sur tout traitement suivi et des recommandations quant à tout traitement ultérieur.
3. L'État récepteur peut demander des renseignements supplémentaires sur le délinquant aux fins de la mise en œuvre du présent traité.
4. Les renseignements susmentionnés sont traduits dans l'une des langues officielles de l'État récepteur et doivent être dûment authentifiés.

ARTICLE IX

Transfèrement

1. Le transfèrement du délinquant a lieu à l'endroit dont conviennent les deux Parties.
2. L'État récepteur est responsable de la garde du délinquant et de son transport à l'établissement carcéral ou à l'endroit où il purgera sa peine.
3. L'État récepteur supporte les frais afférents au transfèrement du délinquant à partir du moment où la garde de ce dernier lui est confiée jusqu'à celui où la peine est purgée en totalité.

ARTICLE X

Exécution de la peine

1. L'État récepteur est lié par la nature juridique et la durée de la peine déterminées par l'État expéditeur.
2. Cependant, lorsque la peine est incompatible avec sa législation, l'État récepteur la modifie de façon qu'elle corresponde à la peine qui serait infligée en vertu de ses lois pour une infraction équivalente. Cette modification ne doit toutefois pas avoir pour effet d'accroître la sévérité ou la durée de la peine prononcée dans l'État expéditeur ni de dépasser la peine maximale prévue dans l'État récepteur.
3. Sauf disposition contraire du présent traité, la peine d'un délinquant qui fait l'objet d'un transfèrement est purgée conformément aux lois et aux modalités applicables dans l'État récepteur. Toutefois, l'État expéditeur peut accorder au délinquant un pardon ou une amnistie, auquel cas l'État récepteur, dès qu'il en est informé, met le délinquant en liberté.
4. Sur réception d'une demande écrite en ce sens de la part de l'État expéditeur, l'État récepteur fournit des renseignements sur l'administration de la peine.
5. Le délinquant qui fait l'objet d'un transfèrement aux termes du présent traité ne peut être détenu, jugé ou condamné à nouveau dans l'État récepteur pour l'infraction qui est à l'origine de la peine devant être exécutée.

ARTICLE XI

Jeunes contrevenants

Le présent traité s'applique également aux personnes qui font l'objet d'une surveillance ou d'une autre mesure en application des lois relatives aux jeunes contrevenants de l'une ou l'autre des Parties. Conformément aux dispositions législatives applicables dans chacun de leurs ressorts, au moment de procéder au transfèrement, les Parties s'entendent sur le type de traitement qui sera accordé au jeune contrevenant. Le consentement au transfèrement doit être obtenu au préalable de la personne qui est légalement responsable du jeune contrevenant.

ARTICLE XII

Dispositions législatives applicables

Aux fins du présent traité, chacune des Parties prend les mesures législatives nécessaires et établit les modalités administratives appropriées afin que la validité de peines prononcées à l'étranger soit reconnue dans son territoire.

ARTICLE XIII

Dispositions finales

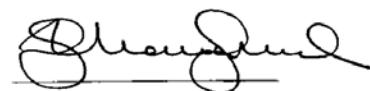
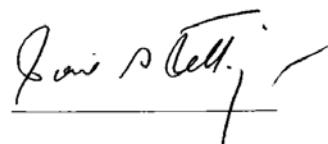
1. Le présent traité est sujet à ratification; il entre en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.
2. Le présent traité a une durée de trois ans et est renouvelé automatiquement pour des périodes supplémentaires de trois ans, à moins que l'une des Parties n'informe l'autre par écrit, six mois avant l'expiration de toute période de trois ans, de son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI, les soussignés dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs apposent leur signature au présent traité.

FAIT en double exemplaire, à Ottawa, le 20^e jour de octobre 2004, dans les langues française, anglaise et mongolienne, chacune des versions faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA MONGOLIE

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA



[TEXT IN MONGOL – TEXTE EN MONGOL]

ЯЛТАН ШИЛЖҮҮЛЭН ӨГӨХ ТУХАЙ
КАНАД УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР,
МОНГОЛ УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР
ХООРООНДЫН
ГЭРЭЭ

КАНАД УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР, МОНГОЛ УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР,
(цаашид "Талууд" гэх)

Хууль ёсыг биелүүлэхэд хоёр талын хамтын ажиллагаа шаардлагатайг чухалчлан,

Ялтныг харьяалах улсад нь ял эдлүүлэхийг зөвшөөрснөөр тэднийг нийгэмших явдалд тус дэм үзүүлэхийг эрмэлзэн,

Дараах зүйлийг хэлэлцэн тохирв:

Нэгдүгээр зүйл

Гэрээний хамрах хүрээ

1. Канад Улсын хуулиар ял шийтгэл хүлээсэн Монгол Улсын иргэн нь энэхүү гэрээнд заасан нөхцлийн дагуу Монгол Улсын хорих байгууллагад буюу Монгол Улсын эрх бүхий байгууллагын хяналт дор ял шийтгэлээ үргэлжлүүлэн эдэлж болно.

2. Монгол Улсын хуулиар ял шийтгэл хүлээсэн Канад Улсын иргэн нь энэхүү Гэрээнд заасан нөхцлийн дагуу Канад Улсын хорих байгууллагад буюу Канад Улсын эрх бүхий байгууллагын хяналт дор ял шийтгэлээ үргэлжлүүлэн эдэлж болно.

Хоёрдугаар зүйл

Нэр томъёоны тодорхойлолт

Энэхүү гэрээний зорилгын дагуу:

- (a) "Ял ногдуулсан Тал" гэж ялтныг шилжүүлэн өгч байгаа Талыг ойлгоно;
- (b) "Хүлээн авагч Тал" гэж ялтныг шилжүүлэн авч байгаа Талыг ойлгоно;
- (c) "Ялтан" гэж хэлэлцэн тохирогч аль нэг талын нутаг дэвсгэр дээр ял шийтгэл хүлээсэн, ял шийтгэл эдлэж байгаа, тодорхой нөхцөлтэйгээр суллагдсан, мөн олон нийтийн хараа хяналтад бусад хэлбэрээр байгаа этгээдийг ойлгоно;
- (d) "Өршөөл" гэж ногдуулсан ял шийтгэлийг хэрэгсэхгүй болгож байгаа буюу ял эдлэх хугацааг хөнгөрүүлж өөрчилж байгаа энэрэнгүй үйлдлийг ойлгоно.

Гуравдугаар зүйл

Шилжүүлэх нөхцөл

Энэхүү гэрээг дараахь нөхцөлд хэрэглэнэ:

- (a) Тухайн Ялтны ял шийтгэл хүлээсэн үйлдэл нь Хүлээн авагч Талын хуулиар гэмт хэрэгт тооцогдох, ял шийтгэл ногдуулж болохоор байна. Энэ утгаарах тухайн гэмт үйлдлийн үндсэн шинжид ул хамаарах нөхцөл байдал нь уг гэмт үйлдлийг гэмт хэрэгт тооцож ял шийтгэл ногдуулахад нөлөөлөхгүй;
- (b) Шилжүүлэн өгч байгаа ялтан нь Хүлээн авагч Талын иргэн байх;
- (c) Шилжүүлэн өгөх ялтан нь цэргийн гэмт хэрэгт шийтгэгдээгүй байх;
- (d) Шилжүүлэн авах тухай хүсэлт гаргах үед тухайн ялтны ял шийтгэл эдлэл үлдсэн хугацаа нь б сараас доошгүй байх;
- (e) Ялтны гэм буруу болон ял шийтгэлтэй нь холбоотойгоор давж заалдах болон хяналтын шатны журмаар хянан шийдвэрэх ажиллагаа явагдаагүй, эсвэл ял шийтгэл ногдуулж байгаа Талд ял шийтгэлээ хүлээх байгаа буюу тухайн асуудлыг хөөн хэлэлцэх буюу давж заалдах гомдол гаргах хугацаа дууссан байх;
- (f) Тухайн ялтан өөрийг нь шилжүүлэхийг зөвшөөрсөн байх;
- (g) Ял ногдуулсан болон Хүлээн авагч Талууд ялтны шилжүүлэхийг харилцан зөвшөөрсөн байх.

Дөрөвдүгээр зүйл

Бүрэн эрх

Талууд энэхүү Гэрээний заалтыг хэрэгжүүлэх зорилгоор эрх бүхий байгууллагыг томилно.

Тавдугаар зүйл

Мэдээлэл өгөх үүрэг

Ял ногдуулсан Тал нь энэхүү гэрээнд хамаарах ялтанд уг Гэрээний гол агууллыг тайлбарлаж өгнө.

Зургадугаар зүйл

Хүсэлт тавих ба хүсэлтэд хариу өгөх

1. Ялтан нь Ял ногдуулсан Тал болон Хүлээн авагч Талд шилжүүлэх тухай өөрийн хүсэл сонирхлоо илэрхийлж болно.
2. Ялтныг шилжүүлэх тухай хүсэлтийг ял ногдуулсан Тал болон Хүлээн авагч Талын аль аль нь гаргаж болно. Шилжүүлэх хүсэлтийг хүсэлт гаргаж байгаа Талын эрх бүхий байгууллагаас Хүсэлт Хүлээн авч байгаа Талын эрх бүхий байгууллагад хандаж гаргана. Хариуг мэдээлэл авсан сувгаар даруй мэдэгдэнэ.

3. Хүсэлт болон түүнд өгөх хариуг бичгээр үйлдэнэ.
4. Хүлээн авагч Тал болон ял ногдуулсан Тал нь ялтанг шилжүүлэхийг хүлээн зөвшөөрөх, эсвэл татгалзах бүрэн эрхтэй байна.
5. Талууд шийдвэр гаргахдаа тухайн ялтын нийгэмшихэд тус нэмэр болох бүхий л хүчин зүйлийг харгалzan үзнэ.
6. Талууд ялтын хүсэлтийн дагуу гаргасан аливаа шийдвэр, арга хэмжээнийхээ талаар ялтанд бичгээр мэдээлнэ.

Долдугаар зүйл

Зөвшөөрөл ба түүний нотолгоо

Ял ногдуулсан Тал ялтнаас шилжүүлэн өгөх тухай зөвшөөрлийг сайн дурын, хууль зүйн үр дагаврын талаар бүрэн ойлголттой байсны үндсэн дээр авсан болохыг ялтынг шилжүүлэхээс өмнө тухайн улсын эрх бүхий албан тушаалтинаар дамжуулан нотлох боломжийг Хүлээн авагч Тайд олгоно.

Наймдугаар зүйл

Мэдээллийр хангах үүрэг

1. Ял ногдуулсан Улс нь ялтанд ял шийтгэл оногдуулсан шүүхийн шийдвэрийн баталгаажсан хуулбар, ял шийтгэл оногдуулах үндэслэл болсон баримт нотолгоо, ял шийтгэлийн төрөл, түүний эхлсэн болон үргэлжлэх хугацаа, мөн ял эдээсэн болон урьдчилан хоригдсон хугацаа, ял шийтгэлээс хассан хугацааны талаархи мэдээллийг Хүлээн авагч Талд өгнө.
2. Ял ногдуулсан Тал нь ялтын эрүүл мэнд болон нийгэмшлийн тухай мэдээ тайлан, эмчлүүлж байсан, түүнчлэн цаашид авах эмчилгээний талаарх мэдээллийг тохиромжтой үед Хүлээн авагч Талд өгнө.
3. Хүлээн авагч Тал нь энэхүү Гэрээний заалтыг хэрэгжүүлэх үүднээс шилжүүлэн авах ялтантай холбоотой бусад мэдээллийг хүссэн хүсэлтийг гаргаж болно.
4. Дээр дурдсан мэдээлэл нь Хүлээн авагч Талын албан ёсны аль нэг хэл дээр орчуулагдаж, зохих ёсоор баталгаажсан байна.

Есдүгээр зүйл

Шилжүүлэх журам

1. Ялтынг шилжүүлэх ажиллагааг Талуудын тохиролцсон газар гүйцэтгэнэ.
2. Хүлээн авагч Тал нь ялтынг дамжин өнгөрүүлэх болон ял шийтгэл эдлүүлэх газар буюу хорих байгууллагад хүргэх хүртэлх тээвэрлэлтийг хариуцна.
3. Хүлээн авагч Тал нь ялтынг дамжин өнгөрүүлэх шилжсэн үеэс ял шийтгэл эдэлж дуусах хүртэлх хугацааны зэрдлыг хариуцна.

Аравдугаар зүйл

Ял шийтгэлийг эдлүүлэх журам

1. Хүлээн авагч Тал нь Ял ногдуулсан Талаас тогтоосон ял шийтгэлийн төрөл, хэлбэр, үргэлжлэх хугацааг дагаж мөрдөнө.
2. Хэрэв ногдуулсан ял шийтгэл нь Хүлээн авагч Талын хууль тогтоомжид нийцэхгүй бол Хүлээн авагч Тал нь тухайн гэмт хэрэгт ногдуулах ялыг өөрийн улсын хууль тогтоомжийн дагуу өөрчилж болно. Уг ял шийтгэлийн төрөл, хэлбэр, хугацаа нь Ял ногдуулсан Талаас ногдуулсан ял шийтгээс хүнд байж болохгүй бөгөөд Хүлээн авагч Талын хуульд заасан ялын дээд хэмжээнээс хэтрэхгүй байна.
3. Энэ Гэрээнд өөрөөр заагаагүй бол ялтанд ял шийтгэл эдлүүлэх ажиллагаа нь Хүлээн авагч Талын хууль тогтоомж, бусад дүрэм, журмын дагуу явагдана. Гэхдээ Ял ногдуулсан Тал ялтанд уччлал, өршөөл үзүүлэх эрхтэй бөгөөд Хүлээн авагч Тал энэ тухай мэдэгдлийг хүлээн авч зохих арга хэмжээ авна.
4. Хүлээн авагч Тал нь Ял ногдуулсан Талаас бичгээр ирүүлсэн хүснэгтийн дагуу ял шийтгэл эдлүүлэх ажиллагаатай холбоотой мэдээллээр хангана.
5. Энэхүү Гэрээний дагуу шилжүүлэн өгч байгаа ялтанд түүний ял шийтгүүлсэн гэмт хэргийн төлөө Хүлээн авагч Талын хуулиар дахин хорьж саатуулан ял шийтгэл ногдуулж болохгүй.

Арваннэгдүгээр зүйл

Насанд хүрээгүй ялтан

Энэхүү Гэрээг аль нэг Талын хууль тогтоомжийн дагуу хараа хяналтад байгаа болон бусад төрлийн арга хэмжээ авагдсан насанд хүрээгүй ялтанд хамааруулан хэрэглэж болно. Талууд өөрийн хууль тогтоомжийн дагуу шилжүүлэх тухайн этгээдэд тохирох арга хэмжээг тохиролцон шийдвэрлэнэ. Шилжүүлэх зөвшөөрлийг насанд хүрээгүй этгээдийн хууль ёсны төлөөлөгчөөс авна.

Арванхоёрдугаар зүйл

Хууль тогтоомжийг хэрэгжүүлэх

Талууд энэхүү Гэрээг хэрэгжүүлэх зорилгоор өөрсдийн нутаг дэвсгэр дээр шаардлагатай захирагааны арга хэмжээ авах эрхтэй бөгөөд үүний үр дунд Талуудын нутаг дэвсгэр дээр ногдуулсан ял шийтгэлийг эдлүүлэх бүрэн боломж бүрдэнэ.

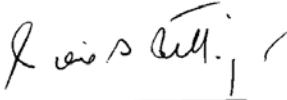
Арвангуравдугаар зүйл

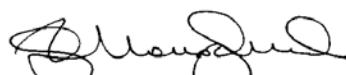
Төгсгөлийн заалтууд

1. Энэхүү Гэрээг соёрхон батлах бөгөөд Талууд соёрхон баталсан батламж жуух бичгийг солилцсон өдрөөс эхлэн хүчин төгөлдөр болно.
2. Энэхүү Гэрээ нь 3 жилийн хугацаанд хүчин төгөлдөр үйлчлэх бөгөөд хэрэв Талуудын аль нэг нь Гэрээг дуусгавар болгох тухай хүсэлтийг Гэрээний хүчин төгөлдөр үйлчлэх хугацаа дуусахаас зургаагаас доошгүй сарын өмнө нөгөө Талдаа бичгээр мэдэгдээгүй бол Гэрээний хүчин төгөлдөр үйлчлэх хугацаа дахин гурав, гурван жилээр сунгагдах болно.

ДЭЭР ДҮРДСАНЫГ НОТОЛЖ: Талуудын Засгийн газраас бүрэн эрх олгосны дагуу энэхүү Гэрээнд гарын үсэг зурав.

Энэхүү Гэрээ 2004 оны 10 дугаар сарын 20 -ны өдөр Оттава хотноо англи, франц, монгол хэлээр тус бүр хоёр хувь үйлдсэн бөгөөд эх бичвэрүүд нь адил хүчинтэй байна.


КАНАД УЛСЫГ ТӨЛӨӨЛЖ


МОНГОЛ УЛСЫГ ТӨЛӨӨЛЖ

No. 53317

**Canada
and
France**

**Agreement between the Government of Canada and the Government of the French Republic
concerning Youth Exchanges. Paris, 3 October 2003**

Entry into force: *1 March 2004, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
France**

**Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République française
relatif aux échanges de jeunes. Paris, 3 octobre 2003**

Entrée en vigueur : *1^{er} mars 2004, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC
CONCERNING
YOUTH EXCHANGES**

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC, hereinafter referred to as the "Parties",

ANXIOUS to promote close co-operation between their countries,

WISHING to encourage exchanges, co-operation and partnership between the two countries and to enhance the excellence and competitiveness of educational institutions and businesses, especially small businesses, in the two countries,

WISHING to increase opportunities for their young nationals to acquire university training or work or hands-on experience and to improve their knowledge of the other country's language, culture and society, and thus to promote mutual understanding between the two countries,

CONVINCED of the value of facilitating such youth exchanges, and

RECALLING the Agreement on the Admission of Trainees entered into by the Government of Canada and the Government of the French Republic in Ottawa on October 4, 1956, as amended, and the Agreement Concerning the Working Holiday Program entered into in Paris on February 6, 2001,

HAVE AGREED on the following provisions:

ARTICLE 1

The two Parties agree to simplify the administrative procedures applicable when their young nationals wish to enter and stay in the other country to acquire university training or work or hands-on experience and to improve their knowledge of the other country's language, culture and society.

ARTICLE 2

The following persons may benefit from this agreement:

- (a) young professionals who wish to obtain further training under a contract of employment and to increase their knowledge of the other country's language, society and culture;
- (b) students who wish to complete part of their university curriculum in an institution in the other country in the context of an inter-university agreement;
- (c) young people who wish to do a work placement in a business in the other country as part of their studies or training;
- (d) students who wish to engage in an occupational activity during their university vacation;
- (e) young people who wish to stay in the other country for touristic and cultural discovery purposes while being authorized to work to supplement their financial resources.

ARTICLE 3

1. To be eligible to benefit from this agreement, young people who fall under one of the categories referred to in Article 2 shall apply to the other state's diplomatic or consular representation located in the state of which they are nationals.

They must meet the following conditions:

- (a) being between the ages of 18 and 35 on the date the application is made;
- (b) holding a valid Canadian or French passport and being in possession of a return ticket;
- (c) being resident in Canada or France;
- (d) having the financial resources necessary to provide for their needs at the beginning of their stay;
- (e) having taken out valid civil liability insurance for the duration of their stay and, where they cannot qualify for the social welfare system of the host country, proving that they have insurance for health care, including hospitalization and repatriation, for the duration of their stay;

- (f) as applicable:
- proving preregistration or registration at an educational institution;
 - having obtained either a job under a contract of employment or a work placement under a work placement agreement if the placement is in a business;
 - having confirmed, in the case of a stay for touristic and cultural discovery, their intention to stay in the other country individually to vacation there with the possibility of obtaining paid employment to supplement their financial resources.
2. Candidates may be allowed to benefit from this agreement twice under two different categories. The stays shall be discontinuous. The duration of each stay shall not exceed one year. For beneficiaries under Article 2(a), that duration may be up to 18 months.

ARTICLE 4

1. Subject to public policy considerations, each Party shall issue to the other state's nationals a document granting access to its territory. The document shall be valid for a maximum of one year and shall specify the reason for the stay. It shall consist of, in the case of Canada, a letter of introduction and, in the case of France, a multiple entry visa referring to this agreement.
2. The access documents defined in the preceding paragraph shall be issued by the other state's diplomatic or consular representation located in the state of which they are nationals.

ARTICLE 5

1. Work permits issued by the Government of Canada in the form of a letter of introduction shall be valid throughout Canada; visas referring to this agreement issued by the Government of France shall be valid in all departments of the French Republic and in the community of Saint-Pierre and Miquelon.
2. Each Party shall authorize the other state's nationals, through a valid document referred to in Article 4.1, to stay for a maximum of one year and to hold employment, if applicable. Canadian nationals, except the category referred to in Article 2(e), shall receive a residence permit when the expected duration of their stay is more than six months.

ARTICLE 6

1. Canadian nationals holding an access document issued by the French authorities for the purpose of working in France shall receive, without reference to the labour market situation, a temporary authorization to work for the specified period of employment. That authorization shall be renewable upon the same terms and conditions within the period of their authorized stay.
2. Nationals of the French Republic who are issued a letter of introduction shall receive, upon their arrival in Canada and without reference to the labour market situation, a work permit valid for the duration of their authorized stay.

ARTICLE 7

1. Nationals of each of the two states staying in the other state under this agreement shall be required to obey the laws in force in the host state, particularly as regards the practice of regulated professions.
2. In the case of social welfare, unemployment benefits and social assistance, the applicable system shall be that of the host state.
3. Beneficiaries under this agreement shall be given the same treatment as nationals as regards working conditions and wages.

ARTICLE 8

The Parties shall encourage the organizations concerned in their respective countries to lend their support to the application of this agreement, particularly by giving the appropriate advice to nationals of the other state so that they can obtain information and look for work placements or employment.

ARTICLE 9

1. For the purposes of this agreement, an overall annual quota of beneficiaries shall be set through an exchange of diplomatic notes. Within that overall quota, special quotas may be determined for certain types of exchanges using the same procedure.
2. The minimum amount of resources required under paragraph 1(d) of Article 3 shall be determined by mutual agreement of the Parties.

ARTICLE 10

A joint committee made up of authorities having jurisdiction to apply this agreement shall meet as needed, at the request of either Party, in each country in turn.

It shall be responsible for:

- overseeing the application of this agreement, including by setting the quotas referred to in Article 9 and assessing their operation;
- resolving any disputes that may arise about the interpretation or application of this agreement.

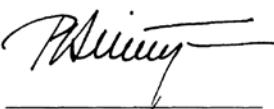
ARTICLE 11

1. Each of the Parties shall notify the other, through diplomatic channels, of the completion of the internal procedures required for this agreement to come into force.
2. This agreement shall come into force on the first day of the second month following the date of receipt of the last of the notifications referred to in the preceding paragraph.
3. Each Party may terminate this agreement by giving the other Party three months' notice through diplomatic channels. Termination of this agreement shall not affect the right to stay of persons already admitted under the terms of this agreement.
4. The Agreement on the Admission of Trainees between the Government of Canada and the Government of the French Republic of October 4, 1956, as amended, and the Agreement Concerning the Working Holiday Program of February 6, 2001 shall be revoked on the date this agreement comes into force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized for this purpose by their respective governments, have signed this agreement.

DONE in duplicate in Paris, this third day of October, two thousand and three, in the English and French languages, each version being equally authentic.


FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA


FOR THE GOVERNMENT
OF THE FRENCH REPUBLIC

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
RELATIF
AUX ÉCHANGES DE JEUNES**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, ci-après dénommés " les Parties ",

SOUCIEUX de promouvoir des relations d'étroite coopération entre leurs pays,

DÉSIREUX de favoriser les échanges, la coopération et le partenariat entre les deux pays et renforcer l'excellence et la compétitivité des établissements d'enseignement et de l'entreprise, particulièrement la petite et moyenne entreprise des deux pays,

DÉSIREUX de développer la possibilité pour leurs jeunes ressortissants d'acquérir une formation universitaire ou une expérience professionnelle ou pratique en milieu de travail, de perfectionner leur connaissance de la langue, de la culture et de la société de l'autre pays, et ainsi de promouvoir une compréhension mutuelle entre les deux pays,

CONVAINCUS de l'intérêt de faciliter ces échanges de jeunes, et

RAPPELANT l'Accord conclu entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République française relatif à l'admission de stagiaires fait à Ottawa le 4 octobre 1956, modifié, et l'accord relatif au Programme vacances-travail fait à Paris le 6 février 2001,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

Les deux Parties s'accordent pour simplifier les procédures administratives applicables à l'entrée et au séjour de leurs jeunes ressortissants qui souhaitent se rendre dans l'autre pays aux fins d'acquérir une formation universitaire ou une expérience professionnelle ou pratique en milieu de travail, de perfectionner leur connaissance de la langue, de la culture et de la société de l'autre pays.

ARTICLE 2

Peuvent bénéficier du présent accord :

- a) les jeunes professionnels souhaitant acquérir un perfectionnement sous couvert d'un contrat de travail, approfondir leurs connaissances de la langue, de la société, de la culture de l'autre pays;
- b) les étudiants souhaitant accomplir une partie de leur cursus universitaire dans un établissement de l'autre pays dans le cadre d'un accord inter-universitaire;
- c) les jeunes souhaitant accomplir dans l'autre pays un stage pratique en entreprise prévu dans le cadre de leurs études ou de leur formation;
- d) les étudiants souhaitant exercer une activité professionnelle pendant leurs vacances universitaires;
- e) les jeunes, désireux d'effectuer un séjour de découverte touristique et culturelle dans l'autre pays, tout en étant autorisés à travailler pour compléter leurs ressources.

ARTICLE 3

1. Pour être admis à bénéficier du présent accord, les jeunes appartenant à l'une des catégories visées à l'article 2 adressent une demande à la représentation diplomatique ou consulaire de l'autre État située sur le territoire de l'État dont ils sont ressortissants.

Ils doivent remplir les conditions suivantes :

- a) être âgés de 18 à 35 ans révolus à la date du dépôt de la demande;
- b) être titulaires d'un passeport canadien ou français en cours de validité et en possession d'un billet de retour;
- c) résider au Canada ou en France;
- d) disposer de ressources financières nécessaires pour subvenir à leurs besoins au début de leur séjour;
- e) avoir souscrit une assurance en matière de responsabilité civile valable pendant la durée du séjour et justifier, lorsqu'ils ne peuvent être affiliés au régime de protection sociale du pays d'accueil, d'une assurance couvrant les soins de santé y compris l'hospitalisation, et le rapatriement, pour la durée du séjour;

f) selon le cas :

- justifier d'une pré-inscription ou d'une inscription dans un établissement d'enseignement,
 - avoir obtenu, soit un emploi sous couvert d'un contrat de travail, soit un stage sous couvert d'une convention de stage si ce dernier est effectué en entreprise,
 - avoir confirmé, en cas de séjour de découverte touristique et culturelle, l'intention de séjournier dans l'autre pays, à titre individuel, dans le but d'y passer des vacances, en ayant la possibilité d'y occuper un emploi salarié afin de compléter les moyens financiers dont ils disposent.
2. Les candidats peuvent être admis deux fois au bénéfice des dispositions du présent accord, au titre de deux catégories différentes. Les séjours sont discontinus. La durée de chaque séjour ne peut dépasser une année. Pour les bénéficiaires de l'article 2.a, cette durée peut atteindre 18 mois.

ARTICLE 4

1. Sous réserve de considérations d'ordre public, les deux Parties délivrent aux ressortissants de l'autre État un document d'accès sur leur territoire d'une durée de validité d'un an maximum et portant le motif du séjour. Ce document est, pour ce qui concerne le Canada, une lettre d'introduction et, pour ce qui concerne la France, un visa à entrées multiples comportant une mention se référant au présent accord.
2. Les documents d'accès définis au paragraphe précédent sont délivrés par la représentation diplomatique ou consulaire de l'autre État située sur le territoire de l'État dont ils sont ressortissants.

ARTICLE 5

1. Les permis de travail délivrés par le gouvernement du Canada, sous la forme d'une lettre d'introduction, sont valables pour le territoire du Canada ; les visas se référant au présent accord délivrés par le gouvernement français sont valables pour les départements de la République française et pour la collectivité de Saint-Pierre et Miquelon.
2. Chaque Partie autorise les ressortissants de l'autre État à séjournier sous couvert du document en cours de validité visé à l'Article 4.1 durant une période maximale d'un an et à occuper, le cas échéant, un emploi. Les ressortissants canadiens, à l'exception de la catégorie visée à l'Article 2.e, reçoivent une autorisation de séjour lorsque la durée envisagée de celui-ci, est supérieure à six mois.

ARTICLE 6

1. Les ressortissants du Canada titulaires du document d'accès délivré par les autorités françaises en vue d'occuper un emploi en France, reçoivent sans opposition de la situation de l'emploi, une autorisation provisoire de travail pour la durée prévue de l'emploi. Cette autorisation est renouvelable dans les mêmes conditions, dans la limite de la durée du séjour autorisé.
2. Les ressortissants de la République française qui se sont vu délivrer une lettre d'introduction reçoivent dès leur arrivée sur le territoire canadien et, sans leur opposer la situation de l'emploi, un permis de travail valable pour la durée du séjour autorisé.

ARTICLE 7

1. Les ressortissants de chacun des deux États qui séjournent dans l'autre État dans le cadre du présent accord sont tenus de se conformer à la législation en vigueur dans l'État d'accueil concernant notamment l'exercice des professions réglementées.
2. En matière de protection sociale, d'allocations chômage et d'assistance sociale, le régime applicable est celui de l'État d'accueil.
3. Les bénéficiaires du présent accord jouissent de l'égalité de traitement avec les nationaux en matière de conditions de travail et de rémunération.

ARTICLE 8

Les Parties encouragent les organismes concernés de leur pays respectif à apporter leur concours à l'application du présent accord, notamment à donner les conseils appropriés pour l'information et les recherches de stages ou d'emplois aux ressortissants de l'autre État.

ARTICLE 9

1. Aux fins d'application du présent accord, un contingent global annuel de bénéficiaires est fixé par échange de notes diplomatiques. Dans le cadre de ce contingent global, des contingents particuliers peuvent être déterminés pour certains types d'échanges selon les mêmes modalités.
2. Le montant minimal des ressources exigibles en vertu de l'article 3.1.d est fixé d'un commun accord entre les Parties.

ARTICLE 10

Un comité mixte, composé des autorités compétentes pour l'application du présent accord, se réunit en tant que de besoin, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, alternativement dans l'un et l'autre pays.

Il est chargé :

- de veiller à l'application du présent accord, y compris la fixation des contingents visés à l'article 9, et d'en évaluer le fonctionnement;
- de régler, le cas échéant, les différends qui pourraient naître au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent accord.

ARTICLE 11

1. Chacune des Parties notifie à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent accord.
2. Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière des notifications mentionnées au paragraphe précédent.
3. Chaque Partie peut dénoncer le présent accord en le notifiant à l'autre Partie par voie diplomatique avec un préavis de trois mois. La dénonciation ne remet pas en cause le droit au séjour des personnes déjà admises aux bénéfices du présent accord.
4. L'Accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République française relatif à l'admission de stagiaires du 4 octobre 1956, modifié, et l'Accord relatif au Programme vacances-travail du 6 février 2001 sont abrogés à la date d'entrée en vigueur du présent accord.

EN FOI DE QUOI, les sous-signés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

FAIT en deux exemplaires à Paris, ce troisième jour d'octobre deux mille trois, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE


McGraham


Delucay

No. 53318

**Canada
and
Egypt**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Arab Republic of Egypt on the Transfer of Sentenced Persons. Cairo, 10 November 1997

Entry into force: *10 May 2000 by notification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *Arabic, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Égypte**

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte sur le transfèrement des personnes condamnées. Le Caire, 10 novembre 1997

Entrée en vigueur : *10 mai 2000 par notification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *arabe, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

وإثباتاً لما تقدم فإن الموقعين أدناه قد وقعا على هذا الإتفاق بما لهما من سلطة
مخولة من حكومتيهما .

حرر هذا الإتفاق في القاهرة في اليوم العاشر من شهر نوفمبر عام ١٩٩٧
من أصلين باللغات الإنجليزية والفرنسية والعربية وجميعها متساوية في الحجية .

عـن
حكومة جمهورية مصر العربية

Dr. M.

عـن
حكومة كندا

hley D. Arnulf

المادة السابعة عشر

النفقات واللغة

- ١ - تتحمل الدولة المنقول إليها أية نفقات تstem من تطبيق هذا الاتفاق وذلك فيما عدا النفقات التي يتم انفاقها داخل أراضي الدولة الناقلة .
- ٢ - تحرر جميع المكاتب الصادرة من جمهورية مصر العربية والمتعلقة بهذا الاتفاق باللغة العربية مصحوبة بترجمة إلى اللغة الإنجليزية أو الفرنسية . وتحرر المكاتب الصادرة من كندا باللغة الإنجليزية أو الفرنسية .

تطبيق الاتفاق من حيث الزمان

المادة الثامنة عشر

يطبق هذا الاتفاق على الأحكام الصادرة قبل أو بعد سريانها .

المادة التاسعة عشر

أحكام ختامية

- ١ - يدخل هذا الاتفاق حيز النفاذ اعتباراً من تاريخ تبادل وثائق التصديق والتي تفيد تمام اجراءات التصديق عليه .
- ٢ - يسرى هذا الاتفاق لمدة خمس سنوات اعتباراً من تاريخ نفاذها ويتجدد العمل به تلقائياً لمدد مماثلة مالم يخطر أحد الطرفين الطرف الآخر كتابة برغبته في إنهائه قبل ستة أشهر على الأقل من تاريخ إنتهاء مدته .

المادة الثالثة عشر

إعادة النظر في الحكم

للدولة الناقلة وحدها ان تقرر إعادة النظر في الحكم بناء على طلب بذلك.

المادة الرابعة عشر

إنهاء التنفيذ

على الدولة المنقول إليها أن تنهي تنفيذ العقوبة بمجرد اخطارها من الدولة الناقلة بأى قرار أو إجراء يترتب عليه وقف تنفيذها .

المادة الخامسة عشر

معلومات عن تنفيذ العقوبة

على الدولة المنقول إليها أن تزود الدولة الناقلة بالمعلومات المتعلقة بتنفيذ العقوبة فى الحالات الآتية :-

- أ - إذا اعتبرت أن تنفيذ العقوبة قد تم .
- ب - إذا هرب المحكوم عليه قبل اتمام تنفيذ العقوبة .
- ج - إذا طابت الدولة الناقلة تقريراً خاصاً في هذا الشأن .

المادة السادسة عشر

العبور

إذا قام اي من الطرفين بعد ترتيبات مع دولة ثالثة بشأن نقل المحكوم عليهم ، فإن الطرف الآخر يلتزم بالتعاون لتسهيل عبور هؤلاء الأشخاص عبر اراضيه تبعاً لما تقتضيه هذه الترتيبات ، غير أنه يجوز لهذا الطرف أن يرفض عبور أي شخص محكوم عليه إذا كان هذا الشخص من مواطنيه .

ويلتزم الطرف الذى يعتزم إجراء هذا النقل أن يخطر الطرف الآخر مسبقاً بشأن هذا العبور .

المادة الحادية عشر

تبديل حكم الإدانة

- ١ - في حالة تبديل حكم الإدانة ، تطبق الإجراءات المنصوص عليها في قانون دولة التنفيذ ، وعندئذ يجب على السلطة المختصة :-
- أ - ان تلتزم باثبات الواقع بالقدر الذي تتضح فيه هذه الواقع صراحة أو ضمناً من الحكم الصادر في دولة الإدانة .
 - ب - عدم استبدال عقوبة سالبة للحرية بعقوبة مالية .
 - ج - استنزال مدة العقوبة السالبة للحرية التي قضتها الشخص المحكوم عليه .
 - د - عدم تسويع الوضع الجنائي للمحكوم عليه مع عدم الالتزام بأى حد ادنى للعقوبة منصوص علىه في قانون دولة التنفيذ في شأن الجريمة أو الجرائم التي وقعت .
- ٢ - إذا تم إجراء التبديل بعد نقل الشخص المحكوم عليه ، يجب على دولة التنفيذ أن تحتجز ذلك الشخص أو تكفل بشكل او باخر تواجده لديها إلى أن ينتهي الإجراء بشأنه .
- ٣ - يجب على دولة التنفيذ أن تحظر الدولة الناقلة بنيتها في تبديل حكم الإدانة وبالتالي المترتبة على هذا التبديل .

المادة الثانية عشر

العفو عن العقوبة - العفو الشامل - تخفيض العقوبة

يكون للدولة الناقلة وحدها أن تصدر عفوا عن العقوبة أو عفوا شاملاً أو تخفيضاً للعقوبة طبقاً لدستورها أو قوانينها الأخرى مالم يتم الاتفاق على خلاف ذلك بينها وبين الدولة المنقول إليها .

أثر النقل بالنسبة للدولة المنقول إليها

المادة التاسعة

- ١ - على السلطة المختصة في الدولة المنقول إليها الاستمرار في تنفيذ العقوبة فوراً ودون حاجة إلى أمر لاحق ، أو إلى أمر قضائي مما يستلزمها قانونها لتنفيذ عقوبة ، وذلك بمقتضى الشروط الواردة في المادة (١٠) .
- ٢ - يخضع تنفيذ العقوبة لقانون الدولة المنقول إليها وهي وحدها التي تختص بإتخاذ ما يلزم من قرارات في هذا الشأن .

المادة العاشرة

تنفيذ العقوبة

- ١ - مع مراعاة الفقرة (٢) من هذه المادة ، تلتزم الدولة المنقول إليها بالتكيف القانوني ومدة العقوبة المقضى بها كما حدتها الدولة الناقلة .
- ٢ - ومع ذلك ، إذا كانت هذه العقوبة تتعارض بسبب طبيعتها أو مدتها مع قانون الدولة المنقول إليها أو مع مقتضيات هذا القانون فإنه يجوز لهذه الدولة بأمر قضائي أن تعدل الجزاء إلى العقوبة أو الإجراء المنصوص عليه في قانونها لفعل إجرامي مماثل . ويجب أن يكون هذا العقاب أو الإجراء من حيث طبيعته متمشياً على قدر الامكان مع ما يفرضه الحكم الواجب التنفيذ . ولا يجوز تشديد العقوبة من حيث طبيعتها أو مدتها عن الجزاء المحكوم به في الدولة الناقلة ، ولا أن تتجاوز الحد الأقصى المنصوص عليه في الدولة المنقول إليها .
- ٣ - لا تجوز محاكمة أو احتجاز المحكوم عليه المنقول بموجب هذا الاتفاق أو الحكم عليه في الدولة المنقول إليها بما ارتكبه من فعل أو امتناع في الدولة الناقلة والذي بسببه صدر عليه الحكم بالسجن ، ويقتصر الحق في ذلك كله على الحدود المبينة في هذا الاتفاق .

٤ - تعفى جميع المستندات المقدمة من اي من الدولتين طبقاً لبنيود هذه الاتفاقية من
الالتزام بإجراءات التوثيق مالم يتضمن الطلب خلاف ذلك .

المادة السابعة

التحقق من الموافقة

- ١ - على الدولة الناقلة أن تتأكد من ان الشخص الذى وافق على نقله طبقاً للمادة (١/٣) فقرة (د) قد فعل ذلك باختياره وبالمام كامل بالآثار القانونية المترتبة على ذلك . ويخضع إجراء الحصول على الموافقة لقانون الدولة الناقلة .
- ٢ - تقوم الدولة الناقلة بإتاحة الفرصة للدولة المنقول إليها للتأكد من مطابقة الموافقة للشروط المعينة في الفقرة (١) وذلك عن طريق قنصل أو شخص آخر تعينه الدولة المنقول إليها .

المادة الثامنة

تسليم المحكوم عليهم وأثر النقل

بالنسبة للدولة الناقلة

- ١ - يتم تسليم المحكوم عليه بمعرفة السلطة المختصة في الدولة الناقلة للدولة المنقول إليها في مكان توافق عليه الدولتان . وتقع على الدولة المنقول إليها مسؤولية التحفظ على المحكوم عليه ونقله من الدولة الناقلة .
- ٢ - يترتب على تسليم المحكوم عليه بواسطة سلطات الدولة المنقول إليها وقف تنفيذ العقوبة المقضى بها في الدولة الناقلة .
- ٣ - لا يجوز للدولة الناقلة أن تستمر في تنفيذ الحكم إذا اعتبرت الدولة المنقول إليها أن الحكم قد أكمل تنفيذه .

المادة السادسة

المستندات المطلوبة

- ١ - مالم تعلن أى من الدولتين عدم موافقتها على النقل، تقوم الدولة الناقلة إذا طلب منها نقل المحكوم عليه بbarsال المستندات التالية إلى الدولة المنقول إليها :
- أ - صورة من الحكم والقانون الذى صدر الحكم استناداً إليه .
 - ب - تقرير يوضح مدة العقوبة التى نفذها المحكوم عليه كما يتضمن أية معلومات أخرى عن حبسه احتياطياً أو الإفراج عنه تحت شرط ، أو أى عنصر آخر يتصل بتنفيذ العقوبة .
 - ج - اعلان يتضمن الموافقة على النقل طبقاً للمادة (١/٣) فقرة "د" .
 - د - أية تقارير طبية أو إجتماعية خاصة بالمحكوم عليه ، وأى معلومات عن علاجه فى الدولة الناقلة ، وأى توصيات تتعلق بعلاجه بعد نقله إلى الدولة المنقول إليها كلما اقتضى الأمر ذلك .
- ٢ - تقوم الدولة المنقول إليها بناء على طلب الدولة الناقلة بتقديم المستندات التالية :
- أ - نسخة من القانون المطبق فى الدولة المنقول إليها والذى ينص على أن الفعل أو الامتناع الذى صدرت العقوبة على أساسه فى الدولة الناقلة يعتبر جريمة وفقاً لقانون الدولة المنقول إليها ، أو يشكل جريمة فى حالة ارتكابه على أراضيها .
 - ب - تقرير عن القانون أو القواعد المنظمة لتقيد حرية المحكوم عليه فى الدولة المنقول إليها بعد النقل .
- ٣ - يجوز لأى من الدولتين طلب موافاتها بأية مستندات أو تقارير مما ورد ذكره فى الفقرتين (١) أو (٢) من هذه المادة وذلك قبل تقديم طلب النقل أو اتخاذ أى قرار بالنسبة للموافقة أو عدم الموافقة على النقل .

- ٤ - إذا أعرب المحكوم عليه عن رغبته في النقل إلى الدولة المنقول إليها فإن الدولة الناقلة تقوم بناء على طلب الدولة المنقول إليها بإرسال كافة المعلومات الواردة في البند (٣) من هذه المادة إليها .
- ٥ - يتم إخبار المحكوم عليه - كتابة - بأى إجراء تتخذه الدولة الناقلة أو المنقول إليها بناء على أحكام البنود السابقة ، كما يتم إخباره بأى قرار تتخذه أحدى الدولتين بالنسبة لطلب النقل .

الطلبات والردود

المادة الخامسة

- ١ - جميع الطلبات التي تتعلق بالنقل والرد عليها يجب أن تكون كتابة .
- ٢ - ترسل الطلبات عن طريق السلطة المختصة في الدولة الطالبة إلى السلطة المختصة في الدولة المطلوب منها وترسل الردود بذات الكيفية .
- ٣ - تكون السلطة المختصة - طبقاً لأغراض الفقرة (٢) من هذه المادة - هي وزارة العدل في جمهورية مصر العربية، وإدارة المدعى العام في كندا.
- ٤ - تقوم الدولة المطلوب منها النقل بإخبار الدولة الطالبة فوراً بقرارها سواء بقبول أو برفض طلب النقل .
- ٥ - يجوز لأى من الطرفين رفض نقل المحكوم عليه دون حاجة لتقديم أى مبررات . ولدولة الإدانة حق رفض كافة طلبات التسليم المقدمة إليها إذا تعلق الطلب بجرائم المخدرات أو الإرهاب .
- ٦ - يجب على كل طرف عند اتخاذ قراره بالنقل أن يضع في اعتباره كافة العوامل التي من شأنها إعادة تأهيل المجرمين للاندماج في المجتمع .

- ب - أن يكون حكم الإدانة نهائياً أو يكون المحكوم عليه قد تخلى عن أى حق له في الطعن عليه .
- ج - أن تكون المدة المتبقية من العقوبة المقضي بها عند تقديم طلب النقل ستة أشهر على الأقل أو تكون غير محددة .
- د - أن تصدر الموافقة على النقل من المحكوم عليه ، أو من يمثله قانوناً إذا كانت سنه أو حالته الجسمانية أو العقلية تقتضي هذا التمثيل وفقاً لما يشترطه أى من طرفى هذا الاتفاق .
- ه - أن يكون الفعل أو الامتناع الذى صدر الحكم بناء عليه يشكل جريمة طبقاً لقانون الدولة المنقول إليها أو من شأنه أن يشكل جريمة إذا كان قد ارتكب على أراضيها .
- و - أن توافق الدولتان ، الناقلة والمنقول إليها على النقل .

المادة الرابعة

الالتزام ب تقديم المعلومات

- ١ - تقوم الدولة الناقلة بإخطار أى محكوم عليه يمكن أن تطبق عليه أحكام هذا الاتفاق بمضمونها .
- ٢ - إذا أبدى المحكوم عليه رغبته للدولة الناقلة فى نقله طبقاً لأحكام هذا الاتفاق فعلى هذه الدولة أن تخطر الدولة المنقول إليها فى أقرب وقت يصبح فيه النقل ممكناً .
- ٣ - يجب أن يتضمن الاخطار مايلى :
- أ - اسم ومكان وتاريخ ميلاد المحكوم عليه .
- ب - العنوان فى الدولة المنقول إليها إن وجد .
- ج - تقرير بالواقع الذى بنى عليها الحكم .
- د - طبيعة ومدة وتاريخ بدء تنفيذ العقوبة .

- ج - " المحكوم عليه " يعنى الشخص الذى تقرر احتجازه فى سجن أو مستشفى او اية مؤسسة أخرى لدى الدولة الناقلة بناء على حكم صادر منها .
- د - " الدولة المنقول إليها " تعنى الدولة التى يجوز أن ينقل اليها المسجون أو تم نقله إليها لقضاء العقوبة المحكوم بها .
- ه - " الحكم الجنائى " يعنى اى عقوبة أو تدبير صادر من محكمة يقضى بتوقيع عقوبة مقيدة للحرية لمدة محددة أو غير محددة .
- و - " الدولة الناقلة " تعنى الدولة التى صدر فيها الحكم الجنائى على الشخص المزمع نقله أو الذى تم نقله بالفعل منها .

المادة الثانية

مبادئ عامة

- ١ - يجوز للشخص المحكوم عليه بعقوبة مقيدة للحرية فى اقليم أى من الطرفين ان ينقل إلى اقليم الطرف الآخر لقضاء العقوبة المحكوم بها عليه وذلك طبقاً لأحكام هذا الاتفاق ، وعليه في هذه الحالة ان يعرب إلى الدولة الناقلة او الدولة المنقول إليها عن رغبته فى النقل .
- ٢ - ويجوز أن يتم النقل بناء على طلب اى من الدولة الناقلة او الدولة المنقول اليها .
- ٣ - ويجوز للطرفين أن يتتفقا على نوع المعاملة التى يعامل بها الجانحون الأحداث وذلك وفقاً لقوانينهما . وتصدر الموافقة على نقل الحدث من الشخص المخول تمثيله قانوناً .

المادة الثالثة

شروط النقل

- ١ - يجوز نقل المحكوم عليه طبقاً لأحكام هذا الاتفاق إذا توافرت الشروط التالية :
- أ - أن يكون المحكوم عليه من مواطنى الدولة المنقول اليها .

[TEXT IN ARABIC – TEXTE EN ARABE]

اتفاق بين
حكومة كندا
وحكومة جمهورية مصر العربية
بشأن
نقل المحكوم عليهم بعقوبات مقيدة للحرية

ان حكومة كندا وحكومة جمهورية مصر العربية والمشار اليهما فيما بعد
”بالطرفين المتعاقبين“،

إذ تعبان عن رغبتهما في التعاون القضائي بهدف تسهيل إعادة التأهيل الناجح
للسجنون داخل المجتمع .

وإذ تعتبران أن هذا الهدف ينبغي أن يتحقق عن طريق تهيئة الفرصة للأجانب من
مواطني أحد البلدين المحكوم عليهم بعقوبات مقيدة للحرية في البلد الآخر نتيجة ارتكابهم
أفعالاً إجرامية ، بأن يتموا تنفيذ العقوبة المفروضة بها في المؤسسات العقابية لبلدهم .

فقد اتفقنا على ما يلى :

المادة الأولى

تعريفات

لأغراض هذا الاتفاق ، يعتبر :

- أ - كلمة "حكم" تعنى القرار أو الأمر الصادر من محكمة أو جهة قضائية بفرض أية عقوبة مقيدة للحرية .
- ب - كلمة "مواطن" تعنى أي شخص يحمل جنسية أي من الدولتين المتعاقبتين طبقاً لما يحدده قانون الجنسية النافذ في بلده . ويعد بالجنسية في تاريخ تقديم طلب النقل .

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT
ON THE TRANSFER OF SENTENCED PERSONS**

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF
THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT**, hereinafter referred to as the "Contracting
Parties";

DESIRING the facilitation of legal cooperation and the successful
reintegration of sentenced persons into society; and

CONSIDERING that this objective should be fulfilled by giving foreigners
who are deprived of their liberty as a result of their commission of a criminal offence
the opportunity to serve their sentences in their own Country,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purpose of the Agreement:

- (a) "Judgement" means a decision or order of a court or tribunal imposing a sentence;
- (b) "Citizen" means any person who possesses the citizenship of either of the two contracting Parties as defined in their respective citizenship laws. Citizenship shall be reckoned as at the date of the request;
- (c) "Sentenced person" means a person who is for the time being required to be detained in a prison, hospital, or any other institution in the transferring State by virtue of a judgement made in that State;
- (d) "Receiving State" means the state to which the sentenced person may be, or has been, transferred in order to serve a sentence;
- (e) "Sentence" means any punishment or measure ordered by a court involving deprivation of liberty for a limited or unlimited period of time; and
- (f) "Transferring State" means the State in which the sentence was imposed on the person who may be, or has been, transferred.

ARTICLE 2

General Principles

1. A person sentenced in the territory of one Party may be transferred to the territory of the other Party in accordance with the provisions of this Agreement in order to serve the sentence imposed. To that end, the person may express an interest to the transferring State or to the receiving State in being transferred under this Agreement.
2. Transfer may be requested by either the transferring State or the receiving State.
3. The Parties shall, in accordance with their laws, agree on the type of treatment to be accorded to young offenders. Consent for the transfer shall be obtained from the person legally authorized to consent on behalf of the young person.

ARTICLE 3

Conditions for Transfer

1. A sentenced person may be transferred under this Agreement only on the following conditions:
 - (a) The sentenced person is a citizen of the receiving State;
 - (b) The judgement is final or the sentenced person has waived any rights of appeal;
 - (c) At the time of receipt of the request for transfer, the sentenced person still has at least six months of the sentence to serve or the sentence is indeterminate;
 - (d) Consent to the transfer is given by the sentenced person or, where in view of the person's age or physical or mental condition either Party considers it necessary, by a person authorized to act on the person's behalf;
 - (e) The acts or omissions on account of which the sentence has been imposed constitute a criminal offence according to the law of the receiving State or would constitute a criminal offence if committed on its territory; and
 - (f) The transferring and receiving states agree to the transfer.

ARTICLE 4

Obligation to Furnish Information

1. Any sentenced person to whom this Agreement may apply shall be informed by the transferring State of the substance of this Agreement.
2. If the sentenced person has expressed an interest to the transferring State in being transferred under this Agreement, that State shall so inform the receiving State as soon as practicable.

3. The information shall include:
 - (a) the name, date and place of birth of the sentenced person;
 - (b) the person's address, if any, in the receiving State;
 - (c) a statement of facts upon which the sentence was based; and
 - (d) the nature, duration and date of commencement of the sentence.
4. If the sentenced person has expressed an interest to the receiving State, the transferring State shall, on request, communicate to that State the information referred to in Paragraph 3.
5. The sentenced person shall be informed, in writing, of any action taken by the transferring State or the receiving State under the preceding paragraphs, as well as any decision taken by either State on a request for transfer.

ARTICLE 5

Requests and Replies

1. Requests for transfer and replies shall be made in writing.
2. Requests shall be addressed by the Relevant Authority of the requesting State to the Relevant Authority of the requested State. Replies shall be communicated through the same channel.
3. For the purposes of Paragraph 2 of this Article, the Relevant Authority shall be

for Canada:

the Solicitor General of Canada; and

for the Arab Republic of Egypt:

the Minister of Justice.

4. The requested State shall promptly inform the requesting State of its decision whether or not to agree to the requested transfer.
5. Either Party may refuse the transfer of a prisoner without the need to provide any explanation. The sentencing State shall have the right to refuse all requests from the receiving State involving drug or terrorist offences.
6. In making its decision, each Party shall consider all factors that may contribute to the offender's social reintegration.

ARTICLE 6

Requested Documents

1. If a transfer is requested, the transferring State shall provide the following documents to the receiving State, unless either State has already indicated that it will not agree to the transfer:
 - (a) a copy of the judgement and the law on which it is based;
 - (b) a statement indicating how much of the sentence has already been served, including information on any pre-trial detention, remission and any other factor relevant to the enforcement of the sentence;
 - (c) a declaration containing the consent to the transfer referred to in Article 3.1(d); and
 - (d) whenever appropriate, any medical or social reports on the sentenced person, information about the treatment in the transferring State and any recommendation for the person's further treatment in the receiving state.
2. The receiving State, if requested by the transferring State, shall furnish it with the following documents:
 - (a) a copy of the relevant law of the receiving State which provides that the acts or omissions on account of which the sentence has been imposed in the transferring State constitute a criminal offence according to the law of the receiving State or would constitute a criminal offence if committed on its territory; and
 - (b) a statement of the effect in relation to the sentenced person of any relevant law or regulation relating to the person's detention in the receiving State after the transfer.
3. Either State may ask to be provided with any of the documents or reports referred to in Paragraph 1 or 2 above before making a request for transfer or taking a decision on whether or not to agree to the transfer.
4. The documents that are provided by either State under the terms of the Agreement shall be exonerated from legalization formalities except where a request is made to the contrary.

ARTICLE 7

The Verification of Consent

1. The transferring State shall ensure that the person required to give consent to the transfer in accordance with Article 3.1(d) does so voluntarily and with full knowledge of the legal consequences thereof. The procedure for giving consent shall be governed by the law of the transferring State.
2. The transferring State shall afford the opportunity to the receiving State to verify, through a consul or other person designated by the latter State for this purpose, that the consent is given in accordance with the conditions set out in Paragraph 1 above.

ARTICLE 8

Handover of Sentenced Persons and Effect of Transfer for Transferring State

1. The delivery of the sentenced person by the Relevant Authority of the transferring State to the Relevant Authority of the receiving State shall occur at a place to be agreed upon between the two States. The receiving State shall be responsible for the custody and transport of the sentenced person from the transferring State.
2. The taking into charge of the sentenced person by the authorities of the receiving State shall have the effect of suspending the enforcement of the sentence in the transferring State.
3. The transferring State may no longer enforce the sentence if the receiving State considers enforcement of the sentence to have been completed.

ARTICLE 9

Effect of Transfer for Receiving State

1. The competent authority of the receiving State shall continue the enforcement of the sentence immediately without further order, or through a judicial order as provided for by its law, under the conditions set out in Article 10.
2. The enforcement of the sentence shall be governed by the law of the receiving State, and that State alone shall be competent to take all appropriate decisions.

ARTICLE 10

Enforcement of Sentence

1. Subject to Paragraph 2 of this Article, the receiving State shall be bound by the legal nature and the duration of the sentence as determined by the transferring State.
2. If, however, this sentence is by its nature or its duration incompatible with the law of the receiving State or with the purports of such law, that State may, by a court order, adapt the sanction to the punishment or the measure prescribed by its law for a similar offence. As to its nature, the punishment or the measure shall, as far as possible, correspond with that imposed by the sentence to be enforced. It shall not aggravate, by its nature or its duration, the sanction imposed in the transferring State, nor exceed the maximum prescribed by the law of the receiving State.
3. A sentenced person transferred under this Agreement shall not be tried or sentenced in the receiving State for the acts or omissions on account of which the sentence was imposed in the transferring State and shall not be detained for those acts or omissions except in accordance with this Agreement.

ARTICLE 11

Conversion of Sentence

1. In the case of conversion of sentence, the procedures provided for by the law of the receiving State shall apply. When converting the sentence, the competent authority:
 - (a) shall be bound by the findings as to the facts in so far as they appear explicitly or implicitly from the judgement imposed in the sentencing State;
 - (b) may not convert a sanction involving deprivation of liberty to a pecuniary sanction;
 - (c) shall deduct the full period of deprivation of liberty served by the sentenced person; and
 - (d) shall not aggravate the penal position of the sentenced person and shall not be bound by any minimum that the law of the receiving State may provide for the offence or offences committed.
2. If the conversion procedure takes place after the transfer of the sentenced person, the receiving State shall keep that person in custody or otherwise ensure that person's presence in the receiving State pending the outcome of that procedure.
3. The receiving State shall inform the transferring State of its intent to convert a sentence and the results of the conversion.

ARTICLE 12

Pardon, Amnesty, Commutation

Unless the transferring and the receiving States agree otherwise, the transferring State alone may grant pardon, amnesty, or commutation of the sentence in accordance with its constitution or other laws.

ARTICLE 13

Review of Judgement

The transferring State alone shall have the right to decide on any application for review of the judgement.

ARTICLE 14

Termination of Enforcement

The receiving State shall terminate enforcement of the sentence as soon as it is informed by the transferring State of any decision or measure as a result of which the sentence ceases to be enforceable.

ARTICLE 15

INFORMATION ON ENFORCEMENT

The receiving state shall provide information to the transferring State concerning the enforcement of the sentence:

- (a) when it considers enforcement of the sentence to have been completed;
- (b) if a sentenced person has escaped from custody before enforcement of the sentence has been completed; or
- (c) if the transferring State requests a special report.

ARTICLE 16

Transit

If either Party enters into arrangements with any third State for the transfer of sentenced persons, the other Party shall cooperate in facilitating the transit through its territory of sentenced persons being transferred pursuant to such arrangements, except that it may refuse to grant transit to any sentenced person who is one of its own citizens. The Party intending to make such a transfer shall give advance notice to the other Party of such transit.

ARTICLE 17

Costs and Language

1. Any costs incurred in the application of this Agreement shall be borne by the receiving State, except costs incurred exclusively in the territory of the transferring State.
2. All communications from Canada related to this Agreement shall be made in Arabic with a translation into English or French, and from the Arab Republic of Egypt in Arabic with a translation into English or French.

ARTICLE 18

Temporal Application

This Agreement shall be applicable to the enforcement of sentences imposed either before or after its entry into force.

ARTICLE 19

Final Provisions

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the Parties have informed one another by an exchange of diplomatic notes that their respective procedures for approval have been completed.
2. This Agreement shall remain in force for five years from the date upon which it enters into force. Thereafter it shall continue in force for successive periods of five years. It shall be renewed automatically unless either Party gives written notice to the other Party at least six months before the conclusion of any such period, of its intention to terminate it.

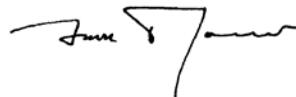
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Cairo in two originals, this *tenth* day of *November* 1997,
in the English, French and Arabic languages, all versions being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT



[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE
ET
SUR LE TRANSFÈREMENT DES PERSONNES CONDAMNÉES**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE, ci-après dénommés les «Parties contractantes»;

SOUHAITANT faciliter la coopération judiciaire et la réinsertion sociale des personnes condamnées,

CONSIDÉRANT qu'il faut chercher à atteindre cet objectif en offrant aux étrangers qui se voient privés de leur liberté pour avoir commis une infraction criminelle la possibilité de purger leur peine dans leur propre pays,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Définitions

Aux fins de l'Accord,

- a) Par le terme «jugement», il faut entendre une décision ou ordonnance d'un tribunal ou d'un tribunal administratif infligeant une peine;
- b) Par le terme «citoyen», il faut entendre toute personne possédant la citoyenneté de l'une des deux parties contractantes, ou de l'autre, aux termes de la définition qu'en donne leur loi respective (la citoyenneté prise en considération est celle détenue au jour de la demande);
- c) Par le terme «condamné», il faut entendre la personne qui, à l'époque considérée, doit être incarcérée ou internée dans une prison, un hôpital ou tout autre établissement de l'État transférant, en vertu d'un jugement rendu dans cet État;
- d) Par les termes «État destinataire», il faut entendre l'État auquel le condamné peut être, ou a été, transféré pour y purger sa peine;
- e) Par le terme «peine», il faut entendre toute sanction ou mesure ordonnée par un tribunal impliquant une privation de liberté d'une durée limitée ou illimitée;
- f) Par les termes «État transférant», il faut entendre l'État sur le territoire duquel la peine a été infligée à la personne qui peut être, ou a été, transférée.

ARTICLE 2

Principes généraux

1. Une personne qui a été condamnée sur le territoire de l'un des États parties peut être transférée sur le territoire de la partie cocontractante conformément aux dispositions de cet Accord, afin d'y purger la peine qui lui a été infligée. À cette fin, le condamné peut faire connaître à l'État transférant ou à l'État destinataire son intérêt pour un transfèrement en vertu du présent Accord.
2. Le transfèrement peut être demandé soit par l'État transférant, soit par l'État destinataire.
3. Les parties, en conformité avec leur loi, s'entendent sur le genre de traitement qui doit être accordé aux jeunes délinquants. Le consentement au transfèrement doit être obtenu de la personne légalement autorisée à donner un consentement au nom de la jeune personne en cause.

ARTICLE 3

Conditions du transfèrement

1. Le condamné ne peut être transféré en vertu de cet Accord qu'aux conditions suivantes :
 - a) le condamné est citoyen de l'État destinataire;
 - b) le jugement portant la condamnation est définitif ou le condamné a renoncé à toutes ses voies d'appel;
 - c) au moment de la réception de la demande de transfèrement, il reste au condamné au moins six mois de peine à purger, ou encore la peine infligée est pour un temps indéterminé;
 - d) le condamné consent au transfèrement ou, lorsqu'en raison de son âge ou de son état physique ou mental, l'une des parties, ou l'autre, l'estime nécessaire, une personne autorisée à agir au nom du condamné donne ce consentement;
 - e) les faits, actes ou omissions, pour lesquels la peine a été infligée sont considérés comme des infractions criminelles par la loi de l'État destinataire ou le seraient s'ils survenaient sur son territoire;
 - f) l'État transférant et l'État destinataire acquiescent au transfèrement.

ARTICLE 4

Obligation d'information

1. Tout condamné auquel cet Accord peut s'appliquer doit être informé par l'État transférant de la teneur du présent Accord.
2. Si le condamné exprime son intérêt à l'État transférant pour un transfèrement en vertu du présent Accord, ce dernier État informe l'État destinataire dès que cela peut se faire.

3. Les renseignements suivants doivent être donnés :
 - a) le nom, la date et le lieu de naissance du condamné;
 - b) l'adresse du condamné, le cas échéant, sur le territoire de l'État destinataire;
 - c) un exposé des faits qui ont fondé la condamnation à la peine infligée;
 - d) la nature de la peine, la durée de la peine et la date où débute la peine.
4. Si le condamné a fait connaître son intérêt à l'État destinataire pour un transfèrement, l'État transférant, sur demande, communique à ce premier État les renseignements qu'indique le paragraphe 3.
5. Le condamné doit être informé, par écrit, de toute mesure prise par l'État transférant ou par l'État destinataire en vertu des paragraphes précédents, ainsi que de toute décision prise par l'un des États, ou par l'autre, au regard d'une demande de transfèrement.

ARTICLE 5

Demandes et Réponses

1. Les demandes de transfèrement et les réponses qui leur sont données doivent être faites par écrit.
2. Les demandes sont adressées par l'autorité compétente de l'État requérant à l'autorité compétente de l'État requis. Les réponses sont transmises par la même voie.
3. Pour les fins du paragraphe 2 du présent article, l'autorité compétente est
dans le cas du Canada :
le Solliciteur général du Canada; et
dans le cas de la République arabe d'Égypte :
le ministre de la Justice.
4. L'État requis informe sans retard l'État requérant de sa décision d'acquiescer ou non au transfèrement demandé.
5. Les parties peuvent l'une comme l'autre refuser le transfèrement à un détenu sans avoir à lui fournir d'explications, de quelque nature que ce soit. L'État de condamnation a la faculté de refuser toute demande de l'État destinataire dans les cas d'infractions ayant rapport aux drogues illicites ou au terrorisme.
6. En prenant sa décision, chacune des parties tient compte de tous les facteurs susceptibles de contribuer à la réinsertion sociale du délinquant.

ARTICLE 6

Pièces requises

1. Si un transfèrement est demandé, l'État transférant doit fournir les pièces suivantes à l'État destinataire, à moins que l'un des États, ou l'autre, n'ait déjà fait savoir qu'il n'acquiescera pas au transfèrement :
 - a) copie du jugement et de la loi sur laquelle il est fondé;
 - b) une pièce indiquant la partie de la peine qui a déjà été purgée, y compris le temps passé en détention préventive avant jugement, toute remise de peine et tout autre facteur pertinent eu égard à l'exécution de la sentence;
 - c) une déclaration où apparaît le consentement donné au transfèrement dont il est fait mention à l'alinéa 3.1 (d); et
 - d) le cas échéant, tout rapport médical ou social au sujet du condamné, des informations sur le traitement qui a été prodigué sur le territoire de l'État transférant et sur tout traitement ultérieur qu'il est recommandé de prodiguer au condamné sur le territoire de l'État destinataire.
2. L'État destinataire, si l'État transférant le demande, lui fait parvenir les pièces suivantes :
 - a) copie de la loi applicable de l'État destinataire stipulant que les actes ou omissions pour lesquels la peine a été infligée sur le territoire de l'État transférant sont considérés comme une infraction criminelle par la loi de l'État destinataire ou le seraient s'ils étaient survenus sur son territoire;
 - b) une affirmation écrite indiquant quel effet aura pour le condamné toute loi ou tout règlement applicables, régissant l'incarcération ou l'internement du condamné sur le territoire de l'État destinataire après son transfèrement.
3. Les États parties peuvent, l'un comme l'autre, demander que leur soient fournies toutes les pièces ou tous les rapports dont il est fait mention aux paragraphes 1) ou 2) ci-dessus, avant de présenter une demande de transfèrement ou de prendre la décision d'acquiescer ou non au transfèrement.
4. Les pièces que fournit l'un des États parties, ou l'autre, en vertu de l'Accord sont exemptées de toute forme de légalisation, sauf si une demande à l'effet contraire est faite.

ARTICLE 7

Vérification du consentement

1. L'État transférant s'assure que la personne qui doit donner son consentement au transfèrement en application de l'alinéa 3.1(d) le donne librement et en étant pleinement consciente des conséquences juridiques qui en découlent. La procédure selon laquelle le consentement est donné est régie par la loi de l'État transférant.

2. L'État transférant donne la possibilité à l'État destinataire de faire vérifier, par un consul ou par toute autre personne que ce dernier État a désignée à cette fin, que le consentement est donné en conformité avec les conditions prévues au paragraphe premier ci-dessus.

ARTICLE 8

Livraison des personnes condamnées et effet du transfèrement pour l'État transférant

1. La livraison du condamné par l'autorité compétente de l'État transférant à l'autorité compétente de l'État destinataire a lieu à un endroit intervient au lieu dont conviennent les deux États. L'État destinataire assume la responsabilité de la garde et du transport du condamné hors du territoire de l'État transférant.
2. La prise en charge du condamné par les autorités de l'État destinataire a pour effet de suspendre l'application de la peine sur le territoire de l'État transférant.
3. L'État transférant ne peut plus appliquer la peine si l'État destinataire estime que celle-ci a été pleinement purgée.

ARTICLE 9

Effet du transfèrement pour l'État destinataire

1. L'autorité compétente de l'État destinataire devra poursuivre l'application de la peine immédiatement, sans disposition judiciaire supplémentaire, ou après ordonnance judiciaire si sa loi le prévoit, aux conditions prévues à l'article 10.
2. L'application de la peine est régie par la loi de l'État destinataire et toutes les décisions à prendre à cet égard sont de la seule compétence de cet État.

ARTICLE 10

L'application de la peine

1. Sous réserve du paragraphe 2 du présent article, l'État destinataire est lié par la nature juridique et par la durée de la peine, telles qu'elles ont été établies par l'État transférant.
2. Si, toutefois, cette peine est, de par sa nature ou de par sa durée, incompatible avec la loi de l'État destinataire, ou avec les buts poursuivis par cette loi, ce dernier État peut, par ordonnance judiciaire, adapter la peine à la sanction ou à la mesure prévue par sa loi dans le cas d'une infraction semblable. De par sa nature, cette nouvelle peine ou cette mesure doit, autant qu'il est possible, correspond à la peine infligée par la décision de justice devant être exécutée. Elle ne doit pas aggraver, par sa nature ou sa durée, la sanction infligée par l'État transférant, ni dépasser le maximum prévu par la loi de l'État destinataire.

3. Le condamné transféré en vertu du présent Accord ne saurait être jugé ni condamné sur le territoire de l'État destinataire pour les actes ou omissions pour lesquels la peine a été infligée sur le territoire de l'État transférant et il ne saurait être incarcéré ou interné pour ces actes ou omissions si ce n'est en conformité avec le présent Accord.

ARTICLE 11

Conversion de la peine

1. La procédure prévue par la loi de l'État destinataire s'applique à la conversion de la peine, le cas échéant. En cas de conversion de peine, l'autorité compétente :
 - a) est liée par les constatations de fait qui ressortent explicitement ou implicitement du jugement rendu dans l'État de condamnation;
 - b) ne saurait commuer une peine privative de liberté en une sanction pécuniaire;
 - c) doit déduire toute la durée de la peine privative de liberté déjà purgée par le condamné;
 - d) ne saurait agraver la situation pénale du condamné et n'est pas liée par toute peine minimale que la loi de l'État destinataire peut prévoir dans le cas de l'infraction ou des infractions en cause.
2. Si la procédure de conversion est engagée après le transfèrement du condamné, l'État destinataire le garde en détention ou s'assure par quelque autre moyen de sa présence sur son territoire jusqu'au terme de cette procédure.
3. L'État destinataire informe l'État transférant de son intention de convertir une peine et des résultats de la conversion opérée.

ARTICLE 12

Grâce, amnistie, commutation

À moins que les États transférant et destinataire n'en conviennent autrement, seul l'État transférant peut accorder la grâce ou une amnistie, ou commuer la peine, en conformité avec sa constitution ou ses autres lois.

ARTICLE 13

Révision du jugement

Seul l'État transférant peut statuer sur une requête en révision de jugement.

ARTICLE 14

Cessation de l'application de la peine

L'État destinataire met fin à l'application de la peine dès lors que l'État transférant l'informe de toute décision ou mesure rendant la peine inapplicable.

ARTICLE 15

Information sur l'application de la peine

L'État destinataire informe l'État transférant en ce qui concerne l'application de la peine :

- a) lorsqu'il estime que la peine a été purgée;
- b) si le condamné s'est évadé avant que la peine n'ait été complètement purgée;
ou
- c) si l'État transférant demande un rapport spécial à cet égard.

ARTICLE 16

Transit

Si l'une des parties, ou l'autre, concluent des arrangements avec un État tiers au sujet du transfèrement des personnes condamnées, la partie contractante coopère et facilite le transit sur son territoire des condamnés qui sont transférés en application de ces arrangements, mais elle peut refuser d'autoriser le transit de tout condamné qui se trouve être l'un de ses propres citoyens. La partie ayant l'intention de procéder à un transfèrement de ce genre doit en donner préavis à la partie cocontractante.

ARTICLE 17

Frais et langues

1. Tous les frais entraînés par la mise en application du présent Accord sont assumés par l'État destinataire, à l'exception des frais qu'elle entraîne exclusivement sur le territoire de l'État transférant.
2. Toutes les communications émanant du Canada en rapport avec l'Accord sont en anglais ou en français, et celles de la République arabe d'Égypte en arabe, accompagnées d'une traduction en anglais ou en français.

ARTICLE 18

Champ d'application temporel

L'Accord s'applique aux peines infligées avant comme après son entrée en vigueur.

ARTICLE 19

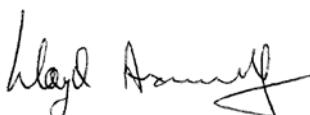
Disposition finales

1. L'Accord entrera en vigueur le jour où les parties se seront informées, par un échange de notes diplomatiques, que leur procédure respective applicable à son approbation a été complétée.
2. L'Accord demeurera en vigueur durant cinq ans à compter du jour de son entrée en vigueur. Il sera alors reconductible, et par après également, à tous les cinq ans. Les reconductions s'opèrent tacitement, à moins que l'une des parties, ou l'autre, ne donne notification écrite à la partie cocontractante, au moins six mois avant que n'arrive le terme d'une période de cinq ans, de son intention de le dénoncer.

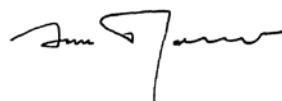
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet égard par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT au Caire en deux versions originales, ce *dixième* jour de *novembre* 1997, en langues française, anglaise et arabe, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**



**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE ARABE
D'ÉGYPTE**



No. 53319

Canada
and
United States of America

Exchange of Notes constituting an Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America concerning the SciSat-1 Atmospheric Chemistry Experiment Mission (with memorandum of understanding).
Washington, D.C., 18 July 2003 and 4 August 2003

Entry into force: *4 August 2003, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

Canada
et
États-Unis d'Amérique

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à la mission SciSat-1 d'expérimentation en chimie atmosphérique (avec mémorandum d'entente).
Washington, 18 juillet 2003 et 4 août 2003

Entrée en vigueur : *4 août 2003, conformément aux dispositions desdites notes*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

|



Note No. 0213

The Embassy of Canada presents its compliments to the Department of State of the United States of America and has the honour to refer to recent discussions between representatives of the Government of Canada and the Government of the United States of America concerning the terms and conditions whereby the first Canadian Space Agency (CSA) SciSat-1 Atmospheric Chemistry Experiment (ACE) Mission to be launched by a single National Aeronautics and Space Administration (NASA)/United States-provided launch vehicle in 2003, shall be implemented by NASA, on behalf of the Government of the United States of America, and by the CSA, on behalf of the Government of Canada.

The Embassy proposes that cooperation between our two Governments on the ACE mission shall be in accordance with the terms and conditions set forth in the attached Memorandum of Understanding concluded between the CSA and NASA, with the exception of Articles 11, 12 and 13 of the Memorandum of Understanding.

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of the United States of America, the Embassy proposes that this Note, as well as the attached Memorandum of Understanding, with the exception of its Articles 11, 12 and 13 which shall have no effect between the Parties, which are equally authentic in the English and French languages, and the State Department's Note in reply, shall constitute an Agreement between Canada and the United States of America. The Agreement shall enter into force on the date of the State Department's reply and shall remain in force for a period of seven years after the SciSat-1 satellite has been launched, unless terminated by either Party upon twelve-months written notice to the other Party. The Agreement may be amended upon written concurrence of the Parties, in accordance with each Party's internal legal procedures.

The Embassy of Canada avails itself of the opportunity to renew to the Department of State of the United States of America the assurances of its highest consideration.

Washington, July 18, 2003

Memorandum of Understanding

between the

National Aeronautics and Space Administration

of the United States of America

and the

Canadian Space Agency

Concerning the

SciSat-1 Atmospheric Chemistry Experiment (ACE) Mission

Table of Contents

Preamble

- Article 1 Mission Description
- Article 2 Responsibilities of NASA
- Article 3 Responsibilities of CSA
- Article 4 Data Policy
- Article 5 Exchange of Technical Data and Goods
- Article 6 Invention and Patent Rights
- Article 7 Funding
- Article 8 Customs and Taxes
- Article 9 Public Information
- Article 10 Liability
- Article 11 Entry into Force and Duration
- Article 12 Amendments
- Article 13 Termination

Preamble

The National Aeronautics and Space Administration of the United States of America (hereinafter referred to as "NASA")

and

The Canadian Space Agency (hereinafter referred to as "CSA")

RECALLING the successful cooperation in the fields of space and Earth science;

DESIRING to extend the cooperation developed between NASA and CSA (hereinafter referred to as "the Parties"), and

CONSIDERING the Agreement for Enhanced Cooperation in Space between NASA and CSA of May 18, 1994 (hereinafter referred to as the "1994 Enhanced Cooperation Arrangement");

HAVE AGREED as follows:

Article 1 - Mission Description

Pursuant to the 1994 Enhanced Cooperation Arrangement, a joint study group has defined the science priorities and other details for specific cooperative projects of mutual interest involving NASA and the CSA science smallsat (SciSat) Program. This Memorandum of Understanding (MOU) addresses implementation of this first CSA SciSat-1 Atmospheric Chemistry Experiment (ACE) mission to be launched by a single NASA/U.S.-provided launch vehicle in 2002.

The objective of the ACE mission is to improve our understanding of the chemical processes involved in the depletion of the ozone layer, with particular emphasis on the processes occurring over Canada and the Arctic. This will be accomplished by analyzing and combining the measurements obtained from the space-borne ACE instrumentation with those obtained from ground-based, balloon-based and other space-based projects. In an effort to enhance ACE atmospheric chemistry research NASA will provide CSA with access to data from its Total Irradiance Mission (TIM). This TIM data will support atmospheric chemistry research by providing a better understanding of the Earth's radiation budget.

It is expected that this research will help determine future trends relating to the Earth's ozone layer, especially at high latitudes, and ascertain whether the springtime ozone depletion that is seen to some extent over the Arctic in late winter-early spring could reach the extent of that observed over Antarctica.

Article 2 - Responsibilities of NASA

NASA will use reasonable efforts to do the following:

1. Participate in the development of a Joint Mission Implementation Plan (JMIP), which addresses the equitable sharing of delivery capacity of the launch vehicle in mass, volume and orbit geometry, while ensuring the minimum science requirements of both Parties are met;
2. Procure and provide the equivalent of one-half of a Pegasus XL-class launch service provider and associated pre-launch engineering support as agreed to in the JMIP;
3. Provide data to CSA, from NASA's Total Irradiance Monitor (TIM) experiment currently scheduled for launch in mid-2002, as defined in the JMIP. This data, when available, will be provided to CSA for the duration of this MOU without restrictions and with a minimum of delay for release of calibrated data;
4. Provide, upon mutual agreement of both Parties, and on a reimbursable basis, NASA engineering support for the CSA spacecraft design and development;
5. Participate in CSA science mission reviews as agreed to in the JMIP;
6. Provide early orbit engineering support as agreed to in the JMIP; and
7. Provide the updates to the existing Stratospheric Aerosol and Gas Experiment (SAGE) and Atmospheric Trace Molecule Spectroscopy (ATMOS) algorithms and create a spectroscopic database for ACE.

Article 3 - Responsibilities of CSA

CSA will use reasonable efforts to do the following:

1. Participate in the development of a JMIP, which addresses the equitable sharing of delivery capacity of the launch vehicle in mass, volume and orbit geometry, while ensuring the minimum science requirements of both Parties are met;
2. Provide a Canadian satellite, conduct a scientific investigation, and arrange for scientific collaboration, as appropriate, for the mutual benefit of both Parties to this MOU;
3. Provide NASA with ACE science data freely and without restriction and with a minimum delay for release of calibrated data in accordance with Article 4 of this MOU;
4. Participate with NASA in the SciSat launch vehicle reviews as agreed to in the JMIP; and

5. Provide funding to NASA for costs of providing CSA-requested engineering support for the design and development of the CSA mission spacecraft.

Article 4 - Data Policy

The Parties will share science data without restriction and will specify in the JMIP the archiving and distribution policy for the data consistent with the policies of the Parties.

Results of the investigation will be made available to the general scientific community, through publication in appropriate journals or other established channels, as soon as possible and consistent with good scientific practices. In the event such reports or publications are copyrighted, NASA and CSA will have a royalty-free right under the copyright to reproduce, distribute, and use such copyrighted work for their own purposes.

Article 5 - Exchange of Technical Data and Goods

The Parties are obligated to transfer only those technical data (including software) and goods necessary to fulfill their respective responsibilities under this MOU, in accordance with the following provisions:

1. The transfer of technical data for the purpose of discharging the Parties' responsibilities with regard to interface, integration, and safety will normally be made without restriction, except as required by national laws and regulations relating to export control or the control of classified data. If design, manufacturing, and processing data and associate software, which is proprietary but not export controlled, is necessary for interface, integration, or safety purposes, the transfer will be made and the data and associated software will be appropriately marked. Nothing in this article requires the Parties to transfer goods or technical data contrary to national laws and regulations relating to export control or control of classified data.
2. All transfers of proprietary technical data and export-controlled goods and technical data are subject to the following provisions. In the event a Party finds it necessary to transfer goods which are subject to export control or technical data which is proprietary or subject to export controls, and for which protection is to be maintained, such goods will be specifically identified and such technical data will be marked with a notice to indicate that they will be used and disclosed by the receiving Party and its related entities (e.g., contractors and subcontractors) only for the purposes of fulfilling the receiving Party's responsibilities under the programs implemented by this agreement, and that the identified goods and marked technical data will not be disclosed or

retransferred to any other entity without permission of the furnishing Party. The receiving Party agrees to abide by the terms of the notice, and to protect any such identified goods and marked technical data from unauthorized use and disclosure, and also agrees to obtain these same obligations from its related entities prior to the transfer.

3. All goods, marked proprietary data, and marked or unmarked technical data subject to export control, which are transferred under this MOU, will be used by the receiving Party exclusively for the purposes of the programs implemented by this MOU.

Article 6 - Invention and Patent Rights

Nothing in this MOU will be construed as granting or implying any rights to, or interest in, patents owned or inventions of the Parties or their contractors or subcontractors.

In the event that an invention is jointly made by employees of the Parties, their contractors or subcontractors, during the implementation of this MOU, the Parties will consult and agree as to the responsibilities and costs of actions to be taken to establish and maintain patent protection for such invention and on the terms and conditions of any license or other rights to be exchanged or granted by or between the Parties.

Article 7 - Funding

Except as otherwise provided in this MOU, each Party will bear the costs of discharging its respective responsibilities under this MOU, including travel and subsistence of each Party's personnel and transportation of its own equipment and associated documentation. It is understood that the ability of the Parties to carry out their respective responsibilities is subject to their respective funding procedures and the availability of appropriated funds.

Article 8 - Customs and Taxes

In accordance with its laws and regulations, each Party will facilitate free customs clearance and waiver of all applicable customs duties and taxes for equipment and related goods necessary for the implementation of this MOU. In the event that any customs duties and taxes of any kind are nonetheless levied on such equipment and related goods, such customs duties or taxes will be borne by the Party of the country levying such customs duties or taxes. The Parties' obligation to ensure duty-free entry and exit of equipment and related goods is fully reciprocal.

Article 9 - Publication of Public Information and Results

NASA and CSA may release public information regarding their respective efforts in connection with this MOU. However, NASA and CSA each agree to coordinate in advance with the other any public information activities which relate to the other's responsibilities or performance. Information which has been previously cleared and has not changed will not require recoordination.

Article 10 - Liability

1. The purpose of this Article is to establish a cross-waiver of liability between the Parties and the Parties' related entities in the interest of encouraging space exploration and investment. The cross-waiver of liability will be broadly construed to achieve this objective.
2. For the purposes of this Article:
 - (a) The term "Related Entity" means:
 - (1) a contractor or subcontractor of a Party at any tier;
 - (2) a user or customer of a Party at any tier; or
 - (3) a contractor or subcontractor of a user or customer of a Party at any tier.

The term "related entity" may also include another State or an agency or institution of another State, where such State, agency, or institution is an entity as described in (1) through (3) above, or is otherwise involved in a joint activity listed in the Annex.

The terms "Contractors" and "Subcontractors" include suppliers of any kind.

- (b) The term "Damage" means:
 - (1) bodily injury to, or other impairment of health of, or death of, any person;
 - (2) damage to, loss of, or loss of use of any property;
 - (3) loss of revenue or profits; or
 - (4) other direct, indirect, or consequential damage.
- (c) The term "launch vehicle" means an object or any part thereof intended for launch, launched from Earth, or returning to Earth which carries payload or persons, or both.

- (d) The term “payload” means all property to be flown or used on or in a launch vehicle.
 - (e) The term “Protected Space Operations” means all activities pursuant to this MOU, including launch vehicle activities and payload activities on Earth, in outer space, or in transit between Earth and outer space. It includes, but is not limited to:
 - (1) research, design, development, test, manufacture, assembly, integration, operation, or use of launch or transfer vehicles, payloads, or instruments, as well as related support equipment and facilities and services;
 - (2) all activities related to ground support, test, training, simulation, or guidance and control equipment and related facilities or services.
- The term “Protected Space Operations” excludes activities on Earth which are conducted on return from space to develop further a payload’s product or process for use other than for the activity in question.
- 3. (a) Each Party agrees to a cross-waiver of liability pursuant to which each Party waives all claims against any of the entities or persons listed in subparagraphs (1) through (3) below based on damage arising out of Protected Space Operations. This cross-waiver will apply only if the person, entity, or property causing the damage is involved in Protected Space Operations and the person, entity, or property damaged is damaged by virtue of its involvement in Protected Space Operations. The cross-waiver will apply to any claims for damage, whatever the legal basis for such claims, (including negligence of every degree and kind), against:
 - (1) the other Party;
 - (2) a related entity of the other Party; and
 - (3) the employees of any of the entities identified in subparagraphs (1) and (2) above.
 - (b) In addition, each Party will extend the cross-waiver of liability as set forth in paragraph 3 (a) above to its own related entities by requiring them, by contract or otherwise, to agree to waive all claims against the entities or persons identified in subparagraphs 3 (a) (1) through 3 (a) (3) above.
 - (c) This cross-waiver of liability will be applicable to liability arising from the Convention on International Liability for Damage Caused by Space Objects, of March 29, 1972, where the person, entity, or property causing the damage is

involved in Protected Space Operations and the person, entity, or property damaged is damaged by virtue of its involvement in Protected Space Operations.

- (d) Notwithstanding the other provisions of this Article, this cross-waiver of liability will not be applicable to:
 - (1) claims between a Party and its own related entity or between its own related entities;
 - (2) claims made by a natural person, his/her estate, survivors, or subrogees for bodily injury, other impairment of health or death of such natural person, except where a subrogee is one of the Parties;
 - (3) claims for damage caused by willful misconduct;
 - (4) intellectual property claims;
 - (5) claims for damage resulting from a failure of the Parties to extend the cross-waiver of liability as set forth in paragraph 3 (b) or from a failure of the Parties to ensure that their related entities extend the cross-waiver of liability as set forth in paragraph 3 (b); or
 - (6) contract claims between the Parties based on the express contractual provisions.
- (e) Nothing in this Article will be construed to create the basis for a claim or suit where none would otherwise exist.

Article 11 - Entry Into Force and Duration

This MOU will become effective upon signature and pursuant to an Exchange of Diplomatic Notes. It will remain in effect for five years after the ACE satellite has been launched, provided the Exchange of Notes remains in force. This MOU may be extended for an additional period of time by written agreement of the Parties.

Article 12 - Amendment

This MOU may be amended upon written concurrence of the Parties.

Article 13 - Termination

Either Party may terminate this MOU at any time upon at least 12 months written notice of the intent to terminate. Termination by either Party will not affect that Party's continuing obligations under this MOU with regards to liability and protection of data and goods. This MOU will also cease to have effect upon termination of the Exchange of Notes between the Government of the United States of America and the Government of Canada on the SciSat-1 Program (or the ACE Mission).

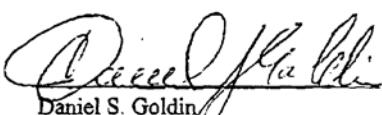
DONE in duplicate at Washington in the English and French languages, both texts being equally valid, this 24 day of October, 2000.

FOR THE CANADIAN SPACE AGENCY



W.M. (Mac) Evans
President

FOR THE NATIONAL AERONAUTICS
AND SPACE ADMINISTRATION OF
THE UNITED STATES OF AMERICA



Daniel S. Goldin
Administrator

II

DEPARTMENT OF STATE

Excellency:

WASHINGTON

August 4, 2003

I have the honor to acknowledge receipt of Minister Côté's note Number 0213, dated July 18, 2003, proposing an agreement concerning cooperation on the first Canadian Space Agency SciSat-1 Atmospheric Chemistry Experiment mission to be launched by a single-launch vehicle provided by the National Aeronautics and Space Administration of the United States of America.

I have the further honor to inform you that the proposal outlined in Minister Côté's note is acceptable to the Government of the United States of America and further, to confirm that his note, with the enclosed Memorandum of Understanding, done in the English and French languages, each version being equally authentic, and this note in reply shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of this note.

His Excellency
Michael Frederick Kergin,
Ambassador of Canada.

DIPLOMATIC NOTE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

AMBASSADE DU CANADA

Washington, le 18 juillet 2003

Note n° 0213

L'ambassade du Canada présente ses compliments au Département d'État des États-Unis d'Amérique et a l'honneur de se référer aux discussions récemment tenues entre les représentants du Gouvernement du Canada et du Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant les modalités suivant lesquelles la première mission SciSat-1, Expérience sur la chimie atmosphérique (ACE pour Atmospheric Chemistry Experiment) de l'Agence spatiale canadienne (ASC) qui doit être lancée en 2003 au moyen d'un lanceur unique fourni par la National Aeronautics and Space Administration (NASA)/États-Unis sera mise en œuvre par la NASA, pour le compte du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, et par l'ASC, pour le compte du Gouvernement du Canada.

L'ambassade propose que la coopération entre nos deux Gouvernements relativement à la mission ACE se déroule suivant les modalités énoncées dans le Protocole d'Entente ci-joint conclu entre l'ASC et la NASA, à l'exception de ses articles 11, 12 et 13.

Si cette proposition agréée au Gouvernement des États-Unis d'Amérique, l'ambassade propose que la présente note, ainsi que le Protocole d'Entente qui y est joint, à l'exception de ses articles 11, 12 et 13 qui n'auront aucun effet entre les Parties, fait en langue française et anglaise, les deux textes faisant également foi, et la note en réponse du Département d'État, constituent un Accord entre le Canada et les États-Unis d'Amérique. L'Accord entrera en vigueur à la date de la réponse du Département d'État et restera en vigueur pendant une période de sept ans après le lancement du satellite SciSat-1, à moins que l'une des Parties ne le dénonce par notification écrite de 12 mois adressée à l'autre Partie. L'Accord peut être amendé sur accord mutuel écrit des Parties, conformément aux procédures juridiques internes de chaque Partie.

L'ambassade du Canada saisit cette occasion pour renouveler au Département d'État des États-Unis d'Amérique les assurances de sa très haute considération.

**Protocole d'Entente relatif à la mission SciSat-1,
Expérience sur la chimie atmosphérique**

ENTRE

**La National Aeronautics and Space Administration
des États-Unis d'Amérique**

ET

L'Agence spatiale canadienne

Table des matières

Préambule

- | | |
|-------------------|---|
| Article 1 | Description de la mission |
| Article 2 | Responsabilités de la NASA |
| Article 3 | Responsabilités de l'ASC |
| Article 4 | Politique en matière de données |
| Article 5 | Échange de données techniques et de biens |
| Article 6 | Droits relatifs aux inventions et aux brevets |
| Article 7 | Financement |
| Article 8 | Douanes et taxes |
| Article 9 | Publication des renseignements et des résultats |
| Article 10 | Responsabilité |
| Article 11 | Entrée en vigueur et durée |
| Article 12 | Modification |
| Article 13 | Désignation |

Préambule

ATTENDU QUE la National Aeronautics and Space Administration des États-Unis d'Amérique (ci-après la NASA) et l'Agence spatiale canadienne (ci-après l'ASC) ont établi une coopération fructueuse dans les domaines des sciences spatiale et de la Terre;

ATTENDU QUE la NASA et l'ASC (ci-après les Parties) souhaitent renforcer les liens de coopération noués entre elles;

ATTENDU QUE les Parties ont conclu, le 18 mai 1994, un arrangement portant sur la coopération accentuée dans le domaine spatial (ci-après le «*1994 Enhanced Cooperation Arrangement*»);

EN CONSÉQUENCE les Parties conviennent de ce qui suit :

Article 1 – Description de la mission

En application du «*1994 Enhanced Cooperation Arrangement*», un groupe conjoint d'étude a établi les priorités scientifiques et autres détails connexes concernant les projets de coopération spécifiques d'intérêt mutuel liés au Programme des petits satellites scientifiques (SciSat) de la NASA et de l'ASC. Le présent accord porte sur la mise en œuvre de la première mission SciSat de l'ASC, Expérience sur la chimie atmosphérique (ci-après ACE pour *Atmospheric Chemistry Experiment*), qui sera placée sur orbite en 2002 par un seul lanceur de la NASA/É.-U.

La mission ACE a pour but d'améliorer notre compréhension des processus chimiques responsables de l'appauvrissement de la couche d'ozone, surtout au dessus du Canada et de l'Arctique. Il s'agira d'analyser et de combiner les mesures obtenues des instruments ACE spatioportés avec d'autres mesures recueillies au sol, à l'aide de ballons et dans le cadre de tout autre projet menés dans l'espace. Dans un effort visant à améliorer la recherche en chimie atmosphérique dans le cadre du projet ACE, la NASA donnera à l'ASC accès aux données recueillies dans le cadre de sa mission Total Irradiance (TIM). Ces données appuieront la recherche sur la chimie atmosphérique en améliorant la compréhension du bilan radiatif de la Terre.

On estime que ces travaux de recherche favoriseront l'établissement des futures tendances se rapportant à la couche d'ozone terrestre, surtout à haute altitude, et à établir avec précision si l'appauvrissement printanier de l'ozone que l'on constate dans une certaine mesure au-dessus de l'Arctique fin hiver-début printemps, pourrait atteindre l'ampleur de celle qui est observée au-dessus de l'Antarctique.

Article 2 – Responsabilités de la NASA

La NASA fera des efforts raisonnables pour s'acquitter des responsabilités suivantes :

1. participer à l'élaboration du Plan conjoint de mise en œuvre de la mission (JMIP pour *Joint Mission Implementation Plan*) qui consiste en un partage équitable de la capacité de livraison du véhicule de lancement au plan du poids, du volume et de la géométrie orbitale, tout en s'assurant

- que les exigences scientifiques minimales des deux Parties sont respectées;
2. obtenir et fournir l'équivalent de la moitié d'un fournisseur de service de lancement de classe Pegasus XL ainsi que l'appui technique connexe de pré-lancement, tel qu'entendu dans le JMIP;
 3. fournir à l'ASC les données recueillies dans le cadre de la mission *Total Irradiance* (TIM) dont le lancement est prévu vers la mi 2002, tel qu'établi dans le JMIP. Ces données, selon leur disponibilité, sont fournies sans restriction à l'ASC pendant la durée du présent accord, et dans un délai minimal en ce qui concerne les données étalonnées;
 4. fournir, par entente mutuelle des deux Parties, et sur une base de remboursement des coûts, un appui technique pour la conception et le développement de l'engin spatial de l'ASC;
 5. participer aux revues de la mission scientifique de l'ASC, tel que convenu dans le JMIP;
 6. fournir un appui technique aux premiers stades des opérations en orbite, tel qu'entendu dans le JMIP;
 7. fournir des mises à jour sur la *Stratospheric Aerosol and Gaze Experiment* (SAGE) présentement en cours, sur les algorithmes de l'*Atmospheric Trace Molecule Spectroscopy* (ATMOS) et créer une base de données spectroscopique pour l'ACE.

Article 3 – Responsabilités de l'ASC

L'ASC fera des efforts raisonnables pour s'acquitter des responsabilités suivantes :

1. participer au développement du Plan conjoint de mise en œuvre de la mission (JMIP pour *Joint Mission Implementation Plan*) qui consiste en un partage équitable de la capacité de livraison du véhicule de lancement au plan du poids, du volume et de la géométrie orbitale, tout en s'assurant que les exigences scientifiques minimales des deux Parties sont respectées;
2. fournir un satellite canadien, effectuer des travaux de recherche scientifique et s'occuper au besoin de la coopération scientifique, dans l'intérêt mutuel des deux Parties dans le cadre du présent accord;
3. fournir à la NASA, gratuitement et sans restriction, les données scientifiques ACE ainsi que les données étalonnées, dans un délai minimal, conformément à l'article 4 du présent accord;
4. participer avec la NASA aux revues du véhicule de lancement SciSat, tel que convenu dans le JMIP;
5. fournir à la NASA les fonds nécessaires à la fourniture de l'appui technique requis par l'ASC pour la conception et le développement de l'engin spatial de la mission de l'ASC.

Article 4 - Politique en matière de données

Les Parties partagent sans restriction les données scientifiques et précisent dans le JMIP la politique relative à l'archivage et à la diffusion des données, en conformité avec les politiques des deux Parties.

L'ensemble de la communauté scientifique a accès, le plus rapidement possible et conformément à de bonnes pratiques scientifiques, aux résultats des travaux de recherche, par l'entremise de publications dans des revues appropriées ou par d'autres moyens établis. Si ces rapports ou publications font l'objet d'un droit d'auteur, la NASA et l'ASC ont le droit, en vertu de ce droit d'auteur, de reproduire, de distribuer et d'utiliser ces travaux protégés par le droit d'auteur à leurs propres fins et sans payer de redevances.

Article 5 - Échange de données techniques et de biens

Les Parties ne sont tenues de transférer que les données techniques (y compris les logiciels) et les biens qui sont nécessaires pour s'acquitter de leurs responsabilités respectives en application du présent accord, conformément aux dispositions suivantes :

1. Pour que les Parties s'acquittent de leurs responsabilités liées à l'interface, à l'intégration et à la sécurité, le transfert de données est habituellement fait sans restriction, sous réserve de l'application des lois et règlements nationaux relatifs au contrôle des exportations ou au contrôle des données classifiées. Si des données de conception, de fabrication et de traitement ainsi que le logiciel connexe, de nature exclusive ou confidentielle mais pas de celle des exportations contrôlées, sont nécessaires pour l'interface, l'intégration et la sécurité, le transfert est effectué et les données et le logiciel connexe sont marqués de façon appropriée. Aucune disposition du présent article n'oblige les Parties à transférer les biens ou les données techniques en contravention des lois et règlements nationaux relatifs au contrôle des exportations ou au contrôle des données classifiées.
2. Tout transfert de données techniques exclusives ou confidentielles, de biens et de données techniques dont l'exportation est contrôlée est subordonné aux dispositions suivantes. Si une Partie estime nécessaire de transférer des biens visés par le contrôle des exportations ou des données techniques exclusives ou confidentielles ou visées par le contrôle des exportations, à l'égard desquels une protection doit être maintenue, ces biens sont spécifiquement identifiés et ces données techniques sont marquées par l'apposition d'un avis indiquant qu'ils seront utilisés et divulgués par la Partie réceptrice et par ses entités reliées (p. ex., les entrepreneurs et les sous-traitants) seulement aux fins de l'acquittement des responsabilités de la Partie réceptrice en application des programmes mis en œuvre en vertu du présent accord, et que les biens identifiés et les données techniques marquées ne seront pas divulgués ou transférés de nouveau à toute autre entité sans l'autorisation de la Partie que les fournit. La Partie réceptrice convient de se conformer aux modalités de l'avis et de protéger lesdits biens identifiés et lesdites données techniques marquées contre toute utilisation ou communication non autorisée; la Partie réceptrice convient également de subordonner ses entités reliées aux mêmes obligations avant le transfert.
3. Les biens, les données exclusives ou confidentielles marquées, les données techniques marquées ou non marquées assujettis au contrôle des exportations, qui sont transférés en

vertu du présent accord, sont utilisés par la Partie récepitrice uniquement aux fins des programmes mis en œuvre en vertu du présent accord.

Article 6 – Droits relatifs aux inventions et aux brevets

Aucune disposition du présent accord n'est réputée conférer directement ou implicitement des droits ou un intérêt dans les brevets ou les inventions appartenant aux Parties ou à leurs entrepreneurs ou à leurs sous-traitants.

Si une invention est conjointement réalisée par les employés des Parties, leurs entrepreneurs ou sous-traitants, durant la mise en œuvre du présent accord, les Parties se consultent et s'entendent sur les responsabilités et les coûts des mesures à prendre pour établir et maintenir la protection du brevet attaché à cette invention et sur les modalités de toute licence ou tout autre droit que les Parties s'accordent ou s'échangent.

Article 7 - Financement

Sous réserve de ce qui est prévu aux présentes, chaque Partie assume les coûts liés à l'acquittement de ses propres responsabilités visées par le présent accord, notamment les frais de déplacement et de subsistance de son personnel, les frais de transport de son propre équipement et les frais de la documentation connexe. Il est entendu que la capacité des Parties à acquitter leurs responsabilités respectives est subordonnée à leur procédure de financement respective et à la disponibilité des fonds alloués.

Article 8 – Douanes et taxes

Conformément aux lois et aux règlements qui lui sont applicables, chaque Partie facilite le dédouanement en franchise de droits et la renonciation à tous les droits de douane et taxes applicables au titre de l'équipement et des biens connexes qui sont nécessaires pour la mise en œuvre du présent accord. Si des droits de douane et des taxes de quelque nature que ce soit sont prélevés sur ledit équipement et sur les biens connexes, ces droits de douane et ces taxes sont assumés par la Partie qui vient du pays prélevant lesdits droits et taxes. Est entièrement réciproque, l'obligation des Parties de s'assurer de l'admission et de la sortie en franchise de droits de l'équipement et des biens connexes.

Article 9 – Publication des renseignements et des résultats

La NASA et l'ASC peuvent publier des renseignements concernant les efforts respectifs liés au présent accord. Toutefois, la NASA et l'ASC conviennent de coordonner entre elles, au préalable, toute activité de communication publique concernant les responsabilités et l'acquittement de celles-ci par l'autre Partie. Les renseignements qui ont déjà été autorisés et qui ne sont pas modifiés n'ont pas à faire l'objet d'une nouvelle coordination.

Article 10 – Responsabilité

1. Le présent article vise à établir une renonciation réciproque au titre de la responsabilité entre les Parties et les entités reliées aux Parties dans le but d'encourager l'exploration spatiale et les investissements connexes. Pour atteindre cet objectif, la renonciation réciproque au titre de la responsabilité est interprétée dans un sens large.
2. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.
 - a) «**entité reliée**» S'entend :

- (1) d'un entrepreneur ou d'un sous-traitant d'une Partie, à quelque niveau que ce soit;
- (2) d'un utilisateur ou d'un client d'une Partie, à quelque niveau que ce soit;
- (3) d'un entrepreneur ou d'un sous-traitant d'un utilisateur ou d'un client d'une Partie, à quelque niveau que ce soit;

s'entend également d'un autre État ou d'un organisme ou d'une institution d'un autre État, lorsque cet État, organisme ou institution est une entité visée par les sous-paragraphe (1) à (3) ci-dessus ou participe à une activité conjointe énumérée à l'annexe.

Les termes entrepreneurs et sous-traitants comprennent également les fournisseurs.

- b) «**préjudice**» S'entend :
 - (1) de toute blessure corporelle ou d'atteinte à la santé ou du décès de toute personne;
 - (2) de tout dommage à un bien ou perte d'un bien ou perte de l'utilisation d'un bien;
 - (3) de toute perte de revenus ou de bénéfices;
 - (4) de tout autre dommage direct, indirect ou accessoire.
- c) «**véhicule de lancement**» Tout objet ou toute Partie d'objet destiné au lancement, lancé à partir de la Terre ou revenant sur la Terre qui transporte une charge utile ou des personnes ou les deux.
- d) «**charge utile**» Tout bien lancé ou utilisé à bord ou sur un véhicule de lancement.
- e) «**opération spatiale protégée**» Toute activité visée par le présent accord, notamment les activités reliées au véhicule de lancement et à la charge utile sur la Terre, dans l'espace et en transit entre la Terre et l'espace. Comprend notamment :

- (1) recherche, conception, développement, essai, fabrication, assemblage, intégration, exploitation, utilisation de véhicules de lancement ou de transfert, charges utiles, instruments ainsi que l'équipement, les installations et les services connexes;
- (2) activités reliées aux moyens au sol, aux essais, à l'entraînement, à la simulation ou l'équipement de téléguidage et de contrôle et les installations ou services connexes.

L'expression «opération spatiale protégée» ne comprend pas les activités sur la Terre qui sont menées au retour de l'espace afin de développer davantage un produit lié à

la charge utile ou une procédure destinée à un usage autre que pour l'activité en question.

3. a) En application de la renonciation réciproque convenue au titre de la responsabilité entre les Parties, chaque Partie renonce à toute réclamation contre les entités ou les personnes énumérées aux sous-paragraphes 1) à 3) ci-dessous basée sur tout préjudice découlant des opérations spatiales protégées. Cette renonciation réciproque ne s'applique que si la personne, l'entité ou le bien qui cause le préjudice participe aux opérations spatiales protégées et que la personne, l'entité ou le bien qui subit le préjudice en est l'objet en raison de sa participation aux opérations spatiales protégées. Cette renonciation réciproque s'applique à toute réclamation en dommages-intérêts, quelque soit le fondement juridique de celle-ci (notamment la négligence de quelque nature que ce soit) intentée contre :
- (1) l'autre Partie;
 - (2) une entité reliée à l'autre Partie;
 - (3) les employés de toute entité visée par les sous-paragraphes (1) et (2) ci-dessus.
- b) De plus, chaque Partie étend la portée de la renonciation réciproque au titre de la responsabilité énoncée à l'alinéa 3a) ci-dessus de manière à ce qu'elle s'applique à ses propres entités reliées. Pour ce faire, chaque Partie exige que ses entités reliées s'engagent par contrat ou autrement à renoncer à toute réclamation contre les entités ou les personnes visées par les sous-paragraphes 3a)(1) à 3a)(3) ci-dessus.
- c) La renonciation réciproque au titre de la responsabilité s'applique à la responsabilité visée par la *Convention sur la responsabilité internationale pour les dommages causés par des objets spatiaux* en date du 29 mars 1972, lorsque la personne, l'entité ou le bien qui cause le préjudice participe aux opérations spatiales protégées et que la personne, l'entité ou le bien qui subit le préjudice en est l'objet en raison de sa participation aux opérations spatiales protégées.
- d) Indépendamment de toute autre disposition du présent article, la renonciation réciproque au titre de la responsabilité ne s'applique pas dans les cas suivants :
- (1) toute réclamation entre une Partie et ses propres entités reliées ou entre ses propres entités reliées;
 - (2) toute réclamation par une personne physique, par sa succession, ses survivants ou ses subrogés en raison d'un préjudice corporel ou d'une atteinte à la santé ou du décès de cette personne physique, sauf si le subrogé est l'une des Parties;
 - (3) toute réclamation pour préjudice causé par un acte fautif intentionnel;
 - (4) toute réclamation en matière de propriété intellectuelle;
 - (5) toute réclamation pour préjudice découlant du défaut des Parties d'étendre la portée de la renonciation réciproque au titre de la responsabilité suivant ce qui est prévu à l'alinéa 3b) ou du défaut des Parties de veiller à ce que leurs entités reliées étendent la portée de la renonciation réciproque au titre de la responsabilité suivant ce qui est prévu à l'alinéa 3b);

- (6) toute réclamation contractuelle entre les Parties basées sur les stipulations contractuelles expresses.
- e) Aucune disposition du présent article n'est réputée créer une base en vue d'une réclamation ou d'une poursuite, laquelle base n'existerait pas par ailleurs.

Article 11 - Entrée en vigueur et durée

Le présent accord entre en vigueur au moment de sa signature par les Parties et suivant les notes diplomatiques échangées. Il demeure en vigueur pour une période de cinq ans après que le satellite ACE a été lancé, pourvu que les notes diplomatiques échangées demeurent en vigueur. Le présent accord peut être prolongé pour une période additionnelle convenue par écrit entre les Parties.

Article 12 - Modification

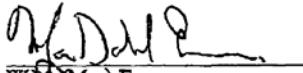
Le présent accord peut être modifié par entente écrite entre les Parties.

Article 13 - Dénonciation

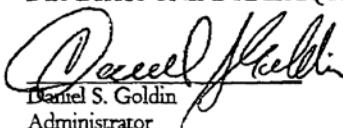
Chaque Partie peut mettre fin au présent accord par voie de dénonciation en donnant un préavis écrit d'au moins douze mois en ce sens à l'autre Partie. La dénonciation du présent accord par l'une ou l'autre des Parties ne met pas fin aux obligations continues des Parties au titre de la responsabilité et de la protection des données et des biens. Le présent accord prend également fin au moment où les notes diplomatiques échangées entre le gouvernement des États-Unis d'Amérique et le gouvernement du Canada concernant le Programme SciSat-1 (ou la mission ACE) sont dénoncées.

FAIT à Washington, en double exemplaire, ce 24 Octobre 2000, en anglais et en français, chaque version faisant également foi.

POUR L'AGENCE SPATIALE
CANADIENNE


W.M. (Mac) Evans
Président

POUR LA NATIONAL AERONAUTICS
AND SPACE ADMINISTRATION
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE


Daniel S. Goldin
Administrator

II

DÉPARTEMENT D'ÉTAT

WASHINGTON

Le 4 août 2003

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 0213 du Ministre Côté en date du 18 juillet 2003, proposant un accord concernant la coopération relative à la première mission SciSat-1, Expérience sur la chimie atmosphérique de l'Agence spatiale canadienne qui doit être lancée au moyen d'un lanceur unique fourni par la National Aeronautics and Space Administration des États-Unis d'Amérique.

J'ai également l'honneur de vous informer que la proposition avancée dans la note du Ministre Côté agréée au Gouvernement des États-Unis d'Amérique et de confirmer que sa note, ainsi que le Protocole d'Entente qui y est joint, fait en langue française et anglaise, les deux textes faisant également foi, et la présente note en réponse constituent un Accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de la présente note.

Son Excellence
Monsieur Michael Frederick Kergin
Ambassadeur du Canada

NOTE DIPLOMATIQUE

No. 53320

**Canada
and
Luxembourg**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning the Sharing of Confiscated Property and Equivalent Amounts of Money. Luxembourg, 17 August 2006

Entry into force: *17 August 2006 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Luxembourg**

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg concernant le partage des biens confisqués et des sommes d'argent équivalentes. Luxembourg, 17 août 2006

Entrée en vigueur : *17 août 2006 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG
CONCERNING THE SHARING OF CONFISCATED PROPERTY AND
EQUIVALENT AMOUNTS OF MONEY**

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG**, hereinafter referred to as "Canada" and the
"Grand Duchy of Luxembourg":

DESIRING to co-operate under the terms of the United Nations Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances dated December 19, 1988, and in view of recommendation 38 of the Forty Financial Action Task Force Recommendations;

WHEREAS, in a judgment dated October 22, 2001 (number 2494/2001), the District Court of Luxembourg declares the decision rendered by the Court of Quebec on April 23, 1998 enforceable to the extent that it ordains the confiscation to the seized amount on the bank account opened in the name of Harold BIENVENUE, in particular the confiscation of the amount of 682.213,90.- Canadian dollars (CAD);

WHEREAS the property confiscated in the Grand Duchy of Luxembourg was transferred to the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants", pursuant to Article 5(3) of the Luxembourg Law of March 17, 1992 approving the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances dated December 19, 1988;

WHEREAS the amount collected in this manner by the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants" is 548.733,34.- euro;

DESIRING to improve the efficiency of law enforcement in both countries in terms of investigation, criminal proceedings and eliminating crime, as well as in identifying, freezing, seizing and confiscating crime-related property;

HAVE AGREED TO THE FOLLOWING PROVISIONS:

ARTICLE 1

The property collected shall be shared equally between Canada and the Grand Duchy of Luxembourg.

ARTICLE 2

The amount of 274.366,67.- euro shall be transferred by the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants" to the Receiver General for Canada (proceeds of crime account). No conditions are attached to the use of the amounts transferred to Canada under this Agreement.

ARTICLE 3

The amount of 274.366,67.- euro shall remain the property of the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants", which shall use it in accordance with its lawful purpose, which is to develop, co-ordinate and implement methods of combating drug trafficking, drug addiction and all direct and indirect effects of the aforesaid illegal practices.

ARTICLE 4

The channels of communication for the implementation of this Agreement are, for the Government of Canada, the Director of the Strategic Prosecution Policy Section and, for the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, the Minister of Justice.

ARTICLE 5

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two originals at Duchs, this 13th day of August, two thousand and six, in the English and French languages, each version being equally authentic.



**FOR THE
GOVERNMENT OF CANADA**



**FOR THE
GOVERNMENT OF
THE GRAND DUCHY OF
LUXEMBOURG**

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
CONCERNANT LE PARTAGE DES BIENS CONFISQUÉS ET
DES SOMMES D'ARGENT ÉQUIVALENTES**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, ci-après nommés le « Canada » et le « Grand-Duché de Luxembourg »;

CONSIDÉRANT leur volonté de collaborer aux termes de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes du 19 décembre 1988 et de la recommandation 38 des Quarante recommandations du Groupe d'action financière;

CONSIDÉRANT que le Tribunal d'arrondissement de Luxembourg, par jugement du 22 octobre 2001 (numéro 2494/2001), a déclaré exécutoire au Grand-Duché de Luxembourg la décision rendue par la Cour de Québec en date du 23 avril 1998 pour autant qu'elle a ordonné la confiscation des sommes saisies sur le compte en banque ouvert au nom de Harold BIENVENUE, à savoir la confiscation d'un montant de 682.213,90.- dollars canadiens (CAD);

CONSIDÉRANT que les avoirs confisqués au Grand-Duché de Luxembourg ont été transférés au Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants en application de l'article 5(3) de la loi luxembourgeoise du 17 mars 1992 portant approbation de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes du 19 décembre 1988;

CONSIDÉRANT que le montant ainsi recueilli par le Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants s'élève à 548.733,34.- euros;

DÉSIREUX d'améliorer l'efficacité de l'application de la loi dans les deux pays dans le cadre des enquêtes, des poursuites criminelles et de l'élimination de la criminalité ainsi que dans le dépistage, le blocage, la saisie et la confiscation des biens liés à la criminalité;

CONVIENNENT DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

ARTICLE PREMIER

Les avoirs recueillis sont partagés par moitié entre le Canada et le Grand-Duché de Luxembourg.

ARTICLE 2

Le montant de 274.366,67.- euros sera viré par le Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants sur le compte du Receveur Général du Canada (compte des produits de la criminalité). L'utilisation des montants transférés au Canada en application du présent accord n'est soumise à aucune condition.

ARTICLE 3

Le montant de 274.366,67.- euros restera acquis au Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants qui l'utilisera conformément à sa mission légale qui consiste en l'élaboration, la coordination et la mise en oeuvre de moyens de lutte contre le trafic des stupéfiants, contre la toxicomanie ainsi que contre tous les effets directs et indirects liés à ces pratiques illicites.

ARTICLE 4

Les voies de communication pour la mise en oeuvre du présent Accord sont, pour le Gouvernement du Canada, le Directeur de la Section de l'élaboration des politiques en matière de poursuites, et pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, le Ministre de la Justice.

ARTICLE 5

Le présent accord entre en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à Luxembourg, ce 17^e jour de août
de deux mille six, dans les langues française et anglaise, chaque
version faisant également foi.

POUR LE
GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE
GOUVERNEMENT DU
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



No. 53321

**Canada
and
Luxembourg**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning the Sharing of Confiscated Property and Equivalent Amounts of Money. Luxembourg, 17 August 2006

Entry into force: *17 August 2006 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Luxembourg**

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg concernant le partage des biens confisqués et des sommes d'argent équivalentes. Luxembourg, 17 août 2006

Entrée en vigueur : *17 août 2006 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG
CONCERNING THE SHARING OF CONFISCATED PROPERTY AND
EQUIVALENT AMOUNTS OF MONEY**

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,** hereinafter referred to as "Canada" and the
"Grand Duchy of Luxembourg":

DESIRING to co-operate under the terms of the United Nations Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances dated December 19, 1988, and in view of recommendation 38 of the Forty Financial Action Task Force Recommendations;

WHEREAS, in a judgment dated April 26, 2004 (number 1410/2004), the District Court of Luxembourg declares the decision rendered by the Court of Banc on February 13, 2002 enforceable to the extent that it ordains the confiscation to the seized amount on the bank account opened in the name of Théodore SAVOIE and of Louise LAVIGNE, married name SAVOIE;

WHEREAS the property confiscated in the Grand Duchy of Luxembourg was transferred to the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants", pursuant to Article 5(3) of the Luxembourg Law of March 17, 1992 approving the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances dated December 19, 1988;

WHEREAS the amount collected in this manner by the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants" is 440.794,40.- euro;

DESIRING to improve the efficiency of law enforcement in both countries in terms of investigation, criminal proceedings and eliminating crime, as well as in identifying, freezing, seizing and confiscating crime-related property;

HAVE AGREED TO THE FOLLOWING PROVISIONS:

ARTICLE 1

The property collected shall be shared equally between Canada and the Grand Duchy of Luxembourg.

ARTICLE 2

The amount of 220.397,20.- euro shall be transferred by the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants" to the Receiver General for Canada (proceeds of crime account). No conditions are attached to the use of the amounts transferred to Canada under this Agreement.

ARTICLE 3

The amount of 220.397,20.- euro shall remain the property of the "Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants", which shall use it in accordance with its lawful purpose, which is to develop, co-ordinate and implement methods of combating drug trafficking, drug addiction and all direct and indirect effects of the aforesaid illegal practices.

ARTICLE 4

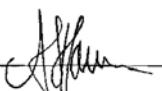
The channels of communication for the implementation of this Agreement are, for the Government of Canada, the Director of the Strategic Prosecution Policy Section and, for the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, the Minister of Justice.

ARTICLE 5

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two originals at *Luxembourg*, this *17th* day of *August*,
two thousand and six, in the English and French languages, each version being
equally authentic.


**FOR THE
GOVERNMENT OF CANADA**


**FOR THE
GOVERNMENT OF
THE GRAND DUCHY OF
LUXEMBOURG**

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
CONCERNANT LE PARTAGE DES BIENS CONFISQUÉS ET
DES SOMMES D'ARGENT ÉQUIVALENTES**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, ci-après nommés le « Canada » et le « Grand-Duché de Luxembourg »;

CONSIDÉRANT leur volonté de collaborer aux termes de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes du 19 décembre 1988 et de la recommandation 38 des Quarante recommandations du Groupe d'action financière;

CONSIDÉRANT que le Tribunal d'arrondissement de Luxembourg, par jugement du 26 avril 2004 (numéro 1410/2004), a déclaré exécutoire au Grand-Duché de Luxembourg la décision rendue par la Cour du Banc en date du 13 février 2002 pour autant qu'elle a ordonné la confiscation des sommes saisies sur le compte en banque ouvert au nom de Théodore SAVOIE et de Louise LAVIGNE, épouse SAVOIE;

CONSIDÉRANT que les avoirs confisqués au Grand-Duché de Luxembourg ont été transférés au Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants en application de l'article 5(3) de la loi luxembourgeoise du 17 mars 1992 portant approbation de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes du 19 décembre 1988;

CONSIDÉRANT que le montant ainsi recueilli par le Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants s'élève à 440.794,40.- euros;

DÉSIREUX d'améliorer l'efficacité de l'application de la loi dans les deux pays dans le cadre des enquêtes, des poursuites criminelles et de l'élimination de la criminalité ainsi que dans le dépistage, le blocage, la saisie et la confiscation des biens liés à la criminalité;

CONVIENNENT DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

ARTICLE PREMIER

Les avoirs recueillis sont partagés par moitié entre le Canada et le Grand-Duché de Luxembourg.

ARTICLE 2

Le montant de 220.397,20.- euros sera viré par le Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants sur le compte du Receveur Général du Canada (compte des produits de la criminalité). L'utilisation des montants transférés au Canada en application du présent accord n'est soumise à aucune condition.

ARTICLE 3

Le montant de 220.397,20.- euros restera acquis au Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants qui l'utilisera conformément à sa mission légale qui consiste en l'élaboration, la coordination et la mise en oeuvre de moyens de lutte contre le trafic des stupéfiants, contre la toxicomanie ainsi que contre tous les effets directs et indirects liés à ces pratiques illicites.

ARTICLE 4

Les voies de communication pour la mise en oeuvre du présent Accord sont, pour le Gouvernement du Canada, le Directeur de la Section de l'élaboration des politiques en matière de poursuites, et pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, le Ministre de la Justice.

ARTICLE 5

Le présent accord entre en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à Luxembourg, ce 17^{me} jour de avril deux mille six, dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

**POUR LE
GOUVERNEMENT DU CANADA**

**POUR LE
GOUVERNEMENT DU
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG**

No. 53322

**Canada
and
Jordan**

Agreement between Canada and the Hashemite Kingdom of Jordan for the Promotion and Protection of Investments (with annexes). Amman, 28 June 2009

Entry into force: *14 December 2009 by notification, in accordance with article 52*

Authentic texts: *Arabic, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
Jordanie**

Accord entre le Canada et le Royaume hashémite de Jordanie concernant la promotion et la protection des investissements (avec annexes). Amman, 28 juin 2009

Entrée en vigueur : *14 décembre 2009 par notification, conformément à l'article 52*

Textes authentiques : *arabe, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

الملحق الرابع

استثناءات من تسوية النزاعات

١. لا يخضع القرار الذي تتخذه كندا عقب مراجعة تمت بموجب قانون الاستثمار الكندي، فيما يتعلق بتحديد ما إذا كان يتعين السماح بالكتاء يكون خاضعاً للمراجعة، لإحكام تسوية النزاعات بموجب القسمين ج أو د من هذه الاتفاقية.
٢. لا تخضع المسائل المتعلقة بإدارة أو إلغاء قانون المنافسة الكندي وأنظمته وسياساته وممارساته أو أي قانون خلقه بما في ذلك سياساته وممارساته وأي قرار تم اتخاذه بموجب قانون المنافسة الكندي بشأن أي حالات أو أنماط الحالات من قبل موضوع المنافسة أو النائب العام لكندا أو هيئة تحكيم للمنافسة أو الوزير المسؤول أو المحاكم لأحكام تسوية النزاعات بموجب القسمين ج أو د من هذه الاتفاقية.
٣. لا يخضع القرار الذي يتخذه مجلس وزراء المملكة الأردنية الهاشمية بمقتضى المادة (8) من النظام رقم (54) لسنة 2000 المنظم لنظام استثمارات غير الأردنيين الصادر بمقتضى المادة (24) من قانون تشجيع الاستثمار رقم (16) لسنة 1995 ليجوز التملك أو المساهمة في مشاريع التنمية الكبرى بنسب أعلى من النسب التي ينص عليها النظام لأحكام تسوية النزاعات بموجب القسمين ج أو د من هذه الاتفاقية.

الملحق الثالث

استثناءات من معاملة الدولة الأكثر رعاية

١. لا تطبق المادة 4 على المعاملة المنوحة طبقاً لأي اتفاقية دولية ثنائية أو متعددة الأطراف دخلت حيز التنفيذ اعتباراً من 1 كانون الثاني 1994 أو تم التوقيع عليها قبل ذلك التاريخ.
٢. لا تطبق المادة 4 على المعاملة التي ينحدرها طرف بمقتضى أي اتفاقية ثنائية أو متعددة الأطراف قائمة أو مستقبلية :

 - (أ) التي تهدف إلى تأسيس أو تقوية أو توسيع منطقة تجارة حرة أو اتحاد جمركي.
 - (ب) التي لها علاقة:

 - (١) بالطيران؛
 - (٢) بمصانع الأسماك؛ أو
 - (٣) بالأمور البحرية بما فيها الإنقاذ.

٣. للمزيد من اليقين، لا تطبق المادة 4 على أي برنامج للمساعدة الخارجية حالي أو مستقبلي يهدف إلى تشجيع النمو الاقتصادي سواء بموجب اتفاقية ثنائية أو بموجب ترتيب أو اتفاقية متعددة الأطراف مثل ترتيب منظمة التنمية والتعاون في الميدان الاقتصادي بشأن /عتمادات التصدير المدعمة رسمياً.

جدول المملكة الأردنية الهاشمية

المادة (6) من النظام رقم (54) لسنة 2000 المنظمة لنظام استثمارات غير الأردنيين الصادر بمقتضى المادة (24) من قانون تشجيع الاستثمار رقم (16) لسنة 1995 الذي ينص على عدم السماح للمستثمرين غير الأردنيين بالتملك أو المساهمة، كلياً أو جزئياً، في أي قطاع من القطاعات المذكورة أدناه.

تحتفظ المملكة الأردنية الهاشمية بحق اعتماد أو إدامة الاستثناءات في القطاعات التالية:

- (أ) خدمات نقل البضائع والركاب على الطرق بما فيها خدمات سيارات التاكسي والحافلات والشاحنات.
- (ب) مقالع الرمل الطبيعي وحجارة البناء والحصمة وحجارة البناء المستخدمة في أغراض البناء.
- (ج) خدمات الأمن والاستقصاء.
- (د) النوادي الرياضية بما فيها خدمات منظمة الألعاب الرياضية ما عدا خدمات نوادي اللياقة والصحية.
- (هـ) خدمات التخلصي الجنريكي.
- (و) أفران الصهر.

- خدمات الاتصالات السلكية واللاسلكية شريطة أن لا يتعارض الإجراء مع التزامات كندا في ذلك القطاع بموجب المواد 16 و17 و18 من الاتفاق العام بشأن التجارة في الخدمات لمنظمة التجارة العالمية؛ و
- فيما يتعلق بقطاع الخدمات، أي إجراء له علاقة بإنشاء أو اقتناص في كندا استثمارا لا يتعارض مع التزامات كندا بموجب المواد 2 و16 و17 و18 من الاتفاق العام بشأن التجارة في الخدمات لمنظمة التجارة العالمية.

الملحق الثاني

تحفظات على الإجراءات المستقبلية

جدول كندا

طبقاً للنفقة 9(2) من هذه الاتفاقية، تحفظ كندا بحقها في اعتماد أو المحافظة على أي إجراء يتعلق بالقطاعات أو الأمور التالية:

- الخدمات الاجتماعية (أي فرض القانون العام وخدمات السجون وضمان الدخل أو التأمين على الدخل والضمان أو التأمين الاجتماعي والمساعدة الاجتماعية والتعليم العام والتدريب العام والرعاية الصحية ورعاية الأطفال).
- الحقوق أو الامتيازات المنوحة للسكان الأصليين أو الأقليات المتضررة اجتماعياً أو اقتصادياً.
- شروط الإقامة لامتلاك أرض علىواجهة البحر.
- الأوراق المالية الحكومية (أي الائتمان أو بيع أو أنواع أخرى من التصرف من قبل مواطنى الطرف المتعاقد الآخر للمستندات وسندات الخزينة أو أنواع أخرى من سندات الدين التي تصدرها حكومة كندا أو حكومة إقليمية أو محلية).
- الإرشاد الملاحي البحري، يعني (أ) نقل البضائع والركاب بالسفينة بين مواقع في إقليم كندا أو ما وراء الجرف القاري الكندي إما مباشرة أو عن طريق مكان خارج كندا، لكن فيما يتعلق بال المياه الواقعة وراء الجرف القاري الكندي، يعني نقل البضائع والركاب فقط بخصوص استكشاف أو استغلال أو نقل الموارد الطبيعية المعدنية أو غير الحياة للجرف القاري الكندي؛ و(ب) المشاركة بواسطة السفن في أي نشاط بحري آخر ذي طبيعة تجارية في إقليم كندا، فيما يتعلق بال المياه الواقعة ما وراء الجرف القاري الكندي، يعني المشاركة في الأنشطة البحريّة ذات الطبيعة التجارية لها صلة باستكشاف واستغلال أو نقل الموارد الطبيعية المعدنية أو غير الحياة للجرف القاري الكندي؛

- الخدمات المساعدة لنقل سكة الحديد كخدمات محطة ركاب سكة الحديد.
- خدمات النقل على الطرق وتشمل:
 - خدمات نقل السياح المتخصصة.
 - الخدمات المساعدة للنقل على الطرق، مثل خدمات محطات الحافلات، وخدمات توقف السيارات، والخدمات المتعلقة بتشغيل ميترو الأنفاق والجسور والطرق العامة.
 - الخدمات المساعدة للنقل على الطرق وتشمل خدمات حزم الحمولات وخدمات التخزين والمستودعات وخدمات وكالة نقل الحمولات وخدمات التفتيش وخدمات التعبئة والتغليف وخدمات وكلاء الشحن.

د. خدمات التخلص الجمركي في الحالات التي يكون فيها هذا التخلص مرتبطة بأي من الخدمات المنصوص عليها في الفقرة (ج) من هذه المادة.

المادة (4) يجب أن لا تتجاوز ملكية المستثمر غير الأردني (49%) تسعة وأربعون بالمائة من رأس المال أي مشروع في القطاعات والنشاطات التالية:

(أ) خدمات الركاب والشحن ونقل البريد الجوي المحددة زمنياً أو غير المحددة.

(ب) خدمات تأجير طائرة مع طيار.

المادة (5) لا تخضع ملكية المستثمر غير الأردني أو مساهمته في أي من القطاعات أو النشاطات غير المدرجة في المواد (3) و(4) من هذا النظام أو تلك المستثناة منها إلى قيود ما لم ينص التشريع المعنى على تقييد هذا التملك أو المساهمة.

المادة (7) يجب أن لا يقل استثمار غير الأردنيين عن (50000 دينار أردني) خمسين ألف دينار أردني أو ما يعادلها باستثناء المساهمة في الشركات المساهمة العامة.

المادة (8) يحق لمجلس الوزراء بنوصي من وزير الصناعة والتجارة أن يسمح للمستثمر غير الأردني التملك أو المساهمة في مشاريع التنمية الكبرى التي تحظى باهتمام خاصة بالنسبة لذلك المستثمر غير الأردني وذلك بنسب أعلى من النسب التي ينص عليها هذا النظام وطبقاً للنسبة التي يحددها قرار مجلس الوزراء.

ج. خدمات النقل التالية:

١. خدمات النقل البحري والخدمات المساعدة بما فيها:

- نقل الركاب والشحنة ما عدا النقل على متن السفن التي يملكها غير الأردنيين.
- المعاينة والتقييم البحري.
- إرسال الشحنات البحرية.
- خدمات وكلاه الشحن.
- تجار لوازم السفن.
- سفارة السفن.
- خدمات إدارة السفن.

٢. خدمات النقل الجوي والخدمات المساعدة بما فيها:

- الحزم والشحن الأرضي.
- تقييم الشحنات.
- التغليف والتغليف.
- وكلاء الشحن الجوي.
- وكلاء شحن البضائع.
- محطات الشحن النهائية والمخازن.

ما عدا:

- فحص المحركات.
- الأسواق الحرّة في المطارات.
- التدريب على أجهزة المحاكاة.
- نظام الحجز بالكمبيوتر.

٣. خدمات النقل المساعدة بالقطارات، بما فيها:

- حزم وشحن الحمولة.
- التغليف.
- التغليف والتغليف.
- خدمات التخزين والمستودعات.
- خدمات وكالة نقل البضائع.
- خدمات وكلاء الشحن.

باستثناء:

- نقل الركاب والبضائع
- خدمات الدفع والجر.

ب الخدمات التالية:

١. الخدمات الهندسية، بما في ذلك جميع فنادق الهندسة وخدمات تخطيط المدن والخدمات المعمارية لتجهيز المنظر.
٢. التعهدات الإنسانية بما فيها الخدمات الإنسانية والخدمات الهندسية المتعلقة بها.
٣. خدمات الفحص الفني المتعلقة بفحوصات التربة والفحص الفني الجيولوجي للأغراض الإنسانية.
٤. خدمات صيانة وإصلاح معدات النقل البرية.
٥. خدمات صيانة وإصلاح أجهزة إرسال الراديو والتلفزيون والأجهزة الإذاعية.
٦. خدمات التصوير بما فيها خدمات النسخ ما عدا خدمات الصور المتحركة والتصوير التلفزيوني.
٧. خدمات توظيف الموظفين.
٨. خدمات السمسرة ما عدا السمسرة المالية والوساطات التي تجريها البنوك والشركات المالية وشركات الخدمات المالية.
٩. خدمات الإعلان بما في ذلك وكالات وشركات الإعلان.
١٠. خدمات الوكاء التجاريين والمساطحة ووكالات التأمين.
١١. خدمات الصرافة ما عدا تلك الخدمات المقدمة من خلال البنوك أو الشركات المالية.
١٢. المطعم والمقاهي والكافيتيريا ما عدا تلك الموجودة داخل الفنادق والموئليات وعلى متن السفن والقطارات.
١٣. خدمات وكالات السفر ومنظمي الجولات السياحية (مكاتب السياحة والسفر)

جدول المملكة الأردنية الهاشمية

تحتفظ المملكة الأردنية الهاشمية بالاستثناءات المذكورة أدناه والواردة في المواد (3) و(4) و(5) و(7) و(8) من نظام رقم (54) لسنة 2000 والذي يضبط نظام استثمارات غير الأردنيين الصادر طبقاً للمادة (24) من قانون تشجيع الاستثمار رقم (16) لسنة 1995 المطبق على استثمارات غير الأردنيين.

المادة (3): لا يجوز أن تتجاوز ملكية المستثمر غير الأردني (50%) خمسين بالمائة من رأس المال أي مشروع في القطاعات والنشاطات التالية:

/ . النشاطات التجارية التالية:

١. شراء البضائع والممتلكات المادية المنقولة الأخرى لأغراض الاستئجار أو التأجير من أجل إعادة تأجيرها، بما فيها الآلات والمعدات ومركبات النقل ومعدات النقل الأخرى وتأجير السيارات والطائرات (بدون طيار) والسفن، باستثناء خدمات التأجير المالية التي تجريها البنوك والشركات المالية وشركات التأمين.
٢. شراء البضائع والممتلكات المادية المنقولة الأخرى لأغراض البيع بربح.
٣. تجارة الجملة والقطاعي.
٤. الاستيراد والتصدير باستثناء الاستيراد حتى معاير حدود المملكة.
٥. توزيع البضائع والخدمات في المملكة بما فيها توزيع الأعمال السمعية البصرية.
٦. خدمات التوريد باستثناء خدمات توريد الطعام التي لا تقدمها المطاعم والمقاهي والكافيتيريا بدون المسابس بأحكام البند (12) من الفقرة (ب) من هذه المادة.

- .٢٠ قانون الإرشاد الملاحي البحري، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل، قانون خصوصي-14
الأنظمة العامة للإرشاد الملاحي البحري، اللوائح والأنظمة القانونية/132-2000
أنظمة إدارة الإرشاد الملاحي البحري الأطلسي، الأنظمة الكندية الموحدة، 1978، الفصل 1264
أنظمة إدارة الإرشاد الملاحي البحري للورشيان، الأنظمة الكندية الموحدة، 1978، الفصل 1268
أنظمة إدارة الإرشاد الملاحي للبحيرات الكبرى، الأنظمة الكندية الموحدة، 1978، الفصل 1266
أنظمة إدارة الإرشاد الملاحي لمنطقة المحيط الهادئ، الأنظمة الكندية الموحدة، 1978، الفصل 1270

تنص هذه الإجراءات على القيود المفروضة على غير الكنديين فيما يتعلق بالإرشاد الملاحي البحري.

١٥. القانون الكندي للاستثمار، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل 28، (الملحق الأول)

الأنظمة الكندية للاستثمار، اللوائح والأنظمة القانونية/611-85

السياسة المتعلقة بملكية غير المقيمين لقطاع مناجم اليورانيوم، 1987

تنتسب هذه الإجراءات ملكية غير المقيمين لقطاع مناجم اليورانيوم.

١٦. قانون حماية مصانع الأسماك الساحلية، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل، قانون مجلس

العموم - 33

قانون مصانع الأسماك، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل، ف-14

أنظمة حماية مصانع الأسماك الساحلية، الأنظمة الكندية الموحدة، 1978، الفصل 413

السياسة المتعلقة بالاستثمار الأجنبي في قطاع مصانع الأسماك الكندي، 1985

سياسة إصدار رخص لمصانع الأسماك التجارية

تنتسب هذه الإجراءات القيد المفروضة على سفن الصيد الأجنبية وشركات تحويل الأسماك.

١٧. قانون النقل الكندي، قوانين كندا، 1996، الفصل 10

قانون الملاحة الجوية، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل 1-2

الأنظمة الكندية للطيران

الجزء الثاني: "تحديد وتسجيل الطائرات"

الجزء الرابع: "منح الرخص وتسجيل الموظفين"

ينص هذه الإجراءات على القيد المفروضة على غير الكنديين الراغبين في تسجيل أو تشغيل الطائرات الكندية أو تقديم الخدمات الجوية في كندا.

١٨. قانون الشحن الكندي، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل، س-9، الجزء الأول

ينص هذه الإجراء على شروط امتلاك سفينة وتسجيلها في السجل الكندي.

١٩. قانون الشحن الكندي، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل، س-9، الجزء الأول

أنظمة منح الشهادات البحرية، اللوائح والأنظمة القانونية، 97-391

ينص هذا الإجراء على القيد المفروضة على غير الكنديين بشأن تقديم الخدمات على متن السفن الكندية.

١٢. القانون الكندي للموارد النفطية، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل 36 (الملحق الثاني)
قانون الأراضي الإقليمية، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل طـ 7
قانون العقارات الفدرالية والمباني الفدرالية، قوانين كندا، 1991، الفصل 50
قانون تنفيذ الاتفاقية الأطلسية كندا-نيوفنلاند، قوانين كندا، 1987، الفصل 3
قانون تنفيذ اتفاقية كندا-نوفاسكوشيا بشأن النفط على المياه الساحلية، قوانين كندا، 1988، الفصل 28
أنظمة الأراضي النفطية والغازية، الأنظمة الكندية الموحدة، 1978، الفصل 1518

تنص هذه الإجراءات على شروط الملكية الكندية للحصول على رخص إنتاج النفط والغاز.

١٣. القانون الكندي لإنتاج النفط والغاز والمحافظة عليهم. قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل أو-7،
كما هو معدل بموجب القانون الكندي لممليات النفط والغاز، قوانين كندا، 1992، الفصل 35
قانون تنفيذ اتفاقية كندا-نوفاسكوشيا بشأن النفط على المياه الساحلية، قوانين كندا، 1988، الفصل 28
قانون تنفيذ الاتفاقية الأطلسية كندا-نيوفنلاند، قوانين كندا، 1987، الفصل 3
إجراءات تطبيق اتفاقية يوكان بشأن النفط والغاز
إجراءات تطبيق اتفاقية الأقاليم الشمالية الغربية بشأن النفط والغاز

تتناول هذه الإجراءات برامج التعويضات المطلوبة للحصول على الأذون المذكورة في هذه الإجراءات.

١٤. قانون تنفيذ اتفاقية الأطلسية كندا-نيوفنلاند، قوانين كندا، 1987، الفصل 3
قانون مشروع تطوير حقل هيربني، قوانين كندا، 1990، الفصل 41

تتناول هذه الإجراءات برامج التعويضات ومتطلبات الأداء.

نفرض هذه الإجراءات قيوداً على امتلاك الأشخاص غير المقيمين لأسهم بعض الشركات.

٧. قانون الجمارك، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل الأول (الملحق الثاني)
أنظمة تجاريّة شركات تخليص الجمارك، اللوائح والأنظمة القانونية/1067-86

تنص هذه الإجراءات على شروط الإقامة بالنسبة لشركات تخليص الجمارك.

٨. قانون الجمارك، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل 1 (الملحق الثاني)
أنظمة الأسواق الحرة، اللوائح والأنظمة القانونية/1072-86

تنص هذه الإجراءات على شروط الإقامة والشروط الأخرى بالنسبة لعمليات الأسواق الحرة.

٩. قانون تصدير واستيراد الممتلكات الثقافية، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل، قانون مجلس
العوم- 51-

يضع هذا الإجراء قيوداً على مساهمة الأجانب في استيراد وتصدير الممتلكات الثقافية.

١٠. قانون براءات الاختراع، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل، قانون خصوصي-4
قواعد براءات الاختراع، الأنظمة الكندية الموحدة، 1978، فصل 1250
اللوائح التنفيذية لمعاهدة التعاون في ميدان براءات الاختراع، اللوائح والأنظمة القانونية/89-453

تنص هذه الإجراءات على شروط الإقامة الكندية لوكلاء براءة الاختراع المسجلين.

١١. قانون العلامات التجارية، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل ط-13
أنظمة العلامات التجارية، (1996)، اللوائح والأنظمة القانونية/195-96

تنص هذه الإجراءات على شروط الإقامة الكندية لوكلاء العلامات التجارية المسجلين.

جدول كندا

١. قانون الاستثمار الكندي، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل 28 (الملحق الأول) أنظمة الاستثمار الكندية، اللوائح والأنظمة القانونية/611-85.

تنتسب هذه الإجراءات لاقناء وإقامة مشاريع تجارية من قبل المواطنين غير الكنديين.

٢. الإجراءات التي تحافظ عليها أو تعتمدتها الحكومة في وقت خصخصة أو بيع استثمارات حكومية تعتبر إجراءات قائمة.

٣. القانون الكندي للشركات التجارية، قوانين كندا المعدلة، 1985، فصل، قانون مجلس العموم-44
قانون الشركات الكندي، قوانين كندا المعدلة، 1970، فصل، قانون مجلس العموم-32
أنظمة القانون الكندي للشركات التجارية، اللوائح والأنظمة القانونية/316-79.

تنص هذه الإجراءات على التبود الخاصة بنسب الأسهم للحفاظ على مستويات الملكية الكندية المنصوص عليها في أنظمة القانوني الكندي للشركات التجارية.

٤. القانون الكندي للشركات التجارية، قوانين كندا المعدلة، 1985، الفصل، قانون مجلس العموم-44
أنظمة القانون الكندي للشركات التجارية، اللوائح والأنظمة القانونية/316-79
قانون الشركات الكندي، قوانين كندا المعدلة، 1970 /فصل، قانون مجلس العموم-32
القوانين الخاصة التي يصدرها البرلمان لتأسيس شركات معينة

تشمل هذه الإجراءات أحكاماً تتعلق بمدراء الشركات الكندية.

٥. قانون الجنسية، قوانين كندا المعدلة، 1985 ، الفصل، قانون مجلس العموم-29
الأنظمة المتعلقة بامتلاك الأجانب للأراضي، اللوائح والأنظمة القانونية/416-79.

تعتبر هذه الإجراءات بملكية الأجانب للأراضي.

٦. القانون المتعلق بمساهمة الجمهور في رأس المال شركة "إير كندا"، قوانين كندا المعدلة، 1985 ،
فصل 35 (الملحق الرابع).
القانون المتعلق بإذن تحويل شركة "كانديان آرسنالز المحدودة"، قوانين كندا، 1986 ، الفصل 20
القانون المتعلق بإعادة تنظيم وتحويل شركة "إدورادو نوكوير المحدودة"، قوانين كندا، 1988 ،
الفصل 41.
القانون المتعلق بإذن تحويل شركة "نورديون وثيراترونيكس"، قوانين كندا، 1990 ، الفصل 4

الملحق الأول

التحفظات على الإجراءات القائمة والالتزامات التحرير

١. إن الإجراء الوارد أدناه:

(أ) يعني الإجراء المعدل أو المستمر أو المجدد اعتباراً من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ، و

(ب) يشمل أي إجراء تابع تم اعتماده أو المحافظة عليه بموجب صلاحية هذا الإجراء أو تمشيا معه.

٢. عند تفسير تحفظ، إذا كان هناك تباين بين الإجراء ووصف الإجراء، ترجح كفة الإجراء.

٣. إن إدراج إجراء في هذا الملحق لا يمنع إمكانية المطالبة في المستقبل بأن هذا الإجراء أو بعض تطبيقات هذا الإجراء تتطبق على الملحق (2).

اتفاقية بين

كندا

و

المملكة الأردنية الهاشمية

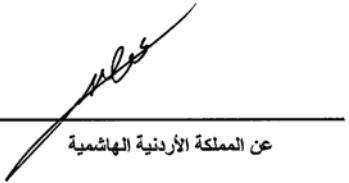
لتشجيع وحماية الاستثمارات

الملحق

٣. تظل هذه الاتفاقية سارية المفعول ما لم يشعر أحد الطرفين الطرف الآخر خطياً بنته في إنهائها. وبصبح إنهاء هذه الاتفاقية ساري المفعول بعد سنة من تاريخ استلام الطرف الآخر لإشعار إنهاء. وفيما يتعلق بالاستثمارات أو الالتزامات بالاستثمار التي تمت قبل تاريخ سريان مفعول إنهاء هذه الاتفاقية، فإن أحكام المواد من 1 إلى 51، شالما المادتين، وكذلك الفقرتين 1 و 2 من هذه المادة ستبقى سارية المفعول لمدة 15 سنة.

وبإثبات لما تقدم، قام الموقعان أدناه، المفوضان حسب الأصول، بتوقيع هذه الاتفاقية.

حرر من نسختين في عمان هذا اليوم الثامن والعشرين من حزيران عام 2009 باللغات العربية والإنجليزية والفرنسية، وبنفس الحجية.


عن المملكة الأردنية الهاشمية


عن كندا

- (ج) النظر في أي أمر قد يؤثر في سريان هذه الاتفاقية؛ و
- (د) اعتماد مدونة السلوك للمحكمين.
٣. يجوز للجنة أن تتخذ إجراءات أخرى لممارسة مهامها حسبما يوافق عليه الطرفان، بما في ذلك تعديل مدونة السلوك للمحكمين.
٤. تقوم اللجنة بوضع قواعدها وإجراءاتها.

المادة 52

التطبيق وسريان المفعول

١. تشكل الملحق المرفق جزءا لا يتجزأ من هذه الاتفاقية.
٢. على كل طرف أن يشعر الطرف الآخر خطياً باتمام الإجراءات المطلوبة في إقليمه من أجل سريان مفعول هذه الاتفاقية، وتدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ في تاريخ آخر إشعار من الإشعارين.

القسم هـ – أحكام ختامية

المادة 49

المشاورات

يجوز لأحد الطرفين أن يطلب خطياً بإجراء مشاورات مع الطرف الآخر فيما يتعلق بأي إجراء واقعي أو مقترن أو أي أمر آخر يرى أنه قد يؤثر في سريان هذه الاتفاقية.

المادة 50

مدى الالتزامات

يضمن الطرفان أنه تم اتخاذ كافة الإجراءات الالزامية من أجل إنفاذ أحكام هذه الاتفاقية، بما في ذلك التزام حكوماتهما الوطنية الفرعية بإنفاذ هذه الأحكام ما لم يتم الانفاق على خلاف ذلك في هذه الاتفاقية.

المادة 51

اللجنة

1. يوافق الطرفان على تشكيل لجنة تتالف من ممثلي الطرفين على المستوى الوزاري أو من ينوب عنهم.

2. تقوم اللجنة بما يلي:

(أ) الإشراف على تطبيق هذه الاتفاقية؛

(ب) تسوية النزاعات التي قد تنشأ عن تفسير هذه الاتفاقية أو تطبيقها؛

.٨ . يتحمل كل طرف نفقات عضوه في اللجنة التحكيمية وتمثيله في إجراءات التحكيم. ويتحمل كلا الطرفين بالتساوي التكاليف المتعلقة بالرئيس وأية تكاليف متبقية أخرى. ورغم ذلك، يجوز للجنة التحكيمية أن تأمر في قرارها بأن يتحمل طرف واحد من الطرفين القسط الأكبر من التكاليف، ويكون قرار التحكيم هذا ملزماً لكلا الطرفين.

.٩ . يتوصل الطرفان، في غضون 60 يوماً من تاريخ قرار اللجنة التحكيمية، إلى اتفاق بشأن كيفية تسوية نزاعهما. ومن المفترض أن يؤدي هذا الاتفاق إلى تطبيق قرار اللجنة التحكيمية. وإذا عجز الطرفان عن التوصل إلى اتفاق، يستحق الطرف الذي رفع النزاع أن يحصل على تعويض أو تعليق قدر من الفوائد يعادل القدر الذي حكمت به اللجنة التحكيمية.

.٥. يجب على المحكمين أن يستوفوا الشروط التالية:

(أ) أن تكون لديهم خبرة وتجربة في القانون الدولي العام وقواعد التجارة الدولية والاستثمار الدولي أو حل النزاعات الناشئة عن اتفاقيات التجارة الدولية أو الاستثمار الدولي.

(ب) أن يكونوا مستقلين وغير منتبسين لأي طرف في هذه الاتفاقية ولا ينبع لهم تأثير التعليمات من أي طرف، و

(ج) الالتزام بأي مدونة سلوك خاصة بتسوية النزاعات كما وافقت عليها اللجنة.

.٦. عندما يدعي أحد الطرفين بأن المطالبة تتعلق بإجراءات لها صلة بالمؤسسات المالية أو بمستثمرين أو استثمارات هؤلاء المستثمرين في المؤسسات المالية، حينئذ:

(أ) إذا وافق طرف الاتفاقية المنازعان، يجب أن يكون للمحكمين، بالإضافة إلى المعايير المنصوص عليها في الفقرة ٥، خبرة أو تجربة في قانون الخدمات المالية أو خبرة عملية قد تشمل أنظمة المؤسسات المالية، أو

(ب) إذا لم يوافق طرف الاتفاقية المنازعان،

(١) يجوز لكل طرف أن يختار محكمين الذين تتتوفر فيهم المؤهلات المذكورة في الفقرة الفرعية (أ)، و

(٢) إذا احتمم الطرف المشتكى عليه إلى الفقرات ١٠(٢) أو ١٠(٣) أو ١٤(٦)، فعلى رئيس اللجنة التحكيمية أن يستوفي المؤهلات الواردة في الفقرة الفرعية (أ).

.٧. تحدد اللجنة التحكيمية إجراءاتها الخاصة. وتتخذ اللجنة التحكيمية قرارها بأغلبية الأصوات. ويكون قرارها ملزماً لكلا الطرفين. ويتم إصدار قرار اللجنة التحكيمية في غضون ستة أشهر من تاريخ تعيين الرئيس طبقاً للفقرتين ٣ أو ٤ من هذه المادة.

القسم د – إجراءات تسوية النزاعات بين الدول

المادة 48

النزاعات بين الطرفين

١. يجوز لأي طرف أن يطلب عقد مشاورات بشأن تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية. ويجب أن ينظر الطرف الآخر بعين العطف إلى ذلك الطلب. تتم تسوية أي نزاع بين الطرفين بخصوص تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية، كلما كان ذلك ممكناً، عن طريق المشاورات الودية.
٢. إذا لم يتم تسوية النزاع عن طريق المشاورات في غضون 60 يوماً، فإنه يتبعن حالة النزاع، بناء على طلب أي من الطرفين، إلى لجنة تحكيمية طبقاً لهاذا القسم لاتخاذ قرار بشأنه.
٣. يتم تشكيل لجنة تحكيمية لكل نزاع، وفي غضون شهرين من استلام طلب التحكيم من خلال القوات الدبلوماسية، يعين كل طرف عضواً واحداً في لجنة التحكيم، ثم يختار هذان العضوان مواطناً ينتمي إلى دولة ثالثة، ثم يتم تعيينه، بناء على موافقة الطرفين، رئيساً لللجنة التحكيم. يتم تعيين الرئيس في غضون شهرين من تاريخ تعيين العضوين الآخرين للجنة التحكيم.
٤. إذا لم يتم التعيينات اللازمة في غضون الأجل المحددة في الفقرة 3 من هذه المادة، يجوز لأي طرف أن يدعو رئيس محكمة العدل الدولية للقيام بالتعيينات اللازمة. وإذا كان رئيس محكمة العدل الدولية مواطن أحد الطرفين أو غير قادر لأي سبب من الأسباب على القيام بهذه المهمة، تتم دعوة نائب الرئيس للقيام بالتعيينات اللازمة. وإذا كان نائب الرئيس مواطن أحد الطرفين أو غير قادر لأي سبب من الأسباب على القيام بهذه المهمة، تتم دعوة عضو محكمة العدل الدولية الذي يليه في الرتبة للقيام بالتعيينات اللازمة على أن لا يكون مواطن أحد الطرفين.

.٢. يجب أن تستوفي الملاحظات التي يرفعها طرف غير منازع الشروط التالية:

(أ) أن تكون موقعة ومؤرخة من قبل الشخص الذي يرفع الملاحظات.

(ب) أن تكون موجزة وأن لا تتجاوز 20 صفحة مطبوعة في أي حال من الأحوال، بما في ذلك الملحق.

(ج) أن تتضمن تصريحاً محدداً يدعم موقف مقدم الطلب بشأن القضايا المطروحة، و

(د) أن تقتصر فقط على القضايا المطروحة في النزاع.

الملحق ج . 39

الملاحظات التي تقدمها الأطراف غير المتنازع

١. يجب أن يستوفي طلب الحصول على إذن بتقديم ملاحظات من قبل طرف غير متنازع الشروط التالية:
- (ا) أن يكون الطلب خطياً ومؤرخاً ويحمل توقيع الشخص الذي رفع الطلب ويشمل عنوان مقدم الطلب وتفاصيل الاتصال الأخرى.
 - (ب) أن لا يتجاوز خمس صفحات مطبوعة.
 - (ج) أن يصف مقدم الطلب، بما في ذلك، كلما كان مناسباً، عضويته ووضعه القانوني (مثلاً شركة أو جمعية تجارية أو مؤسسة غير حكومية أخرى)، وكذلك أهدافه العامة وطبيعة انشطته وأسم أي شركة أم (بما في ذلك أية مؤسسة تحكم بصورة مباشرة أو غير مباشرة في مقدم الطلب).
 - (د) أن يبين ما إذا كان مقدم الطلب تابعاً بطريقة مباشرة أو غير مباشرة إلى أي طرف متنازع.
 - (ه) أن يحدد أي حكومة أو أي شخص أو أي هيئة التي قدمت مساهمة مالية أو أي مساعدة أخرى في إعداد هذه الملاحظات.
 - (و) أن يحدد طبيعة مصلحة مقدم الطلب في التحكيم.
 - (ز) أن يحدد القضايا المعينة المتعلقة بالواقع والقانون والتي هي محل التحكيم والتي تتناولها مقدم الطلب في ملاحظاته الخطية.
 - (ح) أن يوضح السبب الذي يدعو هيئة التحكيم لقبول الملاحظات وذلك بالرجوع إلى العوامل المحددة في الفقرة 39(4).
 - (ط) أن تكون محررة بلغة مستخدمة في التحكيم.

نموذج 3

تنازل المشروع الذي هو موضوع مطالبة قدمها مستثمر أحد الطرفين بموجب المادة 22 من هذه الاتفاقية المبرمة بين كندا والمملكة الأردنية الهاشمية لتشجيع وحماية الاستثمارات لـ (تاریخ التوقيع):

أنا، (اسم صاحب التصريح)، أتنازل عن حق (اسم المشروع) في المشروع أو في موصلة أمام أي هيئة تحكيم إدارية أو محكمة بموجب قانون أحد طرف الاتفاقية المذكورة أعلاه أو أمام هيئات أخرى لتسوية النزاعات، أي دعوى تتعلق بالإجراء التالي لـ (اسم طرف الاتفاقية المتنازع) الذي زعم (اسم المستثمر) أنه انتهك مشار إليه في المادة 22، ما عدا الدعوى المتعلقة باستصدار أمر زجري أو حكم إيضاحي أو تصحيح استثنائي آخر لا يشمل دفع التعويضات أمام هيئة تحكيم إدارية أو محكمة بمقتضى قانون (اسم طرف الاتفاقية المتنازع). أصرح هنا رسميًا بأنني مفوض حسب الأصول بالتوقيع على هذا التنازل نيابة عن (اسم المشروع).
(يجب أن يكون النموذج موقعاً ومؤرخاً).

نموذج 4

موافقة وتنازل المشروع الذي هو موضوع مطالبة قدمها مستثمر أحد الطرفين بموجب المادة 23 من هذه الاتفاقية المبرمة بين كندا والمملكة الأردنية الهاشمية لتشجيع وحماية الاستثمارات لـ (تاریخ التوقيع):

أنا، (اسم صاحب التصريح)، نيابة عن (اسم المشروع)، أوافق على التحكيم طبقاً للإجراءات المنصوص عليها في الاتفاقية المذكورة أعلاه، وأتنازل عن حق (اسم المشروع) في المشروع أو في موصلة أمام أي هيئة تحكيم إدارية أو محكمة بموجب قانون أي طرف في هذه الاتفاقية أو أمام هيئات أخرى لتسوية النزاعات، أي دعوى تتعلق بالإجراء التالي لـ (اسم طرف الاتفاقية المتنازع) الذي زعم (اسم المستثمر) أنه انتهك مشار إليه في المادة 23، ما عدا الدعوى المتعلقة باستصدار أمر زجري أو حكم إيضاحي أو تصحيح استثنائي آخر لا يشمل دفع التعويضات أمام هيئة تحكيم إدارية أو محكمة بمقتضى قانون (اسم طرف الاتفاقية المتنازع). أصرح هنا رسميًا بأنني مفوض حسب الأصول بالتوقيع على هذه الاتفاقية وهذا التنازل نيابة عن (اسم المشروع).
(يجب أن يكون النموذج موقعاً ومؤرخاً).

نموذج 1

موافقة وتنازل مستثمر أحد الطرفين الذي يقدم مطالبة بموجب المادة 22 أو المادة 23 (عندما يكون المستثمر مواطناً لأحد الطرفين) من هذه الاتفاقية المبرمة بين كندا والمملكة الأردنية الهاشمية لتشجيع وحماية الاستثمارات لـ (تارikh التوقيع):

أنا، (اسم المستثمر) ، أواافق على التحكيم طبقاً للإجراءات المنصوص عليها في الاتفاقية المذكورة أعلاه، وانتازل عن حقي في الشروع أو في مواصلة أمام أي هيئة تحكيم إدارية أو محكمة بموجب قانون أحد الطرفين في هذه الاتفاقية أو أمام هنات أخرى لتسوية النزاعات، أي دعوى تتعلق بالإجراء التالي لـ (اسم طرف الاتفاقية المتنازع) الذي يزعم أنه انتهك مشار إليه في المادة 22 أو المادة 23، ما عدا الدعوى المتعلقة باستصدار أمر زجري أو حكم إيضاحي أو تصحيح استثنائي آخر لا يشمل دفع التعويضات أمام هيئة تحكيم إدارية أو محكمة بمقتضى قانون (اسم طرف الاتفاقية المتنازع) .
(يجب أن يكون النموذج موقعاً ومؤرخاً).

نموذج 2

موافقة وتنازل مستثمر أحد الطرفين الذي يقدم مطالبة بموجب المادة 22 أو المادة 23 (عندما يكون المستثمر أحد طرف في الاتفاقية أو مشروع الدولة أو مشروعًا تابعًا لهذا الطرف) من هذه الاتفاقية المبرمة بين كندا والمملكة الأردنية الهاشمية لتشجيع وحماية الاستثمارات لـ (تارikh التوقيع):

أنا، (اسم صاحب التصریح) ، نیابة عن (اسم المستثمر) ، أواافق على التحكيم طبقاً للإجراءات المنصوص عليها في الاتفاقية المذكورة أعلاه، وانتازل عن حق (اسم المستثمر) في الشروع أو في مواصلة أمام أي هيئة تحكيم إدارية أو محكمة بموجب قانون أي طرف في هذه الاتفاقية أو أمام هنات أخرى لتسوية النزاعات، أي دعوى تتعلق بالإجراء التالي لـ (اسم طرف الاتفاقية المتنازع) الذي يزعم أنه انتهك مشار إليه في المادة 22 أو المادة 23، ما عدا الدعوى المتعلقة باستصدار أمر زجري أو حكم إيضاحي أو تصحيح استثنائي آخر لا يشمل دفع التعويضات أمام هيئة تحكيم إدارية أو محكمة بمقتضى قانون (اسم طرف الاتفاقية المتنازع) . أصرح هنا رسميًا بأنني مفوض حسب الأصول بالتوقيع على هذه الاتفاقية وهذا التنازل نيابة عن (اسم المستثمر) .
(يجب أن يكون النموذج موقعاً ومؤرخاً).

الملحق ج . 26

التنازل والموافقة القياسية
طبقاً للمادة 26 من هذه الاتفاقية

من أجل تسهيل عملية تقديم التنازلات طبقاً للمادة 26 من هذه الاتفاقية ومن أجل تسهيل حسن سير إجراءات تسوية النزاعات المذكورة في القسم ج، تُستخدم نماذج التنازل القياسية التالية حسب نوع المطالبة.

المطالبات المرفوعة بموجب المادة 22 (المطالبة التي يقدمها مستثمر أحد الطرفين أصلية عن نفسه) يجب أن تكون مصحوبة إما بنموذج 1، عندما يكون المستثمر مواطناً لأحد الطرفين، أو بنموذج 2، عندما يكون المستثمر أحد طرف في الاتفاقية أو مشروع الدولة أو مشروع تابع لهذا الطرف.

عندما تتعلق المطالبة بخسارة أو أضرار لحقت بشخصية في مشروع الطرف الآخر والتي تعتبر شخصية اعتبارية يملكتها المستثمر أو يتحكم فيها بطريقة مباشرة أو غير مباشرة، يجب أن يكون نموذج 1 أو نموذج 2 مصحوباً بنموذج 3.

المطالبات المرفوعة بموجب المادة 23 (المطالبة التي يقدمها مستثمر أحد الطرفين نيلية عن مشروع) يجب أن تكون مصحوبة إما بنموذج 1، عندما يكون المستثمر مواطناً لأحد الطرفين، أو نموذج 2، عندما يكون المستثمر أحد طرف في الاتفاقية أو مشروع الدولة أو مشروع تابع لهذا الطرف، ونموذج 4.

المبالغ المستلمة بموجب عقود التأمين أو الضمان.

٣. في إطار تحكيم بموجب هذا القسم، يجب أن لا يتحت أحد طرف في الاتفاقية المنزاع، دفاعاً منه أو كمطالبة مقابلة أو حق تعويض أو غير ذلك، بأن المستثمر المنزاع قد تلقى أو سيتلقى، بموجب عقد تأمين أو ضمان، تعويضاً أو مبالغ أخرى كتعويض عن جميع الأضرار المزعومة أو جزء منها.

المادة 47

الاستثناءات

لا تطبق أحكام تسوية النزاع لهذا القسم والقسم د على القضايا المشار إليها في الملحق .4

المادة 46

عموميات

الوقت الذي يتم فيه تقديم مطالبة إلى التحكيم.

١. يتم تقديم مطالبة إلى التحكيم بموجب هذا القسم عندما:

(أ) يستلم الأمين العام طلب التحكيم بموجب الفقرة 1 من المادة 36 من اتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى

(ب) يستلم الأمين العام إشعار التحكيم بموجب المادة 2 من الجدول ج من قواعد الآلية الإضافية لاتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى، أو

(ج) يستلم طرف الاتفاقية المنازع إشعار التحكيم المرسل بموجب قواعد التحكيم للجنة الأمم المتحدة للقانون التجاري الدولي.

تبليغ الوثائق

٢. يتم تبليغ الإشعارات والوثائق الأخرى لأحد الأطراف إلى المحل المسمى أدناه. ويُخبر كل طرف الطرف الآخر، بواسطة مذكرة دبلوماسية، بأي تغيير قد يطرأ بخصوص هذه العنوانين.

بالنسبة إلى كندا:

Office of the Deputy Attorney General of
Canada
Justice Building
284 Wellington Street
Ottawa, Ontario
K1A 0H8

مكتب نائب المدعي العام لكندا

بالنسبة إلى المملكة الأردنية الهاشمية:

مؤسسة تشجيع الاستثمار

ص ب 11821

عمان، الأردن

(ب) في حالة قرار تحكيم صادر بموجب قواعد الآلية الإضافية لاتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى،

(١) بعد انقضاء ٩٠ يوماً من تاريخ إصدار قرار التحكيم ولم يشرع أي طرف في إجراء مراجعة أو إبطال أو إلغاء قرار التحكيم، أو

(٢) بعد أن تقوم المحكمة برفض أو قبول طلب مراجعة أو إبطال أو إلغاء قرار التحكيم وليس هناك إمكانية للاستئناف.

٤. يضمن كل طرف إنفاذ قرار التحكيم في إقليمه.

٥. إذا لم يتلزم أو لم يمثل طرف منازع لقرار التحكيم النهائي، تقوم اللجنة، عند استلامها طلباً من الطرف الذي ينتمي إليه المستثمر المنازع، بتشكيل لجنة تحكمية بموجب القسم د. ويجوز للطرف الذي قدّم الطلب أن يطالع في مثل هذه الإجراءات بما يلي:

(أ) الإقرار بأن عدم الالتزام أو الامتناع لقرار التحكيم النهائي لا ينماشى مع الالتزامات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية، و

(ب) توصية تدعو طرف الاتفاقية المنازع إلى الالتزام والامتناع لقرار التحكيم النهائي.

٦. يجوز لمستثمر منازع أن يطالب بتنفيذ قرار التحكيم بموجب اتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى أو اتفاقية نيويورك بغض النظر عما إذا كانت إجراءات الدعوى قد تم إجراؤها بموجب الفقرة ٥.

٧. يجب اعتبار المطالبة التي تم تقديمها إلى التحكيم بموجب هذا القسم أنها ناشئة عن علاقة أو معاملة تجارية لأغراض المادة ١ من اتفاقية نيويورك.

كما يجوز ل الهيئة التحكيم أن تأمر أحد الأطراف المتنازعة بدفع التكاليف طبقاً لقواعد التحكيم المعمول بها.

. ٢. مع مراعاة الفقرة ١، عندما يتم تقديم مطالبة بموجب الفقرة (١) :

(أ) ينص قرار التحكيم القضي بدفع تعويضات مالية وأية فوائد مطبقة على أن يتم دفع المبلغ إلى المشروع.

(ب) ينص قرار التحكيم القضي برد الممتلكات على أن يتم رد تلك الممتلكات إلى المشروع و

(ج) ينص قرار التحكيم على أنه تم إصداره دون المساس بحق أي شخص في الحصول على التعويض أو الإنصاف الذي يستحقه بموجب القانون الداخلي المطبق.

. ٣. لا يجوز ل الهيئة التحكيم أن تأمر أحد طرفي الاتفاقية المتنازع بدفع تعويضات تابيبية.

المادة 45

الطابع النهائي لقرار التحكيم وإنفاذه

١. لا يكون لقرار تحكيم أصدرته هيئة التحكيم أية قوة ملزمة إلا ما بين الأطراف المتنازعة وبخصوص تلك القضية بعينها.

٢. مع مراعاة الفقرة ٣ وإجراء المراجعة المطبقة في حالة قرار تحكيم مؤقت، يجب على الطرف المنازع أن يتلزم ويتثلل لقرار التحكيم بدون تأخير.

٣. لا يجوز لطرف منازع أن يطلب إنفاذ قرار التحكيم النهائي حتى:

(أ) في حالة قرار تحكيم نهائي تم إصداره بموجب اتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى،

(١) بعد انقضاء ١٢٠ يوماً من تاريخ إصدار قرار التحكيم ولم يطلب أي طرف منازع مراجعة قرار التحكيم أو إلغاءه، أو

(٢) بعد إتمام إجراءات المراجعة أو الإلغاء.

المادة 42

تقارير الخبراء

دون المساس بحق تعيين أصناف أخرى من الخبراء عندما تسمح قواعد التحكيم المطبقة بذلك، يجوز لهيئة الحكم بمبادرتها الذاتية، بناء على طلب طرف منازع أو ما لم ترفض الأطراف المتنازعة، أن تعين خبيراً واحداً أو أكثر لكي يرفعوا تقريراً خطياً بشأن أي واقعة تتعلق بالقضايا البنائية أو الصحية أو تتعلق بالسلامة أو أي قضايا علمية أخرى يثيرها طرف منازع أثناء إجراءات التحكيم، مع مراعاة البنود والشروط التي توافق عليها الأطراف المتنازعة.

المادة 43

إجراءات الحماية المؤقتة

يجوز لهيئة التحكيم أن تأمر باتخاذ إجراء حماية مؤقت من أجل المحافظة على حقوق أحد الأطراف المتنازعة أو من أجل أن تمارس هيئة التحكيم اختصاصها بصورة فعالة ومطلقة، بما في ذلك الأمر بالحفظ على الأدلة التي هي موجودة في حوزة طرف منازع أو تحت مراقبته أو حماية اختصاص هيئة التحكيم. ولا يجوز لهيئة التحكيم أن تأمر بمصادرة شيء ما أو تمنع تطبيق الإجراء الذي زعم أنه يشكل انتهاكاً المشار إليه في المادة 22 أو المادة 23. لأغراض هذه الفقرة، فإن الأمر يتضمن توصية.

المادة 44

قرار التحكيم النهائي

١. عندما تصدر هيئة التحكيم قرار التحكيم النهائي ضد أحد طرفي الاتفاقية المتنازع، فلا يجوز لهيئة التحكيم أن تحكم، سواء فردياً أو جماعاً، إلا بما يلي:

(أ) التعويضات المالية والفوائد المطبقة.

(ب) رد الممتلكات، وفي تلك الحالة ينص قرار التحكيم على أنه يجوز للطرف المنازع أن يدفع تعويضات مالية وأية فوائد مطبقة بدلاً من رد الممتلكات.

٧. ليس من المطلوب من هيئة التحكيم التي تمنع الإذن إلى طرف غير منازع بتقديم ملاحظاته أن تعالج تلك الملاحظات خلال التحكيم ولا يحق للطرف غير المنازع الذي سبق وأن قدم ملاحظاته أن يقدم ملاحظات إضافية خلال التحكيم.

٨. يكون حق الأطراف غير المنازعة التي قدمت طلباتها بموجب هذه الإجراءات في حضور الجلسات والاطلاع على الوثائق خالصاً للأحكام المتعلقة بحق الجمهور في حضور الجلسات والاطلاع على الوثائق بموجب المادة 38.

المادة 40

القانون المطبق

١. بموجب هذا القسم تبنت هيئة التحكيم وتفصل في القضايا المتنازع عليها طبقاً لهذه الاتفاقية وقواعد القانون الدولي المطبقة.

٢. يكون التفسير الذي تعطيه اللجنة لحكم من أحكام هذه الاتفاقية ملزماً لهيئة التحكيم التي تم إنشاؤها بموجب هذا القسم وينبغي أن يكون أي حكم تم إصداره بموجب هذا القسم متماشياً مع هذا التفسير.

المادة 41

تفسير الملاحق

١. عندما يحتاج أحد طرفي الاتفاقية المنازع، دفاعاً منه، بأن الإجراء الذي رُغم أنه يشكل انتهائاً هو في الحقيقة يدخل ضمن نطاق تحفظ أو استثناء مذكور في الملحق ١ أو ملحق ٢ أو ملحق ٣، فيجب على هيئة التحكيم ، بناء على طلب من طرف الاتفاقية المنازع، أن تطلب تفسير اللجنة بخصوص هذه المسألة. وتقدم اللجنة تفسيرها خطياً إلى هيئة التحكيم في خضون ٦٠ يوماً من تاريخ تسليم الطلب.

٢. طبقاً للنفارة (٤٠)(٢)، يكون التفسير الذي تقدمه اللجنة بموجب الفقرة ١ ملزماً لهيئة التحكيم، إذا عجزت اللجنة عن تقديم تفسير في ظرف ٦٠ يوماً، تفصل هيئة التحكيم في المسألة.

٢. يرسل مقدم الطلب طلبه للحصول على الإذن بتقديم ملاحظات من قبل طرف غير منازع وكذلك ملاحظاته إلى جميع الأطراف المتنازعة وإلى هيئة التحكيم.

٣. تحدد هيئة التحكيم تاريخاً مناسباً للأطراف المتنازعة للتعليق على طلب الإذن بتقديم ملاحظات من قبل طرف غير منازع.

٤. عند تحديد الموافقة أو غير الموافقة على منح الإذن إلى طرف غير منازع بتقديم ملاحظاته، تأخذ هيئة التحكيم في الاعتبار، من بين أمور أخرى، ما يلي:

(أ) يُنتظر من الملاحظات التي يقدمها طرف غير منازع أن تساعده على تحديد الواقع أو المسألة القانونية ذات الصلة بالتحكيم وذلك بتقديم منظور أو معرفة خاصة أو تحليل مختلف عما قدمته الأطراف المتنازعة.

(ب) يجب أن تتطرق ملاحظات الطرف غير المنازع إلى صميم الموضوع الذي هو محل النزاع.

(ج) من المفروض أن يكون لدى الطرف غير المنازع مصلحة هامة في التحكيم، و

(د) يجب أن يكون موضوع التحكيم علاقة بمصلحة عامة.

٥. على هيئة التحكيم أن تضمن ما يلي:

(أ) أن لا تعطل الملاحظات التي يقدمها الطرف غير المنازع سير الإجراءات، و

(ب) أن لا تشكل هذه الملاحظات عبءاً ثقيلاً على أحد الأطراف المتنازعة أو تضر به.

٦. تفصل هيئة التحكيم في مسألة منح الإذن إلى طرف غير منازع بتقديم ملاحظاته. إذا تم منح الإذن إلى طرف غير منازع بتقديم ملاحظاته، تحدد هيئة التحكيم تاريخاً مناسباً للأطراف المتنازعة للإجابة على ملاحظات الطرف غير المنازع خطياً. إلى حول ذلك التاريخ، يجوز لطرف الاتفاقية غير المنازع، طبقاً للمادة 35 أن يتناول آية موضع تتعلق بتفسير هذه الاتفاقية والمقدمة في ملاحظات الطرف غير المنازع.

٤. بصرف النظر عن الفقرة 3، يجب أن يكون أي قرار تصدره هيئة التحكيم بموجب هذا القسم متاحاً للجمهور شريطة أن يتم حذف المعلومات السرية.

٥. يجوز لطرف منازع أن يكشف لأشخاص آخرين، في إطار الإجراءات التحكيمية، عن الوثائق في صيغتها غير المقتحمة حسبما يراه ذلك الطرف مناسباً للتحضير لتلك الدعوى، لكن عليه أن يضمن أن هؤلاء الأشخاص سيقومون بحماية المعلومات السرية المذكورة في مثل هذه الوثائق.

٦. يجوز للطريقين أن يتبادلاً مع المسؤولين في حوكمةهم المركزية أو حوكمةهم الوطنية الفرعية جميع الوثائق ذات الصلة في صيغتها غير المقتحمة أثناء تسوية النزاع بموجب هذه الاتفاقية، لكن عليهما أن يضمناً أن هؤلاء الأشخاص سيقومون بحماية المعلومات السرية المذكورة في مثل هذه الوثائق.

٧. كما هو منصوص عليه في الفقرتين 1(4) و(5)، لا يتطلب هيئة التحكيم من أحد الطرفين السماح بالوصول إلى المعلومات التي قد يؤدي الكشف عنها إلى عرقلة إنفاذ القانون أو قد يكون الكشف عنها انتهاكاً لقانون أحد الطرفين المتعلقة بحماية سرية معلومات مجلس الوزراء أو الخصوصية الشخصية أو سرية المعاملات المالية وحسابات العمالء الأفراد للمؤسسات المالية أو التي يرى أحد الطرفين أن الكشف عنها يضر بأمنه الحيوي.

٨. إذا أصدرت هيئة تحكم أمر سرية يُحدد بعض المعلومات على أنها سرية لكن قانون أحد الطرفين المتعلق بالوصول إلى المعلومات ينص على السماح للجمهور بالاطلاع على تلك المعلومات، فستكون الغلبة لقانون ذلك الطرف المتعلق بالوصول إلى المعلومات. وعلى كل حال، يجب على كل طرف أن يحاول تطبيق قوانينه المتعلقة بالوصول إلى المعلومات بطريقة تحمي المعلومات التي تحددها هيئة التحكيم على أنها سرية.

المادة 39

الملحوظات التي يقدمها طرف غير منازع

١. يتعين على كل طرف غير منازع الذي هو شخصية تابعة لأحد الطرفين أو الذي لديه حضور هام في إقليم أحد الطرفين والذي يرغب في تقديم ملاحظات خطية إلى هيئة التحكيم ("مقدم الطلب") أن يقدم طلباً للحصول على إذن من هيئة التحكيم بتقديم ملاحظاته طبقاً للملحق ج.39. وعلى مقدم الطلب أن يرفق بطلبه نسخة من تلك الملاحظات.

المادة 36

مكان التحكيم

يجوز للأطراف المنازعة الاتفاق على مكان التحكيم بموجب قواعد التحكيم المطبقة بمقتضى الفقرتين 27(1) أو 32(1). وإذا عجزت الأطراف المانازعة عن التوصل إلى اتفاق، تقوم هيئة التحكيم بتحديد المكان طبقاً لقواعد التحكيم المطبقة على أن يكون المكان في إقليم أحد الطرفين أو في إقليم الدولة الثالثة التي هي طرف في اتفاقية نيويورك.

المادة 37

الاعتراضات الأولية على الاختصاص أو إمكانية القبول

عندما تثار القضايا المتعلقة بالاختصاص أو إمكانية القبول على شكل اعتراضات أولية، يجب على هيئة التحكيم، في حدود الممكن، أن تفصل في هذه القضايا قبل النظر إلى جوهر المطالبة.

المادة 38

حق الجمهور في حضور الجلسات والاطلاع على الوثائق

١. تكون الجلسات المنعقدة بموجب هذا القسم مفتوحة أمام الجمهور. ومن أجل حماية المعلومات السرية، بما فيها المعلومات التجارية السرية، يجوز لهيئة التحكيم عند أجزاء من هذه الجلسات في جلسات مغلقة.

٢. تتضمن هيئة التحكيم إجراءات تهدف إلى حماية المعلومات السرية والترتيبات اللوجستية لعقد جلسات علنية بالتشاور مع الأطراف المانازعة.

٣. ينبغي أن تكون كافة الوثائق المقدمة إلى هيئة التحكيم أو التي تصدرها هيئة التحكيم متاحة للجمهور ما لم تتفق الأطراف المانازعة على خلاف ذلك شريطة أن يتم حذف المعلومات السرية.

المادة 33

إشعار إلى أحد طرفي الاتفاقية غير المنازع

يسلم أحد طرفي الاتفاقية المنازع إلى طرف الاتفاقية الآخر نسخة من الإشعار بنية تقديم مطالبة إلى التحكيم ووثائق أخرى مثل إشعار بالتحكيم وبيان المطالبة في أجل لا يتجاوز 30 يوماً من تاريخ تسليم مثل هذه الوثائق إلى طرف الاتفاقية المنازع.

المادة 34

الوثائق

١. يحق لأحد طرفي الاتفاقية غير المنازع أن يستلم، على نفقة، من طرف الاتفاقية المنازع نسخة من:
 - (أ) الأدلة التي تم تقديمها إلى هيئة التحكيم.
 - (ب) نسخ عن كلية المذكرات والوثائق المودعة في ملف التحكيم، و
 - (ج) المراءفات الخطية للأطراف المنازعة.
٢. يعامل الطرف الذي استلم المعلومات بمقتضى الفقرة ١ هذه المعلومات كما لو كان طرفاً منازعاً.

المادة 35

مشاركة طرف الاتفاقية غير المنازع

١. بعد إرسال إشعار خطى إلى الأطراف المتنازعة، يجوز لطرف الاتفاقية غير المنازع أن يقدم إلى هيئة التحكيم ملاحظاته بشأن مسألة تتعلق بتفسير هذه الاتفاقية.
٢. يحق لطرف الاتفاقية غير المنازع حضور أي جلسات يتم عقدها بموجب هذا القسم سواء أقدم ملاحظات إلى هيئة التحكيم أم لا.

٥. في غضون 60 يوماً من تاريخ استلام الطلب، يقوم الأمين العام بتشكيل هيئة تحكيم تتألف من ثلاثة محكمين. ويختار الأمين العام، من بين مجموعة المحكمين التابعين للمركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار، رئيس المحكمين على أن لا يكون رئيس المحكمين من مواطني أحد الطرفين. يعين الأمين العام المحكمين الآخرين من مجموعة المحكمين التابعين للمركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار. وإذا تعذر إيجاد محكمين من هذا الفريق، يكون للأمين العام واسع النظر في اختيار المحكمين. يجب أن يكون أحد المحكمين مواطناً من مواطني طرف الاتفاقية المتنازع ويجب أن يكون المحكم الآخر مواطناً من مواطني الطرف الذي ينتهي إليه المستثمرون المتنازعون.

٦. عندما يتم تشكيل هيئة تحكيم بموجب هذه المادة، فإنه يجوز للمستثمر المتنازع الذي قدم مطالبة إلى التحكيم بمقتضى المادة 27 والذي لم يذكر اسمه في الطلب الذي تم تقديمها بموجب الفقرة 3 أن يقدم طلباً خطياً إلى هيئة التحكيم يطلب فيه إدراج اسمه في الطلب المقدم بموجب الفقرة 2 ويجب أن يحدد في طلبه ما يلي:

(أ) اسم المستثمر المتنازع وعنوانه.

(ب) طبيعة الأمر الذي تم التماسه.

(ج) الأسباب وراء التماس ذلك الأمر.

٧. يسلم المستثمر المتنازع المشار إليه في الفقرة 6 نسخة من طلبه إلى الأطراف المتنازعة المذكورة في الطلب الذي تم تقديمها بموجب الفقرة 3.

٨. لا تكون لهيئة التحكيم التي تم إنشاؤها بموجب الفقرة 27 اختصاص وسلطة البت في المطالبة أو جزء من المطالبة التي سبق وأن تولت هيئة تحكيم تم إنشاؤها بموجب هذه المادة اختصاص وسلطة البت فيها.

٩. بناء على طلب من طرف متنازع، يجوز لهيئة تحكيم تم إنشاؤها بموجب هذه المادة، في انتظار قرارها بموجب الفقرة 2، أن تأمر بتوقيف إجراءات هيئة التحكيم التي تم إنشاؤها بموجب المادة 27 ما لم تكن هيئة التحكيم الأخيرة قد حلقت إجراءاتها.

المادة 32

التجزيد

١. يتم تشكيل هيئة التحكيم المستحدثة بموجب الفقرة 3 من هذه المادة طبقاً لقواعد التحكيم لاتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى وتبشر هذه الهيئة أعمالها وفقاً لهذه القواعد ما لم يتم تعديلها بمقتضى هذا القسم.

٢. إذا اقتنعت هيئة التحكيم المشكلة بموجب الفقرة 3 من هذه المادة بأن المطالبات المقدمة إلى التحكيم بموجب المادة 27 تتعلق بنفس المسألة القانونية أو نفس الواقعية المشتركة، فيجوز لهيئة التحكيم، حرصاً منها على تسوية المطالبات تسوية عادلة وفعالة، وبعد الاستماع إلى الأطراف المتنازعة، بموجب أمر:

(أ) أن تتولى سلطة النظر والاستماع والبت في جميع هذه المطالبات أو جزء منها في وقت واحد، أو

(ب) أن تتولى سلطة النظر والاستماع والبت في مطالبة واحدة أو أكثر والتي من المعتقد أن تسويتها قد تساعده في تسوية المطالبات الأخرى.

٣. يطلب الطرف المنازع الذي يسعى للحصول على أمر بموجب الفقرة 2 من الأمين العام تشكيل هيئة التحكيم ويحدد في طلبه ما يلي:

(أ) اسم طرف الاتفاقية المنازع أو المستثمرين المنازعين الذين تم التماس الأمر ضدهم.

(ب) طبيعة الأمر الذي تم التماس، و

(ج) الأسباب وراء التماس ذلك الأمر.

٤. يسلم الطرف المنازع نسخة من الطلب إلى أحد طرفي الاتفاقية المنازع أو المستثمرين المنازعين الذين تم التماس الأمر ضدهم.

المادة 30

تشكيل هيئة تحكيم عندما يعجز أحد الطرفين عن تعيين محكم أو عندما يعجز الطرفان المتنازعان عن الاتفاق على رئيس المحكمين

١. يتولى الأمين العام مسؤولية تعيين المحكمين بموجب هذا القسم.

٢. إذا لم يتم تشكيل هيئة تحكيم غير هيئة التحكيم المنشطة بموجب المادة 32 في غضون 90 يوماً من تاريخ تقديم مطالبة إلى التحكيم، فإن الأمين العام، بناء على طلب أحد الأطراف المتنازع، يعين حسب نظره أو نظرها المحكم أو المحكمين الذين لم يعيّنا بعد شريطة أن لا يكون رئيس المحكمين مواطناً لأي من الطرفين.

المادة 31

اتفاق بشأن تعيين محكمين

لأغراض المادة 39 من اتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى والمادة 7 من جدول لقواعد الآلية الإضافية لاتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى ودون المساس بحق الاعتراض على محكم بسبب من الأسباب ليست له علاقة بالجنسية ومكان الإقامة الدائمة:

(أ) يوافق أحد طرفي الاتفاقية المتنازع على تعيين كل عضو من أعضاء هيئة تحكيم المستحدثة بموجب اتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى أو قواعد الآلية الإضافية لاتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى.

(ب) لا يجوز للمستثمر المنازع إليه في المادة 22 تقديم مطالبة إلى التحكيم أو مواصلة مطالبة، بموجب اتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى أو قواعد الآلية الإضافية لاتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى، إلا بشرط موافقة المستثمر المنازع خطياً على تعيين كل حضور أعضاء هيئة التحكيم.

(ج) لا يجوز للمستثمر المنازع إليه في الفقرة (23) تقديم مطالبة إلى التحكيم أو مواصلة مطالبة، بموجب اتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى أو قواعد الآلية الإضافية لاتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى، إلا بشرط موافقة المستثمر المنازع والمشروع خطياً على تعيين كل عضو من أعضاء هيئة التحكيم.

(ج) الالتزام بأي مدونة سلوك خاصة بتسوية النزاعات كما وافقت عليها اللجنة.

٣. عندما يدعي مستثمر منازع أن موضع النزاع هي إجراءات يعتمدها أو يحافظ عليها طرف وتعلق بالمؤسسات المالية للطرف الآخر أو مستثمري الطرف الآخر واستثمارات هؤلاء المستثمرين في المؤسسات المالية الواقعه فيإقليم ذلك الطرف، حينذاك:

(أ) إذا وافقت الأطراف المتنازعه، يجب أن يكون للمحكمين، بالإضافة إلى المعليين المنصوص عليهما في الفقرة 2، خبرة أو تجربة في قانون الخدمات المالية أو خبرة عملية قد تشمل أنظمة المؤسسات المالية، أو

(ب) إذا لم توافق الأطراف المتنازعه،

(١) يجوز لكل طرف أن يختار محكمين الذين تتوفّر فيهم المؤهلات المذكورة في الفقرة الفرعية (أ)، و

(٢) إذا احتمم الطرف المشتكى عليه إلى الفقرة 14(6) أو المادة 17، فعلى رئيس هيئة التحكيم أن يستوفي المؤهلات الواردة في الفقرة الفرعية (أ).

٤. ينبغي للأطراف المتنازعه أن تتفق على أتعاب المحكمين. وإذا لم تتفق الأطراف المتنازعه على هذه الأتعاب قبل تشكيل هيئة التحكيم، تطبق أتعاب المحكمين المعمول بها في المركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار.

٥. يجوز للجنة أن تضع قواعد تتعلق بمصاريف هيئة التحكيم.

المادة 28

الموافقة على التحكيم

١. يوافق كل طرف على تقديم مطالبة إلى التحكيم طبقاً للإجراءات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية.
٢. يجب أن تستوفى الموافقة المذكورة في الفقرة ١ وكذلك تقديم المطالبة إلى التحكيم من قبل مستثمر منازع الشروط التالية:
 - (أ) الفصل 2 من اتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى (اختصاص المركز) وقواعد الآلية الإضافية لموافقة الأطراف الخاطئة، و
 - (ب) المادة 2 من اتفاقية نيويورك المتعلقة باتفاق خطبي.

المادة 29

المحكمون

١. باستثناء هيئة تحكيم تم تشكيلها بموجب المادة 32 وما لم يوافق الطرفان المنازعان على غير ذلك، تتالف هيئة التحكيم من ثلاثة محكمين. يعين كل طرف منازع محكماً واحداً ويتم تعين المحكم الثالث، الذي سيكون رئيس المحكمين، باتفاق بين الطرفين المنازعين.
٢. يجب على المحكمين أن يستوفوا الشروط التالية:
 - (أ) أن تكون لديهم خبرة وتجربة في القانون الدولي العام وقواعد التجارة الدولية والاستثمار الدولي أو حل النزاعات الناشئة عن اتفاقيات التجارة الدولية أو الاستثمار الدولي.
 - (ب) أن يكونوا مستقلين وغير منتبسين لأحد الطرفين في هذه الاتفاقية أو أي مستثمر منازع ولا ينبعى لهم تلقى التعليمات من أحد الطرفين أو أي مستثمر منازع، و

المادة 27

تقديم مطالبة إلى التحكيم

١. يجوز للمستثمر المنازع الذي يستوفي الشروط المسبقة المنصوص عليها في مادة (٢٦) أن يقدم المطالبة إلى التحكيم بموجب ما يلي:

(أ) اتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى شريطة أن يكون كل من طرف الاتفاقية المنازع والطرف الذي ينتمي إليه المستثمر المنازع طرفي في هذه الاتفاقية.

(ب) قواعد الآلية الإضافية لاتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى شريطة أن يكون إما طرف الاتفاقية المنازع أو الطرف الذي ينتمي إليه المستثمر المنازع، وليس كلاهما، طرفاً في اتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى.

(ج) قواعد التحكيم للجنة الأمم المتحدة للقانون التجاري الدولي، أو

(د) أي مجموعة أخرى من القواعد التي توافق عليها اللجنة والتي تكون صالحة للتحكيم بموجب هذا القسم.

٢. تملك اللجنة سلطة وصلاحية وضع قواعد لتكميل قواعد التحكيم المطبقة ويجوز لها تعديل آية قواعد قامت بوضعها. وتكون هذه القواعد ملزمة لهيئة التحكيم التي تم إنشاؤها بموجب هذا القسم، وللمحكمين الأفراد الذين تختلف منهم هيئات التحكيم هذه.

٣. تحكم وتنظم قواعد التحكيم المطبقة عملية التحكيم ما عدا في الحدود التي يتم تعديل هذه القواعد وفقاً لهذا القسم وتكتملها بأية قواعد تعتددها اللجنة بموجب هذا القسم.

٢. لا يجوز لمستثمر منازع أن يقدم مطالبة إلى التحكيم بموجب المادة 23 إلا بعد استيفاء الشروط التالية:
- (أ) يوافق المستثمر والمشروع على التحكيم طبقاً للإجراءات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية.
- (ب) بعد مرور ستة أشهر على الأقل على تاريخ وقوع الأحداث التي أدت إلى تقديم المطالبة.
- (ج) يجب لا تقضى أكثر من ثلاثة سنوات على تاريخ علم المشروع لأول مرة بالانتهاك المزعوم وعلمه أنه تكبد خسارة أو أضراراً أو التاریخ الذي كان من المفروض أن يعلم المشروع لأول مرة بالانتهاك المزعوم وأنه تكبد خسارة أو أضراراً.
- (د) أن يكون المستثمر قد سلم إشعاراً بالنية المنصوص عليه بموجب المادة 24 طبقاً لمتطلبات هذه المادة، وذلك في غضون 90 يوماً على الأقل قبل تقديم المطالبة، و
- (هـ) يتنازل المستثمر والمشروع عن حقهما في الشروع أو مواصلة، أمام أي هيئة تحكم إدارية أو محكمة بمقتضى قانون أحد الطرفين أو أمام هيئات أخرى لتسوية النزاعات، عن أيه دعوى تتعلق بإجراء تابع لطرف الاتفاقية المنازع والذي يُرْعَم أنه انتهك مشار إليه في المادة 23، ما عدا الدعوى المتعلقة باستصدار أمر زجري أو حكم إضافي أو تصحيح استثنائي آخر لا يشمل دفع التعويضات أمام هيئة تحكم إدارية أو محكمة بمقتضى قانون طرف الاتفاقية المنازع
٣. تكون الموافقة والتنازل المنصوص عليهما في هذه المادة بالشكل المذكور في الملحق ج.26 و وسلمان إلى طرف الاتفاقية المنازع وترفق بالمطالبة عند تقديمها إلى التحكيم.
٤. لا يُطلب من المشروع تقديم تنازل بموجب الفقرة الفرعية 1(هـ) أو 2(هـ) إلا عندما يكون أحد طرف في الاتفاقية المنازع قد حرم المستثمر المنازع من التحكم في المشروع.
٥. تصبح موافقة الطرفين المذكورة في مادة 28 لاغية إذا تعذر استيفاء أي شرط من الشروط المسبقة المنصوص عليها في الفقرات من ١ إلى ٣.

المادة 26

الشروط السابقة لتقديم مطالبة إلى التحكيم

١. لا يجوز لمستثمر منازع أن يقدم مطالبة إلى التحكيم بموجب المادة 22 إلا بعد استيفاء الشروط التالية:

(أ) يوافق المستثمر على التحكيم طبقاً للإجراءات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية.

(ب) بعد مرور ستة أشهر على الأقل على تاريخ وقوع الأحداث التي أدت إلى تقديم المطالبة.

(ج) يجب أن تنتهي أكثر من ثلاث سنوات على تاريخ علم المستثمر لأول مرة بالانتهاء المزعوم وعلمه أنه تكبد خسارة أو أضراراً أو التاريخ الذي كان من المفروض أن يعلم المستثمر لأول مرة بالانتهاء المزعوم وأنه تكبد خسارة أو أضراراً.

(د) أن يكون المستثمر قد سلم إشعاراً بالنية المنصوص عليه بموجب المادة 24 طبقاً لمتطلبات هذه المادة، وذلك في غضون 90 يوماً على الأقل قبل تقديم المطالبة؛ و

(هـ) في الحالة التي تكون المطالبة فيها تتعلق بخسارة أو أضرار لحقت بشخص ذي مصلحة في مشروع الطرف الآخر ويكون هذا المشروع شخصية قانونية يملکه المستثمر أو يتحكم فيه بطريقة مباشرة أو غير مباشرة، يتنازل المستثمر والمشروع عن حقهما في المشروع أو مواسله، أمام أي هيئة تحكم إدارية أو محكمة بمقتضى قانون أحد الطرفين أو أمام هيئات أخرى لتسوية النزاعات، عن آية دعوى تتعلق بإجراء تابع لطرف الاتفاقية المنازع والذي يُزعم أنه انتهك مشار إليه في المادة 22، ما عدا الدعوى المتعلقة باستصدار أمر زجري أو حكم إيضاحي أو تصحيح استثنائي آخر لا يشل دفع التعويضات أمام هيئة تحكم إدارية أو محكمة بمقتضى قانون طرف الاتفاقية المنازع.

المادة 24

إشعار بنيّة تقديم مطالبة إلى التحكيم

١. يُسلم المستثمر المنازع إلى أحد طرفي الاتفاقية المنازع إشعاراً خطياً ببنيته في تقديم مطالبة إلى التحكيم 90 يوماً على الأقل قبل تاريخ تقديم المطالبة، ويحدد هذا الإشعار ما يلي:

(أ) اسم المستثمر المنازع وعنوانه، وعندما يتم تقديم مطالبة بموجب المادة 23، اسم المشروع وعنوانه.

(ب) أحكام هذه الاتفاقية التي زعم أنها انلهكت وجميع الأحكام الأخرى ذات صلة.

(ج) القضايا والواقع والأساس الذي تقوم عليه المطالبة، بما في ذلك الإجراءات موضوع النزاع.

(د) التعويض المطلوب والمبلغ التقديري للأضرار المطلوب والواقع والأساس الذي استندت عليه عملية حساب هذا المبلغ.

٢. يُسلم المستثمر المنازع أيضاً، مع إشعار بنيّة تقديم مطالبة إلى التحكيم، دليلاً يثبت أنه مستثمر الطرف الآخر.

المادة 25

تسوية مطالبة من خلال المشاورات

١. قبل أن يقوم مستثمر منازع بتقديم مطالبة إلى التحكيم، تجري الأطراف المتنازع عه أولاً مشاورات لمحاولة تسوية المطالبة ودياً.

٢. تجري المشاورات في غضون 30 يوماً من تاريخ تقديم إشعار بنيّة تقديم مطالبة إلى التحكيم، ما لم تتفق الأطراف المتنازع عه على خلاف ذلك.

٣. تجري المشاورات في عاصمة الطرف المنازع ما لم تتفق الأطراف المتنازع عه على خلاف ذلك.

٢. لا يجوز لمستثمر أن يقدم مطالبة إذا انقضت أكثر من ثلاث سنوات على تاريخ علم المستثمر لأول مرة بالانتهاء المزعوم وعلمه أنه قد تكبد خسارة أو أضراراً أو التارikh الذي كان من المفترض أن يعلم المستثمر لأول مرة بالانتهاء المزعوم وأنه تكبد خسارة أو أضراراً.

المادة 23

المطالبة التي يقدمها مستثمر أحد الطرفين نيابة عن مشروع

١. يجوز لمستثمر أحد الطرفين، نيابة عن مشروع الطرف الآخر الذي يعتبر شخصية قانونية يملكونها أو يتحكم فيها المستثمر بطريقة مباشرة أو غير مباشرة، أن يقدم إلى التحكيم بموجب هذا القسم مطالبة تزعم أن الطرف الآخر قد انتهك إحدى الواجبات المنصوص عليها في المواد من ٢ إلى ٥ والفقرة (١) والفقرة (٢) والمواد من ٧ إلى ١٠ والمواد من ١٢ إلى ١٨، وأن المستثمر قد تكبد خسارة أو أضراراً بسبب أو نتيجة ذلك الانتهاء.

٢. لا يجوز لمستثمر أن يقدم مطالبة نيابة عن المشروع المذكور في الفقرة ١ إذا انقضت أكثر من ثلاث سنوات على تاريخ علم المشروع لأول مرة بالانتهاء المزعوم وعلمه أنه قد تكبد خسارة أو أضراراً أو التارikh الذي كان من المفترض أن يعلم المشروع لأول مرة بالانتهاء المزعوم وأنه تكبد خسارة أو أضراراً.

٣. عندما يقدم مستثمر مطالبة بموجب هذه المادة ويقدم المستثمر أو مستثمر غير متحكم في المشروع مطالبة بموجب المادة ٢٢ وتكون المطالبة ناتجة عن نفس الأحداث التي أدت إلى تقديم المطالبة بموجب هذه المادة، وتم تقديم مطابقين أو أكثر إلى التحكيم بموجب المادة ٢٧، فيجب الاستماع إلى المطالبات معًا من قبل هيئة تحكيم شكلت بموجب المادة ٣٢، ما لم ترى هيئة التحكيم أنه سيتم الإضرار بمصالح طرف منازع من جراء ذلك.

٤. لا يجوز لمشروع أن يقدم مطالبة بموجب هذا القسم.

**القسم ج – تسوية النزاعات
بين مستثمر والطرف المضييف**

المادة 20

الغرض

يضع هذا الجزء آلية لتسوية النزاعات الناشئة عن الاستثمار دون المساس بحقوق وواجبات الطرفين بموجب
القسم (د).

المادة 21

تحديد المطالبات فيما يتعلق بالمؤسسات المالية

فيما يتعلق بـ:

(أ) المؤسسات المالية لأحد الطرفين؛

(ب) مستثمر أحد الطرفين واستثمارات هؤلاء المستثمرين في المؤسسات المالية التي تقع في
إقليم الطرف الآخر،

لا يطبق هذا القسم إلا فيما يخص المطالبات التي تزعم أن الطرف الآخر قد انتهك إحدى الواجبات
المنصوص عليها في المواد 13 أو 14 أو 18.

المادة 22

المطالبة التي يقدمها مستثمر أحد الطرفين أصلية عن نفسه

1. يجوز لمستثمر أحد الطرفين أن يقدم إلى التحكيم بموجب هذا القسم مطالبة تزعم أن الطرف الآخر
قد انتهك إحدى الواجبات المنصوص عليها في المواد من 2 إلى 5 والفرقة (1) والفرقة (2) والمادة من 7
إلى 10 والمادة من 12 إلى 18، وأن المستثمر قد تكبد خسارة أو أضراراً بسبب أو نتيجة ذلك الانتهاء.

الملحق بـ (13)

الاستملاك

يؤكد الطرفان أنهما يتقاسمان الرأي التالي:

(ا) ينتج الاستملاك غير المباشر من إجراء أو سلسلة من إجراءات أحد الطرفين التي لها أثر يعادل الاستملاك المباشر بدون نقل رسمي للملكية أو المصادر المطلقة.

(ب) من أجل تحديد ما إذا كان إجراء ما أو سلسلة من إجراءات أحد الطرفين تشكل استملاكاً غير مباشر، يجب دراسة كل حالة على حده وإجراء تحقيق في الواقع يؤخذ في الاعتبار ضمن عوامل أخرى ما يلي:

(١) الأثر الاقتصادي للإجراء أو سلسلة الإجراءات، وحتى لو كان لإحدى إجراءات أو سلسلة من إجراءات أحد الطرفين تأثير سلبي على القيمة الاقتصادية لمشروع وهذا الأمر وحده لا يثبت أن استملاكاً غير مباشر قد حدث.

(٢) مدى تأثير إجراء أو سلسلة من الإجراءات على توقعات متميزة ومعقولة تقوم على أساس المستثمار، و

(٣) طبيعة الإجراء أو سلسلة الإجراءات.

(ج) ما عدا في الحالات النادرة، مثلاً عندما يكون الإجراء أو سلسلة من الإجراءات صارمة من حيث هدفها إلى حد أنه لا يمكن النظر إليها بصورة معقولة على أنه تم اعتمادها وتطبيقها بنية حسنة، فإن الإجراءات غير التمييزية لأحد الطرفين التي تم تصديقها وتطبيقاتها لحماية أهداف الرعاية العامة المشروعة مثل الصحة والسلامة والبيئة لا تشكل استملاكاً غير مباشر.

٢. يجوز لأحد الطرفين رفض منح امتيازات هذه الاتفاقية إلى مستثمر الطرف الآخر الذي هو مشروع تابع لهذا الطرف وإلى استثمارات ذلك المستثمر إذا كان مستثمرون غير تابعين لأحد الطرفين يملكون أو يتحكمون في المشروع وإذا لم يكن للمشروع أنشطة تجارية هامة داخلإقليم الطرف الذي تم إنشاء وتنظيم المشروع بموجب قوانينه.

المادة 19

ال موضوع التام

١. يضمن كل طرف نشر على وجه السرعة قوانينه وأنظمته وإجراءاته وأحكامه الإدارية ذات التطبيق العام المتعلقة بأي مسألة مشمولة بهذه الاتفاقية أو جعلها متاحة ومتوفرة حتى يتمكن الأشخاص المعنيون والطرف الآخر من الإطلاع عليها.

٢. يقوم كل طرف، في حدود الممكن:

(أ) بالنشر المسبق لأي إجراء من هذا القبيل يقترح اعتماده، و

(ب) بمنح الأشخاص المعنيين والطرف الآخر فرصة معقولة للتعليق على مثل هذه الإجراءات المقترحة.

٣. بناء على طلب أحد الطرفين، يقدم الطرف الآخر المعلومات المتعلقة بالإجراءات التي قد يكون لها تأثير على الاستثمارات المغذية.

المادة 17

إجراءات الحيطة

١. عندما يقوم مستثمر مطالبة إلى تحكيم بموجب القسم ج ويقوم أحد طرفي الاتفاقية المنازع باللجوء إلى الفقرات 2 و3 من المادة 10 والفقرة 6 من المادة 14، فيجب على هيئة التحكيم المستحدثة بمقتضى المادة 22 أو بمقتضى المادة 23 أن تطلب من الطرفين، بناء على طلب من ذلك الطرف، تقديم تقرير خطى بشأن مسألة تحديد ما إذا كانت الفقرات المذكورة أعلاه تشكل دفاعاً مقبولاً عن المطالبة التي قدمها المستثمر وإلى أي حد يكون ذلك الدفاع مقبولاً. ولا يجوز لهيئة التحكيم أن تبت في المطالبة إلا بعد استلامها للتقرير بموجب هذه المادة.
٢. بعد استلام طلب بموجب الفقرة ١، يجب على الطرفين بمقتضى القسم د إعداد تقرير خطى إما بناء على اتفاق تم التوصل إليه بعد إجراء مشاورات أو عن طريق إنشاء لجنة تحكمية. وتحتاج المشاورات بين سلطات الخدمات المالية التابعة للطرفين. ويرسل التقرير إلى هيئة التحكيم ويكون ملزماً لها.
٣. إذا لم يتم تقديم أي طلب بإنشاء لجنة تحكمية بموجب الفقرة ٢، في غضون سبعين يوماً من تاريخ الطلب المرسل من قبل هيئة التحكيم، وإذا لم تستلم هيئة التحكيم أي تقرير، فيجوز لهيئة التحكيم الشروع في البت في هذه المسألة.

المادة 18

رفض منح الامتيازات

١. يجوز لأحد الطرفين رفض منح امتيازات هذه الاتفاقية إلى أحد مستثمري الطرف الآخر الذي هو مشروع تابع للطرف الآخر وإلى استثمارات ذلك المستثمر إذا كان مستثمرون غير التابعين لأحد الطرفين يملكون أو يتحمدون في المشروع وإذا كان الطرف الذي يرفض منح الامتيازات يعتمد أو يحافظ اتجاه أولئك المستثمرين غير التابعين لأحد الطرفين، على إجراءات تمنع وتنتظر التعامل مع ذلك المشروع أو إذا كانت هذه الإجراءات سيتم انتهاؤها أو مراؤتها في حالة منح امتيازات هذه الاتفاقية إلى هذه المشاريع أو استثماراتها.

٤. تطبق أحكام المادة 13 على الإجراءات الضريبية ما لم تقرر السلطات الضريبية للطرفين بصفة مشتركة بأن الإجراء الضريبي المعنى لا يشكل استسلاماً، وذلك في أجل لا يتجاوز ستة أشهر بعد استلامهما إشعاراً من المستثمر يبلغهما بأنه يحتاج على الإجراء الضريبي. وينبغي أن يحيل المستثمر قضية تحديد ما إذا كان الإجراء الضريبي يشكل استسلاماً إلى السلطات الضريبية للطرفين للنظر فيها في الوقت نفسه الذي يوجه فيه إشعاراً بموجب المادة 24.

٥. لا يجوز للمستثمر أن يقدم مطالبة تتعلق بالإجراءات الضريبية التي تغطيها هذه الاتفاقية إلى التحكيم بموجب القسم ج إلا إذا فشلت السلطات الضريبية للطرفين في الوصول إلى القرار الموحد والمستثمر الذي في الفقرة 3 والفقرة 4 من هذه المادة في غضون ستة أشهر من تاريخ استلامهما للإشعار طبقاً لأحكام هذه المادة.

٦. إذا طرحت، فيما يتعلق بمطالبة يقدمها مستثمر أحد الطرفين أو خلاف بين الطرفين، مسألة تحديد ما إذا كانت إحدى الإجراءات التي يتخذها أحد الطرفين تشكل إجراءً ضريبياً، يجوز لأحد الطرفين أن يحيل المسألة إلى السلطات الضريبية للطرفين. تبت السلطات الضريبية في هذه المسألة ويكون قرارها ملزماً لأي هيئة تحكم يتم إنشاؤها بمقتضى القسم ج أو لجنة تحكيمية يتم إنشاؤها بمقتضى القسم د، كما يقتضي الحال، والتي لها صلاحية تسوية المطالبة أو الخلاف. لا يجوز لهيئة التحكيم أو لجنة تحكيمية المملكة بالنظر في المطالبة أو الخلاف الذي تُطرح فيه هذه المسألة أن تبدي رأيها إلا بعد استلامها لقرار السلطات الضريبية. وإذا لم تصدر السلطات الضريبية قراراً بها بشأن هذه المسألة في غضون ستة أشهر من تاريخ إحالة المسألة إليها، تبت هيئة التحكيم أو لجنة تحكيمية في هذه المسألة وتفصل فيها بدلاً من السلطات الضريبية.

٧. تتالف السلطات الضريبية المشار إليها في هذه المادة بما يلي ما لم يرسل أحد الطرفين إشعاراً خطياً إلى الطرف الآخر يبلغه بأي تغيير:

(ا) بالنسبة لكذا: مساعد نائب وزير المالية ومديرية السياسة الضريبية التابعة لوزارة المالية الكندية.

(ب) بالنسبة للملكة الأردنية الهاشمية: مدير العام لدائرة ضريبة الدخل والمبيعات، ووزارة المالية.

٢. ينتمي أحد الطرفين أو أي هيئة تابعة له محل المستثمر في حقوقه طبقاً للفقرة ١ من هذه المادة في جميع الظروف والحالات بنفس الحقوق التي ينتمي بها المستثمر بخصوص ذلك الاستثمار. ويجوز للطرف أو لأي هيئة تابعة له أن يمارسوا تلك الحقوق كما يجوز للمستثمر أن يمارس تلك الحقوق إذا أذن له الطرف أو الهيئة التابعة للطرف بذلك.

المادة 16

الإجراءات الضريبية

١. باستثناء ما هو وارد في هذه المادة، لا يوجد في هذه الاتفاقية ما ينطبق على الإجراءات الضريبية للزائد من اليقين، لا يوجد في هذا الاتفاقية ما يمس بحقوق وواجبات الطرفين بموجب أي اتفاقية تتعلق بالضرائب. وفي حالة وجود خلاف بين أحكام هذه الاتفاقية وأي اتفاقية تتعلق بالضرائب، تطبق أحكام تلك الاتفاقية على حدود ذلك الاختلاف.

٢. لا يوجد في هذه الاتفاقية ما يفسر أنها تطلب من أحد الطرفين تقديم أو السماح بالوصول إلى المعلومات التي قد يكون الكشف عنها انتهاكاً لقانون ذلك الطرف الذي يحمي المعلومات المتعلقة بالشؤون الضريبية لدافع الضرائب.

٣. ينبغي اعتبار أية مطالبة يقدمها مستثمر ويدعى فيها أن إحدى الإجراءات الضريبية لأحد الطرفين تنتهك اتفاقاً بين سلطات الحكومة المركزية للطرف من جهة وبين المستثمر من جهة أخرى فيما يتعلق بالاستثمار على أنها مطالبة تتعلق بانتهاك هذه الاتفاقية ما لم تقرر السلطات الضريبية للطرفين بصفة مشتركة أن ذلك الإجراء لا يشكل انتهاكاً لذلك الاتفاق، وذلك في أجل لا يتتجاوز ستة أشهر بعد استلامهما إشعاراً من المستثمر يبلغهما بنيته في تقديم مطالبة إلى التحكيم. وينبغي أن يحيل المستثمر قضية تحديد ما إذا كان إجراء ضريبي لا ينتهك اتفاقاً إلى السلطات الضريبية للطرفين للنظر فيها في الوقت نفسه الذي يوجه فيه إشعاراً بموجب المادة 24.

(ج) الجناح الجنائية أو الجزئية.

(د) تقارير تحويلات العملة أو صكوك نقدية أخرى، أو

(هـ) ضمان تنفيذ الأحكام التي تصدرها الهيئات القضائية وما شابهها.

٤. لا يجوز لأي طرف أن يطلب من مستثمره أن يحولوا أو يعاقب مستثمره الذين لم يحولوا الدخل أو العائدات أو الأرباح أو المبالغ الأخرى المستمدبة من الاستثمارات فيإقليم الطرف الآخر أو المنسوبة إلى تلك الاستثمارات.

٥. لا يفهم من الفقرة ٤ أنها تمنع أحد الطرفين من فرض أي إجراء من خلال التطبيق المنصف وغير التمييري وبحسن النية لقوانينه المتعلقة بالمسائل المذكورة في الفقرات الفرعية من (أ) إلى (هـ) من الفقرة ٣.

٦. على الرغم من أحكام الفقرات ١ و ٢ و ٤، دون تقييد قابلية تطبيق الفقرة ٥، يجوز لأحد الطرفين منع أو تقييد التحويلات التي تقوم بها مؤسسة مالية إلى إحدى فروعها أو إلى شخص ذو صلة بهذه المؤسسة أو إلى حسابهم وذلك من خلال التطبيق المنصف وغير التمييري وبحسن النية للإجراءات المتعلقة بالحفظ على سلامة أو متانة أو نزاهة أو المسؤولية المالية للمؤسسات المالية.

٧. على الرغم من أحكام الفقرة ١، يجوز لأحد الطرفين أن يقيد تحويلات العائدات العينية في الظروف والحالات التي يمكنه فيها تقييد مثل هذه التحويلات بموجب اتفاقية منظمة التجارة العالمية وكما هو وارد في الفقرة ٣.

المادة 15

حق الحلول

١. إذا دفع أحد الطرفين أو أي هيئة تابعة له مستحقات إلى أحد مستثمره بموجب ضمانة أو عقد تأمين أبرمه ذلك الطرف فيما يتعلق بالاستثمار، فإنه ينبغي على الطرف الآخر أن يقر بحق الحلول لفائدة ذلك الطرف أو الهيئة التابعة له فيما يتعلق بأي حق أو رسم يملكه المستثمر.

المادة 14

التحويلات

١. يسمح كل طرف بأن تتم جميع التحويلات المتعلقة باستثمار مغطى بطريقه حرّة وبدون تأخير إلى إقليميه وخارجه. وتشمل مثل هذه التحويلات ما يلي:

(أ) الإسهامات برأس المال.

(ب) الأرباح وأرباح الأسهم والفوائد ومكاسب رأس المال ودفعات الإتاوات وأتعاب الإداره
والمساعدة الفنية وأتعاب الآخري والعوائد العينية والمبالغ الأخرى المستمدّة من
الاستثمار.

(ج) عائدات بيع جزء من الاستثمار المغطى أو كله أو العائدات المحصل عليها من التصفيه
الجزئية أو الكاملة للاستثمار المغطى.

(د) الدفعات المدفوعة بموجب عقد أبرمه المستثمر أو الاستثمار المغطى، بما في ذلك الدفعات
المدفوعة بمقتضي اتفاقية قرض.

(هـ) الدفعات المدفوعة بمقتضي المادتين 12 و13؛ و

(و) الدفعات الناشئة بموجب قسم ج.

٢. يسمح كل طرف بأن تتم التحويلات المتعلقة باستثمار مغطى بالعملة القليلة للتحويل التي جرى
استثمار رأس المال بها أصلًا أو بأي عملية أخرى قابلة للتحويل وافق عليها المستثمر والطرف المعنى. تتم
التحويلات بسعر الصرف المطبق في السوق في تاريخ إجراء التحويل، ما لم يتفق المستثمر على خلاف
ذلك.

٣. على الرغم من أحكام الفقرتين (١) و(٢)، يجوز لأحد الطرفين منع تحويل من خلال التطبيق
المنصف وغير التميزي وبحسن النية لقوانينه المتعلقة بما يلي:

(أ) الإفلاس أو الإعسار أو حماية حقوق الدائنين؛

(ب) إصدار الأوراق المالية والاتجار والتعامل بها؛

المادة 13

الاستملاك

١. لا يحق لأي طرف أن يوم أو يستملك استثماراً مغطى سواء بطريقة مباشرة أو غير مباشرة بواسطة إجراءات لها أثر يعادل التأمين أو الاستملاك (المشار إليه فيما يلي بـ "الاستملاك"), إلا لغرض عام طبقاً لقواعد الإجراءات القانونية، بطريقة غير تميزية وعلى أساس تعويض سريع وكاف وفعال. المزيد من البيفين، تفسر هذه المادة طبقاً للملحق ب (1) بشأن توضيح الاستملاك غير المباشر.
٢. ينبغي أن يكون هذا التعويض مساوياً لقيمة السوق العادلة للاستثمار المستملك مباشرة قبل وقوع الاستملاك ("تاريخ الاستملاك") ولا ينبغي أن يعكس أي تغير في القيمة كون الاستملاك المقصود قد أصبح معروفاً في وقت سابق. وتشمل معايير التقييم القيمة الاستثمارية للاستثمار وقيمة الأصول بما في ذلك قيمة الضرائب المصرح بها بخصوص الممتلكات المادية والمعايير الأخرى، حسبما هو ملائم، لتحديد قيمة السوق العادلة.
٣. يدفع التعويض بدون أي تأخير ويكون قابلاً تماماً للتحقيق والتحويل الحر. ويدفع التعويض بعملة قابلة للتحويل بحرية ويشمل الفائدة المحسوبة على أساس سعر تجاري معقول لتأك العملة اعتباراً من تاريخ الاستملاك حتى تاريخ الدفع.
٤. يحق للمستثمر المعنى بالأمر، بموجب قانون الطرف الذي يقوم بالاستملاك، الحصول على مراجعة سريعة لقضيته ومراجعة لتقييم استثماره على يد سلطة قضائية أو سلطة مستقلة أخرى تابعة لذلك الطرف طبقاً للمبادئ المذكورة في هذه المادة.
٥. لا تطبق أحكام هذه المادة على إصدار الشخص الإجبارية التي منحت بخصوص حقوق الملكية الفكرية أو على إلغاء أو تقييد أو خلق حقوق ملكية فكرية ما دام هذا الإصدار أو الإلغاء أو التقييد أو الخلق ينماشى مع اتفاقية منظمة التجارة العالمية.

.٦.

لا تطبق أحكام هذه الاتفاقية على الاستثمارات في الصناعات الثقافية.

.٧.

يعتبر أي إجراء يعتمد أحد الطرفين طبقاً لقرار صادر عن منظمة التجارة العالمية بمقتضى المادة 9 أو المادة 4، من اتفاقية منظمة التجارة العالمية مطابقاً أيضاً لهذه الاتفاقية. ولا يجوز لأي مستثمر يزعم أنه يتصرف بمقتضى القسم ج من هذه الاتفاقية أن يدعي أن مثل هذا الإجراء المطابق يتعارض مع هذه الاتفاقية.

المادة 11

الإجراءات المتعلقة بالصحة والسلامة والبيئة

يقر الطرفان بأنه من غير الملائم تشجيع الاستثمار عن طريق تخفيض الإجراءات المتعلقة بالصحة أو السلامة أو البيئة الوطنية. لذلك لا يجب أن يتنازل أي طرف أو يتخلى عن مثل هذه الإجراءات أو أن يعرض تنازله أو تخليه عنها تشجيعاً منه على إنجاز أو اقتناص أو الاحتفاظ في إقليميه باستثمار أحد المستثمرين. وإذا رأى أحد الطرفين أن الطرف الآخر قد عرض مثل هذا التشجيع، فيجوز له طلب إجراء مشاورات مع الطرف الآخر، وينبغي للطرفين أن يتشاروا مع بعضهما البعض لتجنب أي تشجيع من هذا القبيل.

المادة 12

التعويض عن الخسائر

بصرف النظر عن الفقرة الفرعية 9(5)(ب)، يمنح كل طرف إلى مستثمري الطرف الآخر وإلى الاستثمارات المغطاة معاملة غير تميزية فيما يتعلق بالإجراءات التي يعتمدها أو يحتفظ بها الخاصة بالخسائر التي تتکبدها الاستثمارات في إقليميه بسبب نزاع مسلح أو اضطرابات أهلية أو كارثة طبيعية.

٣. لا تطبق أحكام هذه الاتفاقية على الإجراءات غير التمييزية ذات التطبيق العام التي يتتخذها أي كيان عام لأغراض تتعلق بالسياسات النقدية والإنمائية أو سياسات تتعلق بسعر الصرف. لا تؤثر هذه الفقرة على التزامات أحد الطرفين بموجب المادة (7) أو المادة (14)؛

٤. لا يوجد في هذه الاتفاقية ما يفسر ما يلي:

(أ) الطلب من أي طرف تقديم أو السماح بالوصول إلى آية معلومات يرى ذلك الطرف أن الكشف عنها يضر بمصالحه الأمنية الأساسية.

(ب) منع أي طرف من اتخاذ آية إجراءات يرى أنها ضرورية لحماية مصالحه الأمنية الأساسية

(١) فيما يتعلق بالاتجار بالأسلحة والذخيرة وعتاد الحرب والاتجار والصفقات في بضائع ومعدات وخدمات وتكنولوجيات أخرى المبرمة بصورة مباشرة أو غير مباشرة لغرض تزويد مؤسسة عسكرية أو مؤسسة أمنية أخرى.

(٢) المتخذة في زمن الحرب أو آية حالة طوارئ في العلاقات الدولية، أو

(٣) فيما يتعلق بتنفيذ السياسات الوطنية أو الاتفاقيات الدولية الخاصة بعدم انتشار الأسلحة النووية أو آية متغيرات نووية أخرى، أو

(ج) منع أي طرف من اتخاذ إجراءات لتنفيذ التزاماته بموجب ميثاق الأمم المتحدة بشأن الحفاظ على السلم والأمن الدوليين.

٥. لا يوجد في هذه الاتفاقية ما يفسر أنها تتطلب من أحد الطرفين تقديم أو السماح بالوصول إلى معلومات قد يؤدي الكشف عنها إلى عرقلة إنفاذ القانون أو قد يكون الكشف عنها انتهاكاً لقانون أحد الطرفين المتعلق بحماية سرية معلومات مجلس الوزراء أو الخصوصية الشخصية أو سرية المعاملات المالية وحسابات العملاء الأفراد للمؤسسات المالية.

المادة 10

استثناءات عامة

١. شريطة أن لا تطبق مثل هذه الإجراءات بطريقة تشكل تمييزاً عشوائياً أو لا مبرر له بين الاستثمارات أو بين المستثمرين، أو تشكل تقيداً مُقعداً على التجارة الدولية أو الاستثمار الدولي، لا يوجد في هذه الاتفاقية ما يفسر أنها تمنع أحد الطرفين من اعتماد أو إنفاذ الإجراءات اللازمة لقيام بما يلي:

(أ) حماية حياة أو صحة الإنسان أو الحيوانات أو النباتات.

(ب) ضمان الالتزام بالقوانين والأنظمة التي لا تتعارض مع أحكام هذه الاتفاقية، أو

(ج) حفظ الموارد الطبيعية الحية وغير الحية القابلة للنفاد.

٢. لا يوجد في هذه الاتفاقية ما يفسر أنها تمنع أحد الطرفين من اعتماد أو الحفاظ على إجراءات معقولة لأسباب تتعلق بالبيئة مثل:

(أ) حماية المستثمرين أو المودعين أو المشاركين في الأسواق المالية أو حملة البولصات أو أصحاب الطلبات المتعلقة بالبولصات أو الأشخاص الذين تدين لهم مؤسسة مالية بواجب استئماني.

(ب) الحفاظ على سلامة أو متانة أو نزاهة أو المسؤلية المالية للمؤسسات المالية.

(ج) المحافظة على نزاهة واستقرار النظام المالي لأحد الطرفين.

المادة 9

التحفظات والاستثناءات

١. لا تطبق المواد 3 و 4 و 6 و 7 على ما يلي:

(أ) أي إجراء غير متطابق قائم يحتفظ به

(١) أحد الطرفين على المستوى الوطني، كما هو وارد في جدوله الملحق (١)، أو

(٢) حكومة وطنية فرعية.

(ب) التمديد أو التجديد العاجل لأي إجراء غير متطابق المشار إليه في الفقرة الفرعية (أ).

(ج) تعديل أي إجراء غير متطابق المشار إليه في الفقرة الفرعية (أ) مادام هذا التعديل لا يقل من تطبيق هذا الإجراء، كما كان قائماً مباشراً قبل التعديل، مع المواد 3 و 4 و 6 و 7.

٢. لا تطبق المواد 3 و 4 و 6 و 7 على أي إجراء يعتمد أحد الطرفين أو يحتفظ به فيما يتعلق بالقطاعات أو القطاعات الفرعية أو الأنشطة حسبما هي واردة في جدوله الملحق ٢.

٣. لا تطبق المادة 4 على المعاملة التي يمنها أحد الطرفين طبقاً لاتفاقيات أو فيما يتعلق بالقطاعات الواردة في جدوله الملحق ٣.

٤. يجوز لأحد الطرفين، فيما يتعلق بحقوق الملكية الفكرية، أن يشد عن الفقرتين 3 و 4 بصورة تتماشى مع اتفاقية منظمة التجارة العالمية.

٥. لا تطبق أحكام المواد 3 و 6 على ما يلي:

(أ) المشتريات التي يقوم بها أحد الطرفين أو مشروع من مشاريع الدولة؛ أو

(ب) الإعانت أو المنح التي يقدمها أحد الطرفين أو مشروع من مشاريع الدولة، بما في ذلك القروض والتأمين والضمادات التي تدعمها الحكومة.

٤. لا يوجد في الفقرة 3 ما يفسر أنها تمنع أحد الطرفين من إخضاع استلام إحدى الامتيازات أو مواصلة استلام إحدى الامتيازات، فيما يتعلق بالاستثمار مستثمر الطرف الآخر، في إقليمه إلى شرط الالتزام بتحديد موقع وحدة الإنتاج أو تقديم خدمة من الخدمات أو تدريب أو توظيف العمال أو إنشاء أو توسيع مرافق معينة أو القيام بأعمال البحث والتطوير في إقليمه.

٥. لا تطبق الفقرتان 1 و 3 على أي شرط آخر ما عدا الشروط المذكورة في تلك الفقرتين.

٦. إن أحكام:

(أ) الفقرات الفرعية ١(أ) و(ب) و(ج)، و3(أ) و(ب) لا تطبق على شروط المؤهلات المطلوبة في الصناع والخدمات فيما يتعلق بتشجيع التصدير وبرامج المساعدة الخارجية.

(ب) الفقرات الفرعية ١(ب) و(ج) و(و) و(ز)، و3(أ) و(ب) لا تطبق على المشتريات التي يقوم بها أحد الطرفين أو مشروع من مشاريع الدولة، و

(ج) الفقرتان الفرعيان ٣(أ) و(ب) لا تطبقان على الشروط التي يفرضها طرف مستورد فيما يتعلق بالمحنتى الذي يجب أن يتتوفر في الصناع حتى تكون مؤهلة للحصول على التعريفات التفضيلية أو الحصص التفضيلية.

المادة 8

تفويض السلطات

تنطبق الواجبات المذكورة في هذا القسم على أي كيان تابع لأحد الطرفين عندما يمارس أية سلطة تنظيمية أو إدارية أو أي سلطة حكومية أخرى بفوضها إليه ذلك الطرف.

(هـ) أن يقيد في إقليمه بيع البضائع أو الخدمات التي ينتجها أو يقدمها ذلك الاستثمار وذلك بالربط باي شكل من هذه الأشكال بين هذه المبيعات وبين حجم وقيمة صادرات ذلك الاستثمار أو اكتساب العملات الأجنبية.

(و) نقل التكنولوجيا أو عملية إنتاج أو خبرة فنية خاصة لملكية خاصة إلى شخص في إقليمه إلا في حالة فرض ذلك الشرط أو إنفاذ ذلك الالتزام أو التعهد من قبل محكمة أو هيئة تحكيم إدارية أو سلطات متخصصة في ميدان المنافسة وذلك من أجل تصحيح انتهاك مزعوم لقوانين المنافسة أو التصرف بطريقة تتناثر مع الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية، أو

(ز) توريد بصفة حصرية البضائع التي ينتجها أو الخدمات التي يقدمها ذلك الاستثمار من إقليم ذلك الطرف إلى سوق إقليمية معينة أو السوق العالمية.

٢. لا يُفهم من الفقرة الفرعية [و] أنها تمنع أي إجراء يشترط من استثمار أن يستعمل إحدى التكنولوجيات لتلبية متطلبات الصحة أو السلامة أو البيئة المطبقة عموماً.

٣. لا يجوز لأي طرف أن يُخضع استلام إحدى الامتيازات أو موافصلة استلام إحدى الامتيازات، فيما يتعلق باستثمار مستثمر الطرف الآخر، في إقليمه إلى شرط الالتزام بأخذ المتطلبات التالية:

(أ) تحقيق مستوى أو نسبة محددة من المحتوى الوطني.

(ب) شراء أو استعمال أو منح الأفضليّة للبضائع المنتجة في إقليمه أو شراء بضاعة من منتجين في إقليمه.

(ج) الربط باي شكل من الأشكال بين حجم وقيمة الواردات من جهة وحجم وقيمة الصادرات من جهة أخرى أو كمية دخول العملات الأجنبية المرتبطة بهذا الاستثمار، أو

(د) أن يقيد في إقليمه بيع البضائع أو الخدمات التي ينتجها أو يقدمها ذلك الاستثمار وذلك بالربط باي شكل من هذه الأشكال بين هذه المبيعات وبين حجم وقيمة صادرات ذلك الاستثمار أو اكتساب العملات الأجنبية.

المادة 6

أعضاء الإدارة الكبار و مجالس الإدارة و دخول الموظفين

١. يجوز لأحد الطرفين أن لا يطلب أن يعين مشروع من مشاريع ذلك الطرف الذي هو استثمار مغطى أفراداً من جنسية معينة لتولي مناصب الإدارة العليا.
٢. يجوز لأي طرف أن يطلب بأن تكون أغلبية أعضاء مجلس إدارة مشروع أو أي لجنة تابعة لمجلس إدارة مشروع الذي هو استثمار مغطى من جنسية معينة أو مقيدة في إقليم ذلك الطرف شريطة أن لا يعيّن ذلك الطلب بشكل كبير قدرة المستثمر على التحكم في استثماره.
٣. يمنع كل طرف، مع مراعاة قوانينه وأنظمته وسياسات الخاصة بدخول الأجانب، حق الإقامة المؤقتة إلى مواطني الطرف الآخر الذين يوظفهم مستثمر الطرف الآخر الذين يسعون إلى تقديم خدمات إلى استثمار ذلك المستثمر في إقليم الطرف وذلك لغرض تولي مناصب المدراء والرؤساء التنفيذيين أو المناصب التي تتطلب خبرة متخصصة.

المادة 7

شروط الأداء

١. لا يحق لأي طرف أن يفرض أو ينفذ أحد الشروط التالية أو ينفذ أي التزام أو تعهد فيما يتعلق باستحداث أو اقتناه أو توسيع أو إدارة أو تسيير أو تشغيل استثمار مستثمر أحد الطرفين في إقليمه:
 - (أ) تصدير مستوى أو نسبة محددة من البضائع.
 - (ب) تحقيق مستوى أو نسبة محددة من المحتوى الوطني.
 - (ج) شراء أو استعمال أو منح الأفضلية للبضائع المنتجة والخدمات المقدمة في إقليمه أو شراء بضائع أو خدمات من أشخاص داخل إقليمه.
 - (د) الربط بأي شكل من الأشكال بين حجم وقيمة الواردات من جهة وحجم وقيمة الصادرات من جهة أخرى أو كمية دخول العملات الأجنبية المرتبطة بهذا الاستثمار؛

المادة 4

معاملة الدولة الأكثر رعاية

١. يمنع كل طرف إلى مستثمري الطرف الآخر معاملة لا تقل رعاية عن المعاملة التي يمنحها، في ظروف مماثلة، إلى مستثمرين غير تابعين لأحد الطرفين فيما يتعلق باستحداث واقتناه وتوسيع وإدارة وتسيير وتشغيل وبيع الاستثمارات أو التصرف فيها بطريقة أخرى في إقليمه.
٢. يمنع كل طرف للاستثمارات المغطاة معاملة لا تقل رعاية عن المعاملة التي يمنحها، في ظروف مماثلة، إلى استثمارات المستثمرين غير التابعين لأحد الطرفين فيما يتعلق باستحداث واقتناه وتوسيع وإدارة وتسيير وتشغيل وبيع الاستثمارات أو التصرف فيها بطريقة أخرى في إقليمه.
٣. للمزيد من اليقين، فإن المعاملة التي يمنحها أحد الطرفين بموجب هذه المادة تعني بالنسبة للحكومة الوطنية الفرعية، المعاملة التي تمنحها، في ظروف مماثلة، حكومة وطنية فرعية إلى مستثمر واستثمارات مستثمرين غير تابعين لأحد الطرفين.

المادة 5

الحد الأدنى لمعيار المعاملة

١. يمنع كل طرف للاستثمارات المغطاة معاملة تتفق مع المعيار الأدنى لمعاملة الأجانب بموجب القانون الدولي العرفي، بما في ذلك المعاملة المنصفة والمتساوية والحماية والأمن الكاملين.
٢. لا يتطلب مفهومي "المعاملة المنصفة والمتساوية" و"الحماية والأمن الكاملين" الوارددين في الفقرة 1 معاملة تتفق أو تتعدي ما يطلبه المعيار الأدنى لمعاملة الأجانب بموجب القانون الدولي العرفي.
٣. إن الإقرار بوجود انتهاءك لأحد أحكام هذه الاتفاقية أو اتفاقية دولية أخرى منفصلة لا يثبت أنه كان هناك انتهاءك لهذه المادة.

القسم بـ - الواجبات الأساسية

المادة 2

النطاق

تنطبق هذه الاتفاقية على الإجراءات التي يعتمدها أو يحتفظ بها أحد الطرفين فيما يتعلق بما يلي:

(أ) مستثمرى الطرف الآخر، و

(ب) الاستثمارات المغطاة.

المادة 3

المعاملة الوطنية

١. يمنع كل طرف لمستثمرى الطرف الآخر معاملة لا تقل أفضليه عن تلك المعاملة التي يمنحها، في ظروف مماثلة، إلى مستثمره فيما يتعلق باستحداث واقتناه وتوسيع وإدارة وتسيير وتشغيل وبيع الاستثمارات أو التصرف فيها بطريقة أخرى في إقليمه.

٢. يمنع كل طرف للاستثمارات المغطاة معاملة لا تقل أفضليه عن تلك المعاملة التي يمنحها، في ظروف مماثلة، إلى الاستثمارات العائدة إلى مستثمره فيما يتعلق باستحداث واقتناه وتوسيع وإدارة وتسيير وتشغيل وبيع الاستثمارات أو التصرف فيها بطريقة أخرى في إقليمه.

٣. تعني المعاملة التي يمنحها أحد الطرفين بموجب الفقرتين 1 و 2، بالنسبة للحكومة الوطنية الفرعية، معاملة لا تقل أفضليه عن تلك المعاملة التي تمنحها الحكومة الوطنية الفرعية، في ظروف مماثلة، إلى مستثمرى واستثمارات مستثمرى الطرف الذي تنتهي إليه.

(هـ) اتفاقية الضريبة: تعني اتفاقية تجنب الازدواج الضريبي أو اتفاق أو ترتيب دولي آخر يشأن الضوابط.

(و و) إقليم تعني :

(1) فيما يتعلق بكندا، (1) الأراضي العائدة لها ، ومياهها الداخلية و مياهها الإقليمية، بما في ذلك المجال الجوي فوق هذه المناطق؛ (2) المنطقة الاقتصادية الكندية الخالصة ، كما يحددها قانونها الداخلي ، بما يتفق مع الجزء الخامس من اتفاقية الأمم المتحدة الخاصة بقانون البحار الموقعة بتاريخ 10 كانون الثاني ، 1982 (UNCLOS 1982) ، و (3) الجرف القاري الكندي، كما يحدده قانونها الداخلي، بما يتفق مع الجزء السادس من اتفاقية الأمم المتحدة الخاصة بقانون البحار.

(2) فيما يتعلق بالأردن، الأراضي، وال المجال الجوي والمياه الداخلية والمياه الإقليمية التي يمارس الأردن سيادته عليه.

(ز ز) التحويلات: تشمل الدفعات الدولية.

(ح ح) هيئة تحكيم: تعني هيئة التحكيم المستحدثة بموجب المادة 27 أو المادة 32.

(ط ط) قواعد التحكيم للجنة الأمم المتحدة للقانون التجاري الدولي: تعني قواعد التحكيم للجنة الأمم المتحدة للقانون التجاري الدولي التي وافقت عليها الجمعية العامة للأمم المتحدة بتاريخ 15 كانون الأول 1976، و

(ي ي) اتفاقية منظمة التجارة العالمية: تعني اتفاق مراكمش المندرج لمنظمة التجارة العالمية المبرم في مراكش بتاريخ 15 نيسان 1994.

(ث) مواطن: يعني شخصاً طبيعياً الذي هو رعية من رعايا أحد الطرفين أو أحد المقيمين الدائمين في ذلك الطرف، مع الأخذ في الاعتبار ما يلي:

(١) الشخص الذي يحمل الجنسية المزدوجة الكندية والأردنية يعتبر بصورة حصرية مواطن الطرف الذي تعلق جنسيته الفعلية عليه أو عليها؛
و

(٢) الشخص الطبيعي الذي هو مواطن أحد الطرفين ومقيم دائم في الطرف الآخر يعتبر بصورة حصرية مواطن الطرف الذي يحمل أو تحمل جنسيته؛

بالنسبة للمملكة الأردنية الهاشمية، تعني عبارة "مقيم دائم" شخصاً يحق له قانونياً الإقامة في الأردن.

(خ) اتفاقية نيويورك: تعني اتفاقية الأمم المتحدة بشأن الاعتراف بقرارات التحكيم الأجنبية وإنفاذها الموقعة في نيويورك بتاريخ 10 حزيران 1958.

(ذ) الشخص: يعني شخصاً طبيعياً أو مشروعاً.

(ض) الشخص التابع لأحد الطرفين: يعني مواطناً أو مشروعاً تابعاً لأحد الطرفين.

(أ) كيان عام: يعني بنكاً مركزياً أو إحدى سلطات النقد التابعة لأحد الطرفين أو أي مؤسسة مالية يملكها أو يتحكم فيها أحد الطرفين.

(ب ب) الأمين العام: يعني الأمين العام للمركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار.

(ج ج) مشروع الدولة: يعني مشروعأ يملكه أحد الطرفين أو يتحكم فيه بواسطة امتلاك مصالح فيه.

(د د) حكومة وطنية فرعية: تعني بالنسبة لكتداً حكومة مقاطعة أو حكومة إقليم أو حكومة محلية؛

غير أن "الاستثمار" لا يعني:

(١١) كـ. المطالب بالأموال الناشئة حصرياً من:

أـ. العقود التجارية لبيع البضائع أو الخدمات من قبل مواطن أو مشروع فيإقليم أحد الطرفين إلى مشروع في إقليم الطرف الآخر، أو

بـ. منح اعتماد يتعلق بمعملة تجارية مثل التمويل التجاري، بخلاف قرض مشمول بالفقرة الفرعية (د) أو (هـ)، أو

(١٢) أـة مطالبات أخرى بالأموال التي لا تنطوي على أنواع المصالح الواردة في الفقرات الفرعية من (أ) إلى (ي)؛

(جـ) استثمار مستثمر أحد الطرفين: يعني استثماراً يملكه أو يتحكم فيه بصورة مباشرة أو غير مباشرة مستثمر من ذلك الطرف.

(دـ) مستثمر أحد الطرفين: يعني أحد الطرفين أو مواطن أو مشروع أحد الطرفين الذي يسعى إلى القيام أو بقصد القيام أو قام ب الاستثمار ما. للمزيد من اليقين، من المفهوم أن أحد المستثمرين "يسعى إلى القيام ب الاستثمار" فقط عندما يتخذ ذلك المستثمر خطوات ملموسة وضرورية للقيام بذلك الاستثمار؛

(هـ) مستثمر غيرتابع لأحد الطرفين: يعني مستثمراً لا ينتمي إلى أحد الطرفين والذي يسعى إلى القيام أو بقصد القيام أو قام ب الاستثمار ما. للمزيد من اليقين، من المفهوم أن أحد المستثمرين "يسعى إلى القيام ب الاستثمار" فقط عندما يتخذ ذلك المستثمر خطوات ملموسة وضرورية للقيام بذلك الاستثمار؛

(تـ) إجراء: يشمل أي قانون أو نظام أو تدبير أو متطلب أو ممارسة؛

(٣) الكمييات أو سندات القروض وصكوك الديون الأخرى لمشروع من المشاريع.

(٤) قرضاً لمشروع من المشاريع.

(٥) بصرف النظر عن الفقرتين (ج) و(د) المذكورتين أعلاه، فإن قرضاً منحها إلى مؤسسة مالية أو سند دين صادر عن مؤسسة مالية لا يعتبر استثاراً إلا إذا تمت معاملة القرض أو سند الدين كرأسمال تنظيمي من قبل الطرف الذي تقع المؤسسة المالية في أراضيه.

(٦) مصلحة في مشروع تعطي للملك الحق في الحصول على حصة من دخل أو أرباح المشروع.

(٧) مصلحة في مشروع تعطي للملك الحق في الحصول على حصة من موجودات ذلك المشروع عند حله.

(٨) المصالح الناشئة عن تقديم رأسمال أو موارد أخرى في إقليم أحد الطرفين لنشاط اقتصادي في إقليم ذلك الطرف بموجب ما يلي:

أ. العقود التي تتطوّي على وجود ممتلكات مستثمرة في إقليم الطرف، بما في ذلك عقود مشاريع الجاهزة للتسليم أو عقود الإنشاء أو التعهادات، أو

ب. العقود التي تتوقف فيها المكافأة بشكل كبير على إنتاج أو إيرادات أو أرباح مشروع من المشاريع.

(٩) حقوق الملكية الفكرية، و

(١٠) أية ممتلكات مادية أو غير مادية أو ممتلكات منقولة أو غير منقولة وحقوق الملكية المرتبطة بها المقتناة أو المستعملة لغرض تحقيق منفعة اقتصادية أو أي غرض تجاري آخر،

- (ك) مشروع أحد الطرفين: يعني مشروعًا تم إنشاؤه أو تنظيمه بموجب قانون أحد الطرفين، وكذلك إحدى فروعه الواقعة في إقليمه والذي يقوم بأنشطة تجارية هناك.
- (ل) قائم: يعني يكون سارياً موجوداً في تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.
- (م) المؤسسة المالية: تعني أي وسيط مالي أو مشروع آخر يكون مخولاً للقيام بأنشطة تجارية أو يكون منظماً أو مراقباً كمؤسسة مالية بموجب قانون الطرف الذي يوجد فيه ذلك وسيط أو المشروع.
- (ن) الخدمة المالية: تعني خدمة ذات طابع مالي، بما في ذلك التأمين أو خدمة تبعية أو مساعدة لخدمة ذات طابع مالي.
- (و) آي. سي. س. آي. د. (ICSID): تعني المركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار.
- (ع) اتفاقية آي. سي. س. آي. د. (ICSID): تعني "اتفاقية تسوية المنازعات الاستثمارية الناشئة بين الدول ورعايا الدول الأخرى" الموقعة في واشنطن بتاريخ 18 ذار 1965.
- (ف) حقوق الملكية الفكرية: تعني حقوق الطبع والحقوق المرتبطة بها وحقوق العلامات التجارية والحقوق المتعلقة بالعلامات الجغرافية وحقوق التصاميم الصناعية وحقوق براءة الاختراع، والحقوق المتعلقة برسوم تصاميم الدواوين المتكاملة والحقوق المتعلقة بحماية المعلومات غير المكثوف عنها وحقوق مربي النباتات؛
- (ص) الاستثمار: يعني
- (١) أحد المشاريع،
- (٢) الأسماء وأشكالاً أخرى من حقوق المساهمين في مشروع من المشاريع،

- (٢) إنتاج أو توزيع أو بيع أو عرض الأفلام أو تسجيلات الفيديو.
- (٣) إنتاج أو توزيع أو بيع أو عرض التسجيلات الموسيقية الصوتية أو المرئية.
- (٤) نشر أو توزيع أو بيع الموسيقى بشكل مطبوع أو مقرء بواسطة الآلة، أو
- (٥) الاتصالات الراديوية التي يكون الهدف من إرسالها هو التقاطها من قبل الجمهور بصورة مباشرة وكذلك جميع مشاريع البث الإذاعي أو التلفزيوني أو البث بالكابل وجميع برامج الفضائيات وخدمات البث الإذاعي والتلفزيوني؛
- (و) أيام: تعني أيام التقويم بما في ذلك أيام نهايات الأسابيع والعطل.
- (ز) المستثمر المنازع: يعني المستثمر الذي يقدم مطالبة بموجب قسم ج.
- (ح) أحد طرفي الاتفاقية المنازع: يعني أحد الطرفين في هذه الاتفاقية الذي تم تقديم المطالبة ضده بموجب قسم ج.
- (ط) طرف المنازع: يعني المستثمر المنازع أو أحد طرفي الاتفاقية المنازع.
- (ي) المشروع: يعني
- (١) أي كيان تم إنشاؤه أو تنظيمه بموجب القانون المطبق، سواء كان يستهدف الربح أم لا، أو سواء كان يملكه القطاع الخاص أو الحكومة، بما في ذلك أية هيئة أو أمانة أو شراكة أو ملكية فردية أو مشروع مشترك أو أي مؤسسة أخرى؛ و
- (٢) أحد فروع هذا الكيان؛

القسم أ – التعريف

المادة ١

التعريف

لأغراض هذه الاتفاقية

- (١) يعني مصطلح "حكم إداري ذو تطبيق عام" أحد القرارات أو التفسيرات الإدارية التي تنطبق على كافة الأشخاص والحالات الحقيقة التي تقع عموماً ضمن نطاقها والتي تتضمن معيار سلوك ولكنها لا تشمل ما يلي:
- (١) تقريراً أو حكماً يُتخذ في إطار إجراء إداري ينطبق على شخص معين أو بضاعة أو خدمة معينة تابعة للطرف الآخر في حالة معينة؛ أو
- (٢) حكماً يبت ويفصل في فعل معين أو ممارسة معينة؛
- (ب) المفروضية: تعني البيئة التي أنشأها الطرفان بموجب المادة (٥١)، ما لم يتم النص على خلاف ذلك.
- (ج) المعلومات السرية: تعني المعلومات التجارية السرية والمعلومات ذات الطابع المتميز أو المعلومات المحمية من الكشف.
- (د) استثمار مقطعي: يعني، فيما يتعلق بأحد الطرفين، الاستثمار في إقليمه الذي يقوم به مستثمر الطرف الآخر والقائم في تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ وكذلك الاستثمارات الموظفة أو المقتناة بعد ذلك التاريخ.
- (هـ) الصناعات الثقافية: تعني الأشخاص الذين يتعاطون أي نشاط من النشاطات التالية:
- (١) نشر أو توزيع أو بيع الكتب أو المجلات أو الدوريات أو الجرائد المطبوعة أو المقرورة بواسطة الآلة ولكن لا تشمل فقط عملية طبع ما سبق ذكره أو عملية إعداده للطباعة؛

إن كندا والمملكة الأردنية الهاشمية المشار إليهما جماعياً بـ "الطرفين" وال المشار إليهما فردياً بـ "الطرف"؛

رغبة منها في تعزيز المزيد من التعاون الاقتصادي بينهما فيما يتعلق بقيام مستثمر أحد الطرفين
بتوظيف استثمارات في إقليم الطرف الآخر؛

ورغبة منها في تشجيع خلق ظروف مواتية لمستثمر أحد الطرفين لتوظيف استثمارات في إقليم الطرف
الآخر طبقاً لأحكام وشروط هذه الاتفاقية؛

وإدراكاً منها أن تشجيع وحماية الاستثمارات التي يقوم بها مستثمر أو أحد الطرفين في إقليم الطرف الآخر
من شأنه أن يفضي إلى تحفيز النشاط التجاري ذي المنفعة المتبادلة وتطوير التعاون الاقتصادي بينهما
وتشجيع التنمية المستدامة؛

الملحق ج – 26 التنازل والموافقة القياسية طبقاً للمادة 26 من هذه الاتفاقية
الملحق ج – 39 الملاحظات التي تقدمها الأطراف غير المنازعة

القسم د – إجراءات تسوية النزاعات بين الدول

المادة 48: النزاعات بين الطرفين

القسم ه – أحكام ختامية

المادة 49: المشاورات

المادة 50: مدى الالتزامات

المادة 51: اللجنة

المادة 52: التطبيق وسريان المفعول

الملحق

الملحق الأول: التحفظات على الإجراءات القائمة والترامات التحرير

جدول كندا

جدول المملكة الأردنية الهاشمية

الملحق الثاني: التحفظات على الإجراءات المستقبلية

جدول كندا

جدول المملكة الأردنية الهاشمية

الملحق الثالث: استثناءات من معاملة الدولة الأكثر رعاية

الملحق الرابع: استثناءات من تسوية النزاعات

القسم ج – تسوية النزاعات
بين مستثمر والطرف المضيق

- المادة 20: الفرض
- المادة 21: تحديد المطالبات فيما يتعلق بالمؤسسات المالية
- المادة 22: المطالبة التي يقدمها مستثمر أحد الطرفين أصله عن نفسه
- المادة 23: المطالبة التي يقدمها مستثمر أحد الطرفين نيابة عن المشروع
- المادة 24: إشعار بنية تقديم مطالبة إلى التحكيم
- المادة 25: تسوية مطالبة من خلال المشاورات
- المادة 26: الشروط السابقة لتقديم مطالبة إلى التحكيم
- المادة 27: تقديم مطالبة إلى التحكيم
- المادة 28: الموافقة على التحكيم
- المادة 29: المحكمون
- المادة 30: تشكيل هيئة تحكيم عندما يعجز أحد الطرفين عن تعيين محكم أو عندما يعجز الطرفان المنذار عن الاتفاق على رئيس المحكمين
- المادة 31: اتفاق بشأن تعيين محكمين
- المادة 32: التوحيد
- المادة 33: إشعار إلى أحد طرفي الاتفاقية غير المنذار
- المادة 34: الوثائق
- المادة 35: مشاركة طرف الاتفاقية غير المنذار
- المادة 36: مكان التحكيم
- المادة 37: الاعتراضات الأولية على الاختصاص أو إمكانية القبول
- المادة 38: حق الجمهور في حضور الجلسات والإطلاع على الوثائق
- المادة 39: الملاحظات التي يقدمها طرف غير منذار
- المادة 40: القانون المطبق
- المادة 41: تفسير الملاحق
- المادة 42: تقارير الخبراء
- المادة 43: إجراءات الحماية المؤقتة
- المادة 44: قرار التحكيم النهائي
- المادة 45: الطابع النهائي لقرار التحكيم وإنفاذه
- المادة 46: عموميات
- المادة 47: الاستثناءات

الفهرس

القسم (أ) - التعاريف

المادة 1: التعاريف

القسم (ب) - الواجبات الأساسية

المادة 2: النطاق

المادة 3: المعاملة الوطنية

المادة 4: معاملة الدولة الأكثر رعاية

المادة 5: الحد الأدنى لمعيار المعاملة

المادة 6: أعضاء الإدارة الكبير و مجالس الإدارة ودخول الموظفين

المادة 7: شروط الأداء

المادة 8: تفويض السلطات

المادة 9: التحفظات والاستثناءات

المادة 10: استثناءات عامة

المادة 11: الإجراءات المتعلقة بالصحة والسلامة والبيئة

المادة 12: التعريض عن الخسائر

المادة 13: الاستملاك

المادة 14: التحويلات

المادة 15: حق الحلول

المادة 16: الإجراءات الضريبية

المادة 17: إجراءات الحبطة

المادة 18: رفض منح الاستئذان

المادة 19: الوضوح التام

الملحق بـ(13): الاستملاك

[TEXT IN ARABIC – TEXTE EN ARABE]

اتفاقية بين

كندا

و

المملكة الأردنية الهاشمية

لتشجيع وحماية الاستثمارات

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
CANADA
AND
THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN
FOR THE PROMOTION AND PROTECTION
OF INVESTMENTS**

INDEX

SECTION A – DEFINITIONS

ARTICLE 1: Definitions

SECTION B – SUBSTANTIVE OBLIGATIONS

ARTICLE 2: Scope

ARTICLE 3: National Treatment

ARTICLE 4: Most-Favoured-Nation Treatment

ARTICLE 5: Minimum Standard of Treatment

ARTICLE 6: Senior Management, Boards of Directors and Entry of Personnel

ARTICLE 7: Performance Requirements

ARTICLE 8: Delegated Authority

ARTICLE 9: Reservations and Exceptions

ARTICLE 10: General Exceptions

ARTICLE 11: Health, Safety and Environmental Measures

ARTICLE 12: Compensation for Losses

ARTICLE 13: Expropriation

ARTICLE 14: Transfers

ARTICLE 15: Subrogation

ARTICLE 16: Taxation Measures

ARTICLE 17: Prudential Measures

ARTICLE 18: Denial of Benefits

ARTICLE 19: Transparency

Annex B.13(1): Expropriation

**SECTION C – SETTLEMENT OF DISPUTES
BETWEEN AN INVESTOR AND THE HOST PARTY**

ARTICLE 20: Purpose

ARTICLE 21: Limitation of Claims with respect to Financial Institutions

ARTICLE 22: Claim by an Investor of a Party on Its Own Behalf

ARTICLE 23: Claim by an Investor of a Party on Behalf of an Enterprise

ARTICLE 24: Notice of Intent to Submit a Claim to Arbitration

ARTICLE 25: Settlement of a Claim through Consultation

ARTICLE 26: Conditions Precedent to Submission of a Claim to Arbitration

ARTICLE 27: Submission of a Claim to Arbitration

ARTICLE 28: Consent to Arbitration

ARTICLE 29: Arbitrators

ARTICLE 30: Constitution of a Tribunal When a Party Fails to Appoint an Arbitrator or
the Disputing Parties Are Unable to Agree on a Presiding Arbitrator

ARTICLE 31: Agreement to Appointment of Arbitrators

ARTICLE 32: Consolidation

ARTICLE 33: Notice to the Non-Disputing Party

ARTICLE 34: Documents

ARTICLE 35: Participation by the Non-Disputing Party

ARTICLE 36: Place of Arbitration

ARTICLE 37: Preliminary Objections to Jurisdiction or Admissibility

ARTICLE 38: Public Access to Hearings and Documents

ARTICLE 39: Submissions by a non-disputing party

ARTICLE 40: Governing Law

ARTICLE 41: Interpretation of Annexes

ARTICLE 42: Expert Reports

ARTICLE 43: Interim Measures of Protection

ARTICLE 44: Final Award

ARTICLE 45: Finality and Enforcement of an Award

ARTICLE 46: General

ARTICLE 47: Exclusions

- Annex C.26:** Standard Waiver and Consent in Accordance with Article 26 of the
Agreement
Annex C.39: Submissions by non-disputing parties

**SECTION D – STATE-TO-STATE DISPUTE SETTLEMENT
PROCEDURES**

ARTICLE 48: Disputes between the Parties

SECTION E – FINAL PROVISIONS

- ARTICLE 49:** Consultations
ARTICLE 50: Extent of Obligations
ARTICLE 51: Commission
ARTICLE 52: Application and Entry into Force

ANNEXES

ANNEX I: Reservations for Existing Measures and Liberalization Commitments
Schedule of Canada
Schedule of the Hashemite Kingdom of Jordan

ANNEX II: Reservations for Future Measures
Schedule of Canada
Schedule of the Hashemite Kingdom of Jordan

ANNEX III: Exceptions from Most-Favoured-Nation Treatment

ANNEX IV: Exclusions from Dispute Settlement

CANADA and THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN, hereinafter collectively referred to as the "Parties" and individually referred to as "Party";

DESIRING to promote greater economic cooperation between them, with respect to the making of investments by investors of one Party in the territory of the other Party;

DESIRING to encourage the creation of favourable conditions for investors of one Party to make investments in the territory of the other Party in accordance with the terms and conditions of this Agreement;

RECOGNIZING that the promotion and the protection of investments of investors of one Party in the territory of the other Party will be conducive to the stimulation of mutually beneficial business activity, to the development of economic cooperation between them and to the promotion of sustainable development;

HAVE AGREED as follows:

SECTION A – DEFINITIONS

ARTICLE 1

Definitions

For the purpose of this Agreement:

- (a) **administrative ruling of general application** means an administrative decision or interpretation that applies to all persons and fact situations that fall generally within its ambit and that establishes a standard of conduct, but does not include:
 - (i) a determination or ruling made in an administrative proceeding that applies to a particular person, good or service of the other Party in a specific case; or
 - (ii) a ruling that adjudicates with respect to a particular act or practice;
- (b) **Commission**, unless otherwise specified, means the body established by the Parties under Article 51;
- (c) **confidential information** means confidential business information and information that is privileged or otherwise protected from disclosure;
- (d) **covered investment** means, with respect to a Party, an investment in its territory of an investor of the other Party existing on the date of entry into force of this Agreement, as well as investments made or acquired thereafter;
- (e) **cultural industries** means persons engaged in any of the following activities:
 - (i) the publication, distribution, or sale of books, magazines, periodicals or newspapers in print or machine readable form but not including the sole activity of printing or typesetting any of the foregoing;

- (ii) the production, distribution, sale or exhibition of film or video recordings;
 - (iii) the production, distribution, sale or exhibition of audio or video music recordings;
 - (iv) the publication, distribution or sale of music in print or machine readable form; or
 - (v) radio communications in which the transmissions are intended for direct reception by the general public, and all radio, television or cable broadcasting undertakings and all satellite programming and broadcast network services;
- (f) **days** means calendar days, including weekends and holidays;
- (g) **disputing investor** means an investor that makes a claim under Section C;
- (h) **disputing Party** means a Party against which a claim is made under Section C;
- (i) **disputing party** means the disputing investor or the disputing Party;
- (j) **enterprise** means:
- (i) any entity constituted or organized under applicable law, whether or not for profit, whether privately-owned or governmentally-owned, including any corporation, trust, partnership, sole proprietorship, joint venture or other association, and
 - (ii) a branch of any such entity;

- (k) **enterprise of a Party** means an enterprise constituted or organized under the law of a Party, and a branch located in the territory of a Party and carrying out business activities there;
- (l) **existing** means in effect on the date of entry into force of this Agreement;
- (m) **financial institution** means any financial intermediary or other enterprise that is authorized to do business and regulated or supervised as a financial institution under the law of the Party in whose territory it is located;
- (n) **financial service** means a service of a financial nature, including insurance, and a service incidental or auxiliary to a service of a financial nature;
- (o) **ICSID** means the International Centre for Settlement of Investment Disputes;
- (p) **ICSID Convention** means the *Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States*, done at Washington on 18 March 1965;
- (q) **intellectual property rights** means copyright and related rights, trademark rights, rights in geographical indications, rights in industrial designs, patent rights, rights in layout designs of integrated circuits, rights in relation to protection of undisclosed information, and plant breeders' rights;
- (r) **investment** means:
 - (i) an enterprise,
 - (ii) shares, stocks and other forms of equity participation in an enterprise,

- (iii) bonds, debentures, and other debt instruments of an enterprise,
- (iv) a loan to an enterprise,
- (v) notwithstanding subparagraphs (c) and (d) above, a loan to or debt security issued by a financial institution is an investment only where the loan or debt security is treated as regulatory capital by the Party in whose territory the financial institution is located,
- (vi) an interest in an enterprise that entitles the owner to a share in income or profits of the enterprise,
- (vii) an interest in an enterprise that entitles the owner to share in the assets of that enterprise on dissolution,
- (viii) interests arising from the commitment of capital or other resources in the territory of a Party to economic activity in such territory, such as under
 - a. contracts involving the presence of an investor's property in the territory of the Party, including turnkey or construction contracts, or concessions, or
 - b. contracts where remuneration depends substantially on the production, revenues or profits of an enterprise;
- (ix) intellectual property rights, and
- (x) any other tangible or intangible, moveable or immovable, property and related property rights acquired in the expectation or used for the purpose of economic benefit or other business purpose,

but “investment” does not mean,

(xi) claims to money that arise solely from

- a. commercial contracts for the sale of goods or services by a national or enterprise in the territory of a Party to an enterprise in the territory of the other Party, or
- b. the extension of credit in connection with a commercial transaction, such as trade financing, other than a loan covered by subparagraph (d) or (e), or

(xii) any other claims to money, that do not involve the kinds of interests set out in subparagraphs (a) to (j);

(s) **investment of an investor of a Party** means an investment owned or controlled directly or indirectly by an investor of such Party;

(t) **investor of a Party** means a Party, or a national or an enterprise of a Party, that seeks to make, is making or has made an investment. For greater certainty, it is understood that an investor “seeks to make an investment” only when the investor has taken concrete steps necessary to make said investment;

(u) **investor of a non-Party** means an investor other than an investor of a Party, that seeks to make, is making or has made an investment. For greater certainty, it is understood that an investor “seeks to make an investment” only when the investor has taken concrete steps necessary to make said investment;

(v) **measure** includes any law, regulation, procedure, requirement, or practice;

- (w) **national** means a natural person who is a citizen or permanent resident of a Party, except that:
- (i) natural person who is a dual citizen of Canada and the Hashemite Kingdom of Jordan shall be deemed to be exclusively a national of the Party of his or her dominant and effective nationality, and
 - (ii) a natural person who is a citizen of one Party and a permanent resident of the other Party shall be deemed to be exclusively a national of the Party of his or her citizenship,
- In the case of the Hashemite Kingdom of Jordan “permanent resident” means a person who is legally entitled to reside in Jordan;
- (x) **New York Convention** means the United Nations *Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards*, done at New York on 10 June 1958;
- (y) **person** means a natural person or an enterprise;
- (z) **person of a Party** means a national, or an enterprise of a Party;
- (aa) **public entity** means a central bank or monetary authority of a Party, or any financial institution owned or controlled by a Party;
- (bb) **Secretary-General** means the Secretary-General of ICSID;
- (cc) **state enterprise** means an enterprise that is owned or controlled through ownership interests by a Party;
- (dd) **sub-national government** means, in respect of Canada, provincial, territorial or local governments;

- (ee) **tax convention** means a convention for the avoidance of double taxation or other international taxation agreement or arrangement;
- (ff) **territory** means:
 - (i) with respect to Canada, a) its land territory, internal waters, territorial sea, including the air space above these areas; b) the exclusive economic zone of Canada, as determined by its domestic law, consistent with Part V of the *United Nations Convention on the Law of the Sea* of 10 December 1982 (UNCLOS); and c) the continental shelf of Canada, as determined by its domestic law, consistent with Part VI of UNCLOS,
 - (ii) with respect to Jordan, the land territory, air space, internal waters and territorial sea over which Jordan exercises sovereignty;
- (gg) **transfers** include international payments;
- (hh) **Tribunal** means an arbitration tribunal established under Article 27 or Article 2;
- (ii) **UNCITRAL Arbitration Rules** means the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law, approved by the United Nations General Assembly on 15 December 1976; and
- (jj) **WTO Agreement** means the *Marrakesh Agreement Establishing the World Trade Organization* done at Marrakesh on 15 April 1994.

SECTION B – SUBSTANTIVE OBLIGATIONS

ARTICLE 2

Scope

This Agreement shall apply to measures adopted or maintained by a Party relating to:

- (a) investors of the other Party; and
- (b) covered investments.

ARTICLE 3

National Treatment

1. Each Party shall accord to investors of the other Party treatment no less favourable than that it accords, in like circumstances, to its own investors with respect to the establishment, acquisition, expansion, management, conduct, operation and sale or other disposition of investments in its territory.
2. Each Party shall accord to covered investments treatment no less favourable than that it accords, in like circumstances, to investments of its own investors with respect to the establishment, acquisition, expansion, management, conduct, operation and sale or other disposition of investments in its territory.
3. The treatment accorded by a Party under paragraphs 1 and 2 means, with respect to a sub-national government, treatment no less favourable than the treatment accorded, in like circumstances, by that sub-national government to investors, and to investments of investors, of the Party of which it forms a part.

ARTICLE 4

Most-Favoured-Nation Treatment

1. Each Party shall accord to investors of the other Party treatment no less favourable than that it accords, in like circumstances, to investors of a non-Party with respect to the establishment, acquisition, expansion, management, conduct, operation and sale or other disposition of investments in its territory.
2. Each Party shall accord to covered investments treatment no less favourable than that it accords, in like circumstances, to investments of investors of a non-Party with respect to the establishment, acquisition, expansion, management, conduct, operation and sale or other disposition of investments in its territory.
3. For greater certainty, the treatment accorded by a Party under this Article means, with respect to a sub-national government, treatment accorded, in like circumstances, by that sub-national government to investors, and to investments of investors, of a non-Party.

ARTICLE 5

Minimum Standard of Treatment

1. Each Party shall accord to covered investments treatment in accordance with the customary international law minimum standard of treatment of aliens, including fair and equitable treatment and full protection and security.
2. The concepts of "fair and equitable treatment" and "full protection and security" in paragraph 1 do not require treatment in addition to or beyond that which is required by the customary international law minimum standard of treatment of aliens.
3. A determination that there has been a breach of another provision of this Agreement, or of a separate international agreement, does not establish that there has been a breach of this Article.

ARTICLE 6

Senior Management, Boards of Directors and Entry of Personnel

1. A Party may not require that an enterprise of that Party that is a covered investment appoint to senior management positions individuals of any particular nationality.
2. A Party may require that a majority of the board of directors, or any committee thereof, of an enterprise that is a covered investment be of a particular nationality, or resident in the territory of the Party, provided that the requirement does not materially impair the ability of the investor to exercise control over its investment.
3. Subject to its laws, regulations and policies relating to the entry of aliens, each Party shall grant temporary entry to nationals of the other Party, employed by an investor of the other Party, who seek to render services to an investment of that investor in the territory of the Party, in a capacity that is managerial or executive or requires specialized knowledge.

ARTICLE 7

Performance Requirements

1. Neither Party may impose or enforce any of the following requirements, or enforce any commitment or undertaking, in connection with the establishment, acquisition, expansion, management, conduct or operation of an investment of an investor of a Party in its territory:
 - (a) to export a given level or percentage of goods;
 - (b) to achieve a given level or percentage of domestic content;
 - (c) to purchase, use or accord a preference to goods produced or services provided in its territory, or to purchase goods or services from persons in its territory;
 - (d) to relate in any way the volume or value of imports to the volume or value of exports or to the amount of foreign exchange inflows associated with such investment;

- (e) to restrict sales of goods or services in its territory that such investment produces or provides by relating such sales in any way to the volume or value of its exports or foreign exchange earnings;
 - (f) to transfer technology, a production process or other proprietary knowledge to a person in its territory, except when the requirement is imposed or the commitment or undertaking is enforced by a court, administrative tribunal or competition authorities to remedy an alleged violation of competition laws or to act in a manner not inconsistent with other provisions of this Agreement; or
 - (g) to supply exclusively from the territory of the Party the goods it produces or the services it provides to a specific regional market or to the world market.
2. A measure that requires an investment to use a technology to meet generally applicable health, safety or environmental requirements shall not be construed to be inconsistent with subparagraph 1(f).
3. Neither Party may condition the receipt or continued receipt of an advantage, in connection with an investment in its territory of an investor of a Party, on compliance with any of the following requirements:
- (a) to achieve a given level or percentage of domestic content;
 - (b) to purchase, use or accord a preference to goods produced in its territory, or to purchase goods from producers in its territory;
 - (c) to relate in any way the volume or value of imports to the volume or value of exports or to the amount of foreign exchange inflows associated with such investment; or
 - (d) to restrict sales of goods or services in its territory that such investment produces or provides by relating such sales in any way to the volume or value of its exports or foreign exchange earnings.

4. Nothing in paragraph 3 shall be construed to prevent a Party from conditioning the receipt or continued receipt of an advantage, in connection with an investment in its territory of an investor of a Party, on compliance with a requirement to locate production, provide a service, train or employ workers, construct or expand particular facilities, or carry out research and development, in its territory.

5. Paragraphs 1 and 3 shall not apply to any requirement other than the requirements set out in those paragraphs.

6. The provisions of:

- (a) subparagraphs 1(a), (b) and (c), and 3(a) and (b) shall not apply to qualification requirements for goods or services with respect to export promotion and foreign aid programs;
- (b) subparagraphs 1(b), (c), (f) and (g), and 3(a) and (b) shall not apply to procurement by a Party or a state enterprise; and
- (c) subparagraphs 3(a) and (b) shall not apply to requirements imposed by an importing Party relating to the content of goods necessary to qualify for preferential tariffs or preferential quotas.

ARTICLE 8

Delegated Authority

The obligations under this Section shall apply to any entity of a Party when it exercises any regulatory, administrative or other governmental authority delegated to it by that Party.

ARTICLE 9

Reservations and Exceptions

1. Articles 3, 4, 6 and 7 shall not apply to:
 - (a) any existing non-conforming measure that is maintained by
 - (i) a Party at the national level, as set out in its Schedule to Annex I,
or
 - (ii) a sub-national government;
 - (b) the continuation or prompt renewal of any non-conforming measure referred to in subparagraph (a);
 - (c) an amendment to any non-conforming measure referred to in subparagraph (a) to the extent that the amendment does not decrease the conformity of the measure, as it existed immediately before the amendment, with Articles 3, 4, 6 and 7.
2. Articles 3, 4, 6 and 7 shall not apply to any measure that a Party adopts or maintains with respect to sectors, subsectors or activities, as set out in its schedule to Annex II.
3. Article 4 shall not apply to treatment accorded by a Party pursuant to agreements, or with respect to sectors, set out in its schedule to Annex III.
4. In respect of intellectual property rights, a Party may derogate from Articles 3 and 4 in a manner that is consistent with the WTO Agreement.
5. The provisions of Articles 3, 4 and 6 shall not apply to:
 - (a) procurement by a Party or state enterprise; or
 - (b) subsidies or grants provided by a Party or a state enterprise, including government-supported loans, guarantees and insurance.

ARTICLE 10

General Exceptions

1. Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner that would constitute arbitrary or unjustifiable discrimination between investments or between investors, or a disguised restriction on international trade or investment, nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Party from adopting or enforcing measures necessary:

- (a) to protect human, animal or plant life or health;
- (b) to ensure compliance with laws and regulations that are not inconsistent with the provisions of this Agreement; or
- (c) for the conservation of living or non-living exhaustible natural resources.

2. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Party from adopting or maintaining reasonable measures for prudential reasons, such as:

- (a) the protection of investors, depositors, financial market participants, policy-holders, policy-claimants, or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial institution;
- (b) the maintenance of the safety, soundness, integrity or financial responsibility of financial institutions; and
- (c) ensuring the integrity and stability of a Party's financial system.

3. Nothing in this Agreement shall apply to non-discriminatory measures of general application taken by any public entity in pursuit of monetary and related credit policies or exchange rate policies. This paragraph shall not affect a Party's obligations under Article 7 or Article 14;

4. Nothing in this Agreement shall be construed:

- (a) to require any Party to furnish or allow access to any information the disclosure of which it determines to be contrary to its essential security interests;
- (b) to prevent any Party from taking any actions that it considers necessary for the protection of its essential security interests
 - (i) relating to the traffic in arms, ammunition and implements of war and to such traffic and transactions in other goods, materials, services and technology undertaken directly or indirectly for the purpose of supplying a military or other security establishment,
 - (ii) taken in time of war or other emergency in international relations, or
 - (iii) relating to the implementation of national policies or international agreements respecting the non-proliferation of nuclear weapons or other nuclear explosive devices; or
- (c) to prevent any Party from taking action in pursuance of its obligations under the *Charter of the United Nations* for the maintenance of international peace and security.

5. Nothing in this Agreement shall be construed to require a Party to furnish or allow access to information the disclosure of which would impede law enforcement or would be contrary to the Party's law protecting Cabinet confidences, personal privacy or the confidentiality of the financial affairs and accounts of individual customers of financial institutions.

6. The provisions of this Agreement shall not apply to investments in cultural industries.

7. Any measure adopted by a Party in conformity with a decision adopted by the World Trade Organization pursuant to Article IX:3 or IX:4 of the WTO Agreement shall be deemed to be also in conformity with this Agreement. An investor purporting to act pursuant to Section C of this Agreement may not claim that such a conforming measure is in breach of this Agreement.

ARTICLE 11

Health, Safety and Environmental Measures

The Parties recognize that it is inappropriate to encourage investment by relaxing domestic health, safety or environmental measures. Accordingly, a Party should not waive or otherwise derogate from, or offer to waive or otherwise derogate from, such measures as an encouragement for the establishment, acquisition, expansion or retention in its territory of an investment of an investor. If a Party considers that the other Party has offered such an encouragement, it may request consultations with the other Party and the two Parties shall consult with a view to avoiding any such encouragement.

ARTICLE 12

Compensation for Losses

Notwithstanding subparagraph 9(5)(b), each Party shall accord to investors of the other Party, and to covered investments, non-discriminatory treatment with respect to measures it adopts or maintains relating to losses suffered by investments in its territory owing to armed conflict, civil strife or a natural disaster.

ARTICLE 13

Expropriation

1. Neither Party shall nationalize or expropriate a covered investment either directly, or indirectly through measures having an effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation"), except for a public purpose, in accordance with due process of law, in a non-discriminatory manner and on prompt, adequate and effective compensation. For greater certainty, this paragraph shall be interpreted in accordance with Annex B.13(1) on the clarification of indirect expropriation.
2. Such compensation shall be equivalent to the fair market value of the expropriated investment immediately before the expropriation took place ("date of expropriation"), and shall not reflect any change in value occurring because the intended expropriation had become known earlier. Valuation criteria shall include going concern value, asset value including declared tax value of tangible property, and other criteria, as appropriate, to determine fair market value.
3. Compensation shall be paid without delay and shall be fully realizable and freely transferable. Compensation shall be payable in a freely convertible currency and shall include interest at a commercially reasonable rate for that currency from the date of expropriation until the date of payment.
4. The investor affected shall have a right, under the law of the Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Party, of its case and of the valuation of its investment in accordance with the principles set out in this Article.
5. The provisions of this Article shall not apply to the issuance of compulsory licenses granted in relation to intellectual property rights, or to the revocation, limitation or creation of intellectual property rights, to the extent that such issuance, revocation, limitation or creation is consistent with the WTO Agreement.

ARTICLE 14

Transfers

1. Each Party shall permit all transfers relating to a covered investment to be made freely, and without delay, into and out of its territory. Such transfers include:

- (a) contributions to capital;
- (b) profits, dividends, interest, capital gains, royalty payments, management fees, technical assistance and other fees, returns in kind and other amounts derived from the investment;
- (c) proceeds from the sale of all or any part of the covered investment or from the partial or complete liquidation of the covered investment;
- (d) payments made under a contract entered into by the investor, or the covered investment, including payments made pursuant to a loan agreement;
- (e) payments made pursuant to Articles 12 and 13; and
- (f) payments arising under Section C.

2. Each Party shall permit transfers relating to a covered investment to be made in the convertible currency in which the capital was originally invested, or in any other convertible currency agreed by the investor and the Party concerned. Unless otherwise agreed by the investor, transfers shall be made at the market rate of exchange applicable on the date of transfer.

3. Notwithstanding paragraphs 1 and 2, a Party may prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to:

- (a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;
- (b) issuing, trading or dealing in securities;

- (c) criminal or penal offences;
- (d) reports of transfers of currency or other monetary instruments; or
- (e) ensuring the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings.

4. Neither Party may require its investors to transfer, or penalize its investors that fail to transfer, the income, earnings, profits or other amounts derived from, or attributable to investments in the territory of the other Party.

5. Paragraph 4 shall not be construed to prevent a Party from imposing any measure through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to the matters set out in subparagraphs (a) through (e) of paragraph 3.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1, 2 and 4, and without limiting the applicability of paragraph 5, a Party may prevent or limit transfers by a financial institution to, or for the benefit of, an affiliate of or person related to such institution, through the equitable, non-discriminatory and good faith application of measures relating to maintenance of the safety, soundness, integrity or financial responsibility of financial institutions.

7. Notwithstanding paragraph 1, a Party may restrict transfers of returns in kind in circumstances where it could otherwise restrict transfers under the WTO Agreement and as set out in paragraph 3.

ARTICLE 15

Subrogation

1. If a Party or any agency thereof makes a payment to any of its investors under a guarantee or a contract of insurance it has entered into in respect of an investment, the other Party shall recognize the validity of the subrogation in favour of such Party or agency thereof to any right or title held by the investor.

2. A Party or any agency thereof which is subrogated to the rights of an investor in accordance with paragraph 1 of this Article shall be entitled in all circumstances to the same rights as those of the investor in respect of the investment. Such rights may be exercised by the Party or any agency thereof, or by the investor if the Party or any agency thereof so authorizes.

ARTICLE 16

Taxation Measures

1. Except as set out in this Article, nothing in this Agreement shall apply to taxation measures. For further certainty, nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of the Parties under any tax convention. In the event of any inconsistency between the provisions of this Agreement and any such convention, the provisions of that convention shall apply to the extent of the inconsistency.
2. Nothing in this Agreement shall be construed to require a Party to furnish or allow access to information the disclosure of which would be contrary to the Party's law protecting information concerning the taxation affairs of a taxpayer.
3. A claim by an investor that a tax measure of a Party is in breach of an agreement between the central government authorities of a Party and the investor concerning an investment shall be considered a claim for breach of this Agreement unless the taxation authorities of the Parties, no later than six months after being notified by the investor of its intention to submit the claim to arbitration, jointly determine that the measure does not contravene such agreement. The investor shall refer the issue of whether a taxation measure does not contravene an agreement for a determination to the taxation authorities of the Parties at the same time that it gives notice under Article 24.

4. The provisions of Article 13 shall apply to taxation measures unless the taxation authorities of the Parties, no later than six months after being notified by an investor that the investor disputes a taxation measure, jointly determine that the measure in question is not an expropriation. The investor shall refer the issue of whether a taxation measure is an expropriation for a determination to the taxation authorities of the Parties at the same time that it gives notice under Article 24.

5. An investor may submit a claim relating to taxation measures covered by this Agreement to arbitration under Section C only if the taxation authorities of the Parties fail to reach the joint determinations specified in paragraph 3 and paragraph 4 of this Article within six months of being notified in accordance with the provisions of this Article.

6. If, in connection with a claim by an investor of a Party or a dispute between the Parties, an issue arises as to whether a measure of a Party is a taxation measure, a Party may refer the issue to the taxation authorities of the Parties. The taxation authorities shall decide the issue, and their decision shall bind any Tribunal formed pursuant to Section C or arbitral panel formed pursuant to Section D, as the case may be, with jurisdiction over the claim or the dispute. A Tribunal or arbitral panel seized of a claim or a dispute in which the issue arises may not proceed pending receipt of the decision of the taxation authorities. If the taxation authorities have not decided the issue within six months of the referral, the Tribunal or arbitral panel shall decide the issue in place of the taxation authorities.

7. The taxation authorities referred to in this Article shall be the following until a Party gives notice in writing of any changes to the other Party:

- (a) for Canada: the Assistant Deputy Minister, Tax Policy, of the Department of Finance, Canada,
- (b) for the Hashemite Kingdom of Jordan: the Director General of Income and Sales Tax Department, Ministry of Finance.

ARTICLE 17

Prudential Measures

1. Where an investor submits a claim to arbitration under Section C, and the disputing Party invokes paragraphs 2 or 3 of Article 10, or paragraph 6 of Article 14, the Tribunal established pursuant to Article 22 or 23 shall, at the request of that Party, seek a report in writing from the Parties on the issue of whether and to what extent the said paragraphs are a valid defence to the claim of the investor. The Tribunal may not proceed pending receipt of a report under this Article.
2. Pursuant to a request received in accordance with paragraph 1, the Parties shall proceed in accordance with Section D to prepare a written report, either on the basis of agreement following consultations, or by means of an arbitral panel. The consultations shall be between the financial services authorities of the Parties. The report shall be transmitted to the Tribunal, and shall be binding on the Tribunal.
3. Where, within 70 days of the referral by the Tribunal, no request for the establishment of a panel pursuant to paragraph 2 has been made, and no report has been received by the Tribunal, the Tribunal may proceed to decide the matter.

ARTICLE 18

Denial of Benefits

1. A Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Party that is an enterprise of such Party and to investments of such investor if investors of a non-Party own or control the enterprise and the denying Party adopts or maintains measures with respect to the non-Party that prohibit transactions with the enterprise or that would be violated or circumvented if the benefits of this Agreement were accorded to the enterprise or to its investments.

2. A Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Party that is an enterprise of such Party and to investments of such investors if investors of a non-Party own or control the enterprise and the enterprise has no substantial business activities in the territory of the Party under whose law it is constituted or organized.

ARTICLE 19

Transparency

1. Each Party shall ensure that its laws, regulations, procedures, and administrative rulings of general application respecting any matter covered by this Agreement are promptly published or otherwise made available in such a manner as to enable interested persons and the other Party to become acquainted with them.

2. To the extent possible, each Party shall:

- (a) publish in advance any such measure that it proposes to adopt; and
- (b) provide interested persons and the other Party a reasonable opportunity to comment on such proposed measures.

3. Upon request by a Party, the other Party shall provide information on the measures that may have an impact on covered investments.

Annex B.13(1)

Expropriation

The Parties confirm their shared understanding that:

- (a) Indirect expropriation results from a measure or series of measures of a Party that have an effect equivalent to direct expropriation without formal transfer of title or outright seizure;
- (b) The determination of whether a measure or series of measures of a Party constitute an indirect expropriation requires a case-by-case, fact-based inquiry that considers, among other factors:
 - (i) the economic impact of the measure or series of measures, although the sole fact that a measure or series of measures of a Party has an adverse effect on the economic value of an investment does not establish that an indirect expropriation has occurred,
 - (ii) the extent to which the measure or series of measures interfere with distinct, reasonable investment-backed expectations, and
 - (iii) the character of the measure or series of measures;
- (c) Except in rare circumstances, such as when a measure or series of measures are so severe in the light of their purpose that they cannot be reasonably viewed as having been adopted and applied in good faith, non-discriminatory measures of a Party that are designed and applied to protect legitimate public welfare objectives, such as health, safety and the environment, do not constitute indirect expropriation.

**SECTION C – SETTLEMENT OF DISPUTES
BETWEEN AN INVESTOR AND THE HOST PARTY**

ARTICLE 20

Purpose

Without prejudice to the rights and obligations of the Parties under Section D, this Section establishes a mechanism for the settlement of investment disputes.

ARTICLE 21

Limitation of Claims with Respect to Financial Institutions

With respect to:

- (a) financial institutions of a Party; and
- (b) investors of a Party, and investments of such investors, in financial institutions in the other Party's territory,

this Section applies only in respect of claims that the other Party has breached an obligation under Articles 13, 14, or 18.

ARTICLE 22

Claim by an Investor of a Party on Its Own Behalf

1. An investor of a Party may submit to arbitration under this Section a claim that the other Party has breached an obligation under Articles 2 to 5, paragraph 6 (1), paragraph 6 (2), Articles 7 to 10 and Articles 12 to 18, and that the investor has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach.

2. An investor may not make a claim if more than three years have elapsed from the date on which the investor first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that the investor has incurred loss or damage.

ARTICLE 23

Claim by an Investor of a Party on Behalf of an Enterprise

1. An investor of a Party, on behalf of an enterprise of the other Party that is a juridical person that the investor owns or controls directly or indirectly, may submit to arbitration under this Section a claim that the other Party has breached an obligation under Articles 2 to 5, paragraph 6 (1), paragraph 6 (2), Articles 7 to 10 and Articles 12 to 18, and that the enterprise has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach.
2. An investor may not make a claim on behalf of an enterprise described in paragraph 1 if more than three years have elapsed from the date on which the enterprise first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that the enterprise has incurred loss or damage.
3. Where an investor makes a claim under this Article and the investor or a non-controlling investor in the enterprise makes a claim under Article 22 arising out of the same events that gave rise to the claim under this Article, and two or more of the claims are submitted to arbitration under Article 27, the claims should be heard together by a Tribunal established under Article 32, unless the Tribunal finds that the interests of a disputing party would be prejudiced thereby.
4. An investment may not make a claim under this Section.

ARTICLE 24

Notice of Intent to Submit a Claim to Arbitration

1. The disputing investor shall deliver to the disputing Party written notice of its intent to submit a claim to arbitration at least 90 days before the claim is submitted, which notice shall specify:
 - (a) the name and address of the disputing investor and, where a claim is made under Article 23, the name and address of the enterprise;
 - (b) the provisions of this Agreement alleged to have been breached and any other relevant provisions;
 - (c) the issues and the factual basis for the claim, including the measures at issue; and
 - (d) the relief sought and the approximate amount of damages claimed and the factual basis used to calculate such amount.

2. The disputing investor shall also deliver, with its Notice of Intent to Submit a Claim to Arbitration, evidence establishing that it is an investor of the other Party.

ARTICLE 25

Settlement of a Claim through Consultation

1. Before a disputing investor may submit a claim to arbitration, the disputing parties shall first hold consultations in an attempt to settle a claim amicably.
2. Consultations shall be held within 30 days of the submission of the Notice of Intent to Submit a claim to Arbitration, unless the disputing parties otherwise agree.
3. The place of consultation shall be the capital of the disputing Party, unless the disputing parties otherwise agree.

ARTICLE 26

Conditions Precedent to Submission of a Claim to Arbitration

1. A disputing investor may submit a claim to arbitration under Article 22 only if:
 - (a) the investor consents to arbitration in accordance with the procedures set out in this Agreement;
 - (b) at least six months have elapsed since the events giving rise to the claim;
 - (c) not more than three years have elapsed from the date on which the investor first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that the investor has incurred loss or damage thereby;
 - (d) the investor has delivered the Notice of Intent required under Article 24, in accordance with the requirements of that Article, at least 90 days prior to submitting the claim; and
 - (e) the investor and, where the claim is for loss or damage to an interest in an enterprise of the other Party that is a juridical person that the investor owns or controls directly or indirectly, the enterprise waive their right to initiate or continue before any administrative tribunal or court under the law of either Party, or other dispute settlement procedures, any proceedings with respect to the measure of the disputing Party that is alleged to be a breach referred to in Article 22, except for proceedings for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages, before an administrative tribunal or court under the law of the disputing Party.

2. A disputing investor may submit a claim to arbitration under Article 23 only if:
 - (a) both the investor and the enterprise consent to arbitration in accordance with the procedures set out in this Agreement;
 - (b) at least six months have elapsed since the events giving rise to the claim;
 - (c) not more than three years have elapsed from the date on which the enterprise first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that the enterprise has incurred loss or damage thereby;
 - (d) the investor has delivered the Notice of Intent required under Article 24, in accordance with the requirements of that Article, at least 90 days prior to submitting the claim; and
 - (e) both the investor and the enterprise waive their right to initiate or continue before any administrative tribunal or court under the law of either Party, or other dispute settlement procedures, any proceedings with respect to the measure of the disputing Party that is alleged to be a breach referred to in Article 23, except for proceedings for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages, before an administrative tribunal or court under the law of the disputing Party.
3. A consent and waiver required by this Article shall be in the form provided for in Annex C.26, shall be delivered to the disputing Party and shall be included in the submission of a claim to arbitration.
4. A waiver from the enterprise under subparagraph 1(e) or 2(e) shall not be required only where a disputing Party has deprived a disputing investor of control of an enterprise.
5. Failure to meet any of the conditions precedent provided for in paragraphs 1 through 3 shall nullify the consent of the Parties given in Article 28.

ARTICLE 27

Submission of a Claim to Arbitration

1. A disputing investor who meets the conditions precedent provided for in Article 26 may submit the claim to arbitration under:

- (a) the ICSID Convention, provided that both the disputing Party and the Party of the disputing investor are parties to the Convention;
- (b) the Additional Facility Rules of ICSID, provided that either the disputing Party or the Party of the disputing investor, but not both, is a party to the ICSID Convention;
- (c) the UNCITRAL Arbitration Rules; or
- (d) any other body of rules approved by the Commission as available for arbitrations under this Section.

2. The Commission shall have the power to make rules supplementing the applicable arbitral rules and may amend any rules of its own making. Such rules shall be binding on a Tribunal established under this Section, and on individual arbitrators serving on such Tribunals.

3. The applicable arbitration rules shall govern the arbitration except to the extent modified by this Section, and supplemented by any rules adopted by the Commission under this Section.

ARTICLE 28

Consent to Arbitration

1. Each Party consents to the submission of a claim to arbitration in accordance with the procedures set out in this Agreement.
2. The consent given in paragraph 1 and the submission by a disputing investor of a claim to arbitration shall satisfy the requirement of:
 - (a) Chapter II of the ICSID Convention (Jurisdiction of the Centre) and the Additional Facility Rules for written consent of the parties; and
 - (b) Article II of the New York Convention for an agreement in writing.

ARTICLE 29

Arbitrators

1. Except in respect of a Tribunal established under Article 32, and unless the disputing parties agree otherwise, the Tribunal shall comprise three arbitrators, one arbitrator appointed by each of the disputing parties and the third, who shall be the presiding arbitrator, appointed by agreement of the disputing parties.
2. Arbitrators shall:
 - (a) have expertise or experience in public international law, international trade or international investment rules, or the resolution of disputes arising under international trade or international investment agreements;
 - (b) be independent of, and not be affiliated with or take instructions from, either Party or a disputing investor; and

- (c) comply with any Code of Conduct for Dispute Settlement as agreed by the Commission.

3. Where a disputing investor claims that a dispute involves measures adopted or maintained by a Party relating to financial institutions of the other Party, or investors of the other Party and investments of such investors, in financial institutions in a Party's territory, then:

- (a) where the disputing parties are in agreement, the arbitrators shall, in addition to the criteria set out in paragraph 2, have expertise or experience in financial services law or practice, which may include the regulation of financial institutions; or
- (b) where the disputing parties are not in agreement,
 - (i) each disputing party may select arbitrators who meet the qualifications set out in subparagraph (a), and
 - (ii) if the Party complained against invokes paragraph 14(6) or Article 17, the chair of the Tribunal shall meet the qualifications set out in subparagraph (a).

4. The disputing parties should agree upon the arbitrators' remuneration. If the disputing parties do not agree on such remuneration before the constitution of the Tribunal, the prevailing ICSID rate for arbitrators shall apply.

5. The Commission may establish rules relating to expenses incurred by the Tribunal.

ARTICLE 30

Constitution of a Tribunal When a Party Fails to Appoint an Arbitrator or the Disputing Parties Are Unable to Agree on a Presiding Arbitrator

1. The Secretary-General shall serve as appointing authority for an arbitration under this Section.
2. If a Tribunal, other than a Tribunal established under Article 32, has not been constituted within 90 days from the date that a claim is submitted to arbitration, the Secretary-General, on the request of either disputing party, shall appoint, in his or her discretion, the arbitrator or arbitrators not yet appointed, except that the presiding arbitrator shall not be a national of either Party.

ARTICLE 31

Agreement to Appointment of Arbitrators

For purposes of Article 39 of the ICSID Convention and Article 7 of Schedule C to the ICSID Additional Facility Rules, and without prejudice to an objection to an arbitrator based on a ground other than citizenship or permanent residence:

- (a) the disputing Party agrees to the appointment of each individual member of a Tribunal established under the ICSID Convention or the ICSID Additional Facility Rules;
- (b) a disputing investor referred to in Article 22 may submit a claim to arbitration, or continue a claim, under the ICSID Convention or the ICSID Additional Facility Rules, only on condition that the disputing investor agrees in writing to the appointment of each individual member of the Tribunal; and
- (c) a disputing investor referred to in paragraph 23(1) may submit a claim to arbitration, or continue a claim, under the ICSID Convention or the ICSID Additional Facility Rules, only on condition that the disputing investor and the enterprise agree in writing to the appointment of each individual member of the Tribunal.

ARTICLE 32

Consolidation

1. A Tribunal established under paragraph 3 of this Article shall be established under the UNCITRAL Arbitration Rules and shall conduct its proceedings in accordance with those Rules, except as modified by this Section.

2. Where a Tribunal established under paragraph 3 of this Article is satisfied that claims submitted to arbitration under Article 27 have a question of law or fact in common, the Tribunal may, in the interests of fair and efficient resolution of the claims, and after hearing the disputing parties, by order:

- (a) assume jurisdiction over, and hear and determine together, all or part of the claims; or
- (b) assume jurisdiction over, and hear and determine one or more of the claims, the determination of which it believes would assist in the resolution of the others.

3. A disputing party that seeks an order under paragraph 2 shall request the Secretary-General to establish a Tribunal and shall specify in the request:

- (a) the name of the disputing Party or disputing investors against which the order is sought;
- (b) the nature of the order sought; and
- (c) the grounds on which the order is sought.

4. The disputing party shall deliver to the disputing Party or disputing investors against which the order is sought a copy of the request.

5. Within 60 days of receipt of the request, the Secretary-General shall establish a Tribunal comprising three arbitrators. The Secretary-General shall appoint, from the ICSID Panel of Arbitrators, a presiding arbitrator who is not a national of any of the Parties. The Secretary-General shall appoint the two other members from the ICSID Panel of Arbitrators. To the extent arbitrators are not available from that Panel, appointments shall be at the discretion of the Secretary-General. One member shall be a national of the disputing Party and one member shall be a national of the Party of the disputing investors.

6. Where a Tribunal has been established under this Article, a disputing investor that has submitted a claim to arbitration under Article 27 and that has not been named in a request made under paragraph 3 may make a written request to the Tribunal that it be included in an order made under paragraph 2, and shall specify in the request:

- (a) the name and address of the disputing investor;
- (b) the nature of the order sought; and
- (c) the grounds on which the order is sought.

7. A disputing investor referred to in paragraph 6 shall deliver a copy of its request to the disputing parties named in a request made under paragraph 3.

8. A Tribunal established under Article 27 shall not have jurisdiction to decide a claim, or a part of a claim, over which a Tribunal established under this Article has assumed jurisdiction.

9. On application of a disputing party, a Tribunal established under this Article, pending its decision under paragraph 2, may order that the proceedings of a Tribunal established under Article 27 be stayed, unless the latter Tribunal has already adjourned its proceedings.

ARTICLE 33

Notice to the Non-Disputing Party

A disputing Party shall deliver to the other Party a copy of the Notice of Intent to Submit a Claim to Arbitration and other documents, such as a Notice of Arbitration and Statement of Claim, no later than 30 days after the date that such documents have been delivered to the disputing Party.

ARTICLE 34

Documents

1. The non-disputing Party shall be entitled, at its cost, to receive from the disputing Party a copy of:
 - (a) the evidence that has been tendered to the Tribunal;
 - (b) copies of all pleadings filed in the arbitration; and
 - (c) the written argument of the disputing parties.
2. The Party receiving information pursuant to paragraph 1 shall treat the information as if it were a disputing Party.

ARTICLE 35

Participation by the Non-Disputing Party

1. On written notice to the disputing parties, the non-disputing Party may make submissions to a Tribunal on a question of interpretation of this Agreement.
2. The non-disputing Party shall have the right to attend any hearings held under this Section, whether or not it makes submissions to the Tribunal.

ARTICLE 36

Place of Arbitration

The disputing parties may agree on the place of arbitration under the arbitral rules applicable under paragraphs 27(1) or 32(1). If the disputing parties fail to reach agreement, the Tribunal shall determine the place in accordance with the applicable arbitral rules, provided that the place shall be in the territory of either Party or of a third state that is a party to the New York Convention.

ARTICLE 37

Preliminary Objections to Jurisdiction or Admissibility

Where issues relating to jurisdiction or admissibility are raised as preliminary objections, a Tribunal shall, wherever possible, decide the matter before proceeding to the merits.

ARTICLE 38

Public Access to Hearings and Documents

1. Hearings held under this Section shall be open to the public. To the extent necessary to ensure the protection of confidential information, including business confidential information, the Tribunal may hold portions of hearings *in camera*.
2. The Tribunal shall establish procedures for the protection of confidential information and appropriate logistical arrangements for open hearings, in consultation with the disputing parties.
3. All documents submitted to, or issued by, the Tribunal shall be publicly available, unless the disputing parties otherwise agree, subject to the deletion of confidential information.

4. Notwithstanding paragraph 3, any Tribunal award under this Section shall be publicly available, subject to the deletion of confidential information.
5. A disputing party may disclose to other persons in connection with the arbitral proceedings such unredacted documents as it considers necessary for the preparation of its case, but it shall ensure that those persons protect the confidential information in such documents.
6. The Parties may share with officials of their respective central and sub-national governments all relevant unredacted documents in the course of dispute settlement under this Agreement, but they shall ensure that those persons protect any confidential information in such documents.
7. As provided under paragraphs 10(4) and (5), the Tribunal shall not require a Party to furnish or allow access to information the disclosure of which would impede law enforcement or would be contrary to the Party's law protecting Cabinet confidences, personal privacy or the financial affairs and accounts of individual customers of financial institutions, or which it determines to be contrary to its essential security.
8. To the extent that a Tribunal's confidentiality order designates information as confidential and a Party's law on access to information requires public access to that information, the Party's law on access to information shall prevail. However, a Party should endeavour to apply its law on access to information so as to protect information designated confidential by the Tribunal.

ARTICLE 39

Submissions by a non-disputing party

1. Any non-disputing party that is a person of a Party, or has a significant presence in the territory of a Party, that wishes to file a written submission with a Tribunal (the "applicant") shall apply for leave from the Tribunal to file such a submission, in accordance with Annex C.39. The applicant shall attach the submission to the application.

2. The applicant shall serve the application for leave to file a non-disputing party submission and the submission on all disputing parties and the Tribunal.

3. The Tribunal shall set an appropriate date for the disputing parties to comment on the application for leave to file a non-disputing party submission.

4. In determining whether to grant leave to file a non-disputing party submission, the Tribunal shall consider, among other things, the extent to which:

- (a) the non-disputing party submission would assist the Tribunal in the determination of a factual or legal issue related to the arbitration by bringing a perspective, particular knowledge or insight that is different from that of the disputing parties;
- (b) the non-disputing party submission would address a matter within the scope of the dispute;
- (c) the non-disputing party has a significant interest in the arbitration; and
- (d) there is a public interest in the subject-matter of the arbitration.

5. The Tribunal shall ensure that:

- (a) any non-disputing party submission does not disrupt the proceedings; and
- (b) no disputing party is unduly burdened or unfairly prejudiced by such submissions.

6. The Tribunal shall decide whether to grant leave to file a non-disputing party submission. If leave to file a non-disputing party submission is granted, the Tribunal shall set an appropriate date for the disputing parties to respond in writing to the non-disputing party submission. By that date, the non-disputing Party may, pursuant to Article 35, address any issues of interpretation of this Agreement presented in the non-disputing party submission.

7. The Tribunal that grants leave to file a non-disputing party submission is not required to address the submission at any point in the arbitration, nor is the non-disputing party that files the submission entitled to make further submissions in the arbitration.

8. Access to hearings and documents by non-disputing parties that file applications under these procedures shall be governed by the provisions pertaining to public access to hearings and documents under Article 38.

ARTICLE 40

Governing Law

1. A Tribunal established under this Section shall decide the issues in dispute in accordance with this Agreement and applicable rules of international law.

2. An interpretation by the Commission of a provision of this Agreement shall be binding on a Tribunal established under this Section, and any award under this Section shall be consistent with such interpretation.

ARTICLE 41

Interpretation of Annexes

1. Where a disputing Party asserts as a defence that the measure alleged to be a breach is within the scope of a reservation or exception set out in Annex I, Annex II or Annex III, on request of the disputing Party, the Tribunal shall request the interpretation of the Commission on the issue. The Commission, within 60 days of delivery of the request, shall submit in writing its interpretation to the Tribunal.

2. Further to paragraph 40(2), a Commission interpretation submitted under paragraph 1 shall be binding on the Tribunal. If the Commission fails to submit an interpretation within 60 days, the Tribunal shall decide the issue.

ARTICLE 42

Expert Reports

Without prejudice to the appointment of other kinds of experts where authorized by the applicable arbitration rules, a Tribunal, at the request of a disputing party or, unless the disputing parties disapprove, on its own initiative, may appoint one or more experts to report to it in writing on any factual issue concerning environmental, health, safety or other scientific matters raised by a disputing party in a proceeding, subject to such terms and conditions as the disputing parties may agree.

ARTICLE 43

Interim Measures of Protection

A Tribunal may order an interim measure of protection to preserve the rights of a disputing party, or to ensure that the Tribunal's jurisdiction is made fully effective, including an order to preserve evidence in the possession or control of a disputing party or to protect the Tribunal's jurisdiction. A Tribunal may not order attachment or enjoin the application of the measure alleged to constitute a breach referred to in Article 22 or 23. For purposes of this paragraph, an order includes a recommendation.

ARTICLE 44

Final Award

1. Where a Tribunal makes a final award against the disputing Party, the Tribunal may award, separately or in combination, only:

- (a) monetary damages and any applicable interest;
- (b) restitution of property, in which case the award shall provide that the disputing Party may pay monetary damages and any applicable interest in lieu of restitution.

The tribunal may also award costs in accordance with the applicable arbitration rules.

2. Subject to paragraph 1, where a claim is made under paragraph 23(1):
 - (a) an award of monetary damages and any applicable interest shall provide that the sum be paid to the enterprise;
 - (b) an award of restitution of property shall provide that restitution be made to the enterprise; and
 - (c) the award shall provide that it is made without prejudice to any right that any person may have in the relief under applicable domestic law.
3. A Tribunal may not order a disputing Party to pay punitive damages.

ARTICLE 45

Finality and Enforcement of an Award

1. An award made by a Tribunal shall have no binding force except between the disputing parties and in respect of that particular case.
2. Subject to paragraph 3 and the applicable review procedure for an interim award, a disputing party shall abide by and comply with an award without delay.
3. A disputing party may not seek enforcement of a final award until:
 - (a) in the case of a final award made under the ICSID Convention
 - (i) 120 days have elapsed from the date the award was rendered and no disputing party has requested revision or annulment of the award, or

- (ii) revision or annulment proceedings have been completed; and
- (b) in the case of a final award under the ICSID Additional Facility Rules or the UNCITRAL Arbitration Rules
 - (i) 90 days have elapsed from the date the award was rendered and no disputing party has commenced a proceeding to revise, set aside or annul the award, or
 - (ii) a court has dismissed or allowed an application to revise, set aside or annul the award and there is no further appeal.

4. Each Party shall provide for the enforcement of an award in its territory.

5. If the disputing Party fails to abide by or comply with a final award, the Commission, on delivery of a request by the Party of the disputing investor, shall establish an arbitral panel under Section D. The requesting Party may seek in such proceedings:

- (a) a determination that the failure to abide by or comply with the final award is inconsistent with the obligations of this Agreement; and
- (b) a recommendation that the disputing Party abide by or comply with the final award.

6. A disputing investor may seek enforcement of an arbitration award under the ICSID Convention or the New York Convention regardless of whether proceedings have been taken under paragraph 5.

7. A claim that is submitted to arbitration under this Section shall be considered to arise out of a commercial relationship or transaction for purposes of Article I of the New York Convention.

ARTICLE 46

General

Time when a Claim is Submitted to Arbitration

1. A claim is submitted to arbitration under this Section when:
 - (a) the request for arbitration under paragraph 1 of Article 36 of the ICSID Convention is received by the Secretary-General;
 - (b) the notice of arbitration under Article 2 of Schedule C of the ICSID Additional Facility Rules is received by the Secretary-General; or
 - (c) the notice of arbitration given under the UNCITRAL Arbitration Rules is received by the disputing Party.

Service of Documents

2. Delivery of notice and other documents on a Party shall be made to the place named for that Party below. A Party shall notify the other Party by diplomatic note of any changes to the address.

For Canada:

Office of the Deputy Attorney General of Canada
Justice Building
284 Wellington Street
Ottawa, Ontario
K1A 0H8

For the Hashemite Kingdom of Jordan:

The Jordan Investment Board
PO Box 11821
Amman, Jordan

Receipts under Insurance or Guarantee Contracts

3. In an arbitration under this Section, a disputing Party shall not assert, as a defence, counterclaim, right of setoff or otherwise, that the disputing investor has received or will receive, pursuant to an insurance or guarantee contract, indemnification or other compensation for all or part of its alleged damages.

ARTICLE 47

Exclusions

The dispute settlement provisions of this Section and of Section D shall not apply to the matters referred to in Annex IV.

Annex C.26

**Standard Waiver and Consent
in Accordance with Article 26 of the Agreement**

In the interest of facilitating the filing of waivers as required by Article 26 of this Agreement, and to facilitate the orderly conduct of the dispute resolution procedures set out in Section C, the following standard waiver forms shall be used, depending on the type of claim.

Claims filed under Article 22 (Claim by an investor of a Party on Its Own Behalf) must be accompanied by either Form 1, where the investor is a national of a Party, or Form 2, where the investor is a Party, a state enterprise thereof, or an enterprise of such Party.

Where the claim is based on loss or damage to an interest in an enterprise of the other Party that is a juridical person that the investor owns or controls directly or indirectly, either Form 1 or 2 must be accompanied by Form 3.

Claims made under Article 23 (Claim by an Investor of a Party on Behalf of an Enterprise) must be accompanied by either Form 1, where the investor is a national of a Party, or Form 2, where the investor is a Party, a state enterprise thereof, or an enterprise of such Party, and Form 4.

Form 1

Consent and waiver for an investor of a Party bringing a claim under Article 22 or Article 23 (where the investor is a national of a Party) of the *Agreement between Canada and the Hashemite Kingdom of Jordan for the Promotion and Protection of Investments* of (date of signature):

I, (Name of investor), consent to arbitration in accordance with the procedures set out in the above-mentioned Agreement, and waive my right to initiate or continue before any administrative tribunal or court under the law of either Party to the Agreement, or other dispute settlement procedures, any proceedings with respect to the measure of (Name of disputing Party) that is alleged to be a breach referred to in Article 22 or Article 23, except for proceedings for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages, before an administrative tribunal or court under the law of (Name of disputing Party).

(To be signed and dated)

Form 2

Consent and waiver for an investor of a Party bringing a claim under Article 22 or Article 23 (where the investor is a Party, a state enterprise thereof, or an enterprise of such Party) of the *Agreement between Canada and the Hashemite Kingdom of Jordan for the Promotion and Protection of Investments* of (date of signature):

I, (Name of declarant), on behalf of (Name of investor), consent to arbitration in accordance with the procedures set out in the above-mentioned Agreement, and waive the right of (Name of investor) to initiate or continue before any administrative tribunal or court under the law of any Party to the Agreement, or other dispute settlement procedures, any proceedings with respect to the measure of (Name of disputing Party) that is alleged to be a breach referred to in Article 22 or Article 23, except for proceedings for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages before an administrative tribunal or court under the law of (Name of disputing Party). I hereby solemnly declare that I am duly authorised to execute this consent and waiver on behalf of (Name of investor).

(To be signed and dated)

Form 3

Waiver of an enterprise that is the subject of a claim by an investor of a Party under Article 22 of the *Agreement between Canada and the Hashemite Kingdom of Jordan for the Promotion and Protection of Investments* of (date of signature):

I, (Name of declarant), waive the right of (Name of the enterprise) to initiate or continue before any administrative tribunal or court under the law of either Party to the above-mentioned Agreement, or other dispute settlement procedures, any proceedings with respect to the measure of (Name of disputing Party) that is alleged by (Name of investor) to be a breach referred to in Article 22, except for proceedings for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages, before an administrative tribunal or court under the law of (Name of disputing Party). I hereby solemnly declare that I am duly authorised to execute this waiver on behalf of (Name of the enterprise).

(To be signed and dated)

Form 4

Consent and waiver of an enterprise that is the subject of a claim by an investor of a Party under Article 23 of the *Agreement between Canada and the Hashemite Kingdom of Jordan for the Promotion and Protection of Investments* of (date of signature):

I, (Name of declarant), on behalf of (Name of enterprise), consent to arbitration in accordance with the procedures set out in the above-mentioned Agreement, and waive the right of (Name of enterprise) to initiate or continue before any administrative tribunal or court under the law of either Party to the Agreement, or other dispute settlement procedures, any proceedings with respect to the measure of (Name of disputing Party) that is alleged by (Name of investor) to be a breach referred to in Article 23, except for proceedings for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages before an administrative tribunal or court under the law of (Name of disputing Party). I hereby solemnly declare that I am duly authorised to execute this consent and waiver on behalf of (Name of the enterprise).

(To be signed and dated)

Annex C.39

Submissions by non-disputing parties

1. The application for leave to file a non-disputing party submission shall:
 - (a) be made in writing, dated and signed by the person filing the application, and include the address and other contact details of the applicant;
 - (b) be no longer than 5 typed pages;
 - (c) describe the applicant, including, where relevant, its membership and legal status (*e.g.*, company, trade association or other non-governmental organization), its general objectives, the nature of its activities, and any parent organization (including any organization that directly or indirectly controls the applicant);
 - (d) disclose whether the applicant has any affiliation, direct or indirect, with any disputing party;
 - (e) identify any government, person or organization that has provided any financial or other assistance in preparing the submission;
 - (f) specify the nature of the interest that the applicant has in the arbitration;
 - (g) identify the specific issues of fact or law in the arbitration that the applicant has addressed in its written submission;
 - (h) explain, by reference to the factors specified in paragraph 39(4), why the Tribunal should accept the submission; and
 - (i) be made in a language of the arbitration.

2. The submission filed by a non-disputing party shall:
 - (a) be dated and signed by the person filing the submission;
 - (b) be concise, and in no case longer than 20 typed pages, including any appendices;
 - (c) set out a precise statement supporting the applicant's position on the issues; and
 - (d) only address matters within the scope of the dispute.

**SECTION D – STATE-TO-STATE DISPUTE SETTLEMENT
PROCEDURES**

ARTICLE 48

Disputes between the Parties

1. Either Party may request consultations on the interpretation or application of this Agreement. The other Party shall give sympathetic consideration to the request. Any dispute between the Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, whenever possible, be settled amicably through consultations.
2. If a dispute cannot be settled through consultations within 60 days, it shall, at the request of either Party, be submitted to an arbitral panel in accordance with this Section for decision.
3. An arbitral panel shall be constituted for each dispute. Within two months after receipt through diplomatic channels of the request for arbitration, each Party shall appoint one member to the arbitral panel. The two members shall then select a national of a third state who, upon approval by the two Parties, shall be appointed Chairman of the arbitral panel. The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other two members of the arbitral panel.
4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, either Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Party or is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Party or is prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority, who is not a national of either Party, shall be invited to make the necessary appointments.

5. Arbitrators shall:

- (a) have expertise or experience in public international law, international trade or international investment rules, or the resolution of disputes arising under international trade or international investment agreements;
- (b) be independent of, and not be affiliated with or take instructions from, either Party; and
- (c) comply with any Code of Conduct for Dispute Settlement as agreed by the Commission.

6. Where a Party claims that a dispute involves measures relating to financial institutions, or to investors or investments of such investors in financial institutions, then

- (a) where the disputing Parties are in agreement, the arbitrators shall, in addition to the criteria set out in paragraph 5, have expertise or experience in financial services law or practice, which may include the regulation of financial institutions; or
- (b) where the disputing Parties are not in agreement,
 - (i) each disputing Party may select arbitrators who meet the qualifications set out in subparagraph (a), and
 - (ii) if the Party complained against invokes paragraphs 10(2), 10(3) or 14(6), the chair of the arbitral panel shall meet the qualifications set out in subparagraph (a).

7. The arbitral panel shall determine its own procedure. The arbitral panel shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Parties. Unless otherwise agreed, the decision of the arbitral panel shall be rendered within six months of the appointment of the Chairman in accordance with paragraphs 3 or 4 of this Article.

8. Each Party shall bear the costs of its own member of the arbitral panel and of its representation in the arbitral proceedings; the costs related to the Chairman and any remaining costs shall be borne equally by the Parties. The arbitral panel may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs be borne by one of the two Parties, and this award shall be binding on both Parties.

9. The Parties shall, within 60 days of the decision of an arbitral panel, reach agreement on the manner in which to resolve their dispute. Such agreement shall normally implement the decision of the panel. If the Parties fail to reach agreement, the Party bringing the dispute shall be entitled to compensation or to suspend benefits of equivalent value to those awarded by the arbitral panel.

SECTION E – FINAL PROVISIONS

ARTICLE 49

Consultations

A Party may request in writing consultation with the other Party regarding any actual or proposed measure or any other matter that it considers might affect the operation of this Agreement.

ARTICLE 50

Extent of Obligations

The Parties shall ensure that all necessary measures are taken in order to give effect to the provisions of this Agreement, including their observance, except as otherwise provided in this Agreement, by sub-national governments.

ARTICLE 51

Commission

1. The Parties hereby agree to establish a Commission, comprising cabinet-level representatives of the Parties or their designees.
2. The Commission shall:
 - (a) supervise the implementation of this Agreement;
 - (b) resolve disputes that may arise regarding its interpretation or application;

- (c) consider any other matter that may affect the operation of this Agreement;
and
 - (d) adopt a Code of Conduct for Arbitrators.
3. The Commission may take such other action in the exercise of its functions as the Parties may agree, including amendment of the Code of Conduct for Arbitrators.
4. The Commission shall establish its rules and procedures.

ARTICLE 52

Application and Entry into Force

- 1. The Annexes hereto shall form integral parts hereof.
- 2. Each Party shall notify the other in writing of the completion of the procedures required in its territory for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the latter of the two notifications.

3. This Agreement shall remain in force unless either Party notifies the other Party in writing of its intention to terminate it. The termination of this Agreement shall become effective one year after notice of termination has been received by the other Party. In respect of investments or commitments to invest made prior to the date when the termination of this Agreement becomes effective, the provisions of Articles 1 to 51 inclusive, as well as paragraphs 1 and 2 of this Article, shall remain in force for a period of 15 years.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Amman* this *28th* day of *June* 2009 in the English, French and Arabic languages, each language version being equally authentic.


FOR CANADA


FOR THE HASHEMITE KINGDOM
OF JORDAN

AGREEMENT
BETWEEN
CANADA
AND
THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN
FOR THE PROMOTION AND PROTECTION
OF INVESTMENTS

ANNEXES

ANNEX I

Reservations for Existing Measures and Liberalization Commitments

1. A measure set out below:
 - (a) means the measure as amended, continued or renewed as of the date of entry into force of this Agreement; and
 - (b) includes any subordinate measure adopted or maintained under the authority of and consistent with the measure.
2. In interpreting a reservation, if there is any discrepancy between the measure and the description of the measure, the measure shall prevail.
3. The listing of a measure in this Annex is without prejudice to a future claim that Annex II may apply to the measure or some application of the measure.

Schedule of Canada

1. *Investment Canada Act*, R.S.C. 1985, c. 28 (1st Supp.)
Investment Canada Regulations, SOR/85-611

These measures deal with the acquisition and establishment of businesses by non-Canadians.

2. Measures maintained or adopted by a government at the time of a privatisation or sale of government investments are deemed to be existing measures.
3. *Canada Business Corporations Act*, R.S.C. 1985, c. C44
Canada Corporations Act, R.S.C. 1970, c. C32
Canada Business Corporations Act (CBCA) Regulations, SOR/79-316

These measures provide for constraints on shares to maintain Canadian ownership levels set out in the CBCA Regulations.

4. *Canada Business Corporations Act*, R.S.C. 1985, c. C-44
Canada Business Corporations Act Regulations, SOR/79-316
Canada Corporations Act, R.S.C. 1970, c. C-32
Special Acts of Parliament incorporating specific companies

These measures contain provisions dealing with Canadian corporate directors.

5. *Citizenship Act*, R.S.C. 1985, c. C-29
Foreign Ownership of Land Regulations, SOR/79-416

These measures deal with foreign ownership of land.

6. *Air Canada Public Participation Act*, R.S.C. 1985, c. 35 (4th Supp.)
Canadian Arsenals Limited Divestiture Authorization Act, S.C. 1986, c.20
Eldorado Nuclear Limited Reorganization and Divestiture Act, S.C.1988, c. 41
Nordion and Theratronics Divestiture Authorization Act, S.C. 1990, c. 4

These measures set out non-resident ownership restrictions on the shares of certain companies.

7. *Customs Act*, R.S.C. 1985, c. 1 (2nd Supp.)
Customs Brokers Licensing Regulations, SOR/86-1067

These measures set out residency requirements for customs brokers.

8. *Customs Act*, R.S.C. 1985, c. 1 (2nd Supp.)
Duty Free Shop Regulations, SOR/86-1072

These measures set out residency and other requirements for duty free shop operations.

9. *Cultural Property Export and Import Act*, R.S.C. 1985, c. C-51

This measure sets out restrictions on foreign participation in the import or export of cultural property.

10. *Patent Act*, R.S.C. 1985, c. P-4
Patent Rules, C.R.C. 1978, c. 1250
Patent Cooperation Treaty Regulations, SOR/89-453

These measures set out Canadian residency requirements for registered patent agents.

11. *Trade-Marks Act*, R.S.C. 1985, c. T-13
Trade-mark Regulations (1996), SOR/96-195

These measures set out Canadian residency requirements for registered trade-mark agents.

12. *Canada Petroleum Resources Act*, R.S.C. 1985, c. 36 (2nd Supp.)
Territorial Lands Act, R.S.C. 1985, c. T-7
Federal Real Property and Federal Immovables Act, S.C. 1991, c. 50
Canada-Newfoundland Atlantic Accord Implementation Act, S.C. 1987, c. 3
Canada-Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act, S.C. 1988, c. 28
Canada Oil and Gas Land Regulations, C.R.C. 1978, c. 1518

These measures set out Canadian ownership requirements for oil and gas production licenses.

13. *Canada Oil and Gas Production and Conservation Act*, R.S.C. 1985, c. O-7, as amended by *Canada Oil and Gas Operations Act*, S.C. 1992, c. 35
Canada - Nova Scotia Offshore Petroleum Resources Accord Implementation Act, S.C. 1988, c. 28
Canada - Newfoundland Atlantic Accord Implementation Act, S.C. 1987, c. 3

Measures implementing Yukon Oil and Gas Accord
Measures implementing Northwest Territories Oil and Gas Accord

These measures deal with benefits plans required to obtain authorisations set out in these measures.

14. *Canada - Newfoundland Atlantic Accord Implementation Act*, S.C. 1987, c. 3
Hibernia Development Project Act, S.C. 1990, c. 41

These measures deal with benefits plans and performance requirements.

15. *Investment Canada Act*, R.S.C. 1985, c. 28 (1st Supp.)
Investment Canada Regulations, SOR/85-611
Policy on Non Resident Ownership in the Uranium Mining Sector, 1987

These measures deal with non-resident ownership in the uranium mining sector.

16. *Coastal Fisheries Protection Act*, R.S.C. 1985, c. C33
Fisheries Act, R.S.C. 1985, c. F14
Coastal Fisheries Protection Regulations, C.R.C. 1978, c. 413
Policy on Foreign Investment in the Canadian Fisheries Sector, 1985
Commercial Fisheries Licensing Policy

These measures deal with restrictions on foreign fishing vessels and fish processing enterprises.

17. *Canada Transportation Act*, S.C. 1996, c.10
Aeronautics Act, R.S.C. 1985, c.A-2
Canadian Aviation Regulations
Part II "Aircraft Markings & Regulation"
Part IV "Personnel Licensing & Registration"

These measures set out restrictions on non-Canadians wishing to register or operate Canadian aircraft or to provide air services in Canada.

18. *Canada Shipping Act*, R.S.C. 1985, c. S-9, Part I

This measure sets out requirements to own a ship on the Canadian register.

19. *Canada Shipping Act*, R.S.C. 1985, c. S-9, Part II
Marine Certification Regulations, SOR 97-391

These measures set out restrictions on the provision of services on Canadian ships by non-Canadians.

20. *Pilotage Act*, R.S.C., 1985, c. P-14
General Pilotage Regulations, SOR/2000-132
Atlantic Pilotage Authority Regulations, C.R.C. 1978, c. 1264
Laurentian Pilotage Authority Regulations, C.R.C. 1978, c. 1268
Great Lakes Pilotage Regulations, C.R.C. 1978, c. 1266
Pacific Pilotage Regulations, C.R.C. 1978, c. 1270

These measures set out restrictions on non-Canadians in relation to pilotage.

Schedule of the Hashemite Kingdom of Jordan

The Hashemite Kingdom of Jordan maintains the exceptions set out below in Articles (3), (4), (5), (7) and (8) of *Regulation No.(54) for the Year 2000 Regulating Non-Jordanian Investments Regulation Issued Pursuant to Article (24) of the Investment Promotion Law No. (16) for the Year 1995* applying to non-Jordanian investments.

Article (3) The Non-Jordanian investor ownership shall not exceed (50%) fifty percent of the capital of any project in the following sectors and activities:

A. The Following commercial activities:

1. Purchase of goods and other movable tangibles for purposes of leasing or renting for re-leasing thereof, including machinery and equipment, transport vehicles and other transport equipment, rent a car, aircraft (without operator) and ships, excluding financial leasing services conducted by banks, financial companies and insurance companies.
2. Purchase of goods and other movable tangibles for purposes of selling with profits.
3. Wholesale trade and retailing.
4. Import and export excluding importation up till the Kingdom's border outlets.
5. Distribution of goods and services within the Kingdom including distribution of audiovisual works.
6. Supply services excluding food catering that is not conducted by restaurants, cafes and cafeterias, without prejudice to the provisions of item (12) of paragraph (B) of this Article.

B. *The Following services:*

1. Engineering services, including all engineering categories, urban planning and landscape architectural services.
2. Construction contracting including construction services and related engineering services.
3. Technical testing services concerning soil tests and geotechnical testing for construction purposes.
4. Maintenance and repair services of land transport equipment.
5. Maintenance and repair services of radio and television transmitters and broadcast equipment.
6. Photographic services including photocopying services and excluding motion picture and television photography services.
7. Placement and supply services of personnel.
8. Brokerage services excluding financial brokerage and intermediation conducted by banks, financial companies and financial services companies.
9. Advertising services including advertising agencies and firms.
10. Commercial agents and intermediary services and insurance agents.
11. Money exchange services excluding those provided through banks or financial companies.
12. Restaurants, cafes and cafeterias excluding those that are provided within hotels, motels, and on board of ships and trains.
13. Travel Agencies and tour operators services (tourist and travel bureaus).

C. *The Following transport services:*

1. Maritime transport and auxiliary services, including:
 - Passenger and freight transportation excluding transportation over ships owned by non-Jordanians.
 - Maritime survey and inspection.
 - Maritime freight forwarding.
 - Shipping agents' services.
 - Ships chandlers.
 - Ships brokers.
 - Ships management services.
2. Air transport auxiliary services, including:
 - Ground Handling.
 - Freight Inspection.
 - Packing and unpacking.
 - Air Cargo Agents.
 - Freight Forwarders.
 - Cargo Terminals and Stores.

Excluding:

- Engine Overhaul.
- Airports duty-free shops.
- Simulators Training.
- Computer Reservation Systems (CRS).

3. Rail transport auxiliary services, including:
 - Cargo handling.
 - Inspection.
 - Packing and unpacking.
 - Storage and warehouse services.
 - Freight transport agency services.
 - Cargo Agents services.

Excluding:

- Passenger and freight transportation.
- Pushing and towing services.
- Supporting services for rail transport such as rail passenger terminal services.

4. Road transport services, including:
 - Specialized tourist transportation services.
 - Supporting services of road transport such as bus station services, parking services, services related to operating subways, bridges and highways.
 - Auxiliary services to road transport including cargo handling services, storage and warehousing services, freight transport agency services, inspection services, packing and unpacking services and freight forwarders services.
- D. *Clearance services in cases where such clearance is linked to any of the services provided for in paragraph (C) of this Article.*

Article (4) The Non-Jordanian investor ownership shall not exceed (49%) forty-nine percent of the capital of any project in the following sectors and activities:

- A. Scheduled and non-scheduled passenger, freight and mail air transport services.
- B. Rental services of aircraft with operator.

Article (5) The non-Jordanian ownership or participation in any of the sectors or activities not listed in Articles (3) and (4) of this Regulation, or the ones that are excluded therefrom, shall not be restricted unless the concerned legislation restricts such ownership or participation.

Article (7) Non-Jordanian investment shall not be less than (JD50,000) fifty-thousand Jordanian Dinars or the equivalent thereof, with the exception of participating in public shareholding companies.

Article (8) The Council of Ministers may upon the recommendation of the Minister of Industry and Trade permit the ownership or participation in big development projects that enjoy special importance for any non-Jordanian investor in higher percentages than is provided by this regulation and according to the percentage in the Council's decision.

ANNEX II

Reservations for Future Measures

Schedule of Canada

In accordance with paragraph 9(2) of this Agreement, Canada reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to the following sectors or matters:

- social services (i.e.: public law enforcement; correctional services; income security or insurance; social security or insurance; social welfare; public education; public training; health and child care);
- rights or preferences provided to aboriginal peoples or to socially or economically disadvantaged minorities;
- residency requirements for ownership of oceanfront land;
- government securities (i.e. acquisition, sale or other disposition by nationals of the other Contracting Party of bonds, treasury bills or other kinds of debt securities issued by the Government of Canada, a province or local government);
- maritime cabotage, i.e., (a) the transportation of either goods or passengers by ship between points in the territory of Canada or above the continental shelf of Canada, either directly or by way of a place outside Canada; but with respect to waters above the continental shelf of Canada, the transportation of either goods or passengers only in relation to the exploration, exploitation or transportation of the mineral or non-living natural resources of the continental shelf of Canada; and (b) the engaging by ship in any other marine activity of a commercial nature in the territory of Canada and, with respect to waters above the continental shelf, in such other marine activities of a commercial nature that are in relation to the exploration, exploitation or transportation of the mineral or non-living natural resources of the continental shelf of Canada;

- telecommunications services, provided that the measure is not inconsistent with Canada's obligations in that sector under Articles XVI, XVII and XVIII of the WTO *General Agreement on Trade in Services*; and
- with respect to the services sector, any measure that relates to the establishment or acquisition in Canada of an investment and that is not inconsistent with Canada's obligations under Articles II, XVI, XVII and XVIII of the WTO *General Agreement on Trade in Services*.

Schedule of the Hashemite Kingdom of Jordan

Article (6) of Regulation No.(54) for the Year 2000 Regulating Non-Jordanian Investments Regulation Issued Pursuant to Article (24) of the Investment Promotion Law No. (16) for the Year 1995 provides that non-Jordanian investors are not allowed to own or to participate, wholly or partially, in any of the sectors listed below.

The Hashemite Kingdom of Jordan reserves the right to adopt or maintain exceptions in the following sectors:

- A. Passenger and freight road transportation services including taxi, bus and trucks services.
- B. Quarries for natural sand, dimension stones, aggregates and construction stones used for construction purposes.
- C. Security and investigation services.
- D. Sports clubs including the organization of sports events services, excluding health fitness clubs services.
- E. Clearance services.
- F. Foundry furnaces.

ANNEX III

Exceptions from Most-Favoured-Nation Treatment

1. Article 4 shall not apply to treatment accorded under any bilateral or multilateral international agreement in force or signed prior to January 1, 1994.
2. Article 4 shall not apply to treatment by a Party pursuant to any existing or future bilateral or multilateral agreement:
 - (a) establishing, strengthening or expanding a free trade area or customs union;
 - (b) relating to:
 - (i) aviation,
 - (ii) fisheries; or
 - (iii) maritime matters, including salvage.
3. For greater certainty, Article 4 shall not apply to any current or future foreign aid programme to promote economic development, whether under a bilateral agreement, or pursuant to a multilateral arrangement or agreement, such as the OECD *Arrangement on Officially Supported Export Credits*.

ANNEX IV

Exclusions from Dispute Settlement

1. A decision by Canada following a review under the *Investment Canada Act*, with respect to whether or not to permit an acquisition that is subject to review, shall not be subject to the dispute settlement provisions under Sections C or D of this Agreement.
2. Issues relating to the administration or enforcement of Canada's *Competition Act*, its regulations, policies and practices, or any successor legislation, policies and practices and any decision pursuant to the *Competition Act* made in any cases or patterns of cases by the Commissioner of Competition, Attorney General of Canada, the Competition Tribunal, the responsible Minister or the courts, shall not be subject to the dispute settlement provisions under Sections C or D of this Agreement.
3. A decision by the Council of Ministers of the Hashemite Kingdom of Jordan pursuant to Article (8) of *Regulation No.(54) for the Year 2000 Regulating Non-Jordanian Investments Regulation Issued Pursuant to Article (24) of the Investment Promotion Law No. (16) for the Year 1995* to permit the ownership or participation in big development projects in higher percentages than is provided by regulation, shall not be subject to the dispute settlement provisions under Sections C or D of this Agreement.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE CANADA

ET

LE ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

CONCERNANT LA PROMOTION ET LA PROTECTION

DES INVESTISSEMENTS

INDEX

SECTION A – DÉFINITIONS

ARTICLE PREMIER : Définitions

SECTION B – OBLIGATIONS DE FOND

ARTICLE 2 : Champ d'application

ARTICLE 3 : Traitement national

ARTICLE 4 : Traitement de la nation la plus favorisée

ARTICLE 5 : Norme minimale de traitement

ARTICLE 6 : Dirigeants, conseils d'administration et admission du personnel

ARTICLE 7 : Prescriptions de résultats

ARTICLE 8 : Délégation de pouvoirs

ARTICLE 9 : Réserves et exceptions

ARTICLE 10 : Exceptions générales

ARTICLE 11 : Santé, sécurité et mesures environnementales

ARTICLE 12 : Indemnisation des pertes

ARTICLE 13 : Expropriation

ARTICLE 14 : Transferts

ARTICLE 15 : Subrogation

ARTICLE 16 : Mesures fiscales

ARTICLE 17 : Mesures prudentielles

ARTICLE 18 : Refus d'accorder des avantages

ARTICLE 19 : Transparence

Annexe B.13(1) : Expropriation

**SECTION C – RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS
ENTRE UN INVESTISSEUR ET LA PARTIE HÔTE**

ARTICLE 20 : Objet

ARTICLE 21 : Limitation des plaintes en ce qui concerne les institutions financières

ARTICLE 22 : Plainte déposée par un investisseur d'une Partie en son nom propre

ARTICLE 23 : Plainte déposée par un investisseur d'une Partie au nom d'une entreprise

ARTICLE 24 : Notification de l'intention de soumettre une plainte à l'arbitrage

ARTICLE 25 : Règlement d'une plainte par la consultation

ARTICLE 26 : Conditions préalables à la soumission d'une plainte à l'arbitrage

ARTICLE 27 : Soumission d'une plainte à l'arbitrage

ARTICLE 28 : Consentement à l'arbitrage

ARTICLE 29 : Arbitres

ARTICLE 30 : Constitution d'un tribunal lorsqu'une Partie n'a pas nommé d'arbitre ou que les parties au différend sont incapables de s'entendre sur un président

ARTICLE 31 : Entente quant à la nomination des arbitres

ARTICLE 32 : Jonction

ARTICLE 33 : Notification à la Partie non partie au différend

ARTICLE 34 : Documents

ARTICLE 35 : Participation de la Partie non partie au différend

ARTICLE 36 : Lieu de l'arbitrage

ARTICLE 37 : Objections préliminaires relatives à la compétence ou à l'admissibilité

ARTICLE 38 : Accès du public aux audiences et aux documents

ARTICLE 39 : Observations présentées par un tiers

ARTICLE 40 : Droit applicable

ARTICLE 41 : Interprétation des annexes

ARTICLE 42 : Rapports d'experts

ARTICLE 43 : Mesures provisoires de protection

ARTICLE 44 : Sentence finale

ARTICLE 45 : Caractère définitif et exécution de la sentence

ARTICLE 46 : Généralités

ARTICLE 47 : Exclusions

Annexe C.26 : Renonciation et consentement types requis en vertu de l'article 26 de l'accord

Annexe C.39 : Observations présentées par un tiers

SECTION D – PROCÉDURES DE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE ÉTATS

ARTICLE 48 : Différends entre les Parties

SECTION E – DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 49 : Consultations

ARTICLE 50 : Étendue des obligations

ARTICLE 51 : Commission

ARTICLE 52 : Application et entrée en vigueur

ANNEXES

ANNEXE I : Réserves aux mesures existantes et engagements de libéralisation

Liste du Canada

Liste du Royaume hachémite de Jordanie

ANNEXE II : Réserves aux mesures ultérieures

Liste du Canada

Liste du Royaume hachémite de Jordanie

ANNEXE III : Exceptions au traitement de la nation la plus favorisée

ANNEXE IV : Exclusions du règlement des différends

LE CANADA et Le ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE, ci-après désignés collectivement les « Parties » et individuellement « Partie »;

SOUHAITANT favoriser une plus grande coopération économique entre les deux pays en ce qui a trait aux investissements effectués par les investisseurs d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie;

SOUHAITANT encourager la création de conditions favorables pour les investisseurs d'une Partie afin qu'ils effectuent des investissements sur le territoire de l'autre Partie conformément aux dispositions du présent accord;

RECONNAISSANT que la promotion et la protection des investissements effectués par les investisseurs d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie sont propres à stimuler une activité économique mutuellement avantageuse et à favoriser le développement de la coopération économique entre elles et la promotion du développement durable;

SONT CONVENUS de ce qui suit :

SECTION A – DÉFINITIONS

ARTICLE PREMIER

Définitions

Les définitions qui suivent s'appliquent au présent accord :

- a) **décision administrative d'application générale** s'entend d'une décision ou interprétation administrative qui s'applique à toute personne et à toute situation factuelle qui, en règle générale, relève de sa compétence et qui établit une norme de conduite. Sont exclues de la présente définition :
 - i) une décision rendue dans le cadre d'une procédure administrative qui s'applique à une personne, à un produit ou à un service de l'autre Partie dans une affaire précise,
 - ii) une décision rendue à l'égard d'un acte ou d'une pratique;
- b) **Commission** s'entend, sauf indication contraire, de l'organisme établi par les Parties en vertu de l'article 51;
- c) **renseignement confidentiel** s'entend de tout renseignement commercial confidentiel et de tout renseignement privilégié ou par ailleurs protégé contre toute divulgation;
- d) **investissement visé** s'entend de l'investissement sur le territoire d'une Partie d'un investisseur de l'autre Partie, existant à la date d'entrée en vigueur du présent accord, ainsi que des investissements effectués ou acquis après cette date;
- e) **industries culturelles** s'entend des personnes qui se livrent à l'une quelconque des activités suivantes :
 - i) la publication, la distribution ou la vente de livres, de revues, de périodiques ou de journaux, sous forme imprimée ou assimilable par une machine, à l'exclusion toutefois de la seule impression ou composition de ces publications,

- ii) la production, la distribution, la vente ou la présentation de films ou d'enregistrements vidéo,
 - iii) la production, la distribution, la vente ou la présentation d'enregistrements de musique audio ou vidéo,
 - iv) l'édition, la distribution ou la vente de compositions musicales sous forme imprimée ou assimilable par une machine,
 - v) les radiocommunications dont les transmissions sont destinées à être captées directement par le grand public, et toutes les activités de radiodiffusion, de télédiffusion et de câblodistribution et tous les services des réseaux de programmation et de diffusion par satellite;
- f) **jours** s'entend de jours civils, y compris les fins de semaine et les jours fériés;
- g) **investisseur contestant** s'entend de l'investisseur qui dépose une plainte en vertu de la section C;
- h) **Partie défenderesse** s'entend de la Partie contre laquelle une plainte est déposée en vertu de la section C;
- i) **partie au différend** s'entend soit de l'investisseur contestant, soit de la Partie défenderesse;
- j) **entreprise** s'entend :
- i) de toute entité constituée ou organisée en vertu de la législation applicable, avec ou sans but lucratif, et appartenant au secteur privé ou au secteur public, y compris les sociétés, les fiducies, les sociétés de personnes, les entreprises individuelles, les coentreprises ou autres associations, et
 - ii) des succursales de l'une de ces entités;

- k) **entreprise d'une Partie** s'entend d'une entreprise constituée ou organisée en vertu de la législation d'une Partie, y compris une succursale située sur le territoire d'une Partie et y menant des activités commerciales;
- l) **existant** s'entend du fait d'être en application à la date d'entrée en vigueur du présent accord;
- m) **institution financière** s'entend d'un intermédiaire financier, ou autre entreprise, qui est autorisé à exercer des activités commerciales et qui est réglementé ou supervisé à titre d'institution financière en vertu de la législation de la Partie sur le territoire de laquelle il est situé;
- n) **service financier** s'entend d'un service de nature financière, y compris l'assurance, et d'un service accessoire ou auxiliaire à un service de nature financière;
- o) **CIRDI** s'entend du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements;
- p) **Convention du CIRDI** s'entend de la *Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États*, faite à Washington le 18 mars 1965;
- q) **droits de propriété intellectuelle** s'entend du droit d'auteur et des droits connexes, des droits sur les marques de commerce, des droits relatifs aux indications géographiques, des droits sur les dessins industriels, des droits de brevets, des droits relatifs aux schémas de configuration de circuits intégrés, des droits relatifs à la protection des renseignements non divulgués et des droits de protection des obtentions végétales;
- r) **investissement** s'entend :
 - i) d'une entreprise,
 - ii) d'actions et d'autres formes de participation au capital social d'une entreprise,

- iii) d'obligations, d'obligations non garanties et d'autres titres de créance d'une entreprise,
- iv) d'un prêt à une entreprise,
- v) nonobstant les sous-paragraphes c) et d) de la présente définition, un prêt consenti à une institution financière ou un titre de créance émis par une institution financière est un investissement uniquement s'il est considéré comme capital réglementaire par la Partie sur le territoire de laquelle l'institution financière est située,
- vi) d'un avoir dans une entreprise donnant droit à une part des revenus ou des bénéfices de l'entreprise,
- vii) d'un avoir dans une entreprise donnant droit à une part des actifs de l'entreprise au moment de la dissolution,
- viii) des intérêts découlant de l'engagement de capitaux ou d'autres ressources sur le territoire d'une Partie pour une activité économique exercée sur ce territoire, par exemple en raison :
 - (a) de contrats qui supposent la présence de biens de l'investisseur sur le territoire de la Partie, notamment des contrats clé en main, des contrats de construction ou des concessions, ou
 - (b) de contrats dont la rémunération dépend en grande partie de la production, des revenus ou des bénéfices d'une entreprise,
- ix) des droits de propriété intellectuelle,
- x) de tout autre bien meuble, corporel ou incorporel, ou bien immeuble et tous droits connexes de propriété acquis dans le dessein de ou utilisés à des fins de réaliser un bénéfice économique ou à d'autres fins commerciales,

mais « investissement » ne s'entend pas :

xi) des créances découlant uniquement :

- (a) de contrats commerciaux pour la vente de produits ou de services par un ressortissant ou une entreprise sur le territoire d'une Partie à une entreprise située sur le territoire de l'autre Partie, ou
- (b) de l'octroi de crédits pour une opération commerciale, telle que le financement commercial, autre qu'un prêt visé aux sous-paragraphes d) ou e), ou

xii) de toute autre créance, ne se rapportant pas à des avoirs des types visés aux sous-paragraphes a) à jj);

- s) **investissement d'un investisseur d'une Partie** s'entend d'un investissement qui appartient à ou est contrôlé, directement ou indirectement, par un investisseur de cette Partie;
- t) **investisseur d'une Partie** s'entend d'une Partie, d'un ressortissant ou d'une entreprise d'une Partie qui cherche à effectuer, effectue ou a effectué un investissement. Il est entendu qu'un investisseur « cherche à effectuer un investissement » seulement lorsqu'il a pris des mesures concrètes pour effectuer cet investissement;
- u) **investisseur d'un État tiers** s'entend d'un investisseur autre qu'un investisseur d'une Partie, qui cherche à effectuer, effectue ou a effectué un investissement. Il est entendu qu'un investisseur « cherche à effectuer un investissement » seulement lorsqu'il a pris des mesures concrètes pour effectuer cet investissement;
- v) **mesure** comprend toute législation, réglementation, procédure, prescription ou pratique;

- w) **ressortissant** s'entend d'une personne physique qui a le statut de citoyen ou de résident permanent d'une Partie sous réserve de ce qui suit :
- i) une personne physique qui a le statut de citoyen du Canada et du Royaume hachémite de Jordanie est réputée être un ressortissant uniquement de la Partie à l'égard de laquelle sa nationalité est dominante et effective,
 - ii) une personne physique qui a le statut de citoyen d'une Partie et de résident permanent de l'autre Partie est réputée être un ressortissant uniquement de la Partie dont elle est un citoyen,
- Dans le cas du Royaume hachémite de Jordanie, un « résident permanent » signifie une personne qui a légalement le droit de résider au Royaume hachémite de Jordanie;
- x) **Convention de New York** s'entend de la *Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères* des Nations Unies, faite à New York le 10 juin 1958;
- y) **personne** s'entend d'une personne physique ou d'une entreprise;
- z) **personne d'une Partie** s'entend d'un ressortissant ou d'une entreprise d'une Partie;
- aa) **entité publique** s'entend d'une banque centrale ou d'une autorité monétaire d'une Partie ou toute institution financière qui appartient à ou est contrôlée par une Partie;
- bb) **secrétaire général** s'entend du secrétaire général du CIRDI;
- cc) **entreprise d'État** s'entend d'une entreprise qui appartient à ou est contrôlée par une Partie au moyen d'une participation au capital;
- dd) **gouvernement infranational** s'entend, en ce qui concerne le Canada, du gouvernement d'une province, du gouvernement d'un territoire ou d'un gouvernement local;

- ee) **convention fiscale** s'entend d'une convention tendant à éviter les doubles impositions, ou de tout autre accord ou arrangement international en matière fiscale;
- ff) **territoire** s'entend :
 - i) dans le cas du Canada, (a) de son territoire terrestre, de ses eaux intérieures et de sa mer territoriale, y compris l'espace aérien situé au dessus de ces zones; (b) de la zone économique exclusive du Canada, telle qu'elle est définie dans sa législation interne, en conformité avec la partie V de la *Convention des Nations Unies sur le droit de la mer* du 10 décembre 1982 (UNCLOS); et (c) du plateau continental du Canada, tel qu'il est défini dans sa législation interne, en conformité avec la partie VI de l'UNCLOS,
 - ii) dans le cas de la Jordanie, du territoire terrestre, de l'espace aérien, des eaux intérieures et de la mer territoriale, sur lesquels la Jordanie exerce sa souveraineté;
- gg) **transferts** sont assimilés aux transferts les paiements internationaux;
- hh) **tribunal** s'entend d'un tribunal d'arbitrage établi en vertu de l'article 27 ou de l'article 32;
- ii) **Règles d'arbitrage de la CNUDCI** s'entend des Règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international, approuvées par l'Assemblée générale des Nations Unies le 15 décembre 1976;
- jj) **Accord sur l'OMC** s'entend de l'*Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du Commerce*, fait à Marrakech le 15 avril 1994;

SECTION B – OBLIGATIONS DE FOND

ARTICLE 2

Champ d'application

Le présent accord s'applique aux mesures adoptées ou maintenues par une Partie concernant :

- a) les investisseurs de l'autre Partie; et
- b) les investissements visés.

ARTICLE 3

Traitements nationaux

1. Chacune des Parties accorde aux investisseurs de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, à ses propres investisseurs en ce qui concerne l'établissement, l'acquisition, l'expansion, la gestion, la direction, l'exploitation et la vente ou autre aliénation d'investissements sur son territoire.

2. Chacune des Parties accorde aux investissements visés un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, aux investissements de ses propres investisseurs en ce qui concerne l'établissement, l'acquisition, l'expansion, la gestion, la direction, l'exploitation et la vente ou autre aliénation d'investissements sur son territoire.

3. Le traitement qu'accorde une Partie en vertu des paragraphes 1 et 2 s'entend, en ce qui concerne un gouvernement infranational, d'un traitement non moins favorable que le traitement que ce gouvernement infranational accorde, dans des circonstances similaires, aux investisseurs et aux investissements des investisseurs de la Partie dont il forme une partie.

ARTICLE 4

Traitement de la nation la plus favorisée

1. Chacune des Parties accorde aux investisseurs de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, aux investisseurs d'un État tiers en ce qui concerne l'établissement, l'acquisition, l'expansion, la gestion, la direction, l'exploitation et la vente ou autre aliénation d'investissements sur son territoire.
2. Chacune des Parties accorde aux investissements visés un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, aux investissements des investisseurs d'un État tiers en ce qui concerne l'établissement, l'acquisition, l'expansion, la gestion, la direction, l'exploitation et la vente ou autre aliénation d'investissements sur son territoire.
3. Le traitement accordé par une Partie en vertu du présent article s'entend, en ce qui concerne un gouvernement infranational, du traitement accordé par celui-ci, dans des circonstances similaires, aux investisseurs, et aux investissements des investisseurs, d'un État tiers.

ARTICLE 5

Norme minimale de traitement

1. Chacune des Parties accorde aux investissements visés un traitement conforme à la norme minimale de traitement des étrangers en droit international coutumier, y compris un traitement juste et équitable, ainsi qu'une protection et une sécurité intégrales.
2. Les principes de « traitement juste et équitable » et de « protection et sécurité intégrales » visés au paragraphe 1 n'exigent pas un traitement supplémentaire ou supérieur à celui qu'exige la norme minimale de traitement des étrangers en droit international coutumier.
3. La constatation d'un manquement à une autre disposition du présent accord ou à une disposition d'un autre accord international ne prouve pas qu'il y a eu un manquement au présent article.

ARTICLE 6

Dirigeants, conseils d'administration et admission du personnel

1. Une Partie ne peut exiger qu'une de ses entreprises, qui est un investissement visé, nomme à des postes de dirigeants des personnes d'une nationalité déterminée.
2. Une Partie peut exiger que la majorité des membres du conseil d'administration, ou d'un comité de celui-ci, d'une entreprise qui est un investissement visé soit d'une nationalité déterminée ou réside sur son territoire, à condition que cette exigence n'altère pas sensiblement la capacité de l'investisseur à contrôler son investissement.
3. Sous réserve de ses lois, règlements et politiques se rapportant à l'admission des étrangers, chacune des Parties accorde l'autorisation de séjour temporaire aux ressortissants de l'autre Partie engagés par un investisseur de l'autre Partie comme dirigeants, cadres ou experts, et qui se proposent de fournir des services à un investissement effectué par cet investisseur sur son territoire.

ARTICLE 7

Prescriptions de résultats

1. Aucune des Parties ne peut imposer ou exiger l'application de l'une des prescriptions suivantes ni faire exécuter l'un des engagements suivants en ce qui concerne l'établissement, l'acquisition, l'expansion, la gestion, la direction ou l'exploitation d'un investissement d'un investisseur d'une Partie sur son territoire :
 - a) exporter un niveau ou un pourcentage déterminés de produits;
 - b) atteindre un niveau ou un pourcentage déterminés de contenu national;
 - c) acheter, utiliser ou privilégier les produits ou les services fournis sur son territoire, ou acheter des produits ou services de personnes situées sur son territoire;
 - d) lier de quelque façon le volume ou la valeur des importations au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises associées à cet investissement;

- e) restreindre sur son territoire la vente des produits ou des services que cet investissement permet de produire ou de fournir, en liant de quelque façon cette vente au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises;
- f) transférer une technologie, un procédé de production ou autre savoir-faire exclusif à une personne située sur son territoire, sauf dans le cas où un tribunal judiciaire ou administratif ou des autorités compétentes en matière de concurrence imposent la prescription ou font exécuter l'engagement pour corriger une violation alléguée des lois relatives à la concurrence ou agir d'une manière qui n'est pas incompatible avec les autres dispositions du présent accord;
- g) fournir en exclusivité à partir de son territoire à un marché régional spécifique ou mondial les produits que cet investissement permet de produire ou les services qu'il permet de fournir.

2. Le sous-paragraphe 1f) n'est pas interprété de façon à interdire les mesures qui prescrivent aux investissements d'utiliser une technologie qui répond à des exigences d'application générale en matière de santé, de sécurité ou d'environnement.

3. Aucune des Parties ne peut subordonner l'octroi ou le maintien de l'octroi d'un avantage, en ce qui concerne un investissement d'un investisseur d'une Partie sur son territoire, à l'observation de l'une quelconque des prescriptions suivantes :

- a) atteindre un niveau ou un pourcentage déterminés de contenu national;
- b) acheter, utiliser ou privilégier les produits produits sur son territoire, ou acheter des produits des producteurs situés sur son territoire;
- c) lier de quelque façon le volume ou la valeur des importations au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises associées à cet investissement;
- d) restreindre sur son territoire la vente des produits ou des services que cet investissement permet de produire ou de fournir, en liant de quelque façon cette vente au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises.

4. Aucune disposition du paragraphe 3 n'est interprétée de façon à empêcher une Partie de subordonner l'octroi ou le maintien de l'octroi d'un avantage, en ce qui concerne l'investissement d'un investisseur d'une Partie sur son territoire, à l'obligation de situer l'unité de production, de fournir un service, de former ou d'employer des travailleurs, de construire ou d'agrandir certaines installations ou d'effectuer des travaux de recherche et développement sur son territoire.

5. Les paragraphes 1 et 3 ne s'appliquent à aucune autre prescription que celles y énoncées.

6. Les dispositions des :

- a) sous-paragraphes 1a), b) et c) et 3a) et b) ne s'appliquent pas aux prescriptions en matière de qualification de produits ou de services relativement à des programmes de promotion des exportations et d'aide à l'étranger;
- b) sous-paragraphes 1b), c), f) et g) et 3a) et b) ne s'appliquent pas aux achats effectués par une Partie ou une entreprise d'État;
- c) sous-paragraphes 3a) et b) ne s'appliquent pas aux prescriptions imposées par une Partie importatrice relativement à la teneur que doivent avoir les produits pour être admissibles à des tarifs préférentiels ou à des contingents préférentiels.

ARTICLE 8

Délégation de pouvoirs

Les obligations prévues dans la présente section s'appliquent à toute entité d'une Partie lorsqu'elle exerce un pouvoir réglementaire, administratif ou autre pouvoir gouvernemental qui lui est délégué par cette Partie.

ARTICLE 9

Réerves et exceptions

1. Les articles 3, 4, 6 et 7 ne s'appliquent pas :
 - a) à toute mesure existante non conforme maintenue par :
 - i) une Partie au niveau national et figurant dans sa liste à l'annexe I,
ou
 - ii) un gouvernement infranational;
 - b) au maintien ou au prompt renouvellement de toute mesure non conforme visée au sous-paragraphe a);
 - c) à la modification d'une mesure non conforme visée au sous-paragraphe a), pour autant que la modification ne diminue pas la conformité de la mesure, comme elle existait avant la modification, avec les articles 3, 4, 6 et 7.
2. Les articles 3, 4, 6 et 7 ne s'appliquent pas aux mesures qu'une Partie adopte ou maintient concernant les secteurs, sous-secteurs ou activités figurant dans sa liste à l'annexe II.
3. L'article 4 ne s'applique pas au traitement accordé par une Partie conformément aux accords ou relativement aux secteurs figurant dans sa liste à l'annexe III.
4. En ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle, une Partie peut déroger aux articles 3 et 4 d'une manière compatible avec l'Accord sur l'OMC.
5. Les dispositions des articles 3, 4 et 6 ne s'appliquent pas :
 - a) aux marchés passés par une Partie ou par une entreprise d'État; ou
 - b) aux subventions ou contributions fournies par une Partie ou par une entreprise d'État, y compris les prêts, les garanties et les assurances bénéficiant d'un soutien gouvernemental.

ARTICLE 10

Exceptions générales

1. À condition qu'elles ne soient pas appliquées de manière à constituer une discrimination arbitraire ou injustifiable entre investissements ou entre investisseurs ou une restriction déguisée au commerce international ou à l'investissement international, aucune disposition du présent accord n'est interprétée comme empêchant l'adoption ou l'exécution par une Partie des mesures nécessaires:
 - a) à la protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux et à la préservation des végétaux;
 - b) à l'exécution de lois et règlements compatibles avec les dispositions du présent accord;
 - c) à la conservation des ressources naturelles épuisables, biologiques ou non biologiques.
2. Aucune disposition du présent accord n'est interprétée de façon à interdire à une Partie d'adopter ou de maintenir des mesures raisonnables, pour des raisons de prudence comme :
 - a) la protection des investisseurs, des déposants, des participants aux marchés financiers, des titulaires de police, des auteurs d'une demande de règlement fondée sur une police ou des personnes envers lesquelles une institution financière a des obligations fiduciaires;
 - b) le maintien de la sécurité, de la solidité, de l'intégrité ou de la responsabilité financière des institutions financières;
 - c) la préservation de l'intégrité et de la stabilité du système financier de cette Partie.

3. Aucune disposition du présent accord ne s'applique aux mesures non discriminatoires d'application générale prises par une entité publique quant à des politiques relatives à la monnaie, au crédit ou au taux de change. Le présent paragraphe ne modifie aucunement les obligations d'une Partie aux termes de l'article 7 ou de l'article 14.

4. Aucune disposition du présent accord n'est interprétée de façon à :

- a) imposer à une Partie l'obligation de fournir des renseignements ou de donner accès à des renseignements dont la divulgation serait, à son avis, contraire aux intérêts essentiels de sa sécurité;
- b) empêcher une Partie de prendre des mesures qu'elle estime nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité :
 - i) se rapportant au trafic d'armes, de munitions et de matériel de guerre, ou se rapportant au trafic ou au commerce d'autres articles, matériels, services et technologies destinés directement ou indirectement à assurer l'approvisionnement des forces armées ou autres forces de sécurité,
 - ii) appliquées en temps de guerre ou en cas de grave tension internationale,
 - iii) se rapportant à la mise en œuvre de politiques nationales ou d'accords internationaux concernant la non-prolifération des armes nucléaires ou d'autres engins nucléaires explosifs;
- c) empêcher une Partie de prendre des mesures en application de ses engagements au titre de la *Charte des Nations Unies*, en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

5. Aucune disposition du présent accord n'est interprétée de façon à exiger d'une Partie qu'elle fournit des renseignements ou qu'elle donne accès à des renseignements dont la divulgation ferait obstacle à l'exécution de ses lois, ou enfreindrait ses lois protégeant les renseignements confidentiels du Cabinet, la vie privée ou la confidentialité des affaires financières et des comptes de clients, pris individuellement, d'institutions financières.

6. Les dispositions du présent accord ne s'appliquent pas aux investissements effectués dans les industries culturelles.

7. Toute mesure adoptée par une Partie en conformité avec une décision prise par l'Organisation mondiale du commerce conformément à l'article IX:3 ou IX:4 de l'Accord sur l'OMC est aussi réputée conforme au présent accord. Tout investisseur prétendant agir conformément à la section C du présent accord ne peut affirmer qu'une telle mesure enfreint les dispositions du présent accord.

ARTICLE 11

Santé, sécurité et mesures environnementales

Les Parties reconnaissent qu'il n'est pas approprié d'encourager l'investissement en assouplissant les mesures nationales qui se rapportent à la santé, à la sécurité ou à l'environnement. En conséquence, une Partie ne devrait pas renoncer ni déroger, ou offrir de renoncer ou de déroger, à de telles mesures dans le dessein d'encourager l'établissement, l'acquisition, l'expansion ou le maintien sur son territoire d'un investissement effectué par un investisseur. La Partie qui estime que l'autre Partie a offert un tel encouragement peut demander la tenue de consultations, et les deux Parties se consultent en vue d'éviter qu'un tel encouragement ne soit donné.

ARTICLE 12

Indemnisation des pertes

Nonobstant le sous-paragraphe 9(5)b), chacune des Parties accorde aux investisseurs de l'autre Partie, ainsi qu'aux investissements visés, un traitement non discriminatoire quant aux mesures qu'elle adopte ou maintient relativement aux pertes subies par des investissements effectués sur son territoire par suite d'un conflit armé, d'une guerre civile ou d'une catastrophe naturelle.

ARTICLE 13

Expropriation

1. Aucune des Parties ne peut nationaliser ou exproprier un investissement visé directement, ou indirectement au moyen de mesures équivalant à une nationalisation ou à une expropriation (l'« expropriation »), si ce n'est pour une raison d'intérêt public, en conformité avec l'application régulière de la loi, sur une base non discriminatoire et moyennant le versement d'une indemnité prompte, adéquate et effective. Ce paragraphe est interprété conformément à l'annexe B.13(1) quant à la clarification d'expropriation indirecte.

2. Cette indemnité est équivalente à la juste valeur marchande qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation (la « date d'expropriation »), et ne reflète aucun changement de valeur dû au fait que l'expropriation envisagée était déjà connue. Les critères d'évaluation comprennent la valeur d'exploitation, la valeur de l'actif, y compris la valeur fiscale déclarée des biens corporels, et tout autre critère permettant de déterminer la juste valeur marchande, selon le cas.

3. L'indemnité est versée sans retard et est pleinement réalisable et librement transférable. L'indemnité est payable dans une monnaie librement convertible et inclut des intérêts calculés selon un taux commercial raisonnable pour cette monnaie à compter de la date d'expropriation jusqu'à la date de paiement.

4. La Partie qui procède à l'expropriation s'assure que, conformément à sa législation, l'investisseur a droit à une prompte révision de son cas par une autorité judiciaire ou autre autorité indépendante de cette Partie ainsi qu'à l'évaluation de son investissement conformément aux principes énoncés dans le présent article.

5. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas à la concession de licences obligatoires relativement à des droits de propriété intellectuelle ni à la révocation, à la restriction ou à la création de droits de propriété intellectuelle, dans la mesure où cette concession, cette révocation, cette restriction ou cette création est conforme à l'Accord sur l'OMC.

ARTICLE 14

Transferts

1. Chacune des Parties permet que tous les transferts se rapportant à un investissement visé soient effectués librement et sans retard vers son territoire et à partir de celui-ci. Sont compris dans ces transferts :

- a) les contributions aux capitaux;
- b) les bénéfices, dividendes, intérêts, gains en capital, paiements de redevances, frais de gestion, frais d'assistance technique et autres frais, ainsi que les bénéfices en nature et autres sommes provenant de l'investissement;
- c) le produit de la vente de la totalité ou d'une partie de l'investissement visé, ou de la liquidation partielle ou totale de celui-ci;
- d) les paiements effectués en application d'un contrat passé par l'investisseur ou l'investissement visé, notamment d'une convention de prêt;
- e) les paiements effectués en application des articles 12 et 13;
- f) les paiements découlant de la section C.

2. Chacune des Parties permet que les transferts relatifs à un investissement visé soient effectués dans la monnaie convertible utilisée à l'origine pour l'investissement du capital ou dans toute autre monnaie convertible dont conviennent l'investisseur et la Partie concernée. À moins que l'investisseur n'en décide autrement, les transferts sont effectués au taux de change du marché en vigueur à la date du transfert.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, une Partie peut empêcher un transfert par le fait de l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses lois concernant :

- a) la faillite, l'insolvabilité ou la protection des droits des créanciers;
- b) l'émission, le négoce ou le commerce de valeurs mobilières;

- c) les infractions criminelles ou pénales;
- d) les rapports sur les transferts de devises ou d'autres instruments monétaires;
- e) l'exécution des jugements rendus dans des instances judiciaires ou similaires.

4. Une Partie ne peut obliger ses investisseurs à transférer, ni pénaliser ses investisseurs qui omettent de transférer, le revenu, les gains, les bénéfices ou autres sommes provenant d'investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie ou attribuables à tels investissements.

5. Le paragraphe 4 n'est pas interprété de façon à empêcher une Partie d'imposer une mesure au moyen de l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses lois concernant les sujets énumérés aux sous-paragrapthes 3a) à 3e).

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1, 2 et 4, et sans que soit limitée l'applicabilité du paragraphe 5, une Partie peut empêcher ou restreindre les transferts effectués par une institution financière à une filiale de cette institution ou à une personne liée à cette institution, ou pour leur compte, au moyen de l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de mesures relatives au maintien de la sécurité, de la solidité, de l'intégrité et de la responsabilité financière des institutions financières.

7. Nonobstant le paragraphe 1, une Partie peut restreindre les transferts des bénéfices en nature dans les cas où elle pourrait par ailleurs restreindre les transferts en vertu de l'Accord sur l'OMC et tel qu'il est prévu au paragraphe 3.

ARTICLE 15

Subrogation

1. Si une Partie ou l'un de ses organismes effectue un paiement à l'un de ses investisseurs en vertu d'une garantie ou d'un contrat d'assurance consentis relativement à un investissement, l'autre Partie reconnaît la validité de la subrogation de cette Partie ou de son organisme à l'égard de tout droit ou titre de l'investisseur.

2. Une Partie ou l'un de ses organismes qui est subrogé aux droits d'un investisseur conformément au paragraphe 1 du présent article jouit en toutes circonstances des mêmes droits que l'investisseur relativement à l'investissement. Les droits en question peuvent être exercés par la Partie ou son organisme, ou par l'investisseur si la Partie ou l'organisme l'y autorise.

ARTICLE 16

Mesures fiscales

1. Sous réserve du présent article, aucune disposition du présent accord ne s'applique aux mesures fiscales. Aucune disposition du présent accord n'a pour effet de modifier les droits et obligations des Parties aux termes d'une convention fiscale. En cas d'incompatibilité entre les dispositions du présent accord et celles d'une convention fiscale, les dispositions de la convention fiscale s'appliquent dans la mesure de cette incompatibilité.

2. Aucune disposition du présent accord n'est interprétée de façon à contraindre une Partie à fournir des renseignements ou à donner accès à des renseignements dont la divulgation serait contraire aux lois de la Partie visant la protection des renseignements concernant les affaires fiscales d'un contribuable.

3. Une plainte d'un investisseur selon laquelle une mesure fiscale d'une Partie contrevient à une convention intervenue entre les autorités gouvernementales centrales d'une Partie et l'investisseur relativement à un investissement est considérée comme une plainte de manquement au présent accord, à moins que les autorités fiscales des Parties, au plus tard six mois après avoir reçu la notification de l'intention de l'investisseur de soumettre la plainte à l'arbitrage, n'arrivent ensemble à la conclusion que la mesure ne contrevient pas à une telle convention. L'investisseur soumet, en même temps qu'il remet la notification prévue à l'article 24, aux autorités fiscales des Parties, à des fins de détermination, la question de savoir si la mesure fiscale contrevient à une telle convention.

4. Les dispositions de l'article 13 s'appliquent à des mesures fiscales, à moins que les autorités fiscales des Parties, au plus tard six mois après avoir reçu la notification d'un investisseur qu'il conteste une mesure fiscale, n'arrivent ensemble à la conclusion que la mesure fiscale en question ne constitue pas une expropriation. L'investisseur soumet, en même temps qu'il remet la notification prévu à l'article 24, aux autorités fiscales des Parties, à des fins de détermination, la question de savoir si la mesure fiscale constitue une expropriation.

5. L'investisseur ne peut soumettre à l'arbitrage prévu à la section C une plainte relative à une mesure fiscale visée par le présent accord que si les autorités fiscales des Parties n'arrivent pas ensemble à la conclusion décrite aux paragraphes 3 et 4 du présent article dans les six mois suivant les avis qui doivent leur être donnés conformément aux dispositions du présent article.

6. Si, dans le cadre d'une plainte déposée par un investisseur d'une Partie ou d'un différend entre les Parties, la question de savoir si une mesure d'une Partie constitue une mesure fiscale est soulevée, une Partie peut soumettre la question aux autorités fiscales des Parties. Les autorités fiscales tranchent la question, et leur décision lie tout tribunal constitué en vertu de la section C ou tout groupe spécial arbitral constitué en vertu de la section D, selon le cas, ayant compétence pour régler la plainte ou le différend. Un tribunal ou un groupe spécial arbitral saisi de la plainte ou du différend ne peut pas entendre la plainte tant qu'il n'a pas reçu la décision des autorités fiscales. Si les autorités fiscales n'ont pas tranché la question dans les six mois suivant la date où elles en ont été saisies, le tribunal ou le groupe spécial arbitral tranche la question à la place des autorités fiscales.

7. À moins qu'une Partie ne donne un avis par écrit à l'autre Partie de tout changement, les autorités fiscales mentionnées au présent article sont les suivantes :

- a) pour le Canada : le sous-ministre adjoint, Direction de la politique de l'impôt du ministère des Finances;
- b) pour le Royaume hachémite de Jordanie : le directeur général de la Direction de l'impôt sur le revenu et de la taxe de vente du ministère des Finances.

ARTICLE 17

Mesures prudentielles

1. Dans les cas où un investisseur soumet une plainte à l'arbitrage en vertu de la section C, et où la Partie défenderesse invoque le paragraphe 2 ou 3 de l'article 10 ou le paragraphe 6 de l'article 14, le tribunal établi en application de l'article 22 ou 23 demande, à la demande de cette Partie, aux Parties de rédiger un rapport écrit sur la question de savoir si, et dans quelle mesure, lesdits paragraphes constituent un moyen de défense valablement opposable à la plainte de l'investisseur. Le tribunal ne peut pas entendre la plainte tant qu'il n'a pas reçu le rapport exigé par le présent article.
2. Après avoir reçu une demande en vertu du paragraphe 1, les Parties rédigent, conformément à la section D, un rapport, soit à la suite d'un consensus intervenu après la tenue de consultations, soit au moyen de la constitution d'un groupe spécial arbitral. Les consultations sont menées entre les autorités des Parties chargées des services financiers. Le rapport est remis au tribunal et lie ce dernier.
3. Lorsque aucune demande de constitution d'un groupe spécial arbitral en application du paragraphe 2 n'est faite dans les 70 jours suivant la demande de rapport par le tribunal et qu'il n'a reçu aucun rapport, le tribunal peut trancher la question.

ARTICLE 18

Refus d'accorder des avantages

1. Une Partie peut refuser d'accorder les avantages du présent accord à un investisseur de l'autre Partie qui est une entreprise de celle-ci et aux investissements de cet investisseur si cette entreprise appartient à ou est contrôlée par des investisseurs d'un État tiers et que la Partie qui refuse d'accorder les avantages adopte ou maintient, à l'égard de l'État tiers, des mesures qui interdisent les transactions avec ladite entreprise ou qui seraient enfreintes ou contournées si les avantages du présent accord étaient accordés à cette entreprise ou à ses investissements.

2. Une Partie peut refuser d'accorder les avantages du présent accord à un investisseur de l'autre Partie qui est une entreprise de celle-ci et aux investissements de cet investisseur si cette entreprise appartient à ou est contrôlée par des investisseurs d'un État tiers et que l'entreprise n'exerce aucune activité commerciale importante sur le territoire de la Partie où elle est légalement constituée ou organisée.

ARTICLE 19

Transparence

1. Chacune des Parties veille à ce que ses lois, règlements, procédures et décisions administratives d'application générale concernant toute question visée par le présent accord soient publiés sans retard ou autrement rendus accessibles de manière à permettre aux personnes intéressées et à l'autre Partie d'en prendre connaissance.

2. Dans la mesure du possible, chaque Partie :

- a) publie à l'avance toute mesure du genre qu'elle se propose d'adopter; et
- b) donne aux personnes intéressées et à l'autre Partie une possibilité raisonnable de commenter cette mesure.

3. À la demande d'une Partie, l'autre Partie fournit des renseignements sur les mesures qui sont susceptibles d'influer sur les investissements visés.

Annexe B.13(1)

Expropriation

Les Parties confirment qu'elles partagent l'opinion suivante :

- a) L'expropriation indirecte résulte d'une mesure ou d'une série de mesures d'une Partie qui a un effet équivalent à l'expropriation directe sans transfert formel de titre ou confiscation pure et simple;
- b) pour établir si une mesure ou une série de mesures d'une Partie constitue une expropriation indirecte, il faut examiner chaque espèce et procéder à une enquête sur les faits où les facteurs suivants, entre autres, sont pris en considération :
 - i) les effets économiques de la mesure ou de la série de mesures, bien que l'effet défavorable de la mesure ou de la série de mesures de la Partie sur la valeur économique d'un investissement ne suffise pas à lui seul à prouver qu'il y a eu expropriation indirecte,
 - ii) l'étendue dans laquelle la mesure ou la série de mesures porte atteinte aux attentes définies et raisonnables fondées sur l'investissement,
 - iii) la nature de la mesure ou de la série de mesures;
- c) sauf dans de rares cas, par exemple lorsque la mesure ou la série de mesures est si rigoureuse au regard de son objet qu'on ne peut raisonnablement penser qu'elle a été adoptée et appliquée de bonne foi, les mesures non discriminatoires d'une Partie qui sont conçues et appliquées dans un but légitime de protection du bien-être public, par exemple en matière de santé, de sécurité et d'environnement, ne constituent pas une expropriation indirecte.

**SECTION C – RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS
ENTRE UN INVESTISSEUR ET LA PARTIE HÔTE**

ARTICLE 20

Objet

Sans préjudice des droits et obligations des Parties aux termes de la section D, la présente section établit un mécanisme de règlement des différends en matière d'investissement.

ARTICLE 21

Limitation des plaintes en ce qui concerne les institutions financières

En ce qui concerne :

- a) les institutions financières d'une Partie; et
- b) les investisseurs d'une Partie, et les investissements de ces investisseurs, dans les institutions financières situées sur le territoire de l'autre Partie,

la présente section ne s'applique qu'à l'égard des plaintes de manquement par l'autre Partie de l'une des obligations prévues à l'article 13, à l'article 14 ou à l'article 18.

ARTICLE 22

Plainte déposée par un investisseur d'une Partie en son nom propre

1. Un investisseur d'une Partie peut soumettre à l'arbitrage, en vertu de la présente section, une plainte selon laquelle l'autre Partie a manqué à une obligation découlant des articles 2 à 5, 7 à 10 et 12 à 18, et des paragraphes 1 et 2 de l'article 6, et que l'investisseur a subi une perte ou un dommage en raison ou par suite de ce manquement.

2. Un investisseur ne peut soumettre une plainte à l'arbitrage si plus de trois ans se sont écoulés depuis la date à laquelle il a eu ou aurait dû avoir connaissance pour la première fois du manquement allégué et de l'existence d'une perte ou d'un dommage.

ARTICLE 23

Plainte déposée par un investisseur d'une Partie au nom d'une entreprise

1. Un investisseur d'une Partie, agissant au nom d'une entreprise de l'autre Partie qui est une personne morale qui lui appartient ou qu'il contrôle directement ou indirectement, peut soumettre à l'arbitrage, en vertu de la présente section, une plainte selon laquelle l'autre Partie a manqué à une obligation découlant des articles 2 à 5, des paragraphes 1 et 2 de l'article 6 et des articles 7 à 10 et 12 à 18, et que l'entreprise a subi une perte ou un dommage en raison ou par suite de ce manquement.

2. Un investisseur ne peut soumettre une plainte à l'arbitrage au nom d'une entreprise décrite au paragraphe 1 si plus de trois ans se sont écoulés depuis la date à laquelle l'entreprise a eu ou aurait dû avoir connaissance pour la première fois du manquement allégué et de l'existence d'une perte ou d'un dommage.

3. Lorsqu'un investisseur dépose une plainte en vertu du présent article, et que cet investisseur ou un investisseur non majoritaire de l'entreprise dépose, en vertu de l'article 22, une plainte résultant des mêmes circonstances que celles ayant donné lieu à la plainte déposée en vertu du présent article, et que deux ou plusieurs plaintes sont soumises à l'arbitrage en vertu de l'article 27, les plaintes devraient être entendues ensemble par un tribunal établi conformément à l'article 32, à moins que le tribunal ne constate que les intérêts d'une partie au différend s'en trouveraient lésés.

4. Un investissement ne peut soumettre une plainte en vertu de la présente section.

ARTICLE 24

Notification de l'intention de soumettre une plainte à l'arbitrage

1. L'investisseur contestant remet à la Partie défenderesse une notification écrite de son intention de soumettre une plainte à l'arbitrage et ce, au moins 90 jours avant le dépôt de la plainte. Ladite notification précise :

- a) le nom et l'adresse de l'investisseur contestant et, lorsque la plainte est déposée en vertu de l'article 23, le nom et l'adresse de l'entreprise;
- b) les dispositions du présent accord dont le manquement est allégué, et toute autre disposition pertinente;
- c) les questions en litige et les faits sur lesquels repose la plainte, y compris les mesures contestées;
- d) la réparation demandée et le montant approximatif des dommages-intérêts réclamés, ainsi que les faits sur lesquels repose le calcul de ce montant.

2. L'investisseur contestant remet également, en même temps que la notification de l'intention de soumettre une plainte à l'arbitrage, une preuve établissant qu'il est un investisseur de l'autre Partie.

ARTICLE 25

Règlement d'une plainte par la consultation

1. Avant que l'investisseur contestant puisse soumettre une plainte à l'arbitrage, les parties au différend tiennent des consultations pour essayer de régler la plainte à l'amiable.

2. Les consultations se tiennent dans les 30 jours du dépôt de la notification de l'intention de soumettre une plainte à l'arbitrage, à moins que les parties au différend n'en conviennent autrement.

3. Le lieu de la consultation est la capitale de la Partie défenderesse, à moins que les parties au différend n'en conviennent autrement.

ARTICLE 26

Conditions préalables à la soumission d'une plainte à l'arbitrage

1. L'investisseur contestant peut soumettre une plainte à l'arbitrage en vertu de l'article 22 uniquement si les conditions suivantes sont réunies :
 - a) l'investisseur consent à l'arbitrage conformément aux modalités établies dans le présent accord;
 - b) au moins six mois se sont écoulés depuis les événements qui ont donné lieu à la plainte;
 - c) pas plus de trois ans ne se sont écoulés depuis la date à laquelle l'investisseur a eu ou aurait dû avoir connaissance pour la première fois du manquement allégué et de l'existence d'une perte ou d'un dommage;
 - d) l'investisseur a remis la notification de l'intention requise en vertu de l'article 24, conformément aux exigences prévues dans cet article et ce, au moins 90 jours avant le dépôt de la plainte;
 - e) l'investisseur et, dans le cas où la plainte porte sur une perte ou un dommage causé à ses avoirs dans une entreprise de l'autre Partie qui est une personne morale qui appartient à l'investisseur ou qu'il contrôle directement ou indirectement, l'entreprise renoncent à leur droit d'engager ou de poursuivre, devant un tribunal judiciaire ou administratif relevant de l'une ou l'autre des Parties, ou devant d'autres instances de règlement des différends, des procédures se rapportant à la mesure de la Partie défenderesse dont il est allégué qu'elle constitue un manquement auquel il est fait référence à l'article 22, à l'exception d'une procédure d'injonction, d'une procédure déclaratoire ou d'un autre recours extraordinaire ne comportant pas le paiement de dommage-intérêts, entrepris devant un tribunal administratif ou judiciaire relevant de la Partie défenderesse.

2. L'investisseur contestant peut soumettre une plainte à l'arbitrage en vertu de l'article 23 uniquement si les conditions suivantes sont réunies :

- a) l'investisseur et l'entreprise consentent à l'arbitrage conformément aux modalités établies dans le présent accord;
- b) au moins six mois se sont écoulés depuis les événements qui ont donné lieu à la plainte;
- c) pas plus de trois ans ne se sont écoulés depuis la date à laquelle l'entreprise a eu ou aurait dû avoir connaissance pour la première fois du manquement allégué et de l'existence d'une perte ou d'un dommage;
- d) l'investisseur a remis la notification de l'intention requise en vertu de l'article 24 conformément aux exigences prévues dans cet article et ce, au moins 90 jours avant le dépôt de la plainte;
- e) l'investisseur et l'entreprise renoncent à leur droit d'engager ou de poursuivre, devant un tribunal judiciaire ou administratif relevant de l'une ou l'autre des Parties, ou devant d'autres instances de règlement des différends, des procédures se rapportant à la mesure de la Partie défenderesse dont il est allégué qu'elle constitue un manquement auquel il est fait référence à l'article 23, à l'exception d'une procédure d'injonction, d'une procédure déclaratoire ou d'un autre recours extraordinaire ne comportant pas le paiement de dommage-intérêts, entrepris devant un tribunal administratif ou judiciaire relevant de la Partie défenderesse.

3. Le consentement et la renonciation requis par le présent article prennent la forme prévue à l'annexe C.26, sont remis à la Partie défenderesse et sont inclus dans la soumission de la plainte à l'arbitrage.

4. L'entreprise n'est pas tenue de renoncer à son droit prévu au sous-paragraphe 1e) ou 2e) dans le seul cas où une Partie défenderesse a privé un investisseur contestant du contrôle d'une entreprise.

5. L'omission de remplir l'une ou l'autre des conditions préalables prévues aux paragraphes 1 à 3 annule le consentement donné par les Parties en vertu de l'article 28.

ARTICLE 27

Soumission d'une plainte à l'arbitrage

1. L'investisseur contestant qui remplit les conditions préalables prévues à l'article 26 peut soumettre la plainte à l'arbitrage en vertu :
 - a) de la Convention du CIRDI, à condition que la Partie défenderesse et la Partie dont relève l'investisseur contestant soient parties à la Convention; ou
 - b) du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI, à condition que la Partie défenderesse ou la Partie dont relève l'investisseur contestant, mais non les deux, soit partie à la Convention du CIRDI; ou
 - c) des Règles d'arbitrage de la CNUDCI; ou
 - d) de tout autre ensemble de règles que la Commission reconnaît être applicables aux arbitrages prévus à la présente section.
2. La Commission a le pouvoir d'élaborer des règles complétant les règles d'arbitrage applicables, et elle peut modifier les règles qu'elle a elle-même élaborées. Ces règles lient le tribunal établi en vertu de la présente section, ainsi que les arbitres le constituant.
3. Les règles d'arbitrage applicables régissent l'arbitrage, sauf dans la mesure où elles sont modifiées par la présente section, et complétées par les règles élaborées par la Commission en vertu de la présente section.

ARTICLE 28

Consentement à l'arbitrage

1. Chacune des Parties consent à ce qu'une plainte soit soumise à l'arbitrage conformément aux procédures établies dans le présent accord.
2. Le consentement donné en vertu du paragraphe 1 et la soumission d'une plainte à l'arbitrage par un investisseur contestant satisfont à l'obligation :
 - a) d'un consentement écrit des Parties aux termes du chapitre II de la Convention du CIRDI (Compétence du Centre) et du Règlement du mécanisme supplémentaire; et
 - b) d'une convention écrite aux termes de l'article II de la Convention de New York.

ARTICLE 29

Arbitres

1. Sauf pour un tribunal établi en vertu de l'article 32, et à moins que les parties au différend n'en conviennent autrement, le tribunal est formé de trois arbitres, chacune des parties au différend en nommant un, le troisième, qui est le président, étant nommé par les parties au différend.
2. Les arbitres :
 - a) ont une connaissance approfondie ou une bonne expérience du droit international public, des règles relatives au commerce international ou aux investissements internationaux, ou du règlement de différends découlant d'accords commerciaux internationaux ou d'accords relatifs aux investissements internationaux;
 - b) sont indépendants des Parties ou de l'investisseur contestant, ne sont pas liés à ceux-ci et ne reçoivent d'eux aucune instruction;

- c) se conformer au code de conduite applicable au règlement des différends auquel souscrit la Commission.

3. Lorsqu'un investisseur contestant fait valoir qu'un différend concerne une mesure adoptée ou maintenue par une Partie à l'égard des institutions financières de l'autre Partie, ou des investisseurs de l'autre Partie et des investissements de ces investisseurs, dans les institutions financières situées sur le territoire de la Partie, alors :

- a) si les parties au différend en conviennent ainsi, les arbitres ont, en plus des critères énoncés au paragraphe 2, une connaissance approfondie ou une bonne expérience du droit et de la pratique se rapportant aux services financiers, et qui pourrait aussi comprendre celle de la réglementation des institutions financières; ou
- b) si les parties au différend ne s'entendent pas :
 - i) chacune des parties au différend peut choisir un arbitre qui répond aux exigences énoncées au sous-paragraphe a), et
 - ii) si la Partie contre laquelle est déposée une plainte invoque le paragraphe 6 de l'article 14 ou l'article 17, le président du tribunal doit satisfaire aux exigences énoncées au sous-paragraphe a).

4. Les parties au différend devraient s'entendre à l'égard de la rémunération des arbitres. À défaut d'une telle décision avant la constitution du tribunal, les arbitres sont rémunérés suivant le taux courant prévu par le CIRDI.

5. La Commission peut établir les règles applicables aux dépenses engagées par le tribunal.

ARTICLE 30

Constitution d'un tribunal lorsqu'une Partie n'a pas nommé d'arbitre ou que les parties au différend sont incapables de s'entendre sur un président

1. Le secrétaire général est l'autorité responsable de la nomination des arbitres en vertu de la présente section.
2. Si aucun tribunal, autre qu'un tribunal constitué en vertu de l'article 32, n'a été constitué dans les 90 jours suivant la date à laquelle la plainte a été soumise à l'arbitrage, le secrétaire général, à la demande de l'une ou l'autre des parties au différend, nomme, à sa discréTION, l'arbitre ou les arbitres non encore nommés, et le président du tribunal n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties.

ARTICLE 31

Entente quant à la nomination des arbitres

Pour l'application de l'article 39 de la Convention du CIRDI et de l'article 7 de l'annexe C du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI, et sous réserve d'une objection à l'égard d'un arbitre fondée sur un motif autre que la citoyenneté ou la résidence permanente :

- a) la Partie défenderesse accepte la nomination de chaque membre d'un tribunal établi en vertu de la Convention du CIRDI ou du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI;
- b) un investisseur contestant visé à l'article 22 peut soumettre une plainte à l'arbitrage, ou donner suite à une plainte, en vertu de la Convention du CIRDI ou du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI, uniquement s'il consent par écrit à la nomination de chaque membre du tribunal;
- c) un investisseur contestant visé au paragraphe 1 de l'article 23 peut soumettre une plainte à l'arbitrage, ou donner suite à une plainte, en vertu de la Convention du CIRDI ou du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI uniquement si lui-même et l'entreprise consentent par écrit à la nomination de chaque membre du tribunal.

ARTICLE 32

Jonction

1. Le tribunal constitué en vertu du paragraphe 3 présent article est constitué en vertu des Règles d'arbitrage de la CNUDCI, et le déroulement de ses procédures obéit à ces mêmes Règles, sauf dans la mesure où elles sont modifiées par la présente section.

2. Le tribunal constitué en vertu du paragraphe 3 du présent article qui est convaincu que certaines plaintes soumises à l'arbitrage en vertu de l'article 27 ont en commun un point de droit ou de fait peut, dans l'intérêt d'un règlement juste et efficace des plaintes, et après audition des parties au différend, par ordonnance :

- a) se saisir de ces plaintes et en connaître simultanément, en totalité ou en partie; ou
- b) se saisir de l'une ou de plusieurs des plaintes dont le règlement, selon le tribunal, faciliterait le règlement des autres, et en connaître.

3. Une partie au différend qui cherche à obtenir une ordonnance visée au paragraphe 2 demande au secrétaire général de constituer un tribunal, et indique dans la demande :

- a) le nom de la Partie défenderesse ou des investisseurs contestants visés par l'ordonnance demandée;
- b) la nature de l'ordonnance demandée;
- c) les motifs fondant la demande.

4. La partie au différend remet une copie de la demande à la Partie défenderesse ou aux investisseurs contestants visés par l'ordonnance demandée.

5. Dans les 60 jours de la réception de la demande, le secrétaire général constitue un tribunal comprenant trois arbitres. Le secrétaire général choisit, parmi le Groupe d'arbitres du CIRDI, le président du tribunal qui n'est pas un ressortissant d'aucune des Parties. Il choisit les deux autres membres parmi le Groupe d'arbitres du CIRDI. Si aucun arbitre de ce groupe n'est disponible, le choix de ces membres est à sa discrétion. L'un des membres est un ressortissant de la Partie défenderesse et l'autre membre, un ressortissant de la Partie dont relèvent les investisseurs contestants.

6. L'investisseur contestant qui a soumis une plainte à l'arbitrage en vertu de l'article 27 et qui n'a pas été nommé dans une demande présentée en vertu du paragraphe 3 peut demander par écrit au tribunal constitué en vertu du présent article d'être inclus dans une ordonnance prise en vertu du paragraphe 2, et précise dans sa demande :

- a) son nom et son adresse;
- b) la nature de l'ordonnance demandée;
- c) les motifs fondant la demande.

7. L'investisseur contestant visé au paragraphe 6 remet une copie de sa demande aux parties au différend nommées dans la demande présentée en vertu du paragraphe 3.

8. Le tribunal constitué en vertu de l'article 27 n'a pas compétence pour régler une plainte, en totalité ou en partie, si un tribunal constitué en vertu du présent article s'est déjà saisi d'une telle plainte.

9. À la demande d'une partie au différend, le tribunal constitué en vertu du présent article peut, jusqu'à ce qu'il ait rendu sa décision en vertu du paragraphe 2, ordonner la suspension des procédures d'un tribunal constitué en vertu de l'article 27, à moins que celui-ci ne les ait déjà ajournées.

ARTICLE 33

Notification à la Partie non partie au différend

La Partie défenderesse remet à l'autre Partie au présent accord une copie de la notification de l'intention de soumettre une plainte à l'arbitrage et autres documents, par exemple la notification d'arbitrage et la plainte, au plus tard 30 jours suivant la date à laquelle ces documents ont été remis à la Partie défenderesse.

ARTICLE 34

Documents

1. La Partie qui n'est pas partie au différend a le droit de recevoir, à ses frais, de la Partie défenderesse, une copie :
 - a) de la preuve qui a été produite devant le tribunal;
 - b) de tous les actes de procédure déposés dans le cadre de l'arbitrage;
 - c) des exposés écrits des parties au différend.
2. La Partie qui reçoit les renseignements mentionnés au paragraphe 1 les traite comme si elle était une Partie défenderesse.

ARTICLE 35

Participation de la Partie non partie au différend

1. Après notification écrite donnée aux parties au différend, la Partie qui n'est pas partie au différend peut présenter des observations au tribunal sur les questions d'interprétation du présent accord.
2. La Partie qui n'est pas partie au différend a le droit d'assister à toute audience tenue en vertu de la présente section, qu'elle présente ou non des observations au tribunal.

ARTICLE 36

Lieu de l'arbitrage

Les parties au différend peuvent s'entendre quant au lieu d'arbitrage selon les règles d'arbitrage choisies en vertu du paragraphe 1 de l'article 27 ou du paragraphe 1 de l'article 32. Si les parties au différend ne s'entendent pas, le tribunal détermine le lieu d'arbitrage en vertu des règles d'arbitrage applicables, à la condition que le lieu soit sur le territoire d'une des Parties ou sur le territoire d'un État tiers qui est partie à la Convention de New York.

ARTICLE 37

Objections préliminaires relatives à la compétence ou à l'admissibilité

Lorsque des questions relatives à la compétence ou à l'admissibilité sont présentées sous forme d'objections préliminaires, le tribunal règle, dans la mesure du possible, ces questions avant de statuer sur la plainte quant au fond.

ARTICLE 38

Accès du public aux audiences et aux documents

1. Les audiences tenues en vertu de la présente section sont publiques. Dans la mesure où il est nécessaire d'assurer la protection de renseignements confidentiels, y compris les renseignements commerciaux confidentiels, le tribunal peut tenir des audiences à huis clos.

2. Le tribunal établit, en collaboration avec les parties au différend, des procédures destinées à assurer la protection des renseignements confidentiels et des arrangements logistiques appropriés pour les audiences publiques.

3. À moins que les parties au différend n'en conviennent autrement, tous les documents soumis au tribunal ou délivrés par celui-ci sont mis à la disposition du public, sous réserve de la suppression des renseignements confidentiels.

4. Nonobstant le paragraphe 3, toute sentence rendue par le tribunal en vertu de la présente section est mise à la disposition du public, sous réserve de la suppression des renseignements confidentiels.

5. Une partie au différend peut communiquer à d'autres personnes, dans le cadre de la procédure arbitrale, les versions non expurgées des documents qu'elle estime nécessaires pour la préparation de sa cause, à condition de faire en sorte que ces personnes protègent les renseignements confidentiels que contiennent ces documents.

6. Les Parties peuvent communiquer aux représentants de leurs gouvernements centraux et infranationaux respectifs toutes les versions non expurgées des documents pertinents dans le cadre du règlement de différends aux termes du présent accord, à condition de faire en sorte que ces représentants protègent les renseignements confidentiels que contiennent ces documents.

7. Conformément aux paragraphes 4 et 5 de l'article 10, le tribunal n'exige pas d'une Partie qu'elle fournit des renseignements ou qu'elle donne accès à des renseignements dont la divulgation ferait obstacle à l'exécution de ses lois ou enfreindrait ses lois protégeant les renseignements confidentiels du Cabinet, la vie privée ou les affaires financières et les comptes de clients, pris individuellement, d'institutions financières, ou qu'elle estime contraire aux intérêts essentiels de sa sécurité.

8. La loi d'une Partie en matière d'accès à l'information qui prévoit l'accès du public à des renseignements l'emporte sur l'ordonnance de confidentialité d'un tribunal qui désigne ces renseignements confidentiels. Cependant, chaque Partie s'efforce d'appliquer sa loi en matière d'accès à l'information de manière à protéger les renseignements désignés confidentiels par le tribunal.

ARTICLE 39

Observations présentées par un tiers

1. Tout tiers qui est une personne d'une Partie, ou qui a une présence significative sur le territoire d'une Partie, et qui désire présenter une observation écrite au tribunal (le « demandeur ») fait une demande en ce sens au tribunal, conformément à l'annexe C.39. Le demandeur joint l'observation à la demande.

2. Le demandeur signifie la demande en vue d'obtenir l'autorisation de présenter une observation par un tiers ainsi que l'observation elle-même à toutes les parties au différend et au tribunal.

3. Le tribunal fixe une date limite pour que les parties au différend disposent d'un délai convenable pour faire des commentaires sur ladite demande d'autorisation.

4. Pour déterminer s'il y a lieu d'accorder à un tiers l'autorisation de présenter une observation, le tribunal tient compte, entre autres, de la mesure dans laquelle :

- a) l'observation présentée par le tiers est susceptible d'aider le tribunal à trancher une question de fait ou de droit se rapportant à l'arbitrage en apportant un point de vue, une connaissance ou un éclairage particuliers qui diffèrent de ceux des parties au différend;
- b) l'observation présentée par le tiers porte sur une question qui s'inscrit dans le cadre du différend;
- c) le tiers a un intérêt substantiel dans l'arbitrage;
- d) l'arbitrage comporte une question d'intérêt public.

5. Le tribunal veille à ce que l'observation présentée par le tiers :

- a) ne perturbe pas la procédure d'arbitrage; et
- b) n'impose pas un fardeau trop lourd ni ne cause un préjudice indu à l'une ou l'autre des parties au différend.

6. Le tribunal décide s'il y a lieu d'autoriser le tiers à présenter une observation. Si une telle autorisation est accordée, le tribunal fixe une date limite pour que les parties au différend disposent d'un délai convenable pour répondre par écrit à l'observation présentée par le tiers. À cette date, la Partie qui n'est pas partie au différend peut, conformément à l'article 35, aborder toute question d'interprétation du présent accord soulevée dans l'observation présentée par le tiers.

7. Le tribunal qui autorise la présentation d'une observation par un tiers n'est pas tenu d'examiner cette observation au cours de l'arbitrage, et le tiers qui présente une observation n'a pas l'autorisation de présenter d'autres observations au cours de l'arbitrage.

8. L'accès aux audiences et aux documents produits par les tiers qui présentent des demandes au moyen de cette procédure est régi par les dispositions à cet égard énoncées à l'article 38.

ARTICLE 40

Droit applicable

1. Le tribunal constitué en vertu de la présente section tranche les questions en litige conformément au présent accord et aux règles applicables du droit international.

2. Une interprétation par la Commission d'une disposition du présent accord lie le tribunal constitué en vertu de la présente section, et toute sentence rendue en application de la présente section doit être compatible avec cette interprétation.

ARTICLE 41

Interprétation des annexes

1. Lorsqu'une Partie défenderesse fait valoir comme moyen de défense que la mesure dont le manquement est allégué relève d'une réserve ou d'une exception visée aux annexes I, II ou III, le tribunal, sur demande de la Partie défenderesse, requiert l'interprétation de la Commission sur ce point. Dans les 60 jours suivant la remise de la demande, la Commission présente, par écrit, son interprétation au tribunal.

2. Conformément au paragraphe 2 de l'article 40, l'interprétation de la Commission présentée en application du paragraphe 1 lie le tribunal. Si la Commission ne présente pas d'interprétation dans les 60 jours, le tribunal tranche lui-même la question.

ARTICLE 42

Rapports d'experts

Indépendamment de la nomination d'autres types d'experts lorsque les règles d'arbitrage applicables l'autorisent, à la demande d'une partie au différend ou, à moins que les parties au différend ne s'y opposent, le tribunal peut, de sa propre initiative, nommer un ou plusieurs experts qui seront chargés de lui présenter un rapport écrit sur tout élément factuel se rapportant aux questions d'environnement, de santé, de sécurité ou autres questions de nature scientifique soulevées par une partie au différend dans une instance, sous réserve des modalités et conditions arrêtées par les parties au différend.

ARTICLE 43

Mesures provisoires de protection

Le tribunal peut prendre une mesure provisoire de protection pour préserver les droits d'une partie au différend, ou pour assurer le plein exercice de sa propre compétence, y compris une ordonnance destinée à conserver les éléments de preuve en la possession ou sous le contrôle d'une partie au différend ou à protéger sa propre compétence. Il ne peut cependant prendre une ordonnance de saisie ou interdire l'application de la mesure dont il est allégué qu'elle constitue un manquement auquel il est fait référence à l'article 22 ou à l'article 23. Pour l'application du présent paragraphe, une recommandation est assimilée à une ordonnance.

ARTICLE 44

Sentence finale

1. Le tribunal, lorsqu'il rend une sentence finale contre la Partie défenderesse, peut accorder séparément ou en combinaison :

- a) des dommages pécuniaires, et tout intérêt applicable;
- b) la restitution de biens, auquel cas l'ordonnance dispose que la Partie défenderesse peut verser des dommages pécuniaires, et tout intérêt applicable, en lieu et place de la restitution.

Le tribunal peut également attribuer les dépens conformément aux règles d'arbitrage applicables.

2. Sous réserve du paragraphe 1, lorsqu'une plainte est déposée en vertu du paragraphe 1 de l'article 23 :

- a) l'ordonnance de paiement des dommages pécuniaires précise que la somme et tout intérêt applicable sont payés à l'entreprise;
- b) l'ordonnance de restitution de biens précise que la restitution est faite à l'entreprise;
- c) la sentence précise qu'elle est rendue sans préjudice du droit de quiconque d'obtenir une réparation sous le régime du droit interne applicable.

3. Le tribunal ne peut ordonner à une Partie défenderesse de payer des dommages-intérêts punitifs.

ARTICLE 45

Caractère définitif et exécution de la sentence

1. La sentence rendue par le tribunal n'a de force obligatoire que pour les parties au différend et qu'à l'égard de l'affaire considérée.

2. Sous réserve du paragraphe 3 et de la procédure d'examen applicable aux sentences provisoires, une partie au différend se conforme sans délai à la sentence.

3. Une partie au différend ne peut demander l'exécution d'une sentence finale :

- a) dans le cas d'une sentence finale rendue en vertu de la Convention du CIRDI, que si :
 - i) 120 jours se sont écoulés depuis la date à laquelle la sentence a été rendue et qu'aucune partie au différend n'a demandé la révision ou l'annulation de la sentence, ou

- ii) la procédure de révision ou d'annulation a été complétée; et
- b) dans le cas d'une sentence finale rendue en vertu du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI ou des Règles d'arbitrage de la CNUDCI, que si :
 - i) 90 jours se sont écoulés depuis la date à laquelle la sentence a été rendue et qu'aucune partie au différend n'a engagé de procédure de révision ou d'annulation de la sentence, ou
 - ii) un tribunal judiciaire a rejeté ou accueilli une demande de révision ou d'annulation de la sentence et aucun appel n'a été interjeté par la suite.

- 4. Chacune des Parties assure l'exécution de la sentence sur son territoire.
- 5. Si la Partie défenderesse omet de se conformer à une sentence finale, la Commission, au moment de la remise d'une demande de la Partie dont relève l'investisseur contestant, constitue un groupe spécial arbitral en vertu de la section D. La Partie requérante peut solliciter dans cette procédure :
 - a) une décision portant que l'omission de se conformer à la sentence finale est incompatible avec les obligations prévues au présent accord; et
 - b) une recommandation demandant que la Partie défenderesse se conforme à la sentence finale.
- 6. Un investisseur contestant peut demander l'exécution d'une sentence arbitrale en vertu de la Convention du CIRDI ou de la Convention de New York que la procédure ait ou non été engagée en vertu du paragraphe 5.
- 7. Pour l'application de l'article I de la Convention de New York, une plainte soumise à l'arbitrage en vertu de la présente section est réputée découler d'une relation ou d'une transaction commerciale.

ARTICLE 46

Généralités

Moment où une plainte est soumise à l'arbitrage

1. Une plainte est soumise à l'arbitrage en vertu de la présente section lorsque :
 - a) la demande d'arbitrage formulée en vertu du paragraphe 1 de l'article 36 de la Convention du CIRDI est reçue par le secrétaire général; ou
 - b) la notification d'arbitrage donnée en vertu de l'article 2 de l'annexe C du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI est reçue par le secrétaire général; ou
 - c) la notification d'arbitrage donnée en vertu des Règles d'arbitrage de la CNUDCI est reçue par la Partie défenderesse.

Signification des documents

2. Les notifications et autres documents devant être remis à une Partie lui sont communiqués à l'endroit indiqué ci-dessous. Chaque Partie informe l'autre Partie par voie diplomatique de tout changement d'adresse.

Pour le Canada :

Bureau du sous-procureur général du Canada
Immeuble de la Justice
284, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0H8

Pour le Royaume hachémite de Jordanie :

La Commission d'investissement de Jordanie
B.P. 11821
Amman, Jordanie

Sommes reçues en application de contrats d'assurance ou de garantie

3. Dans une procédure d'arbitrage régie par la présente section, une Partie défenderesse ne peut faire valoir, comme moyen de défense, de demande reconventionnelle, de compensation ou autres, que l'investisseur contestant a reçu ou recevra, en application d'un contrat d'assurance ou de garantie, une indemnité ou une autre forme de réparation pour la totalité ou une partie des dommages allégués.

Article 47

Exclusions

Les dispositions relatives au règlement des différends de la présente section et de la section D ne s'appliquent pas aux sujets mentionnés à l'annexe IV.

Annexe C.26

**Renonciations et consentements types requis
en vertu de l'article 26 de l'accord**

Afin de faciliter le dépôt des renonciations requises en vertu de l'article 26 du présent accord, et pour assurer la bonne marche des procédures de règlement des différends énoncées à la section C, les renonciations types suivantes sont utilisées, selon le type de plainte.

Les plaintes déposées en vertu de l'article 22 (Plainte déposée par un investisseur d'une Partie en son nom propre) doivent être accompagnées soit de la formule 1, si l'investisseur est un ressortissant d'une Partie, soit de la formule 2, si l'investisseur est une Partie, une entreprise d'État ou une entreprise de cette Partie.

Lorsque la plainte porte sur une perte ou un dommage causé aux avoirs d'un investisseur dans une entreprise de l'autre Partie qui est une personne morale et qui appartient à l'investisseur ou qu'il contrôle directement ou indirectement, la formule 1 ou la formule 2 doit être accompagnée de la formule 3.

Les plaintes déposées en vertu de l'article 23 (Plainte déposée par un investisseur d'une Partie au nom d'une entreprise) doivent être accompagnées soit de la formule 1, si l'investisseur est un ressortissant d'une Partie, soit de la formule 2, si l'investisseur est une Partie, une entreprise d'État ou une entreprise de cette Partie, et de la formule 4.

Formule 1

Consentement et renonciation par un investisseur d'une Partie qui dépose une plainte en vertu de l'article 22 ou de l'article 23 (si l'investisseur est un ressortissant d'une Partie) de l'*Accord entre le Canada et le Royaume hachémite de Jordanie concernant la promotion et la protection des investissements* fait le (date de signature).

Je, (nom de l'investisseur), consens à l'arbitrage conformément aux modalités établies dans l'Accord susmentionné, et renonce à mon droit d'engager ou de poursuivre, devant un tribunal administratif ou judiciaire relevant d'une Partie à l'Accord, ou devant d'autres instances de règlement des différends, des procédures se rapportant à la mesure de (nom de la Partie défenderesse), dont il est allégué qu'elle constitue un manquement auquel il est fait référence à l'article 22 ou à l'article 23, à l'exception d'une procédure d'injonction ou d'une procédure déclaratoire, ou d'un autre recours extraordinaire ne comportant pas le paiement de dommages-intérêts, entrepris devant un tribunal administratif ou judiciaire relevant de (nom de la Partie défenderesse).
(Doit être signé et daté.)

Formule 2

Consentement et renonciation par un investisseur d'une Partie qui dépose une plainte en vertu de l'article 22 ou de l'article 23 (si l'investisseur est une Partie, une entreprise d'État ou une entreprise de cette Partie) de l'*Accord entre le Canada et le Royaume hachémite de Jordanie concernant la promotion et la protection des investissements* fait le (date de signature).

Je, (nom de l'auteur de la déclaration), au nom de (nom de l'investisseur), consens à l'arbitrage conformément aux modalités établies dans l'Accord susmentionné, et renonce au droit de (nom de l'investisseur) d'engager ou de poursuivre, devant un tribunal administratif ou judiciaire relevant d'une Partie à l'Accord, ou devant d'autres instances de règlement des différends, des procédures se rapportant à la mesure de (nom de la Partie défenderesse), dont il est allégué qu'elle constitue un manquement auquel il est fait référence à l'article 22 ou à l'article 23, à l'exception d'une procédure d'injonction ou d'une procédure déclaratoire, ou d'un autre recours extraordinaire ne comportant pas le paiement de dommages-intérêts, entrepris devant un tribunal administratif ou judiciaire relevant de (nom de la Partie défenderesse). Je déclare solennellement être dûment autorisé à signer les présents consentement et renonciation au nom de (nom de l'investisseur).
(Doit être signé et daté.)

Formule 3

Renonciation par une entreprise visée par une plainte déposée par un investisseur d'une Partie en vertu de l'article 22 de l'*Accord entre le Canada et le Royaume hachémite de Jordanie concernant la promotion et la protection des investissements* fait le (date de signature).

Je, (nom de l'auteur de la déclaration), renonce au droit de (nom de l'entreprise) d'engager ou de poursuivre, devant un tribunal administratif ou judiciaire relevant d'une Partie à l'Accord susmentionné, ou devant d'autres instances de règlement des différends, des procédures se rapportant à la mesure de (nom de la Partie défenderesse), dont il est allégué par (nom de l'investisseur) qu'elle constitue un manquement auquel il est fait référence à l'article 22, à l'exception d'une procédure d'injonction, d'une procédure déclaratoire, ou d'un autre recours extraordinaire ne comportant pas le paiement de dommages-intérêts, entrepris devant un tribunal administratif ou judiciaire relevant de (nom de la Partie défenderesse). Je déclare solennellement être dûment autorisé à signer la présente renonciation au nom de (nom de l'entreprise).
(Doit être signé et daté.)

Formule 4

Consentement et renonciation par une entreprise visée par une plainte déposée par un investisseur d'une Partie en vertu de l'article 23 de l'*Accord entre le Canada et le Royaume hachémite de Jordanie concernant la promotion et la protection des investissements* fait le (date de signature).

Je, (nom de l'auteur de la déclaration), au nom de (nom de l'entreprise), consens à l'arbitrage conformément aux modalités établies dans l'Accord susmentionné, et renonce au droit de (nom de l'entreprise) d'engager ou de poursuivre, devant un tribunal administratif ou judiciaire relevant d'une Partie à l'Accord, ou devant d'autres instances de règlement des différends, des procédures se rapportant à la mesure de (nom de la Partie défenderesse), dont il est allégué par (nom de l'investisseur), qu'elle constitue un manquement auquel il est fait référence à l'article 23, à l'exception d'une procédure d'injonction, d'une procédure déclaratoire, ou d'un autre recours extraordinaire ne comportant pas le paiement de dommages-intérêts, entrepris devant un tribunal administratif ou judiciaire relevant de (nom de la Partie défenderesse). Je déclare solennellement être dûment autorisé à signer les présents consentement et renonciation au nom de (nom de l'entreprise).
(Doit être signé et daté.)

Annexe C.39

Observations présentées par un tiers

1. La demande en vue d'obtenir l'autorisation de présenter des observations par un tiers :

- a) est faite par écrit, datée et signée par la personne qui la produit, et doit indiquer l'adresse du demandeur et les autres renseignements permettant de communiquer avec lui;
- b) ne dépasse pas 5 pages dactylographiées;
- c) décrit le demandeur en indiquant, notamment, lorsque cela est pertinent, sa composition et son statut juridique (p. ex., une compagnie, une association commerciale ou autre organisation non gouvernementale), ses objectifs généraux, la nature de ses activités, et le nom de toute organisation mère (y compris toute organisation qui contrôle directement ou indirectement le demandeur);
- d) indique si le demandeur est affilié ou non, directement ou indirectement, à une partie au différend;
- e) nomme tout gouvernement et toute personne ou organisation qui a contribué financièrement ou autrement à la préparation de la demande;
- f) précise la nature de l'intérêt du demandeur dans l'arbitrage;
- g) énonce les questions précises de fait ou de droit en litige dans l'arbitrage que le demandeur a abordées dans son observation écrite;
- h) explique, en se référant aux facteurs mentionnés au paragraphe 4 de l'article 39, les raisons pour lesquelles le tribunal devrait accepter l'observation;
- i) est rédigée dans une langue employée dans l'arbitrage.

2. Les observations produites par un tiers :
 - a) sont datées et signées par la personne qui les présente;
 - b) sont concises, et ne dépassent en aucun cas 20 pages dactylographiées, y compris les annexes;
 - c) contiennent un énoncé précis à l'appui de la position du demandeur sur les questions en litige;
 - d) n'abordent que les questions visées par le différend.

**SECTION D – PROCÉDURES DE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS
ENTRE ÉTATS**

ARTICLE 48

Différends entre les Parties

1. Chacune des Parties peut demander la tenue de consultations au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent accord. L'autre Partie examine la demande avec bienveillance. Tout différend entre les Parties se rapportant à l'interprétation ou à l'application du présent accord est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable par la tenue de consultations.
2. Si le différend ne peut être réglé par la tenue de consultations dans un délai de 60 jours, il est, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, soumis à un groupe spécial arbitral conformément à la présente section.
3. Un groupe spécial arbitral est constitué pour chaque différend. Dans les deux mois suivant la réception, par voie diplomatique, de la demande d'arbitrage, chacune des Parties nomme un membre du groupe spécial arbitral. Les deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, sur approbation des deux Parties, est nommé président du groupe spécial arbitral. Le président est nommé dans les deux mois de la date de nomination des deux autres membres du groupe spécial arbitral.
4. Si, dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, les nominations requises n'ont pas été faites, l'une ou l'autre des Parties peut inviter le président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Si le président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties, ou si, pour quelque autre raison, il ne peut s'acquitter de cette fonction, le vice-président est invité à procéder aux nominations. Si le vice-président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties, ou s'il ne peut s'acquitter de cette fonction, le juge de la Cour internationale de Justice qui a rang après lui et qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties est invité à procéder à ces nominations.

5. Les arbitres :

- a) ont une connaissance approfondie ou une bonne expérience du droit international public, des règles relatives au commerce international ou aux investissements internationaux, ou du règlement de différends découlant d'accords commerciaux internationaux ou d'accords relatifs aux investissements internationaux;
- b) sont indépendants, ne sont pas liés à l'une ou l'autre des Parties, et ne reçoivent d'elles aucune instruction;
- c) se conforment au code de conduite applicable au règlement des différends auquel souscrit la Commission.

6. Lorsqu'une Partie fait valoir qu'un différend concerne une mesure adoptée à l'égard des institutions financières, ou des investisseurs ou investissements de ces investisseurs dans des institutions financières, alors :

- a) si les Parties en conviennent ainsi, les arbitres ont, en plus des critères énoncés au paragraphe 5, une connaissance approfondie ou une bonne expérience du droit et de la pratique se rapportant aux services financiers, et qui pourrait aussi comprendre celle de la réglementation des institutions financières; ou
- b) si les Parties ne s'entendent pas :
 - i) chacune des Parties peut choisir un arbitre qui répond aux exigences énoncées au sous-paragraphe a), et
 - ii) si la Partie contre laquelle est déposée une plainte invoque le paragraphe 2 ou 3 de l'article 10 ou le paragraphe 6 de l'article 14, le président du groupe spécial arbitral doit satisfaire aux exigences énoncées au sous-paragraphe a).

7. Le groupe spécial arbitral est maître de sa procédure. Il rend sa décision à la majorité des voix. Cette décision lie les deux Parties. Sauf s'il en est convenu autrement, la décision du groupe spécial arbitral est rendue dans les six mois de la nomination du président conformément au paragraphe 3 ou 4 du présent article.

8. Chacune des Parties assume les frais du membre du groupe spécial arbitral qu'elle a nommé, ainsi que les frais de sa représentation dans l'instance arbitrale; les Parties se partagent par moitié les frais relatifs au président et tous les autres frais engagés. Le groupe spécial arbitral peut toutefois, dans sa décision, ordonner qu'un pourcentage plus élevé des frais soit assumé par l'une des deux Parties, et cette décision lie les deux Parties.

9. Les Parties s'entendent dans les 60 jours de la décision du groupe spécial arbitral sur la façon de régler leur différend. Cette entente donne suite, en principe, à la décision du groupe spécial arbitral. Si les Parties ne parviennent pas à s'entendre, la Partie qui a soumis le différend au groupe spécial arbitral a droit à une indemnisation ou peut suspendre une quantité d'avantages équivalant à la réparation accordée par le groupe spécial arbitral.

SECTION E – DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 49

Consultations

Une Partie peut demander par écrit la tenue de consultations avec l'autre Partie relativement à toute mesure adoptée ou envisagée ou à toute autre question qui, à son avis, serait susceptible d'influer sur l'application du présent accord.

ARTICLE 50

Étendue des obligations

Les Parties veillent à ce que toutes les mesures nécessaires soient prises pour donner effet aux dispositions du présent accord, y compris, sauf disposition contraire du présent accord, en ce qui concerne leur respect par les gouvernements infranationaux.

ARTICLE 51

Commission

1. Les Parties établissent, par le présent article, une commission composée de représentants des Parties ayant rang ministériel ou de leurs délégués.
2. La Commission :
 - a) supervise la mise en œuvre du présent accord;
 - b) règle les différends qui peuvent survenir relativement à son interprétation ou à son application;

- c) examine toute autre question susceptible d'influer sur l'application du présent accord;
 - d) adopte un code de conduite à l'intention des arbitres.
3. La Commission peut prendre, dans l'exercice de ses fonctions, toute autre disposition dont les Parties peuvent convenir, y compris la modification du code de conduite à l'intention des arbitres.
4. La Commission établit ses règles et procédures.

ARTICLE 52

Application et entrée en vigueur

- 1. Les annexes jointes aux présentes font partie intégrante du présent accord.
- 2. Les Parties se notifient mutuellement par écrit l'accomplissement des formalités requises sur leur territoire pour l'entrée en vigueur du présent accord. Celui-ci entre en vigueur à la date de la dernière de ces notifications.

3. Le présent accord demeure en vigueur à moins que l'une ou l'autre des Parties ne notification par écrit à l'autre Partie son intention de le dénoncer. L'extinction du présent accord prend effet un an après la réception de l'avis de dénonciation par l'autre Partie. En ce qui concerne les investissements ou les engagements d'investissements antérieurs à la date à laquelle le présent accord est éteint, les dispositions des articles 1 à 51, inclusivement, et des paragraphes 1 et 2 du présent article, demeurent en vigueur pendant une période de 15 ans.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent accord.

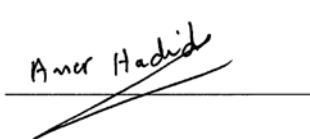
FAIT en double exemplaire à *Annan*, ce *28^e* jour de *juin* 2009,
en langues française, anglaise et arabe, chaque version faisant également foi.

POUR LE CANADA

**POUR LE ROYAUME HACHÉMITE
DE JORDANIE**



A handwritten signature in black ink, appearing to read "Stephen Harper". It is written over a horizontal line and includes a large, stylized oval flourish underneath.



A handwritten signature in black ink, appearing to read "Amor Hadid". It is written over a horizontal line and includes a large, stylized flourish underneath.

ACCORD
ENTRE
LE CANADA
ET
LE ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE
CONCERNANT LA PROMOTION ET LA PROTECTION
DES INVESTISSEMENTS

ANNEXES

ANNEXE I

Réserves aux mesures existantes et engagements de libéralisation

1. Une mesure énoncée ci-dessous :
 - a) s'entend de la mesure modifiée, maintenue ou renouvelée à la date d'entrée en vigueur du présent accord;
 - b) comprend toute mesure subordonnée adoptée ou maintenue aux termes de la mesure et conformément à celle-ci.
2. En cas de divergence dans l'interprétation d'une réserve, entre la mesure et la description de la mesure, c'est la mesure qui l'emporte.
3. L'inscription d'une mesure dans la présente annexe n'exclut aucunement la possibilité de soutenir par la suite que ladite mesure ou l'une de ses applications relève de l'annexe II.

Liste du Canada

1. *Loi sur l'Investissement Canada*, L.R.C. 1985, ch. 28 (1^{er} suppl.)

Règlement sur l'Investissement Canada, DORS/85-611

Ces mesures visent l'acquisition et la création d'entreprises par des non-Canadiens.

2. Les mesures adoptées ou reconduites par un gouvernement au moment de la privatisation ou de la vente d'investissements gouvernementaux sont réputées être des mesures existantes.

3. *Loi canadienne sur les sociétés par actions*, L.R.C. 1985, ch. C-44

Loi sur les corporations canadiennes, L.R.C. 1970, ch. C-32

Règlement sur les sociétés par actions de régime fédéral, DORS/79-316

Ces mesures prévoient des restrictions relatives au nombre d'actions nécessaires pour maintenir les niveaux de propriété canadienne établis dans le *Règlement sur les sociétés par actions de régime fédéral*.

4. *Loi canadienne sur les sociétés par actions*, L.R.C. 1985, ch. C-44

Règlement sur les sociétés par actions de régime fédéral, DORS/79-316

Loi sur les corporations canadiennes, L.R.C. 1970, ch. C-32

Lois spéciales du Parlement constituant des sociétés en personnes morales

Ces mesures contiennent des dispositions visant les dirigeants d'entreprises canadiennes.

5. *Loi sur la citoyenneté*, L.R.C. 1985, ch. C-29

Règlement sur la propriété de terres appartenant à des étrangers, DORS/79-416

Ces mesures portent sur la propriété des terres appartenant à des étrangers.

6. *Loi sur la participation publique au capital d'Air Canada*, L.R.C. 1985, ch. 35 (4^e suppl.)

Loi autorisant l'aliénation de la société Les Arsenaux canadiens Limitée, L.C. 1986, ch. 20

Loi sur la réorganisation et l'aliénation de Eldorado Nucléaire Limitée, L.C. 1988, ch. 41

Loi autorisant l'aliénation de Nordion et de Theratronics, L.C. 1990, ch. 4

Ces mesures établissent des restrictions relatives à la propriété d'actions dans certaines compagnies par des non-résidents.

7. *Loi sur les douanes*, L.R.C. 1985, ch. 1 (2^e suppl.)
Règlement sur l'agrément des courtiers en douane, DORS/86-1067

Ces mesures établissent des exigences en matière de résidence pour les courtiers en douane.

8. *Loi sur les douanes*, L.R.C. 1985, ch. 1 (2^e suppl.)
Règlement sur les boutiques hors taxes, DORS/86-1072

Ces mesures établissent des exigences en matière de résidence, notamment pour l'exploitation de boutiques hors taxe.

9. *Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels*, L.R.C. 1985, ch. C-51

Cette mesure fixe des restrictions relatives à la participation étrangère dans les activités d'exportation et d'importation de biens culturels.

10. *Loi sur les brevets*, L.R.C. 1985, ch. P-4
Règlement sur les brevets, C.R.C. 1978, ch. 1250
Règlement d'application du Traité de coopération en matière de brevets, DORS/89-453

Ces mesures établissent des exigences en matière de résidence pour les agents de brevets agréés.

11. *Loi sur les marques de commerce*, L.R.C. 1985, ch. T-13
Règlement sur les marques de commerce (1996), DORS/96-195

Ces mesures établissent des exigences en matière de résidence pour les agents de marques de commerce agréés.

12. *Loi fédérale sur les hydrocarbures*, L.R.C. 1985, ch. 36 (2^e suppl.)
Loi sur les terres territoriales, L.R.C. 1985, ch. T-7
Loi sur les immeubles fédéraux et les biens réels fédéraux, L.C. 1991, ch. 50
Loi de mise en oeuvre de l'Accord atlantique Canada-Terre-Neuve,
L.C. 1987, ch. 3
Loi de mise en oeuvre de l'Accord Canada-Nouvelle-Écosse sur les
hydrocarbures extracotiers, L.C. 1988, ch. 28
Règlement sur les terres pétrolières et gazifères du Canada,
C.R.C. 1978, ch. 1518

Ces mesures établissent des exigences en matière de résidence pour l'obtention de licences en vue de la production pétrolière et gazière.

13. *Loi sur la production et la rationalisation de l'exploitation du pétrole et du gaz*,
L.R.C. 1985, ch. O-7, modifiée par la *Loi sur les opérations pétrolières au*
Canada, L.C. 1992, ch. 35
Loi de mise en oeuvre de l'Accord Canada-Nouvelle-Écosse sur les
hydrocarbures extracotiers, L.C. 1988, ch. 28
Loi de mise en oeuvre de l'Accord atlantique Canada-Terre-Neuve,
L.C. 1987, ch. 3

Mesures de mise en oeuvre de l'Accord Canada—Yukon sur le pétrole et le gaz
Mesures de mise en oeuvre de l'Accord Canada—Territoires du Nord-Ouest sur le
pétrole et le gaz

Ces mesures visent les régimes de prestations requis pour obtenir les autorisations prescrites dans ces mesures.

14. *Loi de mise en oeuvre de l'Accord atlantique Canada-Terre-Neuve*,
L.C. 1987, ch. 3
Loi sur l'exploitation du champ Hibernia, L.C. (1990), ch. 41

Ces mesures établissent des exigences en matière de régimes de prestations et de rendement.

15. *Loi sur l'investissement Canada*, L.R.C. 1985, ch. 28 (1^{er} suppl.)
Règlement sur l'investissement Canada, DORS/85-611
Politique de 1987 sur la participation des non-résidents au capital d'entreprises exploitant des gîtes d'uranium

Ces mesures portent sur la propriété par des non-résidents dans le secteur minier de l'uranium.

16. *Loi sur la protection des pêches côtières*, L.R.C. 1985, ch. C-33
Loi sur les pêches, L.R.C. 1985, ch. F-14
Règlement sur la protection des pêcheries côtières, C.R.C. 1978, ch. 413
Politique de 1985 sur l'investissement étranger dans le secteur canadien des pêches
Politique d'émission des permis pour la pêche commerciale

Ces mesures imposent des restrictions aux navires de pêche étrangers et aux entreprises de transformation du poisson étrangères.

17. *Loi sur les transports au Canada*, L.C. 1996, ch. 10
Loi sur l'aéronautique, L.R.C. 1985, ch. A-2
Règlement de l'aviation canadien
Partie II « Identification et immatriculation des aéronefs »
Partie IV « Délivrance des licences et formation du personnel »

Ces mesures imposent des restrictions aux non-Canadiens qui souhaitent enregistrer ou opérer des aéronefs canadiens ou fournir des services aériens au Canada.

18. *Loi sur la marine marchande du Canada*, L.R.C. 1985, ch. S-9, partie I

Cette mesure définit les conditions que le propriétaire d'un navire doit remplir pour être enregistré sur le Registre canadien d'immatriculation.

19. *Loi sur la marine marchande du Canada*, L.R.C. 1985, ch. S-9, partie II

Cette mesure impose des restrictions aux non-Canadiens pour la prestation de services sur des navires canadiens.

20. *Loi sur le pilotage*, L.R.C. 1985, ch. P-14

Règlement général sur le pilotage, DORS/2000-132

Règlement de l'Administration de pilotage de l'Atlantique, C.R.C. 1978, ch. 1264

Règlement de l'Administration de pilotage des Laurentides, C.R.C. 1978, ch. 1268

Règlement de pilotage des Grands Lacs, C.R.C. 1978, ch. 1266

Règlement sur le pilotage dans la région du Pacifique, C.R.C. 1978, ch. 1270

Ces mesures imposent des restrictions aux non-Canadiens en matière de pilotage.

Liste du Royaume hachémite de Jordanie

Le Royaume hachémite de Jordanie maintient les exceptions énoncées ci-après aux articles 3, 4, 5, 7 et 8 du Règlement n° 54 pour l'année 2000 régissant le règlement sur les investissements non jordaniens pris conformément à l'article 24 de la Loi sur la promotion des investissements n° 16 pour l'année 1995 (*Regulation No. (54) for the Year 2000 Regulating Non-Jordanian Investments Regulation Issued Pursuant to Article (24) of the Investment Promotion Law No. (16) for the Year 1995*) s'appliquant aux investissements non jordaniens.

Article 3. La propriété d'un investisseur non jordanien ne doit pas dépasser cinquante pour cent (50 %) du capital d'aucun projet dans les secteurs et activités suivants :

A. Activités commerciales :

1. L'achat de marchandises ou autres biens meubles dans le but de les céder à bail, de les louer ou de les re-louer, y compris la machinerie et l'équipement, les véhicules et autre matériel de transport, la location de voiture, les aéronefs sans pilote et les navires, à l'exclusion des services financiers de crédit-bail offerts par les banques, les sociétés de crédit et les sociétés d'assurance.
2. L'achat de marchandises ou autres biens meubles dans le but de les vendre à profit.
3. Le commerce de gros et de détail.
4. L'importation-exportation à l'exclusion de l'importation jusqu'aux frontières du Royaume.
5. La distribution de biens et de services à l'intérieur du Royaume, y compris la distribution d'oeuvres audiovisuelles.
6. La prestation de services à l'exclusion des services de traiteurs qui ne sont pas offerts par des restaurants, des cafés et des cafétérias, sans porter atteinte au point 12 du paragraphe B du présent article.

B. *Services :*

1. Les services d'ingénierie, y compris toutes les catégories d'ingénierie, les services de planification urbaine et les services d'architecture du paysage.
2. Les marchés de travaux de construction, y compris les services de construction et les services d'ingénierie connexes.
3. Les services techniques de test des sols et les services de tests géotechniques pour des fins de construction.
4. Les services d'entretien et de réparation pour l'équipement de transport terrestre.
5. Les services d'entretien et de réparation des émetteurs pour la radio et la télévision et de l'équipement de radiodiffusion.
6. Les services de photographie, y compris les services de photocopie, à l'exclusion des services de photographie pour le cinéma et la télévision.
7. Les services de placement de personnel.
8. Les services de courtage, à l'exclusion des services de courtage financier et d'intermédiation financière fournis par les banques, les sociétés financières et les sociétés de services financiers.
9. Les services de publicité, y compris les agences et entreprises de publicité.
10. Les services d'agences commerciales, d'intermédiaires et d'assurances.
11. Les services de change, à l'exclusion de ceux offerts par les banques ou les sociétés financières.
12. Les services de restaurants, de cafés et de cafétérias, à l'exclusion de ceux fournis dans les hôtels et motels et à bord des navires et des trains.
13. Les services d'agences de voyage et de voyagistes (tour operators) (bureaux de tourisme et de voyages).

C. *Services de transport :*

1. Les services de transport maritime et les services connexes, notamment :
 - Les services de transport de passagers et de marchandises, à l'exclusion du transport par navires appartenant à des non-Jordaniens.
 - Les services d'inspection et de surveillance maritime.
 - Les services d'expédition maritime.
 - Les services d'agence maritime.
 - Les services de fournisseurs de navires.
 - Les services de courtage maritime.
 - Les services de gestion de navires.
2. Les services auxiliaires de transport aérien, notamment :
 - Les services de manutention au sol.
 - L'inspection des marchandises.
 - L'emballage et le déballage.
 - Les services de préposés au fret aérien.
 - Les services de transitaires.
 - Les aérogares et entrepôts de fret.

Exclusions :

- La révision de moteur.
 - Les boutiques hors-taxes des aéroports.
 - L'entraînement sur simulateur.
 - Les systèmes de réservation informatisée (SRI).
3. Les services auxiliaires de transport ferroviaire, notamment :
 - Les services de manutention du fret.
 - L'inspection.
 - L'emballage et le déballage.
 - Les services d'entreposage.
 - Les services d'agence de transport de fret.
 - Les services d'agences de fret.

Exclusions :

- Le transport de passagers et de fret.
- Les services de remorqueurs-pousseurs.
- Les services de soutien au transport ferroviaire comme les services de gares ferroviaires pour les voyageurs.

4. Les services de transport routier, notamment :
 - Les services spécialisés de transport de touristes.
 - Les services de soutien au transport routier comme les services de gares d'autocars, les services de stationnement, les services liés à l'exploitation de viaducs, de ponts et d'autoroutes.
 - Les services auxiliaires au transport routier y compris les services de manutention et d'entreposage des marchandises, les services d'agence de transport du fret, les services d'inspection, les services d'emballage et de déballage, et les services de transitaires.
- D. *Les services de dédouanement si ce dédouanement est lié à l'un des services visés au paragraphe C du présent article.*

Article 4. La propriété d'un investisseur non jordanien ne doit pas dépasser quarante-neuf pour cent (49 %) du capital d'aucun projet dans les secteurs et activités suivants :

- A. Les services de transport aérien de passagers, de fret ou de courrier, réguliers ou non.
- B. Les services de location d'aéronefs avec pilote.

Article 5. La propriété ou la participation non jordanienne dans l'un des secteurs ou activités non mentionnés aux articles 3 et 4 du présent règlement, ou ceux qui en sont exclus, ne sont pas assujetties à des restrictions à moins de stipulation contraire dans la législation concernée.

Article 7. Les investissements non jordaniens ne doivent pas être inférieurs à cinquante mille (JD50,000) dinars jordaniens, ou l'équivalent, à l'exception des participations à des sociétés ouvertes.

Article 8. Le conseil des ministres, sur recommandation du ministre de l'Industrie et du Commerce, peut autoriser tout investisseur non jordanien à avoir un droit de propriété ou de participation dans de gros projets de développement qui revêtent une importance particulière selon des pourcentages plus élevés que ceux fixés dans le présent règlement et suivant les pourcentages établis dans la décision du conseil.

ANNEXE II

Réerves aux mesures ultérieures

Liste du Canada

Conformément au paragraphe 2 de l'article 9 du présent accord, le Canada se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant les secteurs ou sujets suivants :

- les services sociaux (maintien de l'ordre public, services correctionnels, sécurité du revenu ou assurance-revenu, sécurité ou assurance sociale, bien-être social, éducation publique, formation publique, santé et garde d'enfants);
- les droits ou préférences accordés aux autochtones ou aux minorités socialement ou économiquement défavorisées;
- le critère de résidence comme condition de propriété d'un terrain bordant l'océan;
- les titres d'État (acquisition, vente ou autre forme d'aliénation, par des ressortissants d'une autre Partie, d'obligations, de bons du Trésor ou d'autres titres de créance émis par le gouvernement du Canada, ou par un gouvernement infranational);
- les services de cabotage maritime. Le cabotage maritime signifie : a) le transport de marchandises et de voyageurs par navire entre des points situés sur le territoire du Canada ou au-dessus du plateau continental du Canada, soit directement ou par la voie d'un endroit situé à l'extérieur du Canada; en ce qui concerne les eaux situées au-dessus du plateau continental, le transport de marchandises ou de voyageurs lié à l'exploration, à l'exploitation ou au transport des ressources naturelles minérales ou non biologiques du plateau continental du Canada; b) toute activité maritime de nature commerciale menée par un navire sur le territoire du Canada et, pour ce qui est des eaux situées au-dessus du plateau continental, d'autres activités maritimes de nature commerciale liées à l'exploration, à l'exploitation ou au transport des ressources naturelles minérales ou non biologiques du plateau continental du Canada;

- les services de télécommunications, à la condition que la mesure ne soit pas incompatible avec les obligations du Canada dans ce secteur prévues aux articles XVI, XVII et XVIII de l'*Accord général sur le commerce des services* de l'OMC;
- en ce qui concerne le secteur des services, toute mesure qui est reliée à l'établissement ou à l'acquisition au Canada d'un investissement et qui n'est pas incompatible avec les obligations du Canada dans ce secteur prévues aux articles II, XVI, XVII et XVIII de l'*Accord général sur le commerce des services* de l'OMC.

Liste du Royaume hachémite de Jordanie

L'**article 6** du Règlement n° 54 pour l'année 2000 régissant le règlement sur les investissements non jordaniens pris conformément à l'article 24 de la Loi sur la promotion des investissements n° 16 pour l'année 1995 (*Regulation No. (54) for the Year 2000 Regulating Non-Jordanian Investments Regulation Issued Pursuant to Article (24) of the Investment Promotion Law No. (16) for the Year 1995*) stipule que les investisseurs non jordaniens ne peuvent avoir un droit de propriété ou de participation, en totalité ou en partie, dans l'un ou l'autre des secteurs énumérés ci-après.

Le Royaume hachémite de Jordanie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir des exceptions concernant les secteurs suivants :

- A. Les services de transport routier de passagers ou de marchandises, y compris les services de taxis, d'autobus et de camions.
- B. Les carrières visant l'extraction de sable naturel, de pierres de taille, d'agrégats et de pierres de construction.
- C. Les services de sécurité et d'enquête.
- D. Les clubs sportifs y compris l'organisation d'événements sportifs, à l'exclusion des clubs de santé et de conditionnement physique.
- E. Les services de dédouanement.
- F. Les fours de fonderie.

ANNEXE III

Exceptions au traitement de la nation la plus favorisée

1. L'article 4 du présent accord ne s'applique pas au traitement accordé en vertu des accords internationaux bilatéraux ou multilatéraux en vigueur ou signés avant le 1^{er} janvier 1994.

2. L'article 4 du présent accord ne s'applique pas au traitement accordé par une Partie conformément à tout accord bilatéral ou multilatéral, actuel ou futur :

- a) qui établit, renforce ou élargit une zone de libre-échange ou une union douanière;
- b) qui se rapporte :
 - i) à l'aviation; ou
 - ii) aux pêches; ou
 - iii) aux affaires maritimes, y compris au sauvetage.

3. L'article 4 du présent accord ne s'applique pas à un programme d'aide à l'étranger, actuel ou futur, visant à promouvoir le développement économique, que ce soit au titre d'un accord bilatéral ou en application d'un arrangement ou d'un accord multilatéral, tel que l'*Arrangement sur les crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public* de l'OCDE.

ANNEXE IV

Exclusions du règlement des différends

1. Une décision prise par le Canada, à la suite d'un examen mené en vertu de la *Loi sur l'investissement Canada* en vue de déterminer s'il y a ou non lieu d'autoriser une acquisition susceptible d'examen, n'est pas assujettie aux dispositions sur le règlement des différends de la section C ou D du présent accord.
2. Les questions relatives à l'administration ou à l'exécution de la *Loi sur la concurrence* du Canada et des règlements, politiques et pratiques s'y rapportant, ou de toute loi, et règlements, politiques et pratiques s'y rapportant et qui lui succèdent, et toute décision rendue en vertu de la *Loi sur la concurrence* dans toute affaire ou tout type d'affaire par le Commissaire de la concurrence, le procureur général du Canada, le Tribunal de la concurrence, le ministre responsable ou par les tribunaux, ne sont pas assujetties aux dispositions sur le règlement des différends de la section C ou D du présent accord.
3. Une décision prise par le conseil des ministres du Royaume hachémite de Jordanie en vertu de l'article 8 du Règlement n° 54 pour l'année 2000 régissant le règlement sur les investissements non jordaniens pris conformément à l'article 24 de la Loi sur la promotion des investissements n° 16 pour l'année 1995 (*Regulation No. (54) for the Year 2000 Regulating Non-Jordanian Investments Regulation Issued Pursuant to Article (24) of the Investment Promotion Law No. (16) for the Year 1995*) en vue d'autoriser un droit de propriété ou de participation dans de gros projets de développement selon des pourcentages plus élevés que ceux fixés par règlement n'est pas assujettie aux dispositions relatives au règlement des différends de la section C ou D du présent accord.

No. 53323

**Canada
and
United States of America**

Framework Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America for Cooperation in the Exploration and Use of Outer Space for Peaceful Purposes. Washington, 9 September 2009

Entry into force: *11 May 2010 by notification, in accordance with article 18*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 22 January 2016*

**Canada
et
États-Unis d'Amérique**

Accord cadre entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'exploration et à l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques. Washington, 9 septembre 2009

Entrée en vigueur : *11 mai 2010 par notification, conformément à l'article 18*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
22 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

FRAMEWORK AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA

FOR COOPERATION

IN THE EXPLORATION AND USE

OF OUTER SPACE FOR PEACEFUL PURPOSES

THE GOVERNMENT OF CANADA and THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, hereinafter referred to as the "Parties",

RECOGNIZING a mutual interest in the exploration and use of outer space for peaceful purposes;

CONSIDERING the desirability of enhanced cooperation between the Parties in human space flight, space science and exploration, Earth science, civil aeronautics research and other activities;

CONSIDERING the respective interests of the Parties in the potential for commercial applications of space technologies for the benefit of the peoples of both countries;

RECALLING their long and fruitful cooperation since 1959 in the exploration and peaceful use of outer space, through the successful implementation of cooperative activities in a broad range of space science and applications areas;

RECALLING the *Agreement among the Government of Canada, Governments of Member States of the European Space Agency, the Government of Japan, the Government of the Russian Federation and the Government of the United States of America concerning Cooperation on the Civil International Space Station*, done at Washington on 29 January 1998 (hereinafter referred to as the "IGA");

RECALLING the *Exchange of Notes constituting an Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America on the Allocation of Intellectual Property Rights, Interests and Royalties for Intellectual Property Created or Furnished Under Certain Scientific and Technological Cooperative Research Activities*, done at Ottawa on 4 February 1997 (hereinafter referred to as the "Agreement on Intellectual Property"); and

DESIRING to establish an overall legal framework to facilitate the conclusion of implementing arrangements for cooperation between Agencies of the two Governments;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Purpose

This Agreement sets forth the obligations, terms and conditions for the cooperation between the Canadian Space Agency (CSA) and the National Aeronautics and Space Administration (NASA), or any other designated Agency of either Party, in the exploration and use of outer space for peaceful purposes in areas of common interest and on the basis of equality and mutual benefit.

ARTICLE 2

Definitions

For the purposes of this Agreement,

“Agency” means:

- (i) for the Government of Canada, the CSA, or any other Canadian agency or department that the Government of Canada may decide to designate in writing through diplomatic channels; and
- (ii) for the Government of the United States of America, NASA, or any other U.S. agency or department that the Government of the United States of America may decide to designate in writing through diplomatic channels; and

“Related Entity” means:

- (i) a contractor, subcontractor, cooperating entity or sponsored entity of an Agency, at any tier;
- (ii) a user or customer of an Agency, at any tier; or
- (iii) a contractor or subcontractor of a user, customer, cooperating entity or sponsored entity of an Agency, at any tier.

The term “Related Entity” may apply to a State, an international organization, or an agency, department or institution of a State, having the same relationship to an Agency as described in subparagraphs (i) to (iii) above or otherwise engaged in the implementation of Protected Space Operations as defined in subparagraph 2(d) of Article 11 below.

Contractors and subcontractors include suppliers of any kind.

ARTICLE 3

Scope of Cooperation

1. The Parties may develop joint activities in the following areas of cooperation:
 - (a) Space exploration;
 - (b) Space operations, including human space flight;
 - (c) Earth and space science;
 - (d) Civil aeronautics research, as it applies to space; and
 - (e) Other relevant areas of mutual interest jointly decided in writing by the Parties.
2. The joint activities may involve:
 - (a) Spacecraft and space research platforms;
 - (b) Scientific instruments onboard spacecraft and space research platforms;
 - (c) Space operations missions, including human space flight activities;
 - (d) Sounding rocket and scientific balloon flights and campaigns;
 - (e) Aircraft flights and campaigns;
 - (f) Space communications, including ground-based antennas for tracking, telemetry and command, and data acquisition;
 - (g) Ground-based space research facilities;
 - (h) Exchanges of scientific personnel;

- (i) Exchanges of scientific data, knowledge and experience;
 - (j) Terrestrial analogs and undersea facilities;
 - (k) Education and public outreach activities;
 - (l) Space systems applications; and
 - (m) Other activities of mutual interest jointly decided in writing by the Parties.
3. These joint activities may take place on Earth, in air space, or in outer space.
4. This Agreement shall not apply to activities undertaken pursuant to the IGA or any subsequent agreement that amends, modifies, or is concluded pursuant to the IGA.

ARTICLE 4

Implementing Arrangements

- 1. Subject to their respective laws and regulations, the Parties shall conduct joint activities under this Agreement through their respective Agencies. Implementing arrangements concluded by the Agencies shall set forth the specific roles and commitments of the Agencies and shall include, as appropriate, provisions related to the nature and scope of the joint activities, the individual and joint commitments of the Agencies, and any other provisions necessary to conduct the joint activities.
- 2. The implementing arrangements shall refer to and be subject to this Agreement. In case of an inconsistency between this Agreement and an implementing arrangement, this Agreement shall prevail.
- 3. The Parties shall ensure that their respective Agencies make all reasonable efforts to perform the commitments contained in the implementing arrangements.
- 4. The Parties agree that the implementing arrangements shall not create rights and obligations under international law.

ARTICLE 5

Funding

1. The Parties shall be responsible for funding their respective activities under this Agreement or any implementing arrangement hereunder, subject to the availability of appropriated funds. The Parties intend that the activities will be performed on a cooperative basis involving no exchange of funds.

2. Each Party shall ensure that, should its Agency encounter funding problems that may affect the activities to be carried out pursuant to this Agreement, its Agency will notify and consult with the other Agency as soon as possible.

ARTICLE 6

Customs Duties and Taxes

On a reciprocal basis, each Party shall use reasonable efforts to arrange, in accordance with its laws and regulations, free customs clearance and waiver of all applicable duties and taxes for the import or export of equipment and related goods necessary to carry out activities under implementing arrangements. In the event that any customs fees or taxes of any kind are nonetheless levied on such equipment and related goods, such customs fees or taxes shall be borne by the Party levying such fees or taxes.

ARTICLE 7

Entry and Exit of Personnel

On a reciprocal basis, each Party shall use reasonable efforts to facilitate, in accordance with its laws and regulations, the entry to and exit from its territory of personnel engaged in joint activities pursuant to this Agreement.

ARTICLE 8

Overflight

On a reciprocal basis, each Party shall facilitate, upon request from the other Party, and in accordance with its laws, regulations and practice, the provision of overflight clearances as necessary in order to carry out activities under implementing arrangements. Detailed information regarding the purpose of the overflights, the proposed type of equipment to be used, and the researchers involved shall be addressed, as appropriate, in the implementing arrangements.

ARTICLE 9

Intellectual Property Rights

Intellectual property rights created as a result of cooperation pursuant to this Agreement shall not be allocated as set out in the Agreement on Intellectual Property, but shall be allocated in accordance with the provisions below:

(a) Patents

- (i) Nothing in this Agreement shall be construed as granting, either expressly or by implication, to the other Party any rights to, or interest in, any inventions of a Party or its Agency's Related Entities made prior to the entry into force of, or outside the scope of, this Agreement, including any patents or other forms of protection, in any country, corresponding to such inventions.
- (ii) Any rights to, or interest in, any invention resulting from activities undertaken in performance of this Agreement solely by either Party or any of its Agency's Related Entities, including any patents or other forms of protection, in any country, corresponding to such invention, shall be owned by such Party or, subject to subparagraph (a)(iv) of this Article, such Related Entity.

- (iii) It is not anticipated that there will be any joint inventions as a result of activities undertaken in performance of this Agreement. Nevertheless, in the event that an invention is jointly made by the Parties and/or their Agencies' Related Entities in the performance of this Agreement, the Parties shall, in good faith, consult and agree as to:
 - (A) the allocation of rights to, or interest in, such joint invention, including any patents or other forms of protection, in any country, corresponding to such joint invention;
 - (B) the responsibilities, costs, and actions to be taken to establish and maintain patents or other forms of protection, in any country, for each such joint invention; and
 - (C) the terms and conditions of any license or other rights to be exchanged between the Parties or granted by one Party to the other Party.
- (iv) With respect to any invention created in the performance of this Agreement and involving a Related Entity, allocation of rights between a Party and its Agency's Related Entity to such invention, including any patents or other forms of protection, in any country, corresponding to such invention, shall be determined by such Party's laws, regulations, and applicable contractual obligations.

(b) **Copyrights**

- (i) Nothing in this Agreement shall be construed as granting, either expressly or by implication, to the other Party any rights to, or interest in, any copyrights of a Party or its Agency's Related Entities created prior to the entry into force of, or outside the scope of, this Agreement.

- (ii) Any copyrights in works created solely by either Party or any of its Agency's Related Entities, as a result of activities undertaken in performance of this Agreement, shall be owned by such Party or Related Entity. Allocation of rights between such Party and its Agency's Related Entities to such copyrights shall be determined by such Party's laws, regulations, and applicable contractual obligations.
- (iii) For any work jointly authored by the Parties and/or their Agencies' Related Entities, should the Parties decide to register the copyright in such work, they shall, in good faith, consult and agree as to the responsibilities, costs, and actions to be taken to register copyrights and maintain copyright protection, in any country.
- (iv) Subject to the provisions of Articles 10 and 12 (concerning Transfer of Goods and Technical Data, and Publication of Public Information and Results), each Party shall have an irrevocable, royalty-free right to reproduce, prepare derivative works, distribute copies to the public, and perform publicly and display publicly, and authorize others to do so on its behalf, any copyrighted work resulting from activities undertaken in the performance of this Agreement for its own purposes, regardless of whether the work was created solely by, or on behalf of, the other Party or jointly with the other Party, and without consulting with or accounting to the other Party.

ARTICLE 10

Transfer of Goods and Technical Data

1. Each Party shall ensure that its Agency transfer only those technical data (including software) and goods necessary to fulfill their respective responsibilities under this Agreement, in accordance with the following provisions, notwithstanding any other provisions of this Agreement:

- (a) All activities under this Agreement shall be carried out in accordance with the Parties' respective national laws and regulations, including their export control laws and regulations and those pertaining to the control of classified information;
- (b) The transfer of technical data as described in an implementing arrangement, with regard to interface, integration, and safety shall normally be made without restriction, except as required in subparagraph 1(a) above;
- (c) All transfers of goods, proprietary data, and export-controlled technical data are subject to the following provisions:
 - (i) Each Party shall ensure that, in the event its Agency or its Agency's Related Entity finds it necessary to transfer goods, proprietary data, or export-controlled technical data, for which protection is to be maintained, such goods shall be specifically identified and such proprietary data or export-controlled technical data shall be marked;

- (ii) Such identification for goods and such marking of proprietary data or export-controlled technical data shall indicate that the goods, proprietary data, and export-controlled technical data are to be used by the receiving Agency or Related Entity only for the purposes of fulfilling the receiving Agency's commitments under an implementing arrangement or a Related Entity's responsibilities under a contract made pursuant to this Agreement, and that the identified goods and marked proprietary data or marked export-controlled technical data are not to be disclosed or retransferred to any other entity without the prior written permission of the furnishing Agency or Related Entity;
- (iii) The Party of the receiving Agency or receiving Related Entity shall ensure that its Agency or Related Entity abide by the terms of the notice and protect any such identified goods and marked proprietary data or marked export-controlled technical data from unauthorized use and disclosure; and
- (iv) Each Party shall ensure that its Agency cause its Related Entity to be bound by the provisions of this Article related to use, disclosure, and retransfer of goods and proprietary data and export-controlled technical data through contractual mechanisms or equivalent measures.

2. The Party of the receiving Agency or receiving Related Entity shall ensure that the receiving Agency and the Related Entity use all goods, proprietary data, or export-controlled technical data, transferred in accordance with any implementing arrangement, exclusively for the purposes of the implementing arrangement under which such goods, proprietary data, or export-controlled technical data were transferred. Upon completion of the activities under that implementing arrangement, such Party shall ensure that the receiving Agency and the Related Entity return or, at the request of the furnishing Agency or its Related Entity, otherwise dispose of all goods and marked proprietary data or marked export-controlled technical data provided under that implementing arrangement, as directed by the furnishing Agency or Related Entity.

ARTICLE 11

Cross-Waiver of Liability

1. With respect to activities performed under this Agreement, the Parties agree that a comprehensive cross-waiver of liability will further cooperation in the exploration and use of outer space. This cross-waiver of liability, as set out below, shall be broadly construed to achieve this objective.

2. As used in this Article:

- (a) The term "Damage" means:
 - (i) bodily injury to, or other impairment of health of, or death of, any person;
 - (ii) damage to, loss of, or loss of use of any property;
 - (iii) loss of revenue or profits; or
 - (iv) other direct, indirect, or consequential damage;
- (b) The term "Launch Vehicle" means an object or any part thereof intended for launch, launched from Earth into air space or outer space, or returning to Earth, which carries Payloads or persons, or both;
- (c) The term "Payload" means all property to be flown or used on or in a Launch Vehicle;

- (d) The term “Protected Space Operations” means all activities pursuant to this Agreement, or any implementing arrangement concluded hereunder, including Launch Vehicle activities and Payload activities on Earth, in outer space, or in transit between Earth and air space or outer space, in implementation of this Agreement. Protected Space Operations begin on the date of entry into force of this Agreement and end when all activities done in implementation of this Agreement are completed. The term “Protected Space Operations” includes, but is not limited to:
- (i) research, design, development, test, manufacture, assembly, integration, operation, or use of Launch or transfer Vehicles, Payloads, or instruments, as well as related support equipment and facilities and services; and
 - (ii) all activities related to ground support, test, training, simulation, or guidance and control equipment and related facilities or services.

The term “Protected Space Operations” excludes activities on Earth that are conducted on return from space to develop further a Payload’s product or process for use other than for activities in implementation of this Agreement.

3. (a) Each Party agrees to a cross-waiver of liability pursuant to which each Party waives all claims against any of the entities or persons listed in subparagraphs 3(a)(i) through 3(a)(iii) below based on Damage arising out of Protected Space Operations. This cross-waiver shall apply only if the person, entity, or property causing the Damage is involved in Protected Space Operations and the person, entity, or property damaged is damaged by virtue of its involvement in Protected Space Operations. The cross-waiver shall apply to any claims for Damage, whatever the legal basis for such claims, against:
- (i) the other Party;

- (ii) a Related Entity of the other Party's Agency; and
 - (iii) the employees of any of the entities identified in subparagraphs (i) and (ii) immediately above.
- (b) In addition, each Party shall ensure that its Agency extend the cross-waiver of liability as set forth in subparagraph 3(a) above to its Related Entities by requiring them, by contract or otherwise, to agree to:
- (i) waive all claims against the entities or persons identified in subparagraphs 3(a)(i) through 3(a)(iii) above; and
 - (ii) require that their Related Entities waive all claims against the entities or persons identified in subparagraphs 3(a)(i) through 3(a)(iii) above.
- (c) For avoidance of doubt, this cross-waiver of liability shall be applicable to claims arising from the *Convention on International Liability for Damage Caused by Space Objects*, done on 29 March 1972 (the “Liability Convention”), where the person, entity, or property causing the Damage is involved in Protected Space Operations and the person, entity, or property damaged is damaged by virtue of its involvement in Protected Space Operations.
- (d) Notwithstanding the other provisions of this Article, this cross-waiver of liability shall not be applicable to:
- (i) claims between an Agency and its Related Entity or between an Agency's Related Entities;
 - (ii) claims made by a natural person, his/her estate, survivors, or subrogees for bodily injury, other impairment of health or death of such natural person, except where a subrogee is a Party or is otherwise bound by the terms of this cross-waiver;
 - (iii) claims for Damage caused by willful misconduct;

- (iv) intellectual property claims;
 - (v) claims for Damage resulting from a failure to ensure that the cross-waiver of liability is extended as set forth in subparagraph 3(b) of Article 11; or
 - (vi) claims by or against an Agency or its Related Entity arising out of or relating to the other Agency's or its Related Entity's failure to meet its contractual obligations, pursuant to express contractual provisions.
- (e) Nothing in this Article shall be construed to create the basis for a claim or suit where none would otherwise exist.
- (f) In the event of third-party claims for which the Parties may be liable, the Parties shall consult promptly to determine an appropriate and equitable apportionment of any potential liability and on the defence of any such claims.

ARTICLE 12

Publication of Public Information and Results

1. The Parties shall retain the right to release public information regarding their own activities under this Agreement. The Parties shall coordinate with each other in advance concerning releasing to the public information that relates to the other Party's responsibilities or performance under this Agreement.
2. (a) The Parties shall make the final results obtained from joint activities available to the general scientific community through publication in appropriate journals or by presentations at scientific conferences as soon as possible and in a manner consistent with good scientific practices.
(b) Each Party shall ensure that its Agency include provisions for sharing of science data in the implementing arrangements.

3. The Parties acknowledge that the following data or information does not constitute public information and that such data or information shall not be included in any publication or presentation by a Party under this Article without the other Party's prior written permission: (a) data furnished by the other Party in accordance with Article 10 (concerning Transfer of Goods and Technical Data) of this Agreement which is export-controlled, classified or proprietary; or (b) information about an invention of the other Party before a patent application has been filed covering the same, or a decision not to file has been made.

ARTICLE 13

Registration of Space Objects

The Parties shall ensure that, for implementing arrangements involving a launch, their Agencies decide as to which will request its Government to register the spacecraft as a space object in accordance with the *Convention on Registration of Objects Launched into Outer Space* of 12 November 1974. Registration pursuant to this Article shall not affect the rights or obligations of either Party under the Liability Convention.

ARTICLE 14

Consultations

1. The Parties shall encourage their Agencies to consult, as necessary and appropriate, to review the implementation of joint activities conducted in accordance with this Agreement and to exchange views on potential areas of future cooperation and to discuss any issue relating to any implementing arrangement.

2. In the event questions arise regarding the implementation of joint activities conducted in accordance with an implementing arrangement, the Agencies will endeavor to resolve the question through consultations.

3. Failing resolution of a question at the Agency level, such question shall be dealt with in accordance with Article 15.

ARTICLE 15

Dispute Settlement

The Parties shall endeavor to settle disputes relating to the interpretation or implementation of this Agreement through consultations and negotiations.

ARTICLE 16

Existing Rights and Obligations

This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Parties under other international agreements to which they are party.

ARTICLE 17

List of Implementing Arrangements

1. The Parties shall establish and maintain a List of implementing arrangements which are subject to this Agreement.
2. This List shall take the form of a written exchange between the Parties and include information such as the title of each implementing arrangement, the date on which it is signed and its duration, as well as the type of cooperation to be carried out under each implementing arrangement. The Parties shall update the List at least yearly, within 60 days following the last day of each calendar year, unless no implementing arrangements were signed or discontinued during that year.
3. This List shall not constitute an integral part of this Agreement.

ARTICLE 18

Entry into Force and Duration

This Agreement shall enter into force on the date of the last note of an exchange of diplomatic notes in which the Parties notify each other of the completion of their internal procedures necessary for the entry into force of this Agreement. It shall remain in force for ten (10) years unless terminated in accordance with the provisions of Article 20.

ARTICLE 19

Amendments

The Parties may amend this Agreement by mutual written agreement.

ARTICLE 20

Termination

1. Either Party may terminate this Agreement at any time by providing at least six months written notice to the other Party.
2. Notwithstanding the termination or expiration of this Agreement, its provisions shall continue to apply to cooperation under any implementing arrangements in effect at the time of this Agreement's termination or expiration, for the duration of such implementing arrangements.

3. Termination or expiration of this Agreement shall not affect the Parties' continuing obligations under this Agreement with regards to Intellectual Property Rights, Transfer of Goods and Technical Data, and Cross-Waiver of Liability.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Washington, in duplicate, this 9th day of September 2009,
in the English and French languages, both versions being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD CADRE DE COOPÉRATION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

RELATIF À L'EXPLORATION

ET À L'UTILISATION DE L'ESPACE

EXTRA-ATMOSPHÉRIQUE À DES FINS PACIFIQUES

LE GOUVERNEMENT DU CANADA et LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, ci-après désignés « les parties »,

RECONNAISSANT leur intérêt commun dans l'exploration et l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques;

CONSIDÉRANT la désirabilité d'une coopération renforcée entre les parties dans les domaines des vols habités, des sciences et de l'exploration spatiales, des sciences de la Terre, de la recherche en matière d'aéronautique civile, et dans le cadre d'autres activités;

CONSIDÉRANT les intérêts respectifs des parties dans le potentiel d'applications commerciales des technologies spatiales au profit des populations des deux pays;

RAPPELANT leur longue et fructueuse coopération depuis 1959 en matière d'exploration et d'utilisation pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, par la réalisation fructueuse d'activités concertées dans un vaste éventail de domaines des sciences spatiales et des applications des technologies spatiales;

RAPPELANT l'*Accord entre le gouvernement du Canada, les gouvernements d'États membres de l'Agence spatiale européenne, le gouvernement du Japon, le gouvernement de la Fédération de Russie et le gouvernement des États-Unis d'Amérique sur la coopération relative à la station spatiale internationale civile*, fait à Washington le 29 janvier 1998 (ci-après désigné l'*« AGI »*);

RAPPELANT l'*Échange de notes constituant un Accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'attribution de droits de propriété intellectuelle, d'intérêts et de redevances pour la propriété intellectuelle créée ou fournie dans le cadre de certaines activités de recherche coopérative à caractère scientifique et technologique*, fait à Ottawa le 4 février 1997 (ci-après désigné l'*« Accord sur la propriété intellectuelle »*);

SOUHAITANT établir un cadre juridique général pour faciliter la conclusion d'ententes d'application à des fins de coopération entre Agences des deux gouvernements;

CONVIENNENT de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Objet

Le présent accord énonce les obligations, modalités et conditions aux fins de la coopération entre l'Agence spatiale canadienne (ASC) et la National Aeronautics and Space Administration (NASA), ou toute autre Agence désignée de l'une ou l'autre partie, pour l'exploration et l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques dans des domaines d'intérêt commun et sur la base de l'égalité et des avantages mutuels.

ARTICLE 2

Définitions

Les définitions qui suivent s'appliquent au présent accord.

« Agence » s'entend :

- i) dans le cas du gouvernement du Canada, de l'ASC, ou de tout autre ministère ou Agence que le gouvernement du Canada pourrait décider de désigner par écrit par voies diplomatiques;
- ii) dans le cas du gouvernement des États-Unis d'Amérique, de la NASA, ou de tout autre département ou Agence américain que le gouvernement des États-Unis d'Amérique pourrait décider de désigner par écrit par voies diplomatiques;

« entité associée » s'entend :

- i) d'un contractant, d'un sous-contractant, d'une entité coopérante ou d'une entité parrainée d'une Agence, à quelque niveau que ce soit;
- ii) d'un utilisateur ou d'un client d'une Agence, à quelque niveau que ce soit;
- iii) d'un contractant ou d'un sous-contractant d'un utilisateur, d'un client, d'une entité coopérante ou d'une entité parrainée d'une Agence, à quelque niveau que ce soit.

Le terme « entité associée » peut s'appliquer à un État, à une organisation internationale ou à une agence, un ministère ou une institution d'un État, qui a, avec une agence, une relation de la nature de celles décrites aux alinéas i) à iii) ci-dessus ou qui participe par ailleurs à la réalisation d'opérations spatiales protégées au sens du sous-paragraphe 2d) de l'article 11 ci-dessous.

Les contractants et sous-contractants comprennent les fournisseurs de tous genres.

ARTICLE 3

Champs de coopération

1. Les parties peuvent développer des activités conjointes dans les domaines de coopération suivants :

- a) exploration spatiale;
- b) opérations spatiales, y compris des vols habités;
- c) sciences spatiales et sciences de la Terre;
- d) recherche en matière d'aéronautique civile, dans ses applications spatiales;
- e) autres domaines pertinents d'intérêt commun décidés par écrit par les parties.

2. Les activités conjointes peuvent concerner :

- a) des engins spatiaux et des plateformes de recherche spatiales;
- b) des instruments scientifiques à bord d'engins spatiaux et sur des plateformes de recherche spatiales;
- c) des missions d'opérations spatiales, y compris des activités liées à des vols habités;
- d) des lancements et des activités de fusées-sondes et de ballons-sondes;
- e) des vols et des activités d'aéronefs;
- f) des communications spatiales, y compris des antennes basées au sol à des fins de poursuite, télémétrie et télécommande, et l'acquisition de données;
- g) des établissements de recherche spatiale basés au sol;
- h) des échanges de personnel scientifique;

- i) le partage de données, de connaissances et d'expériences scientifiques;
- j) des analogues terrestres et des établissements sous-marins;
- k) des activités d'éducation et de sensibilisation du public;
- l) des applications de systèmes spatiaux;
- m) d'autres activités d'intérêt commun décidées par écrit entre les parties.

3. Ces activités conjointes peuvent se dérouler sur Terre, dans l'atmosphère ou dans l'espace extra-atmosphérique.

4. Le présent accord ne s'applique pas aux activités entreprises en vertu de l'AGI ou d'un accord subséquent qui amende ou modifie l'AGI ou qui est conclu en vertu de ce dernier.

ARTICLE 4

Ententes d'application

1. Sous réserve de leurs lois et règlements respectifs, les parties mènent les activités conjointes visées au présent accord par l'entremise de leurs Agences respectives. Les ententes d'application conclues par les Agences établissent leurs rôles et engagements spécifiques et incluent, selon le cas, des dispositions concernant la nature et la portée de leurs activités conjointes, les engagements individuels et conjoints des Agences, ainsi que toute autre disposition nécessaire à la réalisation des activités conjointes.

2. Les ententes d'application renvoient au présent accord et y sont assujetties. En cas d'incompatibilité entre le présent accord et une entente d'application, le présent accord prévaut.

3. Les parties s'assurent que leurs Agences respectives déploient tous les efforts raisonnables pour donner suite aux engagements énoncés dans les ententes d'application.

4. Les parties conviennent que les ententes d'application ne créent pas de droits ni d'obligations en droit international.

ARTICLE 5

Financement

1. Les parties sont responsables du financement de leurs activités respectives en vertu du présent accord ou de toute entente d’application sous le couvert du présent accord et ce, en fonction de la disponibilité des fonds alloués. Les parties entendent réaliser ces activités sur la base d’une coopération ne comportant aucun échange de fonds.

2. Chaque partie s’assure que, si son Agence éprouve des problèmes de financement susceptibles d’avoir une incidence sur la réalisation d’activités prévues en vertu du présent accord, son Agence en avisera l’autre Agence et la consultera dans les meilleurs délais.

ARTICLE 6

Droits de douanes et taxes

Sur une base de réciprocité et en conformité avec ses lois et règlements, chaque partie déploie des efforts raisonnables pour organiser le dédouanement sans frais et la renonciation à tous droits et taxes applicables relativement à l’importation ou à l’exportation d’équipement et de biens accessoires nécessaires à la réalisation des activités visées dans les ententes d’application. Si des redevances douanières ou des taxes de quelque nature que ce soit sont néanmoins prélevées sur un tel équipement et de tels biens accessoires, ces redevances douanières ou taxes sont assumées par la partie qui prélève ces redevances ou taxes.

ARTICLE 7

Entrée et sortie de personnel

Sur une base de réciprocité et en conformité avec ses lois et règlements, chaque partie déploie des efforts raisonnables pour faciliter, l’entrée sur son territoire et la sortie de son territoire du personnel qui participe aux activités conjointes visées au présent accord.

ARTICLE 8

Survol

Sur une base de réciprocité et en conformité avec ses lois, règlements et pratiques, chaque partie facilite, à la demande de l'autre partie, l'obtention d'autorisations de survol lorsque nécessaire à la réalisation des activités visées dans les ententes d'application. Des renseignements détaillés concernant l'objet des survols, le type d'équipement que l'on envisage d'utiliser et les chercheurs participants sont mentionnés, s'il y a lieu, dans les ententes d'application.

ARTICLE 9

Droits de propriété intellectuelle

Les droits de propriété intellectuelle créés suite à la coopération visée au présent accord ne sont pas attribués conformément aux dispositions de l'Accord sur la propriété intellectuelle, mais sont plutôt attribués conformément aux dispositions qui suivent :

a) **Brevets**

- i) Aucune disposition du présent accord n'est réputée conférer à l'autre partie, expressément ou implicitement, des droits ou un intérêt dans les inventions d'une partie ou des entités associées de son Agence créées avant l'entrée en vigueur du présent accord ou en-dehors du cadre du présent accord, y compris tous brevets ou toute autre forme de protection, dans tous les pays, correspondant à ces inventions.
- ii) Tous les droits et intérêts dans une invention résultant des activités entreprises dans le cadre de l'exécution du présent accord, uniquement par l'une des parties ou par une des entités associées de son Agence, y compris tout brevet ou toute autre forme de protection, dans tous les pays, correspondant à ces inventions, appartiennent à cette partie ou, sous réserve de l'alinéa a)iv) du présent article, à cette entité associée.

- iii) On ne s'attend pas à ce que les activités entreprises dans le cadre de l'exécution du présent accord donnent lieu à des inventions conjointes. Néanmoins, si les parties ou les entités associées de leurs Agences créent conjointement une invention dans le cadre de l'exécution du présent accord, les parties, de bonne foi, se consultent et conviennent de ce qui suit :
 - A) l'attribution des droits ou de l'intérêt dans cette invention conjointe, y compris les brevets ou toute autre forme de protection, dans tous les pays, correspondant à ces inventions;
 - B) les responsabilités et les coûts à assumer ainsi que les mesures à prendre pour obtenir et maintenir en effet des brevets ou d'autres formes de protection, dans tous les pays, pour chaque invention conjointe semblable;
 - C) les modalités et conditions des licences ou autres droits que les parties s'échangeront ou qu'une partie conférera à l'autre partie.
- iv) En ce qui concerne toute invention créée dans le cadre de l'exécution du présent accord et qui met en cause une entité associée, l'attribution des droits entre une partie et les entités associées de son Agence à l'égard de cette invention, y compris tout brevet ou autre forme de protection, dans tous les pays, correspondant à ces inventions, est déterminée par les lois, les règlements et les obligations contractuelles applicables de cette partie.

b) **Droits d'auteur**

- i) Aucune disposition du présent accord n'est réputée conférer, expressément ou implicitement, à l'autre partie un droit ou un intérêt dans un droit d'auteur appartenant à une partie ou aux entités associées de son Agence et créé avant l'entrée en vigueur du présent accord ou en dehors du cadre du présent accord.

- ii) Tout droit d'auteur dans des œuvres créées exclusivement par l'une des parties ou par une des entités associées de son Agence, par suite d'activités entreprises dans le cadre de l'exécution du présent accord, appartient à cette partie ou entité associée.
L'attribution, entre cette partie et les entités associées de son Agence, de ces droits d'auteur est déterminée par les lois, les règlements et les obligations contractuelles applicables de cette partie.
- iii) Dans le cas de toute œuvre dont les parties et/ou les entités associées de leurs Agences sont conjointement les créateurs, si les parties décident d'enregistrer les droits d'auteur d'une telle œuvre, elles se consultent et s'entendent, de bonne foi, en ce qui concerne les responsabilités et les coûts à assumer ainsi que les mesures à prendre pour enregistrer les droits d'auteur et maintenir la protection des droits d'auteur dans tous les pays.
- iv) Sous réserve des dispositions des articles 10 et 12 (concernant le transfert de biens et de données techniques et la publication d'information publique et de résultats), à l'égard de toute œuvre protégée par le droit d'auteur et résultant d'activités entreprises dans le cadre de l'exécution du présent accord, chaque partie a une licence gratuite et irrévocable lui permettant de la reproduire, d'en créer des œuvres dérivées, d'en distribuer des copies au public, de l'exécuter en public, de la présenter en public et d'autoriser des tiers à en faire autant en son nom, pour ses propres fins, et ce, que l'œuvre ait été créée uniquement par l'autre partie ou pour son compte ou conjointement avec l'autre partie, le tout sans avoir à consulter l'autre partie ni à lui rendre des comptes.

ARTICLE 10

Transfert de biens et de données techniques

1. Chaque partie s'assure que son Agence transfère uniquement les données techniques (y compris les logiciels) et les biens qui sont nécessaires aux fins de l'acquittement de ses responsabilités en vertu du présent accord, en conformité avec les dispositions qui suivent, nonobstant toute autre disposition du présent accord :

- a) Toutes les activités entreprises sous le couvert du présent accord sont réalisées en conformité avec les lois et les règlements nationaux respectifs des parties, notamment leurs lois et règlements relatifs au contrôle des exportations et ceux concernant le contrôle de renseignements classifiés;
- b) Le transfert de données techniques décrit dans une entente d'application, en ce qui a trait à l'interface, à l'intégration et à la sécurité, est fait habituellement sans restriction, sauf dans la mesure où le sous-paragraphe 1a) ci-dessus l'exige;
- c) Tous les transferts de biens, de données exclusives et de données techniques sujettes au contrôle des exportations sont assujettis aux dispositions suivantes :
 - i) Chaque partie s'assure que, si ses Agences ou les entités associées de ses Agences jugent nécessaire de transférer des biens, des données exclusives ou des données techniques sujettes au contrôle des exportations, pour lesquels une protection doit être maintenue, ces biens soient identifiés spécifiquement et ces données exclusives et ces données techniques sujettes au contrôle des exportations soient marquées;

- ii) L'identification de ces biens et le marquage de ces données exclusives ou données techniques sujettes au contrôle des exportations indiquent que l'Agence ou l'entité associée qui les reçoit ne peut les utiliser uniquement qu'aux fins de l'acquittement de ses engagements aux termes de l'entente d'application ou des obligations d'une entité associée aux termes d'un contrat conclus en vertu du présent accord, et que ces biens identifiés et ces données marquées exclusives ou ces données techniques marquées sujettes au contrôle des exportations ne peuvent être divulgués ni transférés à aucune autre entité sans l'autorisation écrite préalable de l'Agence ou de l'entité associée qui les fournit;
- iii) La partie de l'Agence ou de l'entité associée qui reçoit de tels biens ou données s'assure que son Agence ou son entité associée se conforme à l'avis et protège tous ces biens identifiés et ces données marquées exclusives ou ces données techniques marquées sujettes au contrôle des exportations contre toute utilisation ou divulgation non autorisée;
- iv) Chaque partie s'assure que son Agence fasse en sorte que, au moyen de mécanismes contractuels ou de mesures équivalentes, son entité associée soit liée par les dispositions du présent article concernant l'utilisation, la divulgation et le transfert à des tiers de biens et de données marquées exclusives et de données techniques marquées sujettes au contrôle des exportations.

2. La partie de l'Agence ou de l'entité associée qui reçoit les biens, les données exclusives ou les données techniques sujettes au contrôle des exportations s'assure que cette Agence et entité associée utilisent tous ces biens, données exclusives ou données techniques sujettes au contrôle des exportations, transférés en conformité avec une entente d'application, exclusivement aux fins de l'entente d'application en vertu de laquelle ces biens, données exclusives ou données techniques sujettes au contrôle des exportations ont été transférées. Une fois terminées les activités visées par cette entente d'application, la partie concernée s'assure que l'Agence ou l'entité associée qui les a reçus remette tous ces biens et ces données exclusives et ces données techniques sujettes au contrôle des exportations conformément aux instructions de l'Agence ou de l'entité associée qui les a fournis, ou en dispose autrement si cette Agence ou cette entité le lui demande.

ARTICLE 11

Renonciation réciproque au droit de réclamation au titre de la responsabilité

1. À l'égard des activités réalisées dans le cadre du présent accord, les parties conviennent qu'une renonciation réciproque complète au droit de réclamation au titre de la responsabilité favorisera la coopération dans le domaine de l'exploration et de l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique. À cette fin, cette renonciation réciproque au droit de réclamation au titre de la responsabilité, énoncée ci-dessous, s'interprète au sens large.

2. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

a) Le terme « dommage » s'entend :

- i) de toutes lésions corporelles ou autres atteintes à la santé causées à une personne ou du décès d'une personne;
- ii) de tout dommage matériel, de la perte d'un bien ou de son usage;
- iii) de toute perte de revenus ou de bénéfices;
- iv) de tout autre dommage direct, indirect ou consécutif;

b) Le terme « lanceur » s'entend de tout objet ou partie d'objet destiné au lancement, lancé à partir de la Terre dans l'atmosphère ou dans l'espace extra-atmosphérique ou revenant sur la Terre, qui transporte des charges utiles ou des personnes ou les deux;

c) Le terme « charge utile » s'entend de tout bien destiné à être embarqué ou utilisé dans ou sur un lanceur;

- d) Le terme « opérations spatiales protégées » s'entend de toute activité visée par le présent accord ou par une entente d'application conclue en vertu des présentes, notamment les activités reliées au lanceur et à la charge utile sur la Terre, dans l'espace extra-atmosphérique ou en transit entre la Terre et l'atmosphère ou l'espace extra-atmosphérique, en application du présent accord. Les opérations spatiales protégées débutent à la date d'entrée en vigueur du présent accord et prennent fin lorsque toutes les activités réalisées en application du présent accord sont terminées. L'expression « opérations spatiales protégées » comprend mais n'est pas limitée à :
- i) la recherche, la conception, le développement, les essais, la fabrication, l'assemblage, l'intégration, l'exploitation ou l'utilisation de lanceurs, de véhicules de transfert, de charges utiles ou d'instruments, ainsi que de l'équipement, installations et services de soutien connexes;
 - ii) toutes les activités reliées au soutien au sol, aux essais, à l'entraînement, à la simulation ou à l'équipement de téléguidage et de contrôle ainsi que les installations ou les services connexes.

L'expression « opérations spatiales protégées » ne comprend pas les activités sur la Terre qui sont menées au retour de l'espace pour poursuivre le développement du produit ou du procédé d'une charge utile à d'autres fins que des activités réalisées dans le cadre de l'application du présent accord.

3. a) Chaque partie consent à une renonciation réciproque au droit de réclamation au titre de la responsabilité en vertu de laquelle chaque partie renonce à toute réclamation contre les entités ou les personnes énumérées aux alinéas 3a)i) à 3a)iii) ci-dessous basée sur tout dommage découlant des opérations spatiales protégées. Cette renonciation réciproque ne s'applique que si la personne, l'entité ou le bien qui cause le dommage participe aux opérations spatiales protégées et que la personne, l'entité ou le bien qui subit le dommage en est l'objet en raison de sa participation aux opérations spatiales protégées. Cette renonciation s'applique à toute réclamation pour dommage subi, quel qu'en soit le fondement juridique, intentée contre :
- i) l'autre partie;

- ii) une entité associée de l'Agence de l'autre partie;
 - iii) les employés de toute entité visée par les alinéas i) et ii) ci-dessus.
- b) De plus, chaque partie s'assure que son Agence étende la portée de la renonciation réciproque au droit de réclamation au titre de la responsabilité énoncée au sous-paragraphe 3a) ci-dessus à ses entités associées, en exigeant qu'elles s'engagent par contrat ou autrement à :
- i) renoncer à toute réclamation contre les entités ou les personnes visées par les alinéas 3a) i) à 3a) iii) ci-dessus;
 - ii) exiger que leurs entités associées renoncent à toute réclamation contre les entités ou les personnes visées par les alinéas 3a) i) à 3a) iii) ci-dessus.
- c) Pour éviter toute ambiguïté, la présente renonciation réciproque au droit de réclamation au titre de la responsabilité s'applique aux réclamations découlant de la *Convention sur la responsabilité internationale pour les dommages causés par des objets spatiaux*, faite le 29 mars 1972 (la « Convention sur la responsabilité »), lorsque la personne, l'entité ou le bien qui cause le dommage participe aux opérations spatiales protégées et que la personne, l'entité ou le bien qui subit le dommage en est l'objet en raison de sa participation aux opérations spatiales protégées.
- d) Nonobstant les autres dispositions du présent article, la présente renonciation réciproque au droit de réclamation au titre de la responsabilité ne s'applique pas aux réclamations suivantes :
- i) les réclamations entre une Agence et ses entités associées ou entre différentes entités associées d'une Agence;
 - ii) les réclamations formulées par une personne physique, par sa succession, ses survivants ou ses subrogés en raison d'une lésion corporelle ou d'une atteinte à la santé ou du décès de cette personne physique, sauf si le subrogé est une partie ou s'il est par ailleurs lié par les termes de la présente renonciation réciproque;
 - iii) les réclamations pour dommage causé par une faute intentionnelle;

- iv) les réclamations en matière de propriété intellectuelle;
 - v) les réclamations pour dommage découlant d'un défaut de s'assurer que la portée de la renonciation réciproque de réclamation au titre de la responsabilité soit étendue suivant ce qui est prévu au sous-paragraphe 3b) de l'article 11;
 - vi) les réclamations formulées par une Agence ou son entité associée ou contre l'une d'elles et fondées sur le défaut d'une autre Agence ou de son entité associée de respecter ses obligations contractuelles, en vertu d'obligations contractuelles expresses.
- e) Aucune disposition du présent article n'a pour effet de créer un fondement à une réclamation ou une poursuite qui n'existerait pas par ailleurs.
 - f) En cas de réclamations de tiers au titre desquelles la responsabilité des parties pourrait être engagée, les parties se consultent rapidement pour s'entendre sur un partage adéquat et équitable de toute responsabilité éventuelle et sur la contestation de toute réclamation semblable.

ARTICLE 12

Publication d'information publique et de résultats

1. Les parties conservent le droit de diffuser des renseignements publics concernant leurs propres activités dans le cadre du présent accord. Les parties coordonnent entre elles à l'avance leurs initiatives concernant la diffusion des renseignements publics qui touchent les responsabilités ou les activités de l'autre partie dans le cadre du présent accord.
2.
 - a) Les parties mettent les résultats finaux d'activités conjointes à la disposition de la communauté scientifique en général au moyen de publications dans des revues appropriées ou de présentations lors de conférences scientifiques, dans les meilleurs délais et en conformité avec de bonnes pratiques scientifiques.
 - b) Chaque partie s'assure que son Agence inclue dans les ententes d'application des dispositions prévoyant le partage de données scientifiques.

3. Les parties reconnaissent que les données ou les renseignements suivants ne constituent pas des renseignements publics et qu'une partie ne doit pas inclure ces données ou renseignements dans aucune publication ou présentation en vertu du présent article sans l'autorisation écrite préalable de l'autre partie : a) les données fournies par l'autre partie conformément à l'article 10 (concernant le transfert de biens et de données techniques) du présent accord, qui sont sujettes au contrôle des exportations, classifiées ou exclusives; ou b) les renseignements relatifs à une invention de l'autre partie avant qu'une demande de brevet relativement à cette invention ait été déposée ou qu'il ait été décidé de ne pas déposer une telle demande.

ARTICLE 13

Immatriculation d'objets spatiaux

Les parties s'assurent qu'aux fins des ententes d'application prévoyant un lancement, leurs Agences décident laquelle demandera à son gouvernement d'immatriculer l'engin spatial en tant qu'objet spatial en conformité avec la *Convention sur l'immatriculation des objets lancés dans l'espace extra-atmosphérique* du 12 novembre 1974. L'immatriculation visée au présent article n'a aucune incidence sur les droits et les obligations des parties en vertu de la Convention sur la responsabilité.

ARTICLE 14

Consultations

1. Les parties encouragent leurs Agences à se consulter, au besoin et tel qu'approprié, pour examiner l'application des activités conjointes menées en conformité avec le présent accord, pour échanger au sujet de domaines éventuels de coopération future, et pour discuter de toute question reliée à une entente d'application.

2. Si des questions surgissent concernant l'application d'activités conjointes menées en conformité avec une entente d'application, les Agences s'efforceront de régler la question au moyen de consultations.

3. Si les Agences ne parviennent pas à régler une question, il en est disposé conformément à l'article 15.

ARTICLE 15

Règlement des différends

Les parties s'efforcent de régler les différends relatifs à l'interprétation ou à la mise en œuvre du présent accord au moyen de consultations et de négociations.

ARTICLE 16

Droits et obligations existants

Le présent accord n'a aucune incidence sur les droits et les obligations des parties en vertu des accords internationaux auxquels elles sont parties.

ARTICLE 17

Liste d'ententes d'application

1. Les parties établissent et tiennent une liste des ententes d'application qui sont assujetties au présent accord.
2. Cette liste prend la forme d'un échange écrit entre les parties et elle comporte des renseignements tels le titre de chaque entente d'application, la date de sa signature et sa durée, de même que le type de coopération auquel donne lieu chaque entente d'application. Les parties mettent la liste à jour au moins une fois par année, dans les 60 jours suivant le dernier jour de chaque année civile, à moins qu'aucune entente d'application n'ait été signée ou discontinuee au cours de cette année.
3. Cette liste ne fait pas partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 18

Entrée en vigueur et durée

Le présent accord entre en vigueur à la date de la dernière note d'un échange de notes diplomatiques dans laquelle les parties s'avisent que leurs procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent accord ont été complétées. Le présent accord demeure en vigueur pendant dix (10) ans à moins qu'il ne soit dénoncé conformément aux dispositions de l'article 20.

ARTICLE 19

Amendements

Le présent accord peut être amendé avec l'accord écrit des parties.

ARTICLE 20

Désignation

1. L'une ou l'autre des parties peut dénoncer le présent accord en tout temps en donnant un préavis écrit d'au moins six mois à l'autre partie.
2. Nonobstant la désignation ou l'expiration du présent accord, ses dispositions continuent de s'appliquer à la coopération menée dans le cadre des ententes d'application en effet au moment de la désignation ou de l'expiration, et ce, pendant toute la durée de ces ententes d'application.

3. La dénonciation ou l'expiration du présent accord par l'une ou l'autre des parties n'a aucune incidence sur les obligations continues des parties en vertu du présent accord en ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle, le transfert de biens et de données techniques et la renonciation réciproque au droit de poursuite au titre de la responsabilité.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cette fin par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

FAIT à Washington, en double exemplaire, ce 9^e jour de septembre 2009,
en langues française et anglaise, les deux versions faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Steve MacLean E. Bolger

24-08281

ISBN 978-92-1-003046-5



A standard linear barcode representing the ISBN number 978-92-1-003046-5. The barcode is composed of vertical black bars of varying widths on a white background.

9 789210 030465

**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

**Volume
3099**

2016

**I. Nos.
53315-53323**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
